HAL
open science

La place des sciences occultes et de la parapsychologie dans les bibliothèques : problèmes déontologiques et bibliothéconomiques

David Benoist, David Soret, Julien Brault, Chantal Weill

▶ **To cite this version:**

David Benoist, David Soret, Julien Brault, Chantal Weill. La place des sciences occultes et de la parapsychologie dans les bibliothèques : problèmes déontologiques et bibliothéconomiques. domain_shs.info.bibl. 2006. mem_00409599

HAL Id: mem_00409599

https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_00409599v1

Submitted on 10 Aug 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire de recherche – juin 2006

La place des sciences occultes et de la parapsychologie dans les bibliothèques : problèmes déontologiques et bibliothéconomiques

Tome premier

David Benoist, Julien Brault, David Soret, Chantal Weill

Sous la direction de Michel Melot
Président de la commission « Recherche » de l'ENSSIB

enssib
école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques

Remerciements

Avant de citer nominativement les personnes qui nous ont aidés à la réalisation de ce travail, nous aimerions insister sur l'excellent accueil qui nous a été réservé dans l'ensemble des bibliothèques consultées. Les personnes interrogées se sont toujours prêtées de bonne grâce au jeu des questions-réponses, et n'ont pas hésité à nous consacrer plusieurs heures.

Nous tenons aussi à remercier particulièrement Michel Melot, notre directeur de recherche, pour sa disponibilité et sa gentillesse. Ses conseils, toujours précieux, nous ont considérablement aidés à avancer dans cette étude.

Le groupe Recherche tient également à remercier :

- Bertrand Calenge, conservateur général des bibliothèques, responsable de la communication interne et de l'évaluation à la bibliothèque municipale de Lyon, et coordinateur du groupe de recherche bibliothéconomique Poldoc ;
- Philippe Cantié, conservateur à la BnF ;
- Christophe Evans, service Études et recherche de la Bpi ;
- Antoine Faivre, directeur d'étude émérite à l'École pratique des hautes études ;
- Eva Fuentes, acquéreur en sciences et techniques à la BnF ;
- Marie-France Gauthier, acquéreur en psychologie à la BUC de Toulouse 2-Le Mirail ;
- Chantal Giordani, directrice de la bibliothèque Couronnes à Paris ;
- Bénédicte Gournevel, responsable des acquisitions à la BMVR des Champs-libres à Rennes ;
- Nadine Hanuise, de la bibliothèque Couronne à Paris ;
- Bénédicte Lauras, acquéreur en psychologie à la BnF ;
- Anne Lejeune, acquéreur en religions non chrétiennes à la BnF ;
- Sébastien Lemerle, acquéreur en sociologie à la BnF ;
- Yves Lignon, directeur du GEEP (laboratoire de parapsychologie de Toulouse) ;
- Catherine Masse, acquéreur à la BMVR des Champs-libres à Rennes ;
- Élisabeth Mleiel, de la bibliothèque Couronnes à Paris ;
- Emanuela Prosdotti, acquéreur en histoire à la BnF ;
- Jean-François Rabet, acquéreur en religions à la Bpi ;

Droits d'auteur réservés.

- Marc Rochette, acquéreur en anthropologie et ethnologie à la BnF ;
- Mamadou Seck, responsable du secteur multimédia à la bibliothèque municipale de Vénissieux ;
- Nicole Verdier, responsable des acquisitions à la BUC de Toulouse 2-le Mirail ;
- Denis Vincent, acquéreur à la bibliothèque municipale de Lyon La Part-Dieu ;
- Geneviève Voitel, chef du service Philosophie-Religion à la BnF ;

- Jacky Barbe, élève conservateur à l'ENSSIB ;
- Emmanuelle Bermès, conservateur à la BnF ;
- Hélène Besnier, conservateur à la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne ;
- Solène Dubois, élève conservateur à l'ENSSIB ;
- Jean-Charles Pajou, élève conservateur à l'ENSSIB ;
- Géraldine Péoc'h, conservateur à la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne ;
- Maxime Szczepanski-Huillery, élève conservateur à l'ENSSIB.

Et toutes les autres personnes concernées, parfois anonymes, et notamment celles qui ont bien voulu répondre au long questionnaire déposé sur *biblio-fr*…

À toutes ces personnes ce travail doit quelque chose.

Droits d'auteur réservés.

Résumé :

Sciences occultes et parapsychologie sont des domaines éditoriaux qui posent des problèmes particuliers aux bibliothèques. Quelles positions déontologiques les bibliothécaires doivent-ils adopter face à des ouvrages pour lesquels les repères manquent et dont le sérieux est quelquefois contestable ? La tentation de la censure prend parfois le pas sur la mission encyclopédique. Les ouvrages, qu'on dira « ésotériques » en un sens large, soulèvent également des questions pratiques de bibliothéconomie : les limites du genre ne sont pas toujours claires et leur identification nécessite des outils particuliers. Les choix à effectuer pour le classement et l'indexation sont propres à ce type de littérature et font question. Questions d'autant plus cruciales que l'ésotérisme fédère un public nombreux, parfois spécialisé, aux attentes duquel les bibliothèques doivent être en mesure de répondre.

Descripteurs :
Bibliothécaires -- Déontologie
Bibliothèques -- Censure
Bibliothèques -- Fonds spéciaux -- Ésotérisme
Bibliothèques -- Fonds spéciaux -- Occultisme
Bibliothèques -- Fonds spéciaux -- Parapsychologie

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Droits d'auteur réservés.

Abstract :

Publications of occult sciences and parapsychology give particular problems in libraries. What are the deontological positions that librarians have to adopt concerning works for which references miss and whose seriousness is sometimes contestable? Censoring is tempting but contradicts the encyclopaedic mission. Esoteric works also raise practical questions in terms of biblioeconomy: the limits of the domain are not always defined and their definition requires specific tools. The choices to be made for the classification and the indexing are characteristic of this type of literature. These questions are crucial as esotericism federates a wide and knowledgeable audience, and the libraries have to answer them.

Keywords :
Librarians -- Professional ethics
Libraries -- Censorship
Libraries -- Special collections -- Hermetism
Libraries -- Special collections -- Occultism
Libraries -- Special collections -- Parapsychology

Droits d'auteur réservés.

Sommaire

AVERTISSEMENT **9**

INTRODUCTION **11**

PARTIE 1 : GENERALITES **14**

1. DEFINIR ET COMPRENDRE 14
   - *1.1. Problèmes de définitions* *14*
     - 1.1.1. Sciences occultes et bibliothèque : une improbable alchimie ? ... 14
     - 1.1.2. La difficulté d'une définition préalable 15
     - 1.1.3. Une nébuleuse hétérogène, différentes méthodes pour l'explorer 17
   - *1.2. Panorama de l'édition ésotérique* *20*
     - 1.2.1. Les mutations de l'ésotérisme contemporain 20
     - 1.2.2. Recomposition du champ éditorial : une généalogie contrariée... 24
     - 1.2.3. Ésotérisme et fiction 26
2. ACQUERIR ET JUSTIFIER 28
   - *2.1. Positions théoriques des bibliothécaires* *28*
     - 2.1.1. Textes de référence : une censure possible ? 28
     - 2.1.2. Politiques documentaires des établissements 30
   - *2.2. L'éthique du bibliothécaire, entre mission et service* *31*
     - 2.2.1. Un milieu professionnel hostile à l'ésotérisme ? 31
     - 2.2.2. Une déontologie sans morale 33
   - *2.3. Aspects positifs et risques (travail sur les représentations)* *36*
     - 2.3.1. Un domaine avec des avantages… 36
     - 2.3.2. …Et des inconvénients 38
     - 2.3.3. Mais un domaine qu'on ne peut ignorer 40
3. CONSERVER ET VALORISER 41
   - *3.1. Note générale sur les collections* *41*
   - *3.2. Classement des ouvrages en France* *42*
   - *3.3. La question des publics, la valorisation et l'animation* *44*
     - 3.3.1. Quel public pour l'ésotérisme ? 44
     - 3.3.2. Des lecteurs particuliers ? 45

Droits d'auteur réservés.

3.3.3. Quelles animations en bibliothèques ? 46

PARTIE 2 : LES ENQUETES 48

1. LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE 48

1.1. Les collections de la BnF et leur classement 48

1.1.1. Des collections paradoxales..... 48

1.1.2. Une classification Dewey adaptée 49

1.1.3. Un système imparfait : le problème des marges. 51

1.1.4. Des collections dans un réseau 52

1.2. Une politique d'acquisition élaborée mais informelle 53

1.2.1. Silences de la charte d'acquisition..... 53

1.2.2. Le souci des sources..... 54

1.2.3. Un reflet du monde contemporain..... 55

1.2.4. Exigence de qualité..... 56

1.2.5. Une approche critique du phénomène 57

1.3. Mise en pratique et limites de la politique d'acquisition 58

1.3.1. Définir l'ésotérisme 58

1.3.2. Problèmes de réception et risques éventuels..... 59

1.3.3. Des acquisitions peu nombreuses 60

1.4. Un public pour l'ésotérisme à la BnF ? 61

1.4.1. Des amateurs plus ou moins sérieux 61

1.4.2. Pour une diversification des publics 63

2. LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION 64

2.1. Une reconnaissance de l'ésotérisme 65

2.1.1. Originalité de la politique documentaire 65

2.1.2. Évolutions de la classification 65

2.1.3. Classement des différents genres 67

2.2. Quels moyens d'acquisition ? 68

2.3. Un public pour l'ésotérisme à la Bpi 69

3. UNE BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE : LA BIBLIOTHEQUE DE LETTRES ET SCIENCES HUMAINES DE TOULOUSE 2-LE MIRAIL 71

3.1. Un ésotérisme strictement universitaire. 72

3.2. La mission d'une bibliothèque universitaire..... 73

Droits d'auteur réservés.

3.3. La complémentarité locale. 74
3.4. Une absence notable de périodiques 74
3.5. Un laboratoire de parapsychologie ? 74
3.6. Conclusion 75
4. LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LA PART-DIEU 76
4.1. Une définition stricte de l'ésotérisme 76
4.2. Un profil de lecteur ? 78
4.3. Acquisitions : la portion congrue 79
4.4. Des fonds patrimoniaux aux services à distance 80
4.5. Une logique d'échelle 82
5. LA BMVR DES CHAMPS-LIBRES A RENNES 83
5.1. Perplexité et soupçon 84
5.2. Une charte d'acquisition 84
5.3. Une constitution de fonds récente 86
5.4. Une Dewey rigide et de multiples passerelles 86
5.5. Un ésotérisme régional 87
5.6. Conclusion 87
6. LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE COURONNES 87
6.1. L'ACQUÉREUSE/BIBLIOTHÉCAIRE 88
6.2. L'ASTROLOGUE 89

CONCLUSION 91

BIBLIOGRAPHIE 94

Droits d'auteur réservés.

Avertissement

La première remarque à apporter concerne les termes utilisés dans la présente étude. L'intitulé du sujet mentionnait la place des « sciences occultes » et de la « parapsychologie » en bibliothèque. Dans les pages qui suivent, c'est le terme « ésotérisme » qui est le plus fréquemment utilisé. Bien sûr, ces trois notions ne sont pas interchangeables, comme la partie consacrée aux définitions tentera de le prouver. C'est seulement par commodité que l'ensemble des concepts concernés a été résumé sous un même mot. Par là, il faudra donc entendre ésotérisme classique, mais aussi sciences occultes, parapsychologie, parasciences, développement personnel, etc. Quand on parle ici d'ésotérisme, c'est donc d'un ésotérisme contemporain, une nébuleuse de notions parfois apparentées de manière lâche, suivant la définition extensive retenue par Pierre Lagrange et Claudie Voisenat dans l'ouvrage à l'origine de ce travail de recherche, mais qui posent souvent des problèmes communs au bibliothécaire.

Quant à ce mémoire, il doit être considéré pour ce qu'il est, et pas davantage : il s'agit d'un travail de définition et de défrichage. Ce n'est en aucun cas une étude exhaustive sur la place et les problèmes posés en bibliothèque par l'ésotérisme. En dépit de la diversité des méthodes d'enquête que nous avons tentée de mettre en œuvre, le temps et les moyens dont nous disposions n'étaient pas suffisants pour traiter intégralement de ce qui pourrait donner lieu à un véritable sujet de thèse[1].

Enfin, il ne s'agit pas là d'un vrai travail de sociologue — aucun des membres du groupe n'ayant de compétences solides en la matière. Outre quelques lectures préalables, et suivant l'énoncé du sujet, nous nous sommes principalement appuyés sur des entretiens, réalisés dans des établissements divers et les plus représentatifs possibles. Pour compléter ces entretiens, nous avons recouru à un questionnaire en ligne, auquel ont répondu 125 professionnels. Ces méthodes, bien qu'inspirées de la sociologie, ne permettent sans doute pas d'obtenir une image

[1] De même, nous avons dû délaisser deux problématiques intéressantes : les extensions considérables de la production éditoriale sur Internet, à laquelle les bibliothèques sont également confrontées via les accès Web qu'elles prodiguent et l'état de la question à l'étranger, qui n'a été que survolé alors qu'un tel panorama serait certainement riche d'enseignements.

Droits d'auteur réservés.

totalement fidèle de ce que pense l'ensemble des bibliothécaires. Dans notre esprit, il s'agissait surtout de compléter l'enquête théorique par quelques éclairages concrets.

En résumé, le présent travail de recherche tente de donner des pistes et de cerner les grands problèmes posés de nos jours par l'ésotérisme dans les bibliothèques françaises. S'il espère apporter quelques éléments au lecteur, il a surtout enrichi ses auteurs.

Droits d'auteur réservés.

Introduction

Un jour de 1960, une fiche insolite fit son apparition dans le catalogue de la bibliothèque de l'université de Californie. Elle était ainsi rédigée :

BL 430	A 47 Alhazred, Abdul, ca.X 738 Casier B

NECRONOMICON (Al Azif) d'Abdul Alhazred.
Traduit du grec par Olaus Wormius (Olao Worm)

XIII, 760 P. gravures sur bois, tables

Ms. fol. (62 cm)

Tolède 1647

Si l'antique grimoire était placé en lieu sûr — le casier B, où il était rangé, contenait les « incommunicables » — c'était moins par crainte de le voir subir des détériorations que par souci de protéger les lecteurs. Le *Necronomicon*, traité de démonologie permettant d'évoquer des entités maléfiques au prix de rituels abominables, mettait en péril les imprudents qui prétendaient en maîtriser les arcanes : certains finirent fous, d'autres aveugles. Dispersés de par le monde, de rarissimes exemplaires subsistaient. L'un d'eux était conservé à la Bibliothèque nationale. Quelques années plus tard, des demandes de consultation du *Necronomicon* affluèrent au vénérable établissement. Aux audacieux requérants, une lettre-type était envoyée :

> *Le Necronomicon est en fait une mystification littéraire inventée de toutes pièces par H. P. Lovecraft. L'article d'August Derleth "Genèse d'une mystification", paru dans le volume des* Cahiers de l'Herne *consacré à cet écrivain en 1969 (2ème éd. en 1984) décrit les mécanismes qui expliquent*

Droits d'auteur réservés.

le développement ultérieur de la légende autour de ce prétendu texte d'Abdul Alhazred, dit l'Arabe fou.

La traduction française des textes de Lovecraft qui sont à l'origine de cette supercherie a été publiée chez Belfond en 1979 puis aux éditions J'ai lu en 1983. Vous pourrez, soit vous la procurer dans le commerce, puisque l'édition de Belfond a été réimprimée en 1996, soit la consulter en bibliothèque.

Ce fort bel exemple d'un livre imaginaire et introuvable, d'un livre occulte et occulté, confère à cet épisode littéraire une dimension emblématique et nous incite à penser, si besoin était, que la bibliothèque a toujours eu sa propre mythologie de l'occulte. Quelque part entre « l'Enfer » de la Bibliothèque nationale, où les livres interdits étaient conservés, et les « fantômes » qui viennent prendre la place des livres disparus, l'histoire du *Necronomicon* vient dessiner, sous l'image de la bibliothèque comme temple du savoir, le visage moins familier d'une bibliothèque comme chambre des secrets.

Reste qu'au-delà du pittoresque, on peut se risquer à interpréter le sens des deux visages du *Janus bifrons*. Car si la bibliothèque est bien ce lieu de conservation et de diffusion d'un savoir exotérique, elle a toujours été également considérée comme un espace clos et secret où il n'est pas impossible au commun des mortels de se voir imposer, pour certains documents, une communication réservée ou une interdiction de consultation.

Dans cette perspective, il n'est pas étonnant que le thème de « la place des sciences occultes et de la parapsychologie dans les bibliothèques », en cristallisant ces tensions et ces ambiguïtés, suscite des passions véhémentes et opposées. Curieusement pourtant, presque rien, à notre connaissance, n'a été écrit sur le thème. Thème occulté donc, gênant en plusieurs sens du terme. « Gênant » sur le plan bibliothéconomique, car à la différence d'autres régions de la connaissance et des savoirs humains, les pratiques des bibliothèques sont loin d'être unifiées en la matière, et parce que les professionnels ont souvent du mal à se repérer dans ces contrées du savoir transversales et souvent marginalisées. « Gênant » sur le plan déontologique, car partagé entre la mission de diffuser l'ensemble des savoirs et le

Droits d'auteur réservés.

souci d'édifier à travers des politiques documentaires cohérentes une image certes fidèle mais aussi réfléchie des pratiques humaines, le bibliothécaire est souvent démuni vis-à-vis d'un domaine qu'il a tendance à considérer comme une boîte de Pandore ou un cheval de Troie. Hésitant au sujet de l'ésotérisme entre un réflexe de censure et une volonté d'encyclopédisme difficile à soutenir, étant donné la rareté des outils à disposition, le bibliothécaire n'est souvent pas loin de céder au découragement. Il était donc temps de s'interroger sur les problèmes posés par l'un de ces fonds que l'on pourrait dire « maudits », afin de mettre en commun des pratiques et de susciter, pourquoi pas, des échanges et des débats entre professionnels.

Notre travail portant avant tout sur le travail du bibliothécaire, il n'était nullement question de travailler sur les notions d'« ésotérisme », « de sciences occultes » ou de « parapsychologie » indépendamment des sorts qui leurs sont réservés dans les bibliothèques. C'est pourquoi, si nous nous permettons de faire quelques clarifications conceptuelles, la première partie de notre travail est une synthèse dont la structure épouse les principales missions du métier de bibliothécaire. Une seconde partie restitue les enquêtes elles-mêmes, en collant davantage à la réalité du terrain et en décrivant pratiques variées et spécificités locales.

Alors qu'un ésotérisme au sens large connaît aujourd'hui une grande vitalité éditoriale, il convenait d'esquisser, par un travail inaugural, un premier état des lieux des pratiques existantes. Si ce travail peut contribuer, ne serait-ce qu'un peu, à établir un tel dialogue et aider à lutter contre un certain découragement des bibliothécaires vis-à-vis d'un domaine nébuleux et changeant, nous serions amplement récompensés de nos efforts.

Droits d'auteur réservés.

Partie 1 : Généralités

1. Définir et comprendre

1.1. Problèmes de définitions

1.1.1. Sciences occultes et bibliothèque : une improbable alchimie ?

Si notre travail se veut une enquête sur les problèmes bibliothéconomiques et déontologiques posés par la place des sciences occultes en bibliothèque, il était évident que nous ne pouvions nourrir notre réflexion qu'à partir d'un travail conceptuel préalable. Comment, en outre, élaborer une matrice commune de questions pertinentes pour le bibliothécaire, si l'on n'a pas un tant soit peu médité les problèmes spécifiques posés par les ouvrages d'ésotérisme ? De fait, il nous a semblé que deux grandes tensions pouvaient servir de points de départ à notre recherche.

D'une part la tension existant entre un imaginaire des sciences occultes comme savoirs douteux, sulfureux, propices à la charlatanerie ou à l'escroquerie intellectuelle, et la bibliothèque, héritière des Lumières, incarnant les missions de diffusion d'un savoir et d'émancipation intellectuelle, lieu devenu par la force de l'Histoire, celui par excellence des savoirs exotériques[2]. N'est-ce pas principalement des superstitions que Kant, dans l'un des textes qui incarne le plus l'esprit des Lumières, appelait l'époque de la raison naissante et universelle à se prémunir[3] ?

---

[2] Voir à ce propos en annexe les réponses de plusieurs bibliothécaires à la question ouverte que nous avions posée sur les risques encourus par la lecture de textes d'ésotérisme. Plusieurs réponses sont sans ambiguïté. Exemple : la réponse 41 est une instanciation tout à fait remarquable de cette tension entre l'univers de la bibliothèque et l'imaginaire attaché aux sciences occultes : « *L'obscurantisme, l'enfermement mental, le dévoiement des processus de connaissance, de raisonnement, de communication, d'ouverture sur le monde. Dangers qui ne sont pas forcément spectaculaires mais qui ne sont pas à encourager : ce n'est pas notre mission* » ou encore « *Peu favorable à la conscience critique, empêche la construction de repères stables dans un monde qui va vite et où des confusions de toute sorte sont faciles.* » La question était, il est vrai, orientée, mais les réactions de méfiance voire de rejet sont quand même importantes sur l'ensemble des réponses aux questions ouvertes du questionnaire.

[3] Kant, Emmanuel. Qu'est-ce que les lumières ? Paris : Gallimard, 1996 (1re éd. 1771).

Droits d'auteur réservés.

D'autre part la tension entre, d'un côté, l'ésotérisme et les sciences occultes et, de l'autre, les disciplines ou domaines scientifiques jouissant d'une véritable légitimité dans le monde savant. Or, ces deux tensions qui peuvent laisser penser que le bibliothécaire est par essence un être soupçonneux vis-à-vis des sciences occultes, et la bibliothèque un lieu a priori profondément inadapté à recevoir des collections d'ésotérisme, demandent à être relativisées.

Il serait simpliste de faire des bibliothèques des lieux exclusivement réservés à un savoir exotérique car il y a également un imaginaire de la bibliothèque et du secret, toujours très vivace aujourd'hui, et exploité par les sciences occultes qui n'ont jamais été fâchées avec le livre. Que l'on pense au grimoire de l'alchimiste, aux innombrables récits d'aventure dont la quête débute précisément dans une bibliothèque[4], que l'on pense à ces espaces protégés, retirés comme la réserve, ou à ceux qui prennent parfois une dimension symbolique comme « l'Enfer » de la Bibliothèque nationale de France, il apparaît bien vite que la bibliothèque fait plus que ménager une place au secret. Que l'on songe enfin à l'idée, souvent perçue négativement aujourd'hui, de la bibliothèque comme « temple du savoir » et on aura bien compris que la bibliothèque est loin d'exclure la thématique de l'initiation propre à l'ésotérisme[5].

Quant au fait que l'ésotérisme constituerait un domaine bien éloigné de disciplines légitimées telles que la philosophie, il suffit de rappeler le sens originel donné par le *Trésor de la langue française* au terme d'ésotérisme : « Enseignement professé à l'intérieur de l'École et réservé aux initiés » pour relativiser des frontières qui resteront toujours bien poreuses. Un auteur tel que Platon est réputé avoir écrit des textes « ésotériques » qu'il réservait aux élèves de l'Académie et qui ne nous sont pas parvenus.

1.1.2. La difficulté d'une définition préalable

Une enquête comme la nôtre, qui supposait de se rendre sur le terrain afin de questionner des professionnels, ne pouvait donc faire l'économie d'une définition préalable. Certes, on peut imaginer qu'il aurait été possible d'adopter ce

[4] Pensons à la fiction « ésotérique » qui passe par l'existence d'un livre commun à tous les lecteurs, qui sert à la fois de guide touristique et de carte au trésor.
[5] On pense au concept de Bourdieu, d'une culture réservée à des initiés.

Droits d'auteur réservés.

que les bibliothécaires avaient eux-mêmes à nous dire sur la question sans risquer, par une définition préalable, d'importer des problèmes qui ne sont pas bibliothéconomiques. Si l'idée était séduisante, et si dans la réalité nous avons effectivement toujours cherché à nous rendre sensibles à la perception que chacun de nos interlocuteurs avait du domaine en question, il y aurait eu un certain danger à revendiquer cette naïveté primordiale comme un atout épistémologique durable. La délimitation d'un domaine nous est vite apparue comme indispensable. Nous en prenons comme exemple une des premières réponses qui nous a été faite, alors que nous cherchions à obtenir un entretien à la médiathèque de Vénissieux. Bien que très intéressé par notre enquête, le bibliothécaire contacté s'excusa en expliquant qu'il ne possédait pas de collections en ésotérisme de sorte que nous ne pouvions être que déçus. Outre le fait qu'une absence de collections en ésotérisme pouvait en soi constituer une donnée remarquable, nous lui avons proposé quelques termes identifiés au préalable comme relevant de la nébuleuse ésotérique, termes qu'il utilisa pour interroger son catalogue. Il fut alors surpris de trouver des références pour chaque terme proposé. C'est qu'il avait probablement projeté une définition personnelle et sans doute restrictive de l'ésotérisme sur les collections de sa bibliothèque, collections qu'il connaissait pourtant fort bien. Ainsi, le fait d'avoir, en tant qu'enquêteurs, débroussaillé en amont ce domaine complexe, sans pour autant imposer au bibliothécaire une définition unique nous permettait, dès cet entretien inaugural, de mesurer le décalage entre la perception individuelle d'un professionnel et la nature des collections détenues par sa propre bibliothèque. Si l'on se fie aux réponses qui nous ont été faites par les bibliothécaires aux questions que nous avons posées, aussi bien lors des entretiens que dans le questionnaire en ligne, sur la définition qu'ils donnaient eux-mêmes au terme d' « ésotérisme », on ne peut qu'être frappé par la variété des réponses et les torsions que les tentatives de description font subir au terme. Certains se fondent sur le sens étymologique et ancien du terme, d'autres reprennent les distinctions conceptuelles de certains universitaires, d'autres emploient le terme au sens où les grandes enseignes de librairies l'emploient aujourd'hui. On pourrait presque aller jusqu'à penser qu'il y a autant de définitions du domaine que de bibliothécaires.

Droits d'auteur réservés.

1.1.3. Une nébuleuse hétérogène, différentes méthodes pour l'explorer

Le choix d'une définition préalable était donc loin d'aller de soi. Que la perspective soit sociologique ou historique, sous la plume des chercheurs, c'est d'ailleurs toujours la même interrogation qui revient :

« *Mais comment s'y retrouver dans ce véritable foisonnement d'ouvrages très différents les uns des autres ? Comment rapprocher les livres sur les ovnis et les œuvres de Paracelse ? Comment relier l'homéopathie et le satanisme ?*[6] »

« *Quel fil relie entre eux tant d'éléments hétéroclites ? Quoi de commun entre les leçons d'un swami, un livre d'alchimie, une rêverie sur de mystérieuses civilisations disparues, un compte-rendu spirite, une fourchette tordue par télékinésie, un recueil d'éphémérides, une soucoupe volante ?*[7] »

Si les constats sont les mêmes, ce sont les méthodes qui diffèrent. De façon éclairante, Antoine Faivre en distingue trois. Une sociologique, une philosophique et une historico-critique. Si dans la perspective définitionnelle et historique qui est la sienne, c'est à cette troisième que va sa préférence, c'est bien dans la lignée de la première, qui est aussi celle des auteurs de l'enquête publiée par la Bpi, que s'inscrit notre propre travail. Antoine Faivre l'évoque en ces termes :

« *L'une sociologique, consiste, comme dans l'exemple précédent, à recenser les aspects de ce que globalement, public et éditeurs appellent ainsi — et qui correspond assez bien au terme anglais 'occult'.* »[8]

Dans l'introduction de *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs*, Claudie Voisenat explique précisément pourquoi elle n'a pas jugé opportun de sacrifier à cet a priori incontournable point de méthode que constitue la définition préalable :

« *Si les définitions abondent, cette prolifération fait justement partie du problème et, à ce titre, elles sont plus à interroger comme des données du terrain, qu'à adopter comme point de départ de l'analyse. Pariant sur les vertus heuristiques d'un certain inconfort épistémologique, nous avons donc renoncé aux*

---

[6] LAGRANGE, Pierre et VOISENAT, Claudie. L'Ésotérisme contemporain et ses lecteurs, entre savoirs, croyances et fictions. Paris : Bibliothèque publique d'information, centre Pompidou, 2005 (études et recherches), p. 32.
[7] FAIVRE, Antoine. Accès de l'ésotérisme occidental. [Paris] : Gallimard, 1996, 2 vol. (377, 437 p.)(Bibliothèque des sciences humaines), avant-propos, p. 9.
[8] Ibidem.

Droits d'auteur réservés.

commodités de la définition préalable pour partir à l'aventure dans les rayons de librairie.[9] »

Dans notre cas, nous pouvions également difficilement en rester à une définition restrictive de l'ésotérisme. Parfois, c'est le choix de certains bibliothécaires d'en rester à cette définition stricte ; quant à nous, nous aurions risqué de manquer notre objet. Car justement le bibliothécaire ne reçoit pas, tombé du ciel comme la Manne, un lot de livres bien identifiés comme « ésotériques » qu'il lui suffit d'aller ranger à la place qui lui revient. Alors que l'universitaire cherche sur le plan théorique à dessiner de façon critique les frontières et imbrications de courants apparentés, ne tolérant pas les amalgames les plus hasardeux, le bibliothécaire est ce professionnel qui est forcé d'affronter sur le plan pratique la nébuleuse ésotérique.

Dès lors il devenait tout à fait raisonnable de partir d'une définition peu restrictive, extensive, quitte à tenter de mettre par la suite un peu d'ordre dans la diversité prise en compte initialement. C'est pourquoi, en nous appuyant sur nos expériences personnelles et professionnelles, sur les observations faites en librairie, sur le dépouillement d'outils bibliothéconomiques tels que *Livres hebdo*[10] ou sur les analyses de quelques ouvrages que nous avons déjà cités[11], nous avons tâché d'identifier un grand nombre de pratiques, de savoirs ou prétendus tels, et de mots-clés qui gravitaient dans la nébuleuse de l'ésotérisme. Puis nous avons décidé que ces éléments pouvaient être regroupés globalement en trois pôles :

- **Un ésotérisme « historique ».** Ce mémoire ne peut être le lieu d'une histoire de l'ésotérisme, même sous la forme d'un survol. Pour y voir plus clair, on peut consulter les travaux d'Antoine Faivre, directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études, ancien titulaire de la chaire « Histoire des courants ésotériques dans l'Europe moderne et contemporaine »[12] ainsi que ceux des chercheurs qui s'inscrivent dans son sillage. Rencontré dans le cadre de cette

---

[9] VOISENAT, op. cit., p. 30-31.

[10] En harmonie avec les pratiques des librairies, le numéro 623 de novembre 2005, qui consacre un dossier spécial à l'ésotérisme, adopte clairement cette définition fourre-tout, en proposant une bibliographie très vaste qui englobe aussi bien les ouvrages sur les traditions ésotériques que les horoscopes chinois de l'année 2006, la magie que la franc-maçonnerie. La parapsychologie et le développement personnel sont même représentés dans une même sous-rubrique !

[11] Principalement *Accès de l'ésotérisme occidental* d'Antoine Faivre et *L'Ésotérisme contemporains et ses lecteurs* de Claudie Voisenat et Pierre Lagrange.

[12] En 2005, la revue *Le Point* a consacré un numéro spécial à l'ésotérisme. La contribution d'Antoine Faivre consiste à proposer six sens pour le terme « ésotérisme ».

Droits d'auteur réservés.

enquête, Antoine Faivre nous a longuement évoqué ces problèmes de définition et nous a donné également son idée de ce que pourrait constituer le travail du bibliothécaire vis à vis du domaine de l'ésotérisme et des sciences occultes[13]. On se contentera d'expliquer que pour l'historien qu'est Antoine Faivre, « ésotérisme » est une abstraction intellectuelle, un terme utilisé d'une façon relativement récente par lui et d'autres historiens pour désigner des courants de pensée apparentés. L'étude de ceux-ci est bel et bien une réalité dans les études universitaires françaises, qui sort peu à peu de la confidentialité.[14]

- L'ensemble des **parasciences,** domaine riche qui comprend entre autres la parapsychologie. Sur le fond, il est très discutable d'assimiler les parasciences à l'ésotérisme proprement dit. Dans la pratique pourtant les ouvrages posent des problèmes comparables au bibliothécaire, et dans le sens élargi sur lequel nous travaillons, ésotérisme et parasciences sont liés.
- Enfin le domaine du **développement personnel**, d'une très grande vitalité éditoriale, qui puise ponctuellement dans les richesses des différentes traditions ésotériques et dans les parasciences.

Nous avons tenté, avec toutes les imperfections qu'implique une telle tentative, de distribuer spatialement les pratiques et les concepts qui nous ont paru les plus importants dans un schéma synthétique et ce afin de montrer quelle était approximativement la position de chaque sous-domaine dans l'espace « ésotérique » sur lequel nous avons travaillé (cf. annexe 5). Sans pour autant perdre de vue les sens exigeants du terme, nous avons donc fait le choix de considérer ce vaste ensemble désigné assez improprement « ésotérique » par les librairies, où « ésotérique » est en fait synonyme de « mystérieux », « marginal », « alternatif » et où crypto- et para- constituent l'arsenal des préfixes qui suffisent souvent à voir regroupé un ensemble de sous-domaines qui ne sont parfois que vaguement apparentés[15].

---

[13] Voir en annexe 13 une synthèse de l'entretien, très riche, que nous avons eu avec Antoine Faivre.

[14] Ainsi que l'explique M. Faivre, peut-être est-ce parce que l'université a tardé à prendre l'ésotérisme comme objet d'étude, le laissant à d'autres médias, que c'est toujours l'image la plus caricaturale du genre qui persiste : *« D'importants aspects de notre histoire culturelle ont été ainsi laissés à l'abandon, et récupérés par une curiosité médiatique brouillonne qui, à son tour, n'a fait qu'accroître la méfiance des historiens vis-à-vis de la légitimité de notre discipline »*, op. cit. Avant-propos, p. 10.

[15] Pour prolonger ces réflexions sur la définition des termes et la délimitation du domaine, on ne peut que conseiller la contribution d'Antoine Faivre au hors-série consacré par la revue *Le Point* à l'ésotérisme en 2005 et à son livre, paru en Que sais-je ? *Qu'est ce que l'ésotérisme* ?

Droits d'auteur réservés.

1.2. Panorama de l'édition ésotérique

La délimitation du domaine ésotérique, conceptuellement délicate en raison de sa nature nébuleuse et de ses marges fluctuantes, se révèle tout aussi hasardeuse dans le champ éditorial. Or, si des ouvrages « ésotériques » figurent régulièrement en tête des ventes depuis des décennies, c'est justement en raison de cette plasticité qui pose tant de problèmes aux professionnels des bibliothèques. Loin de constituer un handicap commercial, le caractère fourre-tout et évolutif de l'ésotérisme *lato sensu* lui assure une grande capacité d'adaptation : c'est cette faculté d'être en prise avec les préoccupations du temps qui, indépendamment des qualités intrinsèques d'un ouvrage ou du talent de son auteur, explique les grands succès éditoriaux de ces dernières années. Les stratégies éditoriales, qu'elles exploitent opportunément des thèmes à la mode ou manifestent des convictions sincères, ont su exprimer et coller au plus près des grandes mutations sociales et culturelles, au prix d'un déplacement du genre — dérive ou abâtardissement aux dires des puristes — vers la fiction. Des best-sellers mondiaux relèvent aujourd'hui de cette catégorie hybride qui puise des éléments dans l'ésotérisme le plus traditionnel tout en proposant des recettes de mieux-être héritées du *New Age*.

1.2.1. Les mutations de l'ésotérisme contemporain

L'opposition aux savoirs dominants, socialement reconnus et institutionnellement validés, paraît bien être le point commun de toutes les tendances de l'ésotérisme, à tel point que Claudie Voisenat peut parler à son sujet de « contre-anthropologie ». Toutefois, soucieux de rendre compte des évolutions du domaine, on s'attachera moins à définir des caractéristiques communes qu'à rappeler les bouleversements qui l'ont affecté récemment, et cela, en insistant sur deux faits : l'exotérisation et le syncrétisme qui touchent l'ésotérisme le plus actuel.

Loin de se considérer comme un privilège réservé à une minorité d'initiés, l'ésotérisme contemporain se distingue de ses prédécesseurs par sa volonté de toucher le plus grand nombre possible de lecteurs. Naguère savoir hermétique, il s'efforce aujourd'hui de porter ses « secrets » à la connaissance du grand public et,

Droits d'auteur réservés.

par une divulgation profitable à tous, d'en partager les enseignements bénéfiques. Il en résulte un ésotérisme de masse, réalité tout aussi paradoxale que le « luxe pour tous ». Quantitativement, cette « exotérisation de l'ésotérisme » se traduit par une augmentation significative du nombre de lecteurs, en raison de la plus grande accessibilité des ouvrages. Qualitativement, le lectorat connaît une féminisation et un rajeunissement parallèles à sa massification[16]. Cette recomposition sociologique trouve aussi son origine dans une façon nouvelle d'aborder et de présenter des thématiques parfois anciennes.

L'essor d'un ésotérisme de synthèse a puissamment contribué à la fortune du genre. De plus en plus distant de ses origines savantes, cet ésotérisme composite — que d'aucuns diraient affadi, sans exigence d'authenticité ni envergure intellectuelle — emprunte beaucoup à la tendance *New Age* tout en renouant avec certains aspects de la production traditionnelle. L'accent est souvent mis sur le dévoilement de secrets concernant soit l'individu, leur révélation permettant alors l'émancipation ou le progrès personnel, soit le monde. D'où le retour en grâce de l'histoire cryptique et des thèses conspirationnistes.

Tous ces thèmes se retrouvent dans une littérature à succès confirmant le dynamisme du marché de l'ésotérisme, vogue dont les éditeurs profitent de façon différenciée. Le monde de l'édition ésotérique présente en effet deux faciès distincts. D'une part, une nuée de petits éditeurs spécialisés proposant des ouvrages pour lecteurs avertis. L'exigence de leurs productions, qui relève encore d'une approche élitiste de l'ésotérisme, ne saurait s'accommoder d'une chasse aux lecteurs à tout prix. D'ailleurs, les succès rencontrés par ces éditeurs tiennent plus à la masse des ouvrages publiés qu'à la réussite de quelques best-sellers. Les grandes maisons d'édition, d'autre part, présentent un profil inverse. Leur savoir-faire dans le domaine se manifeste par l'existence ancienne de collections prestigieuses mais aussi par une conquête des marchés passant par un repositionnement sur des terrains vendeurs. Il n'y a toutefois pas d'opposition radicale entre de grandes maisons à la politique opportuniste et de petits éditeurs puristes. Ces derniers doivent également assurer leur survie en acceptant parfois

[16] VOISENAT, op. cit., p. 39.

Droits d'auteur réservés.

d'élargir l'éventail de leur offre[17]. Ce redéploiement vers le créneau porteur du développement personnel est payant : des thèmes classiques sont recyclés dans une version sanitaire ou psychologisante. Ainsi, des ouvrages traitant de la magie blanche, de la kabbale ou du chamanisme ne rencontrent-ils un vaste lectorat que lorsque qu'ils envisagent ces questions dans une perspective utilitaire (en quoi ces pratiques favorisent-elles mon épanouissement personnel ?). L'objet importe finalement moins que son traitement.

Le livre ésotérique bénéficie enfin d'un réseau de petites librairies spécialisées, cas réservé à quelques rares domaines de l'édition (la littérature de jeunesse par exemple) qui lui assurent une diffusion assez large. Les ouvrages proposés dans ces officines tranchent avec le tout venant des grandes surfaces du livre ou des librairies généralistes. Réunies pour certaines en association (Association des Librairies Ésotériques Francophones, ALEF), ces librairies peuvent mener une politique de fonds de plus en plus rare grâce à la réimpression fréquente des classiques du genre par les éditeurs spécialisés. Toutefois, une part importante de leur chiffre d'affaire se fait hors du cadre habituel de la librairie (vente par correspondance, conférences)[18].

Bien que partiellement redevable à des stratégies performantes et à des points de vente nombreux, le succès du livre ésotérique s'explique avant tout parce qu'il est représentatif de mouvements de grande ampleur dépassant le cadre étroit de l'édition et affectant l'ensemble du champ social et culturel. Envisagé dans son acception la plus large et la plus récente, l'ésotérisme est un terrain d'observation privilégié de l'individualisme contemporain dont la transmission des savoirs, la conception holiste du monde ou le déclin de l'institution religieuse sont autant de manifestations.

Ainsi, l'abandon généralisé d'un modèle traditionnel d'accès à l'ésotérisme par la fréquentation de livres rares et ardus ou l'initiation dans le cadre de cercles restreints au profit d'une démarche plus dilettante est-elle à rapprocher des nouvelles pratiques d'apprentissage. Plus extensives qu'intensives, ces dernières favorisent le butinage au détriment de l'érudition, la curiosité superficielle à la

---

[17] Sur les stratégies éditoriales, voir l'article de DUCROCQ, Anne. L'ésotérisme en quête de visibilité. Livres Hebdo, 2004, n°579, p.70-74.
[18] DUCROCQ, Anne. Ésotérisme, le grand écart. Livres Hebdo, 2005, n°623, p.70-74.

Droits d'auteur réservés.

maîtrise d'un domaine.

La vision globalisante du monde issue du *New Age* constitue le pendant des théories scientifiques systémiques élaborées dans les années 1970. En rupture avec l'anthropocentrisme du christianisme (l'Homme au centre de la Création) ou de la civilisation industrielle (la nature soumise à la toute-puissance de la volonté humaine), elles se rejoignent dans le souci de mettre en évidence les connexions entre l'homme et la Terre, voire le cosmos, et insistent sur les notions d'équilibre et d'harmonie devant régir leurs rapports. Prônant une interdisciplinarité parfois radicale, pouvant aller jusqu'à la dissolution des savoirs constitués, la systémique comme le *New Age* ont pu étayer certaines idéologies politiques comme l'écologie. L'hypothèse Gaïa, selon laquelle la Terre est un organisme vivant à part entière, fait la synthèse de ces théories holistes, qu'elles soient scientifiques ou « religieuses ».

Enfin, l'ésotérisme est symptomatique des nouvelles formes de religiosité dont il constitue un avatar moderne, voire post-moderne tant ses adeptes évoluent hors de toute institution reconnue et loin des « grands récits légitimants ». Reportons-nous aux analyses de Danièle Hervieu-Léger pour mettre en évidence les liens entre ésotérisme, religion et individualisme[19] : « *cette mutation moderne de l'individualisme religieux n'est nulle part mieux repérable qu'au sein de cet ensemble composite de groupes et réseaux spirituels constitués autour de maisons d'édition, de librairies ou de centres de stage qui forment ce que F. Champion appelle la "nébuleuse mystique-ésotérique". Ce qui fait l'unité de cet ensemble, c'est une religiosité entièrement centrée sur l'individu et son accomplissement personnel. Celle-ci se caractérise* […] *par le primat accordé à l'expérience personnelle que chacun mène selon sa voie. Il ne s'agit pas d'adhérer à une vérité existant en dehors de soi, mais d'expérimenter — chacun pour soi — sa propre vérité. Aucune autorité ne peut, en matière spirituelle, définir une quelconque orthodoxie ou orthopraxie s'imposant, de l'extérieur, à l'individu. L'objectif poursuivi est le perfectionnement de soi, perfectionnement qui ne concerne pas l'accomplissement moral de l'individu, mais son accès à un état supérieur d'être.* »

---

[19] HERVIEU-LEGER, Danièle. Le Pèlerin et le converti. La religion en mouvement. Paris : Flammarion, 2001, p. 162-164.

Droits d'auteur réservés.

Croyance sans appartenance, religiosité à finalité pratique et relativisme autocentré caractérisent le nouveau régime du croire considéré à travers le prisme de l'ésotérisme contemporain.

1.2.2. Recomposition du champ éditorial : une généalogie contrariée[20]

Envisagé dans sa dimension diachronique, le livre ésotérique frappe par l'étendue et la variété des thèmes abordés. Cet éclectisme accompagne et traduit les aspirations fluctuantes du lectorat et, plus largement, agit comme le révélateur fidèle des évolutions d'une société. Très schématiquement, les pôles constitutifs de la nébuleuse ésotérique déjà évoqués (ésotérisme traditionnel, parasciences et développement personnel) correspondent à trois moments de la production qui, loin de se substituer l'un à l'autre, se superposent, voisinent et s'influencent mutuellement, parfois jusqu'à l'hybridation.

Dès les années 1950, une ligne de partage assez nette sépare l'occultisme traditionnel des parasciences qui, quoique héritières du spiritisme, ne peuvent se prévaloir d'une histoire aussi riche que celle de la kabbale ou de l'alchimie. Si la tentative d'un Robert Amadou, occultiste sourcilleux, d'intégrer les parasciences à l'ésotérisme érudit reste isolée, c'est aussi que ces dernières sont fréquemment assimilées à une (sous-)culture populaire faisant la part belle à une science-fiction de bazar et s'intéressant à des objets triviaux (ovnis, phénomènes parapsychiques, animaux inconnus). Le grand public, qui ne perçoit pas nécessairement ces distinctions, tend à une vision davantage englobante de l'ésotérisme. La suite va lui donner raison.

Paru en 1960, *Le Matin des magiciens*[21], écrit par Louis Pauwels et Jacques Bergier, marque une rupture considérable dans l'histoire de l'ésotérisme contemporain. C'est le creuset dans lequel ces deux tendances apparemment contradictoires que sont l'occultisme traditionnel et la modernité parascientifique vont s'amalgamer ; or, cet alliage est appelé à perdurer. *Le Matin des magiciens* fonde l'ésotérisme des deux décennies suivant sa parution. On y trouve déjà la

---

[20] Cette partie doit largement à l'ouvrage déjà cité de LAGRANGE, P. et VOISENAT, Cl., en particulier la première partie, *De l'ésotérisme traditionnel au Nouvel Âge*.

[21] BERGIER, Jacques et PAUWELS, Louis. Le Matin des magiciens, introduction au réalisme fantastique. Paris : Gallimard, 1960, 513 p.

Droits d'auteur réservés.

plupart des thèmes développés au cours des années 1960-70 : goût pour le paranormal, tentative d'interprétation scientifique de phénomènes inexpliqués, relecture occultiste d'événements historiques. Dès 1961, le livre est relayé par *Planète*, revue à fort tirage dirigée par Louis Pauwels.

Outre son approche délibérément syncrétique de l'ésotérisme, *Le Matin des magiciens* se caractérise aussi par un style empruntant beaucoup à une contre-culture naissante qu'il inspirera à son tour. Adoptant un ton parfois prophétique, les auteurs, dans leur volonté de bousculer les idées reçues, se situent souvent sur le plan de la controverse et n'hésitent pas à convoquer les sciences à l'appui de leurs thèses. En appelant à une unification épistémologique qui réduirait la fracture entre connaissances scientifiques et savoirs traditionnels, *Le Matin des magiciens* heurte autant les critiques rationalistes que les tenants d'un ésotérisme élitaire moribond.

Dans le domaine de l'édition, ce livre est tout aussi fondateur : immense succès de librairie, et premier du genre, il ouvre l'ère de la production ésotérique de masse marquée par l'importance de grandes collections comme *Les Énigmes de l'univers* chez Robert Laffont ou *L'Aventure mystérieuse* chez J'ai Lu.

Parallèlement à cette recomposition française du domaine ésotérique, on assiste dans les années soixante-dix à l'émergence progressive de nouvelles croyances commodément désignées par le terme de *New Age*. Cette appellation regroupe un ensemble très hétérogène développé aux États-Unis dans le sillage de la contre-culture et qui pourrait prendre son inspiration dans la théosophie du début du vingtième siècle. Définir le contenu du *New Age* est d'autant plus ardu qu'il ne s'agit pas d'un mouvement structuré ou unifié ; il regroupe des tendances très variées à « l'idéologie » fluctuante. Pas d'Église gardienne de l'orthodoxie (tout au plus des mouvements sectaires aux doctrines variables en teneur et en nocivité), ni de corpus dogmatique inscrit dans un Livre (*Les Enfants du Verseau* de Marilyn Ferguson[22], paru en 1980 et considéré comme le premier classique de la littérature *New Age*, ne saurait être tenu pour un écrit fondateur), mais une constellation de pratiques et d'idées susceptibles d'agencements multiples. Parmi les éléments les plus caractéristiques du *New Age*, on relèvera : le rôle des

Droits d'auteur réservés.

énergies, les spiritualités orientales (dans une version acclimatée et simplifiée), l'existence des extra-terrestres, la communication avec des entités supérieures via un *channel* (ou médium), la perfectibilité de l'être humain, la croyance millénariste en l'avènement d'un âge d'or.

Aujourd'hui dominantes dans le champ éditorial, les conceptions *New Age* se sont accompagnées d'un changement de paradigme : alors que le discours ésotérique des années 1960-70 était saturé par la recherche de preuves visant à attester l'existence de phénomènes inexpliqués, ce type d'interrogation a été en grande partie abandonné au profit d'une quête de soi. Bien que située dans le prolongement de l'entreprise de décloisonnement disciplinaire inaugurée par *Le Matin des magiciens*, le *New Age* et ses dérivés se consacrent plus à la transformation de soi qu'à la compréhension des mystères du monde. L'ésotérisme le plus contemporain relève donc davantage de la psychologie parallèle que de la parapsychologie.

Mettre l'accent sur un développement personnel passant par la recherche du bien-être, la transformation du corps et de l'esprit ainsi qu'une meilleure gestion de la vie quotidienne suppose également l'instauration une relation nouvelle aux livres véhiculant ces enseignements. Désormais, le livre a moins pour objectif de transmettre un savoir que de produire un changement sur celui qui le lit. En se voyant ainsi assigner une finalité pratique, il subit un changement de statut médiologique : de vecteur, le livre devient acteur.

1.2.3. Ésotérisme et fiction

Certains des plus grands succès éditoriaux de ces dix dernières années empruntent à la nébuleuse ésotérique leur thème central. Les trois pôles constitutifs de l'ésotérisme sont équitablement mis à contribution : le *Da Vinci code*[23] se rattache plutôt à la tradition occultiste (mystères de l'histoire, sociétés secrètes), *Et si c'était vrai...*[24] aux parasciences (expérience de mort imminente), *L'Alchimiste*[25] au développement personnel (parcours initiatique, quête de soi). Mais la particularité de cette situation tient moins à la matière première utilisée —

---

[22] FERGUSON, Marilyn. Les Enfants du Verseau. Paris : Calmann-Lévy, 1981, 338 p.
[23] BROWN, Dan. Da Vinci code. Paris : Éd. France loisirs, 2004, 513 p.
[24] LÉVY, Marc. Et si c'était vrai. Paris : Éd. France loisirs, 2000, 228 p.

Droits d'auteur réservés.

matériaux de réemploi plus que motifs originaux — qu'à la forme prise par ces ouvrages : tous relèvent du genre romanesque. Que la littérature de fiction se nourrisse de thèmes ésotériques n'est pas une nouveauté. Romantiques, décadents ou surréalistes ont abondamment puisé à la source en intégrant le tarot, la sorcellerie ou l'alchimie à leurs oeuvres. L'étonnement naît plutôt du retour en force de l'ésotérisme dans la fiction, non qu'il ait disparu mais, depuis une cinquantaine d'années, il demeurait souvent confiné à une paralittérature nettement identifiable. Or, on assiste à un brouillage des frontières entre les genres : l'ésotérisme est aujourd'hui massivement incorporé aux romans étiquetés tous publics.

La présente étude n'est que marginalement concernée par l'irruption de l'ésotérisme dans la production romanesque car ce phénomène semble aller de soi en bibliothèque : les titres évoqués ci-dessus sont évidemment classés en littérature et leur acquisition n'a paru poser aucun problème. Tout au plus, s'interroge-t-on sur la quantité à acheter, question s'appliquant à tout best-seller. C'est justement cette absence de débat qui surprend. Dernière incarnation de l'ésotérisme contemporain, la fiction ésotérique mériterait pourtant que l'on s'y attarde davantage. Les ouvrages de fiction mêlant histoire, énigmes policières et conte initiatique sont actuellement les véhicules les plus efficaces des thèmes ésotériques, sans parler de l'énorme production éditoriale glosant, complétant, critiquant les best-sellers mondiaux, équivalent littéraire des produits dérivés de l'industrie cinématographique.

Comment expliquer le brouillage générique à l'œuvre dans ces succès commerciaux ? Remarquons qu'il correspond très exactement à l'évolution interne du domaine ésotérique dont on a vu qu'il tendait de plus en plus souvent à amalgamer ses différentes composantes dans une perspective autocentrée. Le cas du livre n'est pas isolé. La pénétration de l'ésotérisme dans la culture de masse ou, pour parler comme les titres accrocheurs des hebdomadaires, « le retour de l'irrationnel », est également perceptible dans d'autres productions comme le cinéma qui a vu le déclin du film de genre et sa récupération par la grande distribution hollywoodienne. La forme romanesque, par sa facilité d'accès et son

---

[25] COELHO, Paulo. L'Alchimiste. [Paris] : le Grand livre du mois, 1994, 252 p.

Droits d'auteur réservés.

enrobage plus digeste, serait le vecteur idéal d'un ésotérisme *light* facile à consommer, à l'opposé des traités abscons et des manuels abrupts. Machine de guerre des grands éditeurs comme Pocket, J'ai Lu, Robert Laffont ou Albin Michel, le roman ne souffre pas de la connotation réductrice ou négative qui entache l'essai ésotérique. Plus neutre, l'étiquette roman fait vendre.

En quoi ce type d'ouvrage pourrait-il éventuellement être sujet à débat ? Après tout, *Harry Potter*[26] et *Le seigneur des anneaux*[27], *long-sellers* absolus, ne semblent pas devoir faire l'objet de controverses sérieuses. Ces derniers, quoique révélateurs eux aussi d'une inclination pour le mystère et la magie, relèvent clairement du registre du merveilleux ainsi que défini par Roger Caillois : le lecteur, souvent jeune, sait d'emblée être en présence d'un monde imaginaire. En revanche, la fiction ésotérique joue sur l'hésitation et ne ménage pas les effets de réel ; elle cultive l'ambiguïté et n'hésite pas à se présenter comme relatant des faits avérés. Cette tendance est poussée à son paroxysme dans *La Prophétie des Andes*[28] de James Redfield. Il s'agit, au plein sens du terme, d'un roman d'initiation qui ne se contente pas d'évoquer une expérience mais se propose d'en faire vivre une à son lecteur, qui reste libre d'adhérer ou non au pacte auquel il est invité. Comme l'écrit Claudie Voisenat, « l'état de suspension de l'incrédulité qui préside généralement aux lectures fictionnelles » (et qui est source de plaisir) peut être amené à se prolonger une fois le livre refermé. Plus que de réception de la littérature ésotérique, il conviendrait de parler de réception ésotérique de la littérature.

2. Acquérir et justifier

2.1. Positions théoriques des bibliothécaires

2.1.1. Textes de référence : une censure possible ?

Avant de s'intéresser aux politiques documentaires des établissements,

[26] ROWLING, Joanne-Kathleen. Harry Potter à l'école des sorciers. [Paris] : Gallimard jeunesse, 1998, 306 p.
[27] TOLKIEN, John Ronald Reuel. Le Seigneur des anneaux. Paris : Bourgois, 1972.
[28] REDFIELD, James. La Prophétie des Andes : à la poursuite du manuscrit secret dans la jungle du Pérou : roman. Paris : R. Laffont, 1994, 267 p.

Droits d'auteur réservés.

référons-nous aux textes généraux traitant des acquisitions en bibliothèques. Sans grande surprise, le thème de l'ésotérisme, trop spécifique, n'est jamais mentionné explicitement. La charte établie par le conseil supérieur des Bibliothèques (1991) précise que les collections doivent être représentatives de l'ensemble des connaissances et des courants d'opinion. Le manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique (1994) stipule quant à lui que « *les collections et les services doivent être exempts de toute forme de censure, idéologique, politique ou religieuse, ou de pressions commerciales* »[29] — idées reprises également dans le code de déontologie du bibliothécaire élaboré en 2003 par l'association des bibliothécaires français, qui prône également l'encyclopédisme et la fiabilité des informations[30]. « *Qualité, diversité, renouvellement, respect du pluralisme* » font également partie des critères contrôlés par l'Inspection générale des bibliothèques (IGB)[31]. Jean-Luc Gautier-Gentès évoque d'ailleurs le contrôle de l'IGB « *dans une bibliothèque dont la directrice procédait, sans s'en entretenir avec quiconque, à des acquisitions qui semblaient bien s'inscrire dans une logique sectaire* »[32].

Outre les déclarations d'intention, il existe aussi en France des textes légaux qui réglementent la distribution de certains livres, comme la loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse — qui ne mentionne pas les ouvrages ésotériques. Pour les adultes, aucun texte ne régit le statut des livres qui ont été interdits en justice. Mais comme le dit Emmanuel Pierrat, « *il faut sans doutes faire un cas particulier des livres interdits à la suite d'une décision pénale concernant l'ordre public (par exemple, les livres incitatifs à la haine raciale, etc.), qu'il vaut mieux spontanément retirer du prêt... à condition d'être informé de la décision* [...] *Si un livre n'est pas interdit par voie judiciaire, mais par le biais d'un arrêté ministériel, le retrait du prêt s'impose d'autant plus. Mais un ouvrage qui subirait les foudres du ministère de l'Intérieur (pornographie, extrême droite,*

---

[29] UNESCO. Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique [en ligne]. Disponible sur : <http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/libraman_fr.html> (consulté le 6 juin 2006).

[30] ABF. Code de déontologie du bibliothécaire [en ligne]. Disponible sur : http://www.abf.asso.fr/IMG/pdf/codedeonto.pdf (consulté le 6 juin 2006).

[31] Ministère de la Culture et de la communication. Direction du Livre et de la lecture. Le contrôle technique des bibliothèques [en ligne]. Disponible sur : http://www.culture.gouv.fr/culture/dll/inspec.htm (consulté le 6 juin 2006).

[32] GAUTIER-GENTÈS, Jean-Luc. *Une République documentaire : lettre ouverte à une jeune bibliothécaire et autres textes*. Paris : Bibliothèque publique d'information-Centre Pompidou, 2004, p 129.

Droits d'auteur réservés.

négationnisme, etc.) a, par essence, peu de chances d'être acheté pour enrichir les collections des médiathèques... »[33]

Quant à la littérature professionnelle, « *au-delà des pétitions de principe hostiles aux sectes et aux extrémismes, politiques ou religieux,* [elle] *est discrète sur le sujet* »[34]. Quelques rares bibliographies critiques sont disponibles sur le sujet, dont celle présente à la fin du récent rapport de la Bpi[35].

Les bibliothécaires ont donc bien peu d'outils à leur disposition pour faire le tri dans la production ésotérique…

2.1.2. Politiques documentaires des établissements

Cela n'empêche pas les documents émanant des bibliothèques d'être plus spécifiques. Certes, beaucoup de chartes d'acquisition ne mentionnent pas l'ésotérisme. Mais certaines excluent explicitement les documents émanant de sectes (Blois, Boulogne-Billancourt, Saint-Herblin) auxquels on rajoute parfois les livres de sorcellerie (Chalon-sur-Saône, La Motte-Beuvron, La Rochelle, Le-Chambon-sur-Lignon, Villefranche-sur-Saône) ou les parasciences et pseudo-médecines (Calais) : « *les ouvrages relatifs aux sciences occultes, à la parapsychologie et ouvrages similaires doivent être très peu achetés (une attention particulière doit être portée à certains ouvrages à caractère ésotérique ou mystique pouvant émaner des sectes).* »[36] Ou bien alors le document précise qu'on privilégiera les ouvrages critiques pour ces sujets (Troyes). Enfin, certains se réservent la possibilité d'acquérir des livres ésotériques à des fins de recherche, sans les mettre en libre accès et en limitant la communication (Reims).

De rares documents rentrent davantage dans le détail, en précisant la constitution des collections par discipline. C'est le cas au Cateau-Cambrésis : « *100 Philosophie – Psychologie. Phénomènes paranormaux : Ces livres sont présents, mais en quantité limitée* […] *Quelques livres plus « scientifiques » (critique des sciences occultes, dénonciation de supercheries…) qui ne reçoivent pas de signalisation de couleur sont présentés avec les documentaires.* […] *Pas de*

---

[33] PIERRAT, Emmanuel. Le bibliothécaire face au livre condamné. Livres Hebdo, mai 2004, n°556.
[34] GAUTIER-GENTÈS, op. cit., p. 137.
[35] LAGRANGE, op. cit.
[36] ENSSIB. Poldoc : BM Mans – les acquisitions [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/ressource/bm/Mans_BM2.htm> (consulté le 6 juin 2006).

Droits d'auteur réservés.

livres de conseils pour un développement personnel, à l'exception des livres pour se préparer aux tests. 200 Religions - Religion catholique majoritaire, mais aussi protestantisme, judaïsme, islam, bouddhisme et mythologies anciennes. Pas de publications émanant de sectes. (Témoins de Jéhovah, scientologie…). »[37]

Quelle que soit la solution retenue, il conviendrait de toute façon d'informer les usagers de la politique documentaire adoptée par l'établissement.

2.2. L'éthique du bibliothécaire, entre mission et service

2.2.1. Un milieu professionnel hostile à l'ésotérisme ?

Le dernier item du questionnaire envoyé sur *biblio-fr*, une interrogation ouverte et subsidiaire, permettait de s'exprimer librement sur la place de l'ésotérisme en bibliothèque[38]. La validité scientifique de la méthode consistant à tirer des conclusions à partir de ces réponses est discutable, car l'ensemble des personnes ayant accepté de se soumettre au questionnaire ne constitue pas un échantillon sélectionné pour sa représentativité. Leur lecture permet cependant de prendre connaissance de points de vue plus diversifiés que prévu et révèle une certaine polyphonie permettant de nuancer nos représentations a priori. Complétant les informations apportées par les entretiens, le questionnaire n'en confirme pas moins l'idée d'une méfiance du milieu professionnel des bibliothèques vis-à-vis de l'ésotérisme, allant parfois jusqu'à l'hostilité. Mais cette réprobation collective n'exclut en rien des attitudes personnelles plus mesurées, voire un intérêt ou, exceptionnellement, une adhésion à certaines croyances. Ces opinions minoritaires restent néanmoins le plus souvent discrètes ou tues, et quand des personnes acceptent de s'en ouvrir au cours d'un entretien, elles le font sous le sceau de la confidentialité. Une simple manifestation de curiosité suffit à rendre un agent suspect aux yeux de ses collègues : l'achat d'un Cd-rom consacré à l'astrologie a été source de critiques envers un acquéreur en ésotérisme qui, pourtant connu comme rationaliste, souhaitait seulement répondre à une demande des usagers. Ce

[37] ENSSIB. Ressource Poldoc [bibliothèque municipale du Cateau-Cambrésis. Constitution et évolution des collections][en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/doc.php?id=6> (consulté le 6 juin 2006).

Droits d'auteur réservés.

témoignage, ainsi que la discrétion généralement observée par les personnels intéressés ou attirés par l'ésotérisme, rendent compte de l'aversion largement partagée dans le milieu professionnel à l'égard de ces « superstitions » et de toute croyance en général.

La tradition rationaliste de la culture des bibliothécaires s'exerce à l'encontre de tout savoir non fondé scientifiquement. C'est pourquoi la religion est aussi frappée de suspicion et les candidats aux postes d'acquéreurs dans ce domaine ne sont pas légion. Toutefois, elle échappe en partie au mépris affiché pour l'ésotérisme car, outre son importance historique évidente, elle bénéficie d'une forte reconnaissance institutionnelle. La légitimité de son étude, à laquelle concourt la pluralité des approches disciplinaires (sociologie, anthropologie, histoire...), ne fait pas débat. Elle peut même aller jusqu'à se constituer en objet autonome ainsi qu'en atteste la section des sciences religieuses de l'École Pratique des Hautes Études. Dénué de cette légitimité académique et privé de représentation institutionnelle, l'ésotérisme, perçu comme une version dégradée de la religion, se verrait dénier le droit d'entrer en bibliothèque. L'infamie qui le frappe serait redoublée du fait de son hermétisme, la bibliothèque moderne, animée par un mouvement séculaire d'ouverture (gratuité, libre accès...), étant par essence exotérique.

Par sa confidentialité et son absence de fondements scientifiques, l'ésotérisme heurte le bibliothécaire dans sa déontologie. Aussi n'est-ce pas un hasard si, fréquemment, les acquéreurs en ésotérisme occupent cette fonction contre leur gré. Réprouvant personnellement ce type de croyances, ils exercent principalement leurs compétences en philosophie, psychologie, religions ou anthropologie. Ces acquéreurs par défaut ont souvent hérité d'un domaine dont personne ne voulait et mettent en sommeil leurs convictions personnelles ; les cas contraires constituent de rares exceptions et la pression du milieu rend improbable toute expression publique de cet intérêt qui reste le plus souvent dissimulé. Faisant preuve d'une certaine abnégation, ils perçoivent leur action de façon différenciée. Schématiquement, on peut distinguer deux tendances opposées.

La première est une hostilité déclarée à l'ésotérisme. Le bibliothécaire

---

[38] Voir annexe 4.

Droits d'auteur réservés.

s'acquitte de sa mission en essayant d'en infléchir le sens. Le refus, sous des prétextes divers, de donner suite aux suggestions d'acquisitions et le non renouvellement des collections conduisent immanquablement au lent dépérissement des fonds d'ésotérisme (réponses 52, 98). L'acquisition d'ouvrages se fait souvent sur le mode de l'acceptation forcée par un bibliothécaire cédant à la pression des usagers ou comme une concession octroyée par charité ou lassitude.

Plus nombreuses sont les réponses dessinant une seconde ligne de conduite. Elles émanent de professionnels sans attirance déclarée pour l'ésotérisme mais convaincus qu'une bibliothèque doit savoir lui ménager une place en raison de l'importance prise par cette thématique dans la société et, partant, chez les usagers. Il ne s'agit pas de satisfaire à toutes les demandes mais de ne pas s'ériger non plus en rempart contre ce qui serait vécu comme une irruption de l'irrationnel en bibliothèque. Introduire un minimum d'ésotérisme ne ferait que rendre compte de la réalité (réponses 23, 31, 45, 48, 59...).

Soumis de par sa culture professionnelle à une double et contradictoire attraction, le bibliothécaire se retrouve dans une position inconfortable, mis en demeure de se prononcer entre une méfiance à l'égard de toute forme de croyance, allant jusqu'à l'hostilité vis-à-vis de superstitions tenues pour obscurantistes et dangereuses, et un refus par principe de toute censure. Il est sommé de choisir entre les deux pôles antithétiques mais également constitutifs de son métier : la prescription (ou volonté pédagogique d'éduquer, sinon le peuple, au moins les usagers par la lecture) et la représentativité (l'ouverture au monde de la bibliothèque, sans tabou ni a priori). Ou pour mieux dire : « *la problématique de la bibliothèque est de savoir se situer clairement par rapport à une conception légitimante de l'écrit (bibliothèques pour la jeunesse) ou une ouverture davantage située dans un modèle pragmatique (la demande existe ; j'en tiens compte donc j'acquiers* » (réponse 102).

2.2.2. Une déontologie sans morale

Nombreuses sont les réponses témoignant du désarroi des bibliothécaires face à l'offre éditoriale dans le domaine de l'ésotérisme. Beaucoup se plaignent de manquer d'outils qui leur permettraient de séparer le bon grain de l'ivraie parmi la pléthore de livres qui paraissent chaque mois. Le plus souvent dépourvu de culture

Droits d'auteur réservés.

dans ce domaine, l'acquéreur ne s'y retrouve pas. Sur quels critères, donc, fonder ses choix d'acquisition ?

La sélection la plus évidente est celle qui s'opère a contrario : certains ouvrages, en raison de leur nature même, sont systématiquement exclus des possibilités d'achat. C'est le cas des livres émanant de sectes, à contenu ouvertement prosélyte, ou de ceux publiés par des maisons d'édition liées à des partis extrémistes (réponse 113). Matière sensible, l'ésotérisme requiert de la part de l'acquéreur une vigilance redoublée : « *Plus que dans un autre domaine, il faut vraiment avoir pris connaissance du contenu exact du livre et de la politique de la maison d'édition avant de l'acheter* » (réponse 93). Il se peut aussi que toutes ces précautions ne fassent que déplacer le problème (où commence la secte ? Tous les ouvrages sur les sectes sont-ils à proscrire ? Etc.).

Les notions de mesure ou d'équilibre entre l'offre et la demande sont souvent invoquées pour justifier l'achat de livres traitant d'ésotérisme. On retrouve alors, formulés différemment, les deux termes de l'alternative prescription/représentativité : il s'agit de répondre aux attentes des lecteurs sans que faiblisse le souci d'exigence. Le sérieux, la crédibilité, la qualité sont d'ailleurs les critères les plus fréquemment mentionnés pour motiver les choix d'acquisitions (réponses 36, 84, 117, 119). Les ouvrages fantaisistes ou farfelus (réponse 72), qui reçoivent parfois des qualificatifs moins amènes, sont au contraire rejetés. La recherche de critères de sélection s'efforce de rétablir des hiérarchies qualitatives dans un domaine où les instances de validation font défaut. Sans parler de reconnaissance académique, force est de constater que les études sur l'ésotérisme sont très peu développées dans l'Université française. Historiens et sociologues spécialistes de ces croyances, anciennes ou modernes, se comptent sur les doigts de la main. Du fait de cet intérêt marginal pour la question, très peu d'ouvrages pouvant servir de guide aux professionnels des bibliothèques ont été produits et, à cet égard, *L'Ésotérisme contemporain et ses lecteurs* vient combler un vide patent. Les bibliothécaires sont donc amenés à construire par eux-mêmes une échelle de valeurs à partir des outils peu nombreux dont ils disposent. L'existence de classiques de l'ésotérisme est précieuse car ces ouvrages de référence, reconnus comme tels par tous (voir la réponse 25 !), s'inscrivent sans contestation parmi les

Droits d'auteur réservés.

titres que doit posséder une bibliothèque en tant que témoins d'une étape — même dépassée — de la pensée humaine. La reconnaissance accordée à ces ouvrages emblématiques de l'ésotérisme le plus noble s'explique aussi par l'érudition dont ils sont porteurs et qui les place au-dessus du tout-venant de l'édition. L'admission en bibliothèque des classiques de l'ésotérisme est aussi l'expression d'une reconnaissance accordée par des professionnels de la culture à des systèmes tenus pour illégitimes mais avec lesquels ils partagent certaines valeurs (le primat du savoir notamment).

De nombreuses réponses insistent sur le rôle joué par les éditeurs pour se forger une opinion (réponses 48, 96, 111, 119...). S'il est vrai que la profusion de maisons d'édition et le caractère énigmatique des titres ne facilite pas les choix, l'appartenance à une collection reconnue permet de se faire une première idée. La manipulation des livres et la connaissance, même superficielle, de leur contenu, est souvent évoquée comme étant plus indispensable que pour d'autres domaines. Enfin, le libraire spécialisé est, en raison de ses compétences, considéré comme un recours et un partenaire privilégié et ce, en dépit de l'ambiguïté de son double rôle de juge et partie (conseil et fournisseur).

Ultime critère de sélection, le succès commercial est considéré comme un indicateur sûr de la demande mais sans valeur quant à la qualité. Le best-seller du moment a donné lieu à quelques commentaires agacés mais résignés : « *les demandes de lecteurs nous obligent parfois à acheter des livres ésotériques (ainsi* Da Vinci code *ne nous emballe pas mais il était incontournable)* » (réponse 98) ; « *la gestion des* Da Vinci *et autres qui pullulent depuis quelques années et qui, si on écoutait les lecteurs, devraient être acquis en 10 exemplaires* » (réponse 103).

L'établissement de critères est tout aussi problématique une fois le livre acheté. Il s'agit alors de lui attribuer une cote, opération technique apparemment anodine mais dont l'enjeu se révèle considérable car le classement est au coeur de l'éthique du bibliothécaire. Plus qu'un simple rangement, classer c'est discriminer et/ou regrouper des connaissances, ordonner afin de donner un sens. Cela explique sans doute la véhémence de plusieurs interventions sur *biblio-fr* qui reprochaient aux auteurs du questionnaire de participer au confusionnisme ambiant en contribuant au brouillage sémantique de la notion d'ésotérisme : « *j'ai espéré que,*

Droits d'auteur réservés.

au-delà d'une première approche conforme à l'esprit du temps et à l'ignorance quant à ce qu'est le véritable ésotérisme, la suite ou la fin de votre questionnaire apporterait justement les corrections nécessaires. Ce n'est pas le cas. Pourtant, une simple consultation de dictionnaire […] *vous eût permis de rétablir déjà pour vous-même le véritable sens, qui n'est ni forcément sulfureux, ni forcément "planant", etc.* […] *Évitons d'ajouter encore à la confusion générale* […] *alors que nous sommes censés être ceux qui "savent" sélectionner et orienter...* » (Réponse 76). Ou encore : « *Il me semble que vous mélangez des notions très différentes et que cela pourrait éventuellement créer des problèmes dus au manque de rigueur. Il vaudrait mieux s'en tenir aux définitions des encyclopédies pour définir ces différents domaines de la connaissance* » (Réponse 113). La polysémie du mot, d'ordre plus sociologique qu'étymologique, n'est pas prise en compte, ou de façon distanciée. La dimension normative de ces critiques manifeste ce qui paraît être le fondement de l'éthique professionnelle du bibliothécaire : une déontologie sans morale (sauf cas limites) reposant avant tout sur une pratique rigoureuse de la taxinomie.

Que les réactions les plus polémiques aient été enregistrées à propos du flou supposément entretenu autour de la terminologie révèle combien les bibliothécaires sont attachés à une définition stricte des notions et, partant, à des principes rigoureux de classification. Finalement, l'ésotérisme en lui-même n'a pas donné lieu à des commentaires aussi virulents, les avis étant relativement partagés sur ses éventuelles répercussions.

2.3. Aspects positifs et risques (travail sur les représentations)

2.3.1. Un domaine avec des avantages…

Les résultats de nos enquêtes ont permis de cerner certaines représentations qu'ont les bibliothécaires des éventuels avantages et dangers des littératures « ésotériques » — représentations d'ordre général, mais aussi liées à la place de tels textes en bibliothèques.

Droits d'auteur réservés.

Tout d'abord, loin d'être honnis, de nombreux aspects bénéfiques sont reconnus au genre. On considère qu'il favorise l'imaginaire, en permettant de s'évader d'un quotidien morne et souvent trop rationaliste. Plusieurs professionnels ont précisé trouver le thème « amusant », preuve d'une lecture distanciée. Le parallèle a par exemple été fait avec les ouvrages de la collection *Harlequin*[39]. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les textes de science-fiction et de fantastique s'inspirent fréquemment de l'ésotérisme.

Plus sérieusement, on reconnaît aussi à certains textes des qualités réelles en matière de connaissances. Ils contiendraient une part de vérité, part différente suivant le jugement de chacun. Les médecines parallèles illustrent ce type de savoir « en marge » qu'on ne peut ignorer. Mais si l'ostéopathie semble avoir fait ses preuves, que dire de l'iridologie ou de l'urinothérapie, par exemple ? Il est vrai que des données exactes finissent souvent par émerger des parasciences, comme l'étaient d'une certaine manière en leur temps les travaux de Copernic et Galilée.

Quant aux ouvrages de développement personnel, ce sont eux qui présentent sans doute le plus d'avantages concrets pour le lecteur, qui y puise des conseils applicables dans sa vie quotidienne. Aider au bien-être des usagers n'a rien de déshonorant pour le bibliothécaire, bien au contraire, même s'il convient d'être vigilant sur la qualité des textes proposés.

D'un point de vue plus bibliothéconomique, les livres dans la mouvance ésotérique ont également un intérêt. Tout d'abord parce qu'ils ont le mérite d'attirer des lecteurs. On peut se désoler de voir ces rayons trop fréquentés — mais ce sont autant de lecteurs qui circulent dans la bibliothèque et qui s'intéresseront incidemment à d'autres rayons et à d'autres ouvrages, peut-être plus légitimes.

Outre les lecteurs, les ouvrages ésotériques ont également leur place du point de vue de l'histoire littéraire, de l'histoire de l'édition et de l'histoire tout court. *Le Matin des magiciens*[40] et les publications qui l'ont suivi sont symptomatiques d'un certain état de la société d'après-guerre. La bibliothèque ne peut prétendre refléter le monde qui l'entoure en occultant des pans entiers de la vie sociale et littéraire.

---

[39] Collection qui a d'ailleurs connu une branche *Sixième sens*, de 1994 à 2002, « *où le fantastique et le surnaturel flirtent avec le roman d'amour. Frissons garantis…* ». Éditions Harlequin. Harlequin.fr, le site des éditions Harlequin [en ligne]. Disponible sur : <http://www.harlequin.fr/informations/harlequin-bouge.php> (consulté le 6 juin 2006).

Droits d'auteur réservés.

2.3.2. …Et des inconvénients

D'un autre côté, les opposants de l'ésotérisme ne manquent pas non plus d'arguments. Nombre de ces ouvrages sont d'abord signalés comme des livres sans intérêt, mal écrits, tissus de divagations sans fondement. N'est-ce pas dû avant tout à l'importance relative de la production éditoriale dans ce domaine ? N'y a-t-il pas aussi beaucoup de mauvais romans ?

Un problème afférent concerne l'intérêt exclusif de certains lecteurs pour ces littératures. C'est le problème de saint Thomas d'Aquin, « *je crains l'homme d'un seul livre* ». Cette crainte est valable pour toutes les lectures, quelles qu'elles soient ; ne lire qu'un seul type de textes ne favorise pas l'ouverture d'esprit, ni le sens critique. Cet avertissement sonne néanmoins plus juste pour les lectures ésotériques, de par les risques qu'elles peuvent engendrer. Mais peut-on retirer à des lecteurs les seuls livres qu'ils consultent dans la bibliothèque ?[41]

D'autres risques sont plus spécifiques à l'ésotérisme. On a évoqué ces lectures qui participent au développement de l'imaginaire. L'ésotérisme fait sans cesse appel à d'autres mondes, d'autres réalités, d'autres temps. Il est d'autant plus facile de s'y perdre aujourd'hui, quand fiction et réalité s'interpénètrent d'une manière inédite : le lecteur du *Da Vinci code*[42] ou de la *Conspiration des ténèbres*[43] est amené à s'interroger sur la théorie du complot, à la mode de nos jours. Peut-être lira-t-il aussi d'autres textes, non fictionnels, sur le même thème, qui laissent entendre par exemple que les francs-maçons ou les extraterrestres dirigent secrètement le monde. « *Que révèle donc ce goût de nos contemporains pour les fictions d'inspiration ésotérique ? N'y a-t-il pas un danger à se plonger ainsi dans des univers où l'irrationalité triomphe* ? »[44]

---

[40] BERGIER, Jacques et PAUWELS, Louis, op. cit.
[41] Cf. GAUTIER-GENTÈS, op. cit., p. 156-157 : « *S'agissant de la superstition, le seul argument qui soit de nature à me troubler, c'est-à-dire à me conduire à l'admettre dans les collections, est celui, parfois employé aussi en faveur des romans sentimentaux, de la « non-lecture » ou de la « faible lecture ». Il peut se résumer ainsi : si les traités d'astrologie, clefs des songes et autres manuels divinatoires sont les seuls ouvrages que certains publics faiblement dotés culturellement et socialement sont à même de vouloir lire, si, dans leur cas, la lecture passe par ces ouvrages, il serait non seulement inopportun mais coupable de les leur refuser. Cette argumentation n'est pas seulement troublante : elle est confondante.* »
[42] BROWN, op. cit.
[43] ROSZAK, Théodore. La conspiration des ténèbres. Paris : le Cherche midi, 2004, 764 p.
[44] LAGRANGE, op. cit., p. 258. La vogue des théories conspirationnistes a récemment été étudiée par TAGUIEFF, Pierre-André. La foire aux illuminés. Ésotérisme, théorie du complot, extrémisme. Paris : Mille et une nuits, 2005, 612 p. et CAMPION-VINCENT, Véronique. La société parano. Théories du complot, menaces et incertitudes. Paris : Payot, 2005, 234 p.

Droits d'auteur réservés.

Imagination rime alors parfois avec désinformation. Les médecines parallèles ou le développement personnel incitent parfois à l'automédication ou à des pratiques alimentaires dangereuses. Sur le plan des idées, on peut se méfier des manuels d'histoire secrète, comme ceux de Robert Charroux, par exemple[45]. Autant de dérives qui lorgnent du côté du révisionnisme, voire du négationnisme. Laisser l'imagination vagabonder sans garde-fous peut aussi amener à se déconnecter dans une certaine mesure de la réalité du monde.

Dans des cas extrêmes, on peut craindre l'apparition de certains troubles de la personnalité : paranoïa, fanatisme, complexe de supériorité… comme pour certains lecteurs intéressés par les enfants indigo. S'imaginant être « indigo » eux-mêmes, ils en viennent à croire qu'ils appartiennent à une sorte de race supérieure, pour laquelle le recours au meurtre serait parfois légitime[46]. Les lecteurs peuvent aussi être tentés d'aller consulter des voyants et autres guides spirituels, qui risquent de les manipuler. Au pire, l'entrée dans une secte est toujours possible.

D'aucuns craignent également des risques politiques. Pour Jean-Luc Gautier-Gentès, l'ésotérisme conduit parfois au totalitarisme : « *Récuser les thèses de l'extrême droite et trouver qu'une part trop belle est faite aux « arts divinatoires », c'est livrer le même combat pour une liberté éclairée et responsable.* »[47] « *C'est un perpétuel sujet d'étonnement pour moi que les mêmes bibliothécaires qui, de bonne foi, déclarent avoir le fascisme en horreur, se résignent à cet envahissement de leurs bibliothèques par ce qu'on appelait autrefois les « superstitions ». Qui ne voit, en effet, le lien qui les unit ? En nous habituant à l'idée que la clef de notre destin n'est pas dans nos mains, mais dépend d'une puissance qui nous dépasse, et à laquelle nous n'avons pas d'autre choix que de nous livrer corps et âmes qu'il s'agisse des astres ou d'un mage, les prétendues « sciences » occultes nous préparent à entendre sans sourciller les éructations les plus démentes du premier « chef suprême » venu, pour peu qu'il dise vouloir notre bien…* »[48] La superstition, qui répond à la fois au besoin d'explication du monde et au besoin de rêve serait alors facteur d'irresponsabilité

[45] LAGRANGE, op. cit., p. 250.
[46] LAGRANGE, op. cit., p. 171-172.
[47] GAUTIER-GENTÈS, op. cit., p. 17.
[48] GAUTIER-GENTÈS, op. cit., p. 30.

Droits d'auteur réservés.

civique et détournerait davantage encore les lecteurs de la politique[49]. L'ésotérisme pose d'ailleurs des problèmes similaires à la politique ou à la religion. Beaucoup de professionnels nous ont cité l'exemple de *Mein Kampf*[50] : faut-il le proposer en bibliothèque, en magasin ou en libre accès ?

Corrélativement, on peut craindre un affaiblissement du sens critique, comme Claudie Voisenat : « *Mais à considérer le désintérêt des lecteurs pour le domaine du politique, on peut se demander si le danger du Nouvel Âge ne réside pas dans la rencontre qui pourrait bien se produire entre ses tendances les plus extrémistes* […] *et cette idée que l'engagement spirituel peut tenir lieu de projet politique, idée qui semble dispenser le lecteur occupé à son introspection et à son développement personnel, de toute position critique et de toute vigilance*. »[51]

C'est peut-être cela qui inquiète le plus les bibliothécaires. En favorisant les superstitions, les littératures ésotériques vont à l'encontre des idées des Lumières. La tradition héritée du XVIIIe s. veut que les bibliothèques luttent contre l'obscurantisme, en éduquant au libre arbitre et à la rationalité. Ces nobles idéaux semblent incompatibles avec certaines littératures ésotériques, dont la présence en bibliothèque risquerait de passer pour une légitimation.

2.3.3. Mais un domaine qu'on ne peut ignorer

Quels que soient les bénéfices ou les risques potentiels du genre, ce dernier existe, avec une production nourrie. Les bibliothèques ne peuvent l'ignorer, puisque l'offre et la demande existent dans notre société. D'ailleurs, les limites de l'ésotérisme sont si imprécises qu'une éradication totale relèverait de l'utopie. Il existe des littératures plus ou moins liées au sujet dans la plupart des bibliothèques, qu'on le veuille ou non. La question est d'ailleurs relative : ce qui paraît ésotérique à un occidental ne le sera peut-être pas pour un lecteur oriental, et réciproquement. La notion même d'ésotérisme dépend des lieux et des périodes. Sans oublier non plus qu'il est possible de lire « de manière ésotérique » un ouvrage qui ne l'est pas — par exemple, une étude anthropologique sur des

[49] GAUTIER-GENTÈS, op. cit., p. 154.
[50] HITLER, Adolf. *Mein Kampf*. München : F. Eher, 1933, XXVI-781 p.
[51] VOISENAT, op. cit. , p. 231.

Droits d'auteur réservés.

croyances peut très bien être utilisée en retour comme manuel pratique pour des rituels[52].

Censurer le genre irait à l'encontre de l'encyclopédisme que les bibliothèques défendent. Le bibliothécaire ne doit pas adopter une posture rigide de prescripteur, qui ne donnerait à lire qu'une culture légitime. Au contraire, l'équilibre des pensées nécessite la présentation des différents ouvrages ésotériques et de leurs critiques. La comparaison fera alors éclater les mystifications[53]. Au lecteur de se forger sa propre opinion. C'est de sa culture et de son équilibre mental que dépend la réception des ouvrages, quels qu'ils soient. Ce n'est pas au bibliothécaire de les évaluer, ce qui serait de toute façon irréalisable. Mais rien n'empêche ce dernier de guider l'usager et de répondre à ses questions, même dans ces domaines qu'il maîtrise peut-être moins bien.

Le problème est plus général, et concerne la société dans son ensemble : « *Si* [la société] *travaillait non à endormir, mais à aiguiser l'esprit critique, alors, les documents dont nous parlons apparaîtraient comme des curiosités, plus ou moins déplaisantes selon les cas, et leur présence comme purement informative et ne présentant aucun danger véritable.* »[54] Les bibliothèques ont un rôle à jouer, mais elles ne sont pas les seules !

3. Conserver et valoriser

3.1. Note générale sur les collections

Si dans toutes les bibliothèques consultées nous avons pu appréhender des fonds d'ésotérisme constitués d'un plus ou moins grand nombre de monographies, nous avons par contre systématiquement constaté une quasi-absence de tout périodique consacré à l'ésotérisme ou aux sciences occultes. Les bibliothécaires avouent souvent leurs difficultés à effectuer des choix en matière d'imprimés, et il semble que tenter de trouver des titres pertinents dans le domaine des périodiques

---

[52] Voir partie 2.1 sur les acquisitions à la Bibliothèque nationale.

[53] GAUTIER-GENTÈS, op. cit., p 152 : « *S'il est vrai que les documents en question sont des poisons, relevons au passage qu'un autre « antidote » sera constitué par la juxtaposition même des « professions de foi » sur les rayons ; chacune d'elles s'en trouvera relativisée.* »

[54] GAUTIER-GENTÈS, op. cit., p 150.

Droits d'auteur réservés.

constitue une tâche à laquelle les acquéreurs rencontrés ont souvent renoncé. Car même si l'on a sciemment décidé de n'acquérir des monographies que lorsqu'elles constituent des points d'appui aux études historiques, il n'y a aucune raison de ne pas faire confiance à un titre au moins de périodique sérieux. En fait, on peut aller jusqu'à penser que dans l'esprit de certains acquéreurs, qui ont conscience d'avoir affaire à un fonds « maudit »[55], un abonnement qui suppose un engagement régulier, possède presque cette dimension symbolique d' « un pacte avec le Diable » que n'a pas l'acquisition ponctuelle d'une monographie. Pour les bibliothèques universitaires, on peut en tout cas regretter cette absence et renvoyer à la liste des revues mentionnées par Pierre Lagrange et Claudie Voisenat dans *L'Ésotérisme contemporain et ses lecteurs*. Une recherche sur le SUDOC montre que huit bibliothèques universitaires seulement en France possèdent, par exemple, la revue *Aries*. Quant aux autres supports, si leur présence dans les bibliothèques est difficile à évaluer, elle semble vraiment anecdotique.

3.2. Classement des ouvrages en France

« Ordonner une bibliothèque est une façon silencieuse d'exercer l'art de la critique »

Jorge Luis Borgès, *Le Monde*, 28 janvier 1983

Comme le rappelle Gilles Éboli[56], la place des ouvrages ésotériques en bibliothèque n'a pas toujours été la même. Au XVIe s., la *Bibliotheca universalis* de Gessner[57] réserve deux de ses vingt divisions à l'astrologie, à la divination et à la magie. En 1764, De Bure[58] dissémine des ouvrages ésotériques sous plusieurs rubriques : « métaphysique », « histoire naturelle », « médecine », « mathématique » : l'hésitation entre spiritualité et sciences est déjà visible. La diversité des rubriques concernées n'est d'ailleurs pas sans rappeler le phénomène observé dans… *Livres hebdo* de nos jours, où des ouvrages plus ou moins ésotériques se cachent dans la plupart des subdivisions. De même avec le dictionnaire de Brunet, en 1810[59] : « philosophie occulte », « alchimie » et

[55] Nos empruntons l'idée de fonds maudit à un des bibliothécaire qui a répondu à notre questionnaire (cf. réponse 31)
[56] ÉBOLI, Gilles. Superstitions et bibliothèques. *Bulletin des bibliothèques de France*, 2003, t. 48, n°5.
[57] GESNER, Conrad. *Bibliotheca universalis… authore Conrado Gesner Tigurino…* Tiguri : apud C. Froschoverum, 1545, in-fol.
[58] DE BURE, Guillaume-François. Bibliographie instructive ou Traité de la connoissance des livres rares et singuliers… Paris : De Bure, 1764.
[59] BRUNET, Charles-Jacques. *Dictionnaire bibliographique, historique et critique des livres rares, précieux, singuliers, curieux, estimés et recherchés, qui n'ont aucun prix fixe...* Paris : Delalain fils, 1802-an X.

Droits d'auteur réservés.

« astrologie » sont rangées en « appendice aux sciences », tandis que les « superstitions » se retrouvent en « histoire des religions et des superstitions ».

Les classifications actuelles ont conservé cette logique bipolaire. Dewey et CDU répartissent l'ésotérisme en deux groupes : d'un côté en 100-200 (philosophie et religion), de l'autre en 500-600 (sciences pures et techniques). L'ésotérisme « classique » se trouve en philosophie, autour de la division 130, où sont regroupés les classiques du genre (magie, occultisme, spiritisme, vampirisme, voyance…). Les parasciences, elles (paraspyschologie exceptée !), se situent dans la classe 600.

Certes, ces classifications entraînent la dispersion d'un même sujet en fonction de la discipline : les indices ne sont pas significatifs des thèmes, mais du point de vue selon lequel on les considère. Ce phénomène est encore plus valable pour les sujets ésotériques. Beaucoup d'entre eux sont en effet en marge d'autres disciplines : l'occultisme classique est à mi-chemin entre philosophie et religion. Quant aux parasciences, leur nom même est significatif de leur position en marge des sciences reconnues. La dispersion dans les collections en est d'autant plus accentuée. Cela n'est d'ailleurs pas pour déplaire à certains bibliothécaires. L'ésotérisme, parfois relégué en « bout de cote », et donc en bout de rayon, n'en est que plus facile à dissimuler : la cote spéciale 299, utilisée à la Bibliothèque nationale, permet d'isoler l'ésotérisme dans un coin de salle, face au mur.

Seule solution pour pallier ce problème : reconstituer des « pôles » sans tenir compte de la classification habituelle. Cette pratique, adoptée dans certaines bibliothèques[60], ne fait que reprendre ce qui a cours depuis longtemps sur les étals des grandes librairies : l'ésotérisme classique côtoie alors les parasciences et le développement personnel, dans un joyeux désordre qui n'est qu'apparent. Affranchis des classifications rigides, les libraires rapprochent les marges et reconstituent une sorte de « pan-ésotérisme », qui ne serait que le reflet des habitudes de nombreux lecteurs. Cet ésotérisme moderne, nébuleux et fourre-tout, serait visible dans certaines librairies, alors que les classifications des bibliothèques françaises le dilueraient dans la masse des collections.

[60] À une époque, la Bpi avait mis en place un système de « plots » pour tenter d'opérer des regroupements thématiques.

Droits d'auteur réservés.

3.3. La question des publics, la valorisation et l'animation

3.3.1. Quel public pour l'ésotérisme ?

À défaut d'une cohérence clairement établie par les voies conceptuelles ou bibliothéconomiques, peut-être le lectorat pourrait-il nous renseigner sur l'unité supposée du domaine ? La vérification de cette hypothèse se heurte toutefois à des barrières juridiques puisque le traitement des données concernant la traçabilité des ouvrages, techniquement possible via le SIGB, est proscrit par la CNIL. La connaissance des livres et de leurs emprunteurs ne serait accessible que par le biais d'une enquête, impossible à réaliser dans le cadre de cette recherche. Des entretiens menés auprès d'usagers permettraient d'examiner dans quelle mesure les emprunts d'ouvrages relevant de l'ésotérisme traditionnel sont le fait de lecteurs fréquentant également les parasciences et/ou le développement personnel.

La preuve par l'usager n'est donc pas encore faite. Tout au plus peut-on se fonder sur des enquêtes sociologiques[61] montrant que l'ésotérisme est, plus qu'un tout identifiable et homogène, un agrégat composite de croyances diverses ne faisant pas l'objet d'une adhésion en bloc. Ainsi, la corrélation étroite entre foi religieuse et croyance en certains thèmes ésotériques est-elle particulièrement riche d'enseignements. Alors que l'ésotérisme est fréquemment considéré comme une dégradation du sentiment religieux en superstition, des études font apparaître que, loin d'être un produit de substitution, certaines croyances accompagnent une forte intégration religieuse (pratique rigoureuse, foi orthodoxe, respect de l'institution). Plus l'intégration est importante, plus la probabilité de croire au Diable, aux anges ou aux démons est élevée. Il en va de même pour les croyances archéologiques pourvu qu'elles se réfèrent à la Bible (Arche de Noé, traces du déluge...). En revanche, les autres croyances parascientifiques —ovnis, cryptozoologie, extra-terrestres "civilisateurs" — sont statistiquement le fait de sujets ayant une pratique religieuse faible ou nulle. Ces résultats mettent en évidence le fait que l'unité prêtée complaisamment au domaine ésotérique relève peut-être davantage d'un parti pris a priori que d'une observation du comportement des usagers, d'une

[61] RENARD, Jean-Bruno. Éléments pour une sociologie du paranormal [en ligne]. Disponible sur : <http://auriol.free.fr/parapsychologie/sociologie.htm. 10 octobre 2005> (consulté le 6 juin 2006).

Droits d'auteur réservés.

construction plus que d'une constatation. En tout cas, ils semblent donner raison à l'éparpillement bibliothéconomique qui, loin de neutraliser et encore moins de détruire le champ ésotérique, ne ferait que le rétablir dans sa complexité.

Cela dit, la prudence méthodologique s'impose et il faut encore se méfier d'équations qui postuleraient l'identité entre un type de croyance et une catégorie de lecteurs : on n'accorde pas nécessairement foi à ce qu'on lit. Sans parler du fait que le lecteur n'est pas forcément un usager des bibliothèques... Autre fait notable : « Le niveau d'instruction n'est nullement une garantie contre la mentalité magique. Qui, loin de s'effacer en présence de cette instruction, se contente d'en prendre acte pour adopter des formes compatibles. »[62]

3.3.2. Des lecteurs particuliers ?

Si on ne peut cerner le lectorat, on peut tout du moins identifier des lecteurs. Car les bibliothécaires sont formels : les rayons ésotériques sont bien achalandés, au sens premier du terme. Il y a souvent du monde devant les étagères, et les ouvrages sont souvent retrouvés en désordre — quand ils n'ont pas tout bonnement disparu. Ce phénomène est principalement visible dans les bibliothèques de lecture publique, car la demande est réelle. Le cas nous a été rapporté d'une grande bibliothèque municipale des Hauts-de-Seine, dans laquelle l'équipe du bibliobus réalisait ses propres acquisitions, indépendamment du reste de l'établissement. Très proches du public, les agents s'empressaient de répondre aux attentes des lecteurs, en achetant notamment des ouvrages d'astrologie. Ces acquisitions, très appréciées, furent brutalement interrompues quand le responsable de la bibliothèque se rendit compte de ces achats, qui détonaient dans sa politique documentaire.

Ce phénomène ne touche d'ailleurs pas que les bibliothèques municipales. On aurait pu croire la Bibliothèque nationale à l'abri de tels phénomènes, de par son public d'étudiants et de chercheurs. Pourtant, que ce soit en haut ou en rez-de-jardin, le personnel est régulièrement confronté à des lecteurs férus d'ésotérisme, identifiables de loin[63].

---

[62] GAUTIER-GENTÈS, op. cit., p. 153.
[63] Voir la partie 2.1 sur la BnF.

Droits d'auteur réservés.

Les professionnels reconnaissent, un peu gênés, qu'on repère certains de ces lecteurs : comportement particulier, habits plus ou moins excentriques… plusieurs stéréotypes ont cours. Les rayons ésotériques ont leurs habitués, sources parfois de menus soucis pour le bibliothécaire : demandes d'acquisition incongrues, livres lacérés ou subtilisés… D'autant que l'amateur d'ésotérisme possède souvent des connaissances étendues dans son domaine de prédilection — connaissances souvent hermétiques, par définition, qui font parfois défaut aux bibliothécaires. Ils peuvent donc constituer un type de public très exigeant.

Les lecteurs ne se reposent de toute façon pas entièrement sur l'offre des bibliothèques, qui ne répond que mal à leurs attentes. Le succès des rayons ésotériques en librairie atteste des nombreux achats réalisés. Cette démarche est d'ailleurs logique : ouvrages de développement personnel ou manuels de mieux-être sont des vade-mecum qu'on aime à posséder chez soi pour être en mesure de les consulter autant que nécessaire. De surcroît, emprunter des ouvrages ésotériques en bibliothèque peut être source de gêne pour certains lecteurs, qui préféreront acheter leurs livres plutôt que d'affronter le regard des autres lecteurs et… du bibliothécaire.

3.3.3. Quelles animations en bibliothèques ?

Les lecteurs n'ont pas besoin d'être extralucides pour comprendre que le genre n'est que peu prisé en bibliothèque. Les animations autour de ces thèmes sont très rares. Une preuve récente en est encore le récent débat apparu sur la liste de diffusion *biblio-fr* : une animation autour du *Da Vinci code* devait être organisée dans la bibliothèque municipale de Château-Gontier, par une association protestante évangélique, autour de questions du type : « *Jésus aurait-il été marié à Marie-Madeleine? L'Église aurait-elle trompé le monde entier sur les origines du christianisme? L'histoire aurait-elle été trafiquée pour dissimuler des faits non convenables aux yeux des pouvoirs religieux et politiques ?* »[64] La municipalité a refusé de prêter ses locaux. Une exception notable : le programme mis en place à la bibliothèque de Vitrolles, pendant la mandature du Front national[65] : « *Victor*

[64] Biblio-fr. Dan Brown en bibliothèque : polémique [en ligne] ? Disponible sur <http://listes.cru.fr/sympa/arc/biblio-fr/2006-06/msg00026.html> (consulté le 9 juin 2006).
[65] ÉBOLI, op. cit.

Droits d'auteur réservés.

Hugo, les Templiers, les abbayes cisterciennes de la région, l'Atlantide, la sophrologie, les mégalithes, le nombre d'or, le symbolisme du Graal, l'hypothèse Gaia, Astrologie et karma, Mishima ou la voie du sabre, la mal bouffe ». Cet inventaire fourre-tout ressemble furieusement aux étals de certaines librairies, et à ce « pan-ésotérisme » évoqué plus haut. Qu'il soit le fait d'une administration municipale d'extrême-droite rappelle les mises en garde de Jean-Luc Gautier-Gentès. Mais comment l'expliquer : volonté d'obscurantisme pour mieux manipuler les esprits ? Démagogie et suivi au plus près les attentes du public, souvent frustrées dans les autres bibliothèques ? Choix de sujets habituellement méprisés par « l'établissement » et les intellectuels ?

Sans monter d'animations, certaines bibliothèques ont néanmoins tiré profit de l'ésotérisme pour accroître leur visibilité dans les nouveaux médias. Surfant sur le succès du *Da Vinci code*, la Bibliothèque nationale elle-même a publié en ligne une copieuse bibliographie sur le sujet. De même, il existe des signets consacrés à l'ésotérisme sur le site de la BnF[66]. En complément, *Gallica* propose 1,5 % d'ouvrages d'ésotérisme et de franc-maçonnerie, sur les 2 616 volumes numérisés en religion. Un complément est d'ailleurs prévu à terme avec les fonds maçonniques du département des Manuscrits. Quant à la bibliothèque municipale de Troyes, elle n'hésite pas à promouvoir son site Internet en proposant de « feuilleter » virtuellement son manuscrit de la *Très sainte trinosophie* du comte de Saint-Germain[67]. À l'étranger, on citera par exemple l'université de Cornell qui a créé un portail spécial pour présenter son fonds numérisé d'ouvrages de sorcellerie (104 monographies, soit plus de 26 000 pages en juin 2006)[68]. Mais ces exemples demeurent néanmoins peu nombreux.

---

[66] BnF. Les Signets de la bibliothèque nationale de France – Ésotérisme [en ligne]. Disponible sur <http://signets.bnf.fr/html/categories/c_200esoterisme.html> (consulté le 6 juin 2006).

[67] Bibliothèque municipale de Troyes. Feuilletoirs [en ligne]. Disponible sur <http://www.bm-troyes.fr/bmtroyes/_/feuilletoir/feuilletoir-5.html> (consulté le 6 juin 2006).

[68] Cornell University Library. The Witchcraft collection [en ligne]. Disponible sur <http://historical.library.cornell.edu/witchcraft/> (consulté le 6 juin 2006).

Droits d'auteur réservés.

Partie 2 : Les enquêtes

1. La Bibliothèque Nationale de France

La bibliothèque nationale était un passage obligé pour notre enquête sur l'ésotérisme. Établissement de référence, elle gère le dépôt légal. À ce titre, on peut y consulter tous les ouvrages parus en France. C'est de même la BnF qui coordonne une multitude de projets d'envergure nationale : bibliographie nationale française, catalogue collectif de France, indexation Rameau, etc.

Notre principal interlocuteur a été l'acquéreur en religions non chrétiennes, qui gère le secteur ésotérisme « classique ». Cet interlocuteur nous a également conseillé d'interroger certains de ses collègues, dont les domaines pouvaient également contenir quelques ouvrages ésotériques. Ont également été interviewés l'acquéreur en psychologie, psychanalyse et sciences de l'éducation, l'acquéreur en ethnologie et anthropologie, ainsi que l'ancien acquéreur en sociologie. À noter que ces trois derniers ont connu la période de l'EPBF[69].

1.1. Les collections de la BnF et leur classement

1.1.1. Des collections paradoxales

Sur le site de Tolbiac (Paris, XIIIe arrondissement), les collections sont réparties sur deux niveaux : le haut-de-jardin accueille le grand public, qui a accès directement à une sélection d'ouvrages. Dans les faits, le public de cet étage est principalement constitué d'étudiants, contrairement aux ambitions initiales :

Acquéreur en religion : « *C'est très, très délicat à la BnF, parce qu'on ne sait pas exactement quel public on a en haut-de-jardin. On a des d'étudiants, mais qui n'utilisent pas nos collections. Je dirais que c'est la garderie la plus chère du monde…* »

[69] Établissement public de la Bibliothèque de France, chargé de la mise en place de la nouvelle Bibliothèque nationale, au début des années 1990.

Droits d'auteur réservés.

En bas, le rez-de-jardin est réservé aux chercheurs sur accréditation. Ceux-ci ont alors accès à l'ensemble des collections issues du dépôt légal conservées en magasins.

Le libre accès est donc de création récente. Au début des années 1990, l'EPBF a été chargé d'acquérir les ouvrages pour le libre accès de la future bibliothèque. Sciences occultes et ésotérisme ont d'ailleurs été rajoutés après coup comme discipline pouvant intéresser le public. Une enquête menée juste avant l'ouverture de la nouvelle bibliothèque a montré une demande pour des domaines qui n'étaient pas prévus : sciences occultes, mais aussi sciences de l'éducation, sport, etc.

Malgré tout, le libre accès demeure très pauvre en ouvrages ésotériques : moins d'une dizaine de mètres linéaires en haut-de-jardin, contre deux environ pour le rez-de-jardin.

La BnF est donc dans une situation paradoxale : elle abrite tous les ouvrages parus en France, mais ceux-ci ne sont pas accessibles à tous :

Acquéreur en psychologie : « *C'est ça, le paradoxe de cette bibliothèque, c'est qu'en même temps, on a toute la production française, mais en rez-de-jardin, donc ouverte seulement aux chercheurs, sur justificatif de recherche. Donc, ce qui est grand public, dans ce domaine-là* [l'ésotérisme], *ce n'est ouvert qu'aux chercheurs – paradoxalement* […] *Les gens ont dans la tête qu'on a tout, et que c'est ouvert à tout le monde. Ce qui, en fait, n'est pas tout à fait vrai. Quand ils viennent en haut-de-jardin, ils s'attendent à tout trouver* […] *Alors qu'on a seulement une sélection. Et c'est seulement au niveau recherche qu'on peut tout avoir.* » Situation d'autant plus frustrante pour le public qu'il a accès à tous les titres via le catalogue en ligne — titres qu'il s'imagine parfois pouvoir consulter en haut-de-jardin.

1.1.2. Une classification Dewey adaptée

Les ouvrages sont classés d'après une classification Dewey adaptée. C'est donc la discipline — et non le sujet — qui domine pour la cotation. « *Les catalogueurs de la BnF utilisent la 21ème édition en français (1998) de la CDD, la 22ème n'ayant pas encore fait l'objet d'une traduction française. Cependant, pour les besoins propres à l'établissement, des consignes sont élaborées par une*

Droits d'auteur réservés.

structure de coordination de l'indexation Dewey et validées par le Comité du catalogue, instance transverse à l'établissement. »[70]

Contrairement à la classification traditionnelle, l'ésotérisme classique a été placé en religion (classe 200) et non en philosophie (classe 100) :

Acquéreur en psychologie : « *D'ailleurs, il y a eu là-dessus des discussions. Parce que c'est la cote 133 dans la Dewey. Donc, est-ce qu'on mettait ça en philosophie, avec la philosophie… ? Et puis finalement, ça a été mis en religion. À la suite de la religion, ce qui fait qu'il y a eu la création* […] *de cotes, exprès pour les sciences occultes et l'ésotérisme.* »

Les cotes 295 à 299 sont donc réservées aux religions non chrétiennes. C'est ici qu'on retrouve la plupart des thèmes de l'ésotérisme classique : arts divinatoires, ésotérisme, hermétisme, magie, occultisme, etc.

Acquéreur en religion : « *L'ésotérisme est en 299 avec beaucoup d'autres choses, sous la cote 299 avec un point après, mais on trouve également la franc-maçonnerie qui est normalement en 300 et des brouettes ailleurs, puisque c'est plutôt quelque chose de la société. Chez nous on l'a mis en ésotérisme, ce qui pose des petits problèmes parce que ce n'est pas le même genre d'ésotérisme. C'est vrai que le mot d'ésotérisme est peut-être pris au sens premier, c'est-à-dire les écrits qui ne sont pas exotériques, donc qui sont réservés à des initiés et donc dans tous ces écrits réservés à des initiés, il y a la franc-maçonnerie. Il peut y avoir la Cabale, alors la Cabale juive, on la met quand même en 296, qui est le judaïsme* […] *il peut y avoir des trucs qui tournent autour de la Cabale, mais on ne met pas par exemple le développement personnel. Je n'achète pas de développement personnel.* »

Quant à la psychologie, elle relève à la fois du département « philosophie, histoire, sciences de l'homme » et des « sciences et techniques ». Sous la responsabilité du premier département, on trouve notamment la cote 154, concernant les états de conscience (inconscience, états de conscience altérés ou modifiés, y compris sous l'effet des drogues) et les rêves.

---

[70] BnF - Professionnels : catalogage – Politique indexation – Indexation systématique [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bnf.fr/pages/infopro/catalogage/pol-ind_syst.htm> (consulté le 6 juin 2006).

Droits d'auteur réservés.

À noter que ce ne sont pas les acquéreurs qui élaborent la cote. Un ouvrage qu'ils achètent peut donc se retrouver dans un rayon auquel ils ne songeaient pas lors de l'achat.

1.1.3. Un système imparfait : le problème des marges.

L'organisation de la BnF renforce la dispersion des documents due à la classification Dewey. Non seulement les sujets sont répartis entre plusieurs disciplines, mais chaque discipline est confiée à un acquéreur particulier. Chaque acquéreur achète donc des ouvrages sans forcément savoir ce que font ses collègues chargés des autres disciplines. Des problèmes se posent alors pour les sujets qui sont en marge de plusieurs disciplines — comme c'est typiquement le cas pour les idées ésotériques. On pense que tel thème ne relève pas vraiment de son propre domaine, et l'on se dit que le collègue d'une discipline proche l'achètera sans doute… mais le collègue en question risque de tenir le même raisonnement, et le livre n'est pas acquis au final :

Acquéreur en psychologie : « *Ce qu'on remarque en général, quand il y a des sujets un peu frontières comme ça* [les rêves], *ils sont assez mal acquis – parce qu'on se pose toujours des questions : c'est moi ou le voisin* [qui doit acquérir ces ouvrages] *?* »

Tout ce qui est interprétation des rêves va aller majoritairement en psychanalyse – mais les aspects physiologiques du rêve iront aussi en sciences.

« *Bien sûr il y a tous les grands auteurs de psychanalyse qui ont parlé du rêve. Vous savez qu'on a une particularité aussi de la Bibliothèque et de la Bpi également – c'est d'avoir fait des corpus d'auteurs* […] *et à ce moment-là, cela va sous les corpus de ces auteurs-là. Donc moi j'essaie de prendre le rêve sous l'aspect psychologique. Mais bon, des fois il y a de petits tiraillements. Le livre arrive et… il y a eu un cas comme ça. C'était plutôt physiologique, je l'ai envoyé en sciences. Voilà, on se passe un peu les livres comme ça.* »

Les acquéreurs hésitent donc souvent sur la justesse de leurs choix, notamment pour les ouvrages ésotériques. Le livre acquis n'aurait-il pas mieux trouvé sa place dans un autre département ?

Droits d'auteur réservés.

Acquéreur en religion : « *Magie, arts divinatoires, je n'achète presque rien, un livre de la British Library qui est plutôt sur les livres de magie etc. — qui aurait pu aller au D4.* [...] *C'est amusant, en fait, comme on élude la question centrale, en prenant toujours tout ce qu'il y autour. Je me souviens que pour ça j'en avais parlé à un autre acquéreur pour l'achat d'une encyclopédie qui pouvait également aller en histoire.* »

Acquéreur en ethnologie, à propos des ouvrages de Carlos Castaneda : « *Peut-être qu'ils seraient mieux en religion... Peut-être.* »

1.1.4. Des collections dans un réseau

La BnF est traditionnellement une bibliothèque « du dernier recours ». On ne devrait théoriquement y venir que si on ne trouve pas l'ouvrage que l'on cherche ailleurs. Les acquéreurs ont toujours cette idée en tête au moment des achats. Tout ce qui est considéré comme « grand public » serait donc du ressort des bibliothèques de lecture publique — au premier rang desquelles la Bibliothèque publique d'information :

Acquéreur en psychologie : « *Ce qu'il se passe, c'est qu'on les renvoie* [les lecteurs déçus par le peu de littérature ésotérique en libre accès] *un peu sur la Bpi, finalement. Parce que la Bpi est plus orientée grand public que nous. Ça c'est sûr.* »

Acquéreur en sociologie : « *Donc les personnes qui éventuellement sont intéressées vraiment par la consultation des livres d'ésotérisme, sont censées aller ou dans d'autres bibliothèques pour les trouver, ou alors ça veut dire que ce sont carrément des chercheurs et ils ont l'accès pour le dépôt légal.* [...] [Concernant des ouvrages pratiques de type développement personnel] *Ça peut être à la Bpi ou dans des bibliothèques municipales.* »

Mais les quatre acquéreurs interrogés ne connaissent pas vraiment les fonds de la Bpi. Leurs idées sur la question sont relativement vagues, et semblent plutôt correspondre à l'époque où la Bpi acquérait des ouvrages ésotériques à la légitimité contestable — ce qui est nettement moins vrai de nos jours.

Droits d'auteur réservés.

1.2. Une politique d'acquisition élaborée mais informelle

Par définition, le dépôt légal permet à la BnF de recueillir tous les ouvrages parus en France, sans discrimination. C'est au niveau des ouvrages en libre accès, à la fois en haut et en rez-de-jardin, qu'il existe une politique d'acquisition. Quels ouvrages acheter pour compléter le dépôt légal ? Il s'agira par exemple d'ouvrages étrangers de référence, qui échappent au dépôt légal.

1.2.1. Silences de la charte d'acquisition

La charte documentaire de la BnF, bien que volumineuse, ne s'intéresse pas à l'ésotérisme. À peine est-il précisé, à titre d'exemple, que la bibliothèque de l'Arsenal (pourtant riche en ouvrages ésotériques) doit acheter « *des publications en relation avec les personnages littéraires autour desquels la bibliothèque a acquis des fonds* » dont l'occultiste Joséphin Péladan[71].

L'acquéreur en religion s'aide néanmoins d'un document interne non officiel, qui précise l'attitude à avoir pour le genre qui nous intéresse : « *Dans l'ésotérisme, la franc-maçonnerie, on mettra en 299.9 la gnose, la théosophie, l'hermétisme, l'anthroposophie, l'occultisme, les arts divinatoire, les sociétés secrètes* […] *L'ésotérisme est présent dans les fonds en libre accès. Cela tient à la place importante de ce champ d'étude dans les collections de la Bibliothèque nationale de France. Il a fallu faire des choix. Ont été retenus pour figurer en libre accès de sociologie, les ouvrages des sociologues sur les sectes analysées comme phénomène de société. Il a été choisi de ne pas faire figurer en libre accès les ouvrages sur les arts divinatoires étant donné le peu d'ouvrages d'un niveau satisfaisant, l'hypnose (classée en psychologie), les techniques de guérison ou de relaxation, les ouvrages sur le paranormal, sur la vie extraterrestre, sur l'histoire mystérieuse, avec quelques exceptions. N'ont été gardés que certains ouvrages sur l'alchimie, ainsi que quelques traités, quelques ouvrages de spiritualité et les symboles, quelques ouvrages sur la franc-maçonnerie, le rosicrucisme, les templiers et les ordres martinistes : exemple* Le Petit et le Grand Albert. *Les titres*

[71] Direction des collections. Adjoint aux questions scientifiques et techniques. Charte documentaire des acquisitions de la Bibliothèque nationale de France [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bnf.fr/PAGES/infopro/collectionspro/pdf/Charte_coll.pdf> (consulté le 6 juin 2006).

Droits d'auteur réservés.

sur le New Age sont exclus. Une rubrique des signets de la BnF est consacrée à l'ésotérisme. Elle semble l'endroit où l'on pourrait développer le renvoi à certains textes et sources. »

Faute de texte directif, les choix reposent avant tout sur une réflexion personnelle et sur des discussions fréquentes avec les collègues qui acquièrent dans des disciplines proches. Cela donne lieu à des batailles symboliques, comme celles relatées par l'acquéreur en ethnologie : ce dernier voulait recevoir des textes des Frères musulmans, du fait de l'actualité de la question. Il a alors dû défendre son point de vue face à ses collègues plus réticents.

1.2.2. Le souci des sources

Les collections étant avant tout destinées à un public de chercheurs, les acquéreurs de la BnF insistent sur la nécessité de mettre à leur disposition toutes les sources dont ils ont besoin, tous les textes essentiels. Ce réflexe est également valable pour l'ésotérisme :

Acquéreur en psychologie : « *Je me souviens très bien de l'idée de Valérie Tesnière*[72]*, c'est que justement pour les sciences occultes et l'ésotérisme, il fallait prendre les classiques.* »

Acquéreur en sociologie : « *Tout ce qui est traité d'astrologie, ésotérisme, on les achète. Mais ce n'est pas pour le libre accès – le libre accès est tellement plein maintenant, on n'a plus de place, et on met vraiment des ouvrages de référence.* […] *Paracelse, on a tout de lui, mais pour nous c'est « histoire de la philosophie, histoire des sciences, donc là on achète sans aucun souci.* »

Les acquéreurs achètent toutes les sources importantes qui leur sont demandées, même quand elles peuvent avoir des usages détournés, puisque ces textes sont destinés à un public de chercheurs, dans lequel on a pleinement confiance :

Acquéreur en ethnologie : Il cite l'anecdote des prières pour saint Cyprien, en espagnol, qui seraient utilisées de nos jours encore pour des sacrifices humains dans les Andes. « *Un sacrifice qui n'est pas très courant, et qui n'est pas très publicisé par les offices de tourisme, vous imaginez bien !* » Quand il a eu vent de

[72] Alors chef de projet politique documentaire à l'EPBF.

Droits d'auteur réservés.

cette pratique dans un ouvrage d'ethnologie, il a vérifié si ces prières étaient présentes dans son fonds. Elles n'y étaient pas, il en a donc acheté un exemplaire. « *Ça ne veut pas dire que les gens vont faire des sacrifices humains à la bibliothèque nationale* ! […] *En tant que bibliothécaire, si quelqu'un produit des livres à but ésotérique, comme ceux qui éditent cette espèce de catéchisme de saint Cyprien,* […] *moi ça m'intéresse en tant que source documentaire* […] *Il y a beaucoup d'américanistes qui viennent à la bibliothèque, je crois que si moi, qui ne suis pas spécialiste, j'arrive à savoir ce genre de chose* [l'utilisation détournée des prières], *je pense qu'eux ça les intéresse, si je repère que ces ouvrages ne sont pas dans les bibliothèques amies avec qui on travaille, musée de l'homme, etc. si je peux les avoir, évidemment je vais les acheter* […] *On doit mettre les sources à disposition.* »

1.2.3. Un reflet du monde contemporain

Outre les sources, les acquéreurs souhaitent également rendre compte de la réalité du monde actuel :

Acquéreur en religion : « *Depuis que je suis là, j'ai pris à cœur de mettre un ou deux dictionnaires sur les nouvelles religions, un peu le* New Age*, etc. Je pense qu'il était intéressant de le mettre, je crois que mon prédécesseur n'était pas de mon avis, par exemple* […] *Moi, cela me semblait important parce que cela fait partie du monde dans lequel on vit, que c'est un phénomène social, politique pratiquement, anthropologique, que cela explique quelques choses de la société.* »

Acquéreur en ethnologie : « *Il est normal, à mon sens, que nous ayons les ouvrages qui correspondent aussi à un état du monde aujourd'hui* […] *Évidemment, là, on est à la bibliothèque nationale de France, je n'ai aucune retenue, aucune* [pour le rez-de-jardin]. »

Il existe donc une volonté de suivre l'actualité, en se fiant également aux demandes des chercheurs :

Acquéreur en religion : « *Pour le haut-de-jardin, j'écoute* France-Culture*, je regarde la médiathèque de* France-Culture *où l'on trouve les livres dont on a parlé à l'antenne.* […] *Je suis tentée de les acheter* […] *parce que je me dis que les gens en auront entendu parler et vont être demandeurs* […] *C'est une démarche qui est un peu idéaliste, c'est celle que j'aurais en bibliothèque*

Droits d'auteur réservés.

municipale, ce que j'espère un jour, parce que ici les livres mettent très, très longtemps à arriver. »

Acquéreur en psychologie : « *J'essaie de suivre des demandes de lecteurs là-dessus* [pour le développement personnel] *ou des suggestions d'achat.* »

Certains acquéreurs n'hésitent d'ailleurs pas à suivre l'actualité, même quand elle est source de polémiques. C'est ce qu'a fait l'acquéreur en ethnologie à propos des ouvrages de Carlos Castaneda. Ses livres avaient été achetés pour le libre accès en haut-de-jardin, par l'acquéreur précédent. À son arrivée, l'acquéreur actuel avait enlevé tous ces ouvrages, excepté le plus connu d'entre eux, *L'herbe du diable et la petite fumée*… avant de changer d'avis :

« *Si vous voulez, j'étais embêté* […] *Je me disais quand même, c'est un peu bizarre, je suis en train de retirer les ouvrages de Castaneda, alors qu'ils sont disponibles en poche, partout, etc. Il faut, au moins, quand même, que je les laisse. Et donc je les ai fait revenir. J'ai fait revenir des ouvrages qui, à mon sens, sont assez éloignés de l'anthropologie telle qu'on l'enseigne à l'université. Mais je pense qu'ils ont toute leur place. Ils ont toute leur place, oui, parce qu'il* [Castaneda] *fait actualité*… […] *S'il y a quelqu'un qui s'intéresse à lui, il faut qu'il trouve ses ouvrages* [en salle J]. »

1.2.4. Exigence de qualité

Acheter des sources et des ouvrages qui font l'actualité ne doit pas faire perdre de vue une certaine exigence de qualité. Les acquéreurs ont conscience que la Bibliothèque nationale n'a pas le droit de proposer des ouvrages médiocres. Pour se faire, on se base sur les noms des auteurs et la bonne réputation des collections, qui guident dans les choix :

Acquéreur en religion : « *J'ai acheté des livres parce qu'ils étaient d'un niveau excellent.* »

Acquéreur en sociologie : « *Je m'en suis toujours tenu aux enquêtes de sociologie. En ésotérisme, je ne sais pas si mes collègues achetaient des choses un peu plus « à la marge »* […] *Je n'ai pas eu de doutes à partir du moment où c'était des sociologues connus, réputés et que l'ouvrage était une enquête, une réflexion sur ces pratiques-là* [pour les rares acquisitions évoquées précédemment, sur l'astrologie, les sectes…] […] *Pour les magasins, c'est autre chose. Là, j'ai plus*

Droits d'auteur réservés.

de latitude, j'achète en anglais, en italien, quelques ouvrages en espagnol […] *mais toujours avec le critère de la valeur scientifique de l'ouvrage. Donc l'auteur y est aussi pour beaucoup.* »

Outre la qualité du texte, le problème du niveau est très présent. À la BnF, on s'adresse avant tout à des étudiants et des chercheurs, ce qui exclut du libre accès les ouvrages trop pragmatiques :

Acquéreur en psychologie : « *Il y a aussi le problème de niveau. C'est un gros souci en psychologie. C'est qu'un titre, que ce soit en français ou dans d'autres langues, on ne repère pas forcément quel est son niveau. Ce qu'on appelle développement personnel ou l'aide personnelle… Un titre ne vous dira pas forcément… alors je me heurte beaucoup à ça. Quand même, c'est pas la* [bibliothèque] *municipale, quoi !* »

Acquéreur en sociologie : « *Comme règle générale, à la Bibliothèque nationale, on avait exclu tout ce qui est, disons, livres sur la vie pratique, le développement personnel – nous étions censés couvrir des disciplines universitaires* […] *S'il y en a quelques-uns, c'est vraiment parce que c'est à la frontière, c'est marginal, mais ça ne fait pas l'objet d'un vrai fonds.* »

1.2.5. Une approche critique du phénomène

Enfin, l'ésotérisme, sujet sensible, fait l'objet d'attentions particulières. Pour traiter de ces thématiques, on privilégie l'aspect historique et critique :

Acquéreur en religion : « *Ce sont des oeuvres parfaitement universitaires, de chercheurs. Je vais davantage acheter, parce que nous sommes à la BnF, acheter des livres sur l'ésotérisme, de recherches sur le phénomène ésotérique plutôt que des livres véritablement ésotériques.* »

Acquéreur en sociologie : « *Il y a aussi quelques demandes là-dessus* [la franc-maçonnerie], *mais c'est plutôt histoire de la maçonnerie, vous voyez, ce n'est pas vraiment sur les rites d'initiation* […] *Quand j'étais sur le fonds de sociologie, je m'en tenais vraiment aux études de sociologie* […] *Il y a quelques ouvrages parus sur cet engouement pour l'astrologie, même Edgar Morin en avait écrit un. Moi, j'ai juste acheté ce genre de livre, rien d'autre* […] *Mes choix, c'était ça. J'étais censé m'occuper d'un fonds de sociologie, donc je n'ai acheté que des livres de sociologues, qui avaient une démarche de sociologues, et c'était une enquête sur*

Droits d'auteur réservés.

les pratiques appelées culturelles ou spirituelles, et donc c'était entre la sociologie de la culture et la sociologie de la religion […] *On n'a jamais acheté des livres d'astrologie ou de parapsychologie… C'est toujours des « études sur ».* »

1.3. Mise en pratique et limites de la politique d'acquisition

1.3.1. Définir l'ésotérisme

Après avoir évoqué la politique d'acquisition informelle revendiquée à la BnF, il convient de vérifier la façon dont elle est mise en œuvre dans les faits. Comme nous l'avons signalé par ailleurs, l'ésotérisme est un sujet nébuleux et fluctuant. La perception de ses limites varie beaucoup d'une personne à l'autre ; les acquéreurs de la BnF n'échappent pas à la règle. Certains ont été surpris d'être interrogés sur des sujets comme le développement personnel ou les spiritualités orientales, qu'ils ne rattachaient aucunement à l'ésotérisme. L'acquéreur en ethnologie nous a tenu un discours représentatif sur la subjectivité de ces limites données au genre :

« *Pour moi,* [l'ésotérisme] *ça n'existe pas ! Pour paraphraser un peu Marcel Duchamp, je dirais que c'est le lecteur qui fait les livres. Mon point de vue, c'est toujours celui d'un anthropologue* [son premier métier] *qui est devenu bibliothécaire* […] *Tout livre est amené à devenir* [ésotérique]… *et en ethnologie, je peux vous dire, tous !* […] *Prenez la plupart des classiques de l'ethnologie et de l'anthropologie, amenez-les sur le terrain, vous allez vite passer* […] *pour ce que vous êtes, un détenteur de savoir. Quelqu'un qui détient un savoir, en plus qui vient de l'extérieur, sur des populations, vous imaginez, qui ont peu accès à l'écriture, qui des fois ne savent même pas lire ou écrire. D'un point de vue ethnologie, je suis un peu décomplexé par rapport à ça.* »

« *À mon sens, il y a quand même une hiérarchie. Entre des auteurs comme Guénon… – on est d'accord ou on n'est pas d'accord, mais il y a un certain bagage. Et puis d'ailleurs Guénon a été l'un des pires pourfendeurs du théosophisme, du spiritisme* […] *J'entendais plus ça par ésotérisme.* »

« *Je crois que ça, c'est une question qui est assez occidentale, finalement. Le problème, c'est que, dans nos langues occidentales, même en grec, il n'y a pas*

Droits d'auteur réservés.

de langue ésotérique. Donc, de toute façon, nos écrits sont exotériques ; de toute façon, on est dans l'exotérisme [...] *Vous prenez le sanscrit ou l'hébreu, la question est tout à fait différente... Ou même les langues d'Extrême-Orient, le japonais, le chinois, vous avez beau avoir les écrits, vous ne risquez pas de comprendre ce qu'il y a d'écrit, si quelqu'un ne vous dit pas dans quel sens le lire. Vous avez besoin de cet accompagnement, appelons-le initiatique, appelons-le comme on veut, vous avez besoin d'une introduction.* »

1.3.2. Problèmes de réception et risques éventuels

L'ésotérisme n'est donc pas qu'une affaire de textes, mais aussi une question de lecture et de réception. Même un ouvrage sérieux, voire critique, sur ces sujets, est susceptible d'être détourné et utilisé de façon ésotérique :

Acquéreur en ethnologie : Il évoque l'ouvrage de Lydia Cabrera, *El monte*, qui traite de la santeria cubaine. C'est une étude, qui a été ensuite réutilisée par les adeptes de la santeria pour leurs cultes. Il s'agit donc d'un « classique de l'anthropologie », qui a été lu comme un ouvrage « ésotérique » pratique. « *Comme bibliothécaires, on n'est peut-être pas des profanateurs, mais on élargit le cercle des initiés. On propose, après ce qu'en font les gens...* [...] *De toute façon, s'il y a des études d'ethnologie ou d'anthropologie sur un certain nombre de sectes... mais si elles n'en font pas l'apologie, elles sont censées aussi restituer une certaine réalité. Après, c'est au lecteur de franchir lui-même le pas. S'il sent que ce que disent ces gens correspond à une attente interne, que sais-je, ou un besoin spirituel, je n'ai pas à juger de ça. C'est lui qui ira.* »

Les risques éventuels ne seraient donc pas seulement dus au contenu des textes — ésotériques ou non — mais à l'usage qu'on en fait. Mais comme on l'a déjà dit, les acquéreurs de la BnF ont toute confiance dans leur public :

Acquéreur en psychologie : à propos d'un lecteur qui demandait un ouvrage sur les expériences de mort imminente. « *Je l'ai racheté. Il était demandé, il était très abîmé, ça ne m'a pas posé de problème. On s'adresse, en haut-de-jardin, à des étudiants, mais on a aussi une petite frange de grand public. Il ne faut pas quand même les négliger, malgré tout.* »

Cela n'empêche pas de reconnaître les risques habituels liés au genre, et de s'en prémunir — et l'analogie avec les ouvrages politiques est là aussi de mise :

Droits d'auteur réservés.

Acquéreur en sociologie : « *Je pense qu'il faudrait d'abord voir ce qui est permis par la loi en France. Autant moi je pense que l'astrologie, ce n'est pas trop nuisible – les gens qui l'utilisent, c'est pour se rassurer, savoir ce qui va leur arriver dans la vie – mais quand c'est de la manipulation des cerveaux, c'est beaucoup plus délicat. Donc il faudrait déjà voir ce que la législation française dit* […] *Moi, spontanément, je ne mettrais pas en libre accès un livre édité par une secte* […] *Ça peut être nuisible pour certaines personnes qui n'ont pas beaucoup d'esprit critique, qui se laissent manipuler facilement. Je mettrais plutôt des livres qui parlent plus, au contraire, de ce genre d'organisation, pour les mettre un petit peu en garde. Une bibliothèque, c'est quand même un lieu où il faut faire attention pour ce qu'on met en libre accès. Comme on ne met pas des livres qui incitent à la haine raciale.* […] *Mais comme nous avons quand même un devoir très net vis-à-vis du public, sur ce qu'on met à leur disposition. Il faut être vigilant, se poser la question de qui a écrit ça, est-ce qu'il y a un danger de manipulation pour les gens. Vous voyez,* Mein Kampf*, il n'est pas en libre accès. On l'a, dans toutes les versions, en magasin.* »

1.3.3. Des acquisitions peu nombreuses

Pour se tenir au courant des parutions, les acquéreurs utilisent les moyens habituels mis à leur disposition, pour l'ésotérisme comme pour le reste. *Livres Hebdo* est encore largement utilisé, bien qu'il soit de plus en plus concurrencé par Internet. Comme signalé plus haut, *France-Culture* est aussi une source de renseignements, de même que les revues spécialisées. Chacun s'est constitué un répertoire de marque-pages électroniques, pour se tenir au courant de l'actualité de son domaine : bases bibliographiques, sites institutionnels, groupes de recherche, etc. Pour chaque discipline, les éditeurs et les collections importantes ont été repérés et on vérifie régulièrement leurs publications. Les quatre acquéreurs ont aussi gardé l'habitude de se rendre en librairie, pour avoir une vision concrète de la production éditoriale. Enfin, la BnF est située à Paris, ce qui permet aux acquéreurs de se rendre tous les ans sans difficulté au salon du Livre.

De manière plus spécifique, l'ésotérisme demeure néanmoins un genre négligé, à la fois par manque de moyens et… de place dans sur les étagères !

Droits d'auteur réservés.

Acquéreur en religion : « *On n'a pas de budget énorme en plus, en religion non chrétienne. Ma priorité est d'acheter le judaïsme, le bouddhisme, l'islam, le paganisme… toutes les religions établies et c'est vrai qu'une fois que j'ai fait tout cela, je vois ce qui reste un petit peu au niveau de l'ésotérisme, mais ce n'est jamais ma priorité. Quand je vais dans* Global books in Print *ou les sites allemands ou autres, l'ésotérisme sera toujours le parent pauvre des acquisitions. Parce que c'est un peu la ligne qu'on m'a dictée quand je suis arrivée…* »

Pour tous ces domaines en marge, les acquisitions se font souvent aussi en fonction des opportunités et non d'une politique à long terme :

Acquéreur en religion : « *J'ai fait un gros rattrapage au niveau occultisme, parce que je suis tombée sur un filon, d'une université, toujours pareil.* »

Acquéreur en ethnologie : « *Si je tombe sur un site vaudou et qu'ils ont des livres, évidemment, je vais les prendre* […] *Bon, déjà, moi, ça m'amuse un peu* […] *et je pense que ça peut intéresser le lecteur aussi, s'il y a d'authentiques chercheurs en anthropologie qui viennent ici, oui, pourquoi pas ? Mais ce n'est pas une priorité.* »

1.4. Un public pour l'ésotérisme à la BnF ?

1.4.1. Des amateurs plus ou moins sérieux

Contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, la BnF est confrontée dans une certaine mesure aux mêmes problèmes que les bibliothèques de lecture publique. Des lecteurs un peu originaux sont régulièrement repérés comme des amateurs d'ésotérisme, que ce soit en haut ou en rez-de-jardin, même si ce phénomène était surtout visible juste après l'ouverture du site de Tolbiac :

Acquéreur en psychologie : « *Vous savez, on les repère, ceux qui s'intéressent à l'ésotérisme… Quelquefois oui ! Ils sont un petit peu particuliers !* […] *C'est vrai, au début, on se dit, entre nous hein, ah ben tiens, celui-là, il a une tête à chercher dans l'ésotérisme.* »

Acquéreur en sociologie : « [l'ésotérisme*] ce n'est pas notre public. J'ai eu le cas de deux ou trois personnes qui me demandaient le rayon ésotérisme, sans préciser ce qu'ils cherchaient, j'ai l'impression que c'était plutôt des traités d'astrologie* […] *D'ailleurs, c'est toujours des personnes qu'on remarque tout de*

Droits d'auteur réservés.

suite […] *En rez-de-jardin, ça ne m'est jamais arrivé. En haut-de-jardin, une dame – je me souviendrai toujours, parce qu'elle était tellement maquillée, ça faisait un peu sorcière, quand elle m'a demandé le rayon ésotérisme… Ça faisait caricature. Et elle m'a un peu parlé d'astrologie. Alors je suppose qu'elle venait pour voir si on avait des traités* […] *Mais ce n'est qu'en magasin qu'on a ce genre d'ouvrages.* »

« *Pendant un moment, on avait pas mal de questions sur la franc-maçonnerie* […] *Quand nous avons ouvert, ça a duré quelques années, puis ça s'est tassé* […] *J'avais l'impression que c'était vraiment une demande à part, indépendante de la vie politique* [et des querelles récentes entourant la franc-maçonnerie française] […] *ou alors ils ont vu où est le fonds, et ils se servent tout seuls* [désormais], *parce qu'il est tellement concentré, ésotérisme, franc-maçonnerie, secte… D'ailleurs, je crois qu'il y avait un lecteur qui avait fait remarquer que la franc-maçonnerie, ce n'était pas vraiment une secte, il avait protesté. Je me souviens qu'on avait dit : « Hé bien, oui, il n'a pas vraiment tort, mais qu'est-ce que vous voulez faire, on a la Dewey, on a cette cotation-là, on ne va pas la refaire… » Mais je m'en souviens de ce monsieur, un monsieur très distingué. Sans doute qu'il était franc-maçon, il n'était pas content ! Mais c'est la seule chose qu'on a eue.* »

Comme vient de le dire l'acquéreur en sociologie, ce genre de public n'est pas celui qu'on attend à la BnF :

<u>Acquéreur en religion</u> : « *Les collections, notamment de religion en libre accès, sortent peu, y compris le rayon ésotérique* […] *J'allais dire, si on mettait du développement personnel ou autre cela marcherait, mais peut-être pas parce que nous avons un public très, très jeune — 18, 19, 20 ans* […] *c'est plutôt les femmes de 45 ans et plus… C'est peut-être une caricature, je vois mal les petits jeunes du haut-de-jardin, qui ont l'air de se porter très bien et de faire leurs études, forcément aller lire un livre de développement personnel.* »

Il existe néanmoins un public plus légitime pour les fonds ésotériques :

<u>Acquéreur en sociologie</u> : « *Il y a de jeunes sociologues, en salle L-M, je les ai vus justement travailler sur des magazines d'astrologie* […] *Je ne pense pas que ce soit un grand domaine d'études, mais bon, on voit dans les magazines*

Droits d'auteur réservés.

quotidiens, maintenant, l'astrologie, qui est très à la mode, ça ne m'étonne pas qu'il y ait de jeunes chercheurs et sociologues qui s'intéressent au pourquoi et au comment de cet engouement […] *Mais je pense que ça reste une toute petite partie de la recherche, c'est plus les pratiques culturelles qui intéressent les sociologues, ça reste à la marge et puis c'est vrai que ce n'est pas facile d'étudier ce genre de pratique.* »

Mais globalement, les lecteurs éventuels d'ésotérisme, quels qu'ils soient, risquent d'être déçus par le peu d'ouvrages sur ce thème en libre accès — ce dont ont bien conscience les acquéreurs :

Acquéreur en psychologie : « *Les gens sont souvent un peu déçus d'ailleurs.* »

Acquéreur en ethnologie : « *Évidemment, il y a des gens qui viennent pour consulter de la littérature ésotérique* […] *Il y en a qui viennent, mais ils sont assez déçus. En haut-de-jardin, c'est vraiment très pauvre. C'est vraiment très pauvre… c'est un peu dommage, d'ailleurs.* »

1.4.2. Pour une diversification des publics

Depuis l'ouverture, le public du haut-de-jardin demeure un problème à la BnF. La fréquentation initiale n'étant pas bonne, on avait incité les étudiants à y venir, ce qui a apparemment fonctionné au-delà des espérances. Dorénavant, le mot d'ordre semble d'être de rétablir un peu plus de diversité. Les acquéreurs seraient d'ailleurs prêts à recourir à des littératures de la mouvance ésotérique pour atteindre cet objectif :

Acquéreur en religion : « *J'ai fait un petit infléchissement en haut-de-jardin. J'ai racheté plus de choses sur la franc-maçonnerie, parce qu'il y avait des choses intéressantes :* La franc-maçonnerie pour les nuls, *par exemple, c'est tout bête mais vu le public qu'on a en haut-de-jardin et qu'en plus on est en train d'essayer de diversifier le public, d'ouvrir un peu, de mettre des ouvrages, je ne dis pas moins exigeants... si, moins exigeants, je me suis dit que cela ferait un panorama.* »

Acquéreur en ethnologie : *Ça peut être une source d'ouverture, aussi* […] *Mis à part des provocations ou des ouvrages vraiment prosélytes. Après tout, je ne sais pas, si on cherche à diversifier les publics. C'est des questions que je*

Droits d'auteur réservés.

pose, hein, je n'ai pas de réponses. On cherche à diversifier les publics en salle J, c'est la grande question. Est-ce que ça, ça pourrait être un angle ? Je crois que de toute façon, il y a aujourd'hui un tel mélange culturel et religieux – comme disait Simone Weill, on est à l'heure du religieux diffus – c'est un peu partout, c'est comme ça, les gens partent faire des retraites. C'est des phénomènes de masse. Il y a une étude sociologique sur le bouddhisme en France qui est sortie, j'étais stupéfait. Stupéfait, pas inquiet, mais bon… Sans aller chercher des ouvrages de sectes, type Temple solaire, mais bon, pourquoi pas ? Ouvrir sur des spiritualités ou des approches différentes. Pourquoi pas ? […] *Par exemple, sur le yoga, pourquoi n'y aurait-il pas des choses ?* »

Ce dernier acquéreur serait également intéressé par des animations autour de certains de ces thèmes. Il a récemment organisé une petite exposition sur Alexandra David-Néel, dont les ouvrages dévoilent certains cultes tibétains ésotériques. René Guénon est aussi envisagé comment sujet potentiel d'exposition « *Mais est-ce que ça intéresserait le public de haut-de-jardin ?* » Mais ces sujets demeurent très « légitimes », autour de personnages faisant référence dans leurs domaines respectifs, malgré les aspects ésotériques de leur œuvre.

2. La Bibliothèque Publique d'Information

La Bibliothèque Publique d'Information demeure un exemple d'établissement unique en France, dont les caractéristiques sont la gratuité, l'accessibilité, la qualité des collections et des services, les larges horaires d'ouverture. D'autre part, la publication dans la collection « Études et Recherches de la Bpi » de l'ouvrage *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs* ne pouvait manquer de désigner cette bibliothèque comme partenaire de notre recherche.

Droits d'auteur réservés.

2.1. Une reconnaissance de l'ésotérisme

2.1.1. Originalité de la politique documentaire

À la différence de la Bibliothèque nationale, la charte documentaire de la Bpi[73] mentionne explicitement l'ésotérisme, et le fait participer du domaine de la philosophie. Elle spécifie que les acquisitions répondent à « *une forte sélectivité* […] *au regard de la production* » et donne le nombre de titres présents dans les collections d'ésotérisme début 2005 : 1 039 (contre 9 237 livres en philosophie). La charte précise que 99 % des textes sont en langue française. Les objectifs 2007 — dont on ne sait s'ils s'appliquent à la philosophie seulement ou bien aux deux sujets — préconisent de « *limiter l'accroissement du fonds d'ouvrages, notamment par un désherbage accru* ».

C'est donc bien l'acquéreur en philosophie du service des documents imprimés et électroniques (DIE), M. Jean-François RABET, que nous avons sollicité. Ce dernier insiste sur le nombre de volumes présents en « ésotérisme ». En comparaison, il estime que ces domaines sont exagérément réduits dans le libre accès de la Bibliothèque nationale, où il ressent une volonté de « *tout reclasser ailleurs* », sans accorder de réelle place à l'ésotérisme en tant que tel. Au contraire, à la Bpi, le domaine est assumé, avec une signalétique particulière. « *On ne le cache pas* », « *on n'en a pas honte* ». M. Rabet insiste sur cette originalité de la Bpi, ce que d'autres bibliothèques rechignent à faire, et dans lesquelles on ne trouve qu'un secteur résiduel, regroupant ce qui n'a pas pu être classé ailleurs.

2.1.2. Évolutions de la classification

Il y a eu récemment une évolution de la classification propre à la bibliothèque, indexation inspirée de la CDU. Avant 1994, Mme Marie-Thérèse Legoff s'occupait de l'ésotérisme (et de la littérature allemande), et elle était passionnée par le sujet. Le secteur s'appelait alors « sciences occultes ». Il changea de nom avec l'arrivée de Jean-François Rabet, pour s'appeler « ésotérisme » : il s'agit selon lui de deux notions proches, datant toutes les deux du XIXe s., mais

[73] Bpi. La politique documentaire de la Bpi [en ligne]. Disponible sur : <www.bpi.fr/uploadfile/chartedocu2005.pdf> (consulté le 6 juin 2006).

Droits d'auteur réservés.

différentes. On parle désormais d'ésotérisme à la Bpi, même pour les phénomènes de mode contemporains — la notion se réfère aux sources grecques antiques. Le terme « ésotérisme » assure de meilleurs liens avec d'autres domaines classiques comme la religion ou la philosophie. Il fallait sortir ces sujets de leur ghetto, selon M. Rabet.

La Bpi accorde donc à l'ésotérisme un espace propre, une reconnaissance intellectuelle minimum, entre religion, philosophie, littérature, histoire… « *On ne voulait pas le dissoudre dans d'autres disciplines, alors qu'il est présent depuis toujours dans la culture européenne. Avant 1994, les sciences occultes étaient rattachées pour l'indexation aux sciences et techniques ; suite à des « tiraillements » entre le personnel (les sciences et techniques ne voulaient plus de ce domaine), elles sont passées en philosophie / religion / psychologie. Philosophie et religion ont alors été rattachées aux sciences humaines et sociales.* »

L'ésotérisme a été classé en 19, un indice libre dans la CDU, à la fin de la philosophie et avant la religion. Cela correspondait à un désir de donner une orientation plus historique, scientifique, critique. Le domaine a en effet acquis son autonomie à partir de la Renaissance, en opposition au cadre de la rationalité scientifique, qui émergera vraiment au XVIIe s. Dans le domaine de la religion, de la philosophie, il y a alors une tendance à normaliser les savoirs et les « *ésotériques de cœur* » voient leurs œuvres marginalisées. On constate bien que même aux XVIIe et XVIIIe s. des auteurs comme Descartes ou Newton produisent une œuvre où les deux tendances coexistent encore.

Mme Legoff achetait beaucoup de livres sur les mouvances du *New Age*, du développement personnel, « *la partie* [de l'ésotérisme] *la plus soumise aux critiques* » selon M. Rabet. En se basant sur les travaux d'Antoine Faivre, il a alors repensé la place de ce domaine au sein de la Bpi. Il s'agissait de resituer l'ésotérisme dans le champ occidental, dans l'histoire de ces courants depuis l'Antiquité. L'ésotérisme occidental est d'ailleurs très différent des « ésotérismes d'ailleurs », pour reprendre l'expression consacrée (par exemple, les traditions d'Afrique ou d'Extrême-Orient). « Ésotérisme » est de toute façon un

Droits d'auteur réservés.

terme d'origine grecque, difficile à appliquer à des manifestations non occidentales.

2.1.3. Classement des différents genres

Quand Pierre Riffard évoque les ésotérismes d'ailleurs[74], il s'agit généralement de religions différentes : soufisme, kabbale, bouddhisme… Avant, à la Bpi, les ouvrages de ce type étaient répartis entre religion et ésotérisme, ce qui posait des problèmes de limites, surtout pour les phénomènes contemporains. Pour ce qui est de l'angéologie, par exemple, si ce thème est étudié d'un point de vue historique, l'ouvrage trouve sa place en religion. S'il s'agit de communiquer avec les anges, il faut que les écrits émanent d'un authentique mystique, reconnu – sinon, l'ouvrage n'a pas sa place en bibliothèque publique, selon M. Rabet. Le yi king, quant à lui, sera proposé en religion.

Quant à la parapsychologie et les recherches psychiques, les frontières restent à définir. Les acquéreurs en psychologie n'achètent pratiquement plus ce genre d'ouvrages, M. Rabet lui-même n'en acquiert que rarement. Auparavant, il existait un domaine à part pour les phénomènes mystérieux, intitulé « énigmes scientifiques » (ou un intitulé approchant). Un tel intitulé doit d'ailleurs encore exister aujourd'hui au sein des sciences et techniques. « *Chez nous, ovni est en 5.3* » et 576.4 correspond à la biologie extra-terrestre. Mais un ouvrage sur la science-fiction et les soucoupes volantes se retrouve en littérature, tandis qu'un livre sur les sectes ufologiques est effectivement présent en religion. Il y avait beaucoup plus d'ouvrages de ce genre quand ils étaient rattachés aux sciences occultes.

Le *New Age*, quant à lui, est placé juste avant les sectes, en religion, avec les autres mouvements religieux contemporains. « *Pour le* New Age, *j'ai acheté les livres de Joseph-Marie Verlinde* » — un jésuite qui a étudié le sujet. De même, M. Rabet a acquis quelques ouvrages d'Omraam Mikhaël Aïvanhov, auteur rattaché à une secte biblique. Un jour, la secte en question lui a proposé un lot des œuvres complètes de cet auteur. Embarrassé, M. Rabet avait finalement accepté une dizaine d'ouvrages en don, qu'on avait mis en « ésotérisme » et non pas en

Droits d'auteur réservés.

religion, de par leur caractère « contemporain », malgré leurs références aux Bogomiles. Après coup, dans le cahier des lecteurs, un journaliste s'était étonné de la présence de ces livres dans les collections. J.-F. Rabet avait alors répondu que leur auteur n'ayant jamais fait l'objet d'une poursuite en justice, rien ne s'opposait à cette acquisition.

De même trouve-t-on sur les étagères des ouvrages de Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie, qui se situe dans une tradition de philosophie de la nature « allemande ». En France, ce mouvement a parfois été assimilé à une secte, mais des chercheurs reconnus citent ces ouvrages dans leurs bibliographies. Ce sont des livres difficiles à lire, avec un univers de pensée dur à saisir. Autre exemple, on trouve l'œuvre d'Alexandre Koyré en ésotérisme. Les cas particuliers, durs à classer, demeurent donc nombreux.

2.2. Quels moyens d'acquisition ?

« *En ce qui concerne les acquisitions, j'achète à partir de Livres Hebdo, quelquefois des envois directs d'éditeurs* […] *Dans* Livres Hebdo*, je parcours bien sûr la rubrique ésotérisme… mais aussi philosophie, religion, spiritualité, sociétés secrètes etc.* » Mais sur une cinquantaine de titres « ésotériques » repérés, il n'en acquérra peut-être qu'un ou deux à chaque fois.

M. Rabet utilise également le dictionnaire de l'ésotérisme de Riffard pour effectuer ses choix[75]. « *Et pour les livres étrangers j'achète surtout des actes de congrès…* » Mais la plupart des acquisitions sont en langue française.

Il existe beaucoup d'éditeurs de et sur l'ésotérisme, cités par M. Rabet : F. Mas, les éditions du Grand Orient… et des éditeurs plus spécialisés comme Dervy, les éditions du Rocher, Trédaniel, Bussières (magie opérative, sorcellerie…), Dangles (sur les spiritualités). Mais « *on ne peut suivre aucun éditeur les yeux fermés* ».

Quant à Antoine Faivre, il a créé avec Frédéric Tristan les deux collections les plus intéressantes chez Dervy, selon M. Rabet : les « Cahiers de l'hermétisme » et la « Bibliothèque de l'hermétisme ».

---

[74] RIFFARD, Pierre. Ésotérismes d'ailleurs : les ésotérismes non occidentaux : primitifs, civilisateurs, indiens, extrême-orientaux, monothéistes. Paris : R. Laffont, 1997, 1 242 p. (Bouquins).
[75] RIFFARD, Pierre. Dictionnaire de l'ésotérisme. Paris : Payot, 1993, 385 p (Grande bibliothèque Payot).

Droits d'auteur réservés.

En matière de politique d'acquisition, J.-F. Rabet pense donc qu'il est nécessaire d'aller « *au-delà d'un certain degré de spécialisation* ». En conséquence, il ne s'agit pas d'acquérir des ouvrages trop spécialisés, qui ne seraient pas « *visibles* » sur Internet par exemple. « *Ce n'est pas facile de défendre une approche modérée face à des collègues rationalistes — voire scientistes, si j'étais méchant !* »

Quoi qu'il en soit, M. Rabet s'intéresse naturellement au sujet par le biais de la pensée du Moyen Âge. Chez les auteurs de cette époque « *il y a un regard ésotérique naturel* ». De toute façon « *il ne faut pas avoir trop d'a priori dans ces domaines, sinon on ne va pas acheter grand-chose. Il faut que ce soit un domaine vivant* […] [même si] *on est un peu noyé dans ce qui paraît.* »

Concrètement, en 2004, 69 titres ont été acquis pour ce domaine, contre 31 en 2005 (mais l'année 2004 était une année faste, avec des reports d'acquisitions qui auraient dû être faites en 2003).

2.3. Un public pour l'ésotérisme à la Bpi

Depuis 1994 le public de la Bpi a évolué selon M. Rabet : « *On a dû décevoir un certain type de public attiré par le paranormal plus fantaisiste* » avec la réorganisation des classifications. L'intérêt du thème de l'ésotérisme, c'est sa définition et les limites, les frontières que l'on peut trouver. Cela déborde largement l'ésotérisme commercial, en se diluant « *un peu partout* », tant et si bien qu'on ne peut pas appréhender ce thème avec rigueur. On en retrouve en philosophie, littérature, etc. comme chez Nerval, Pessoa, les surréalistes…

Quant aux lecteurs, ils sont plutôt « *timides* » et écrivent très peu sur le cahier qui leur est destiné. Dans ce dernier, on trouve parfois des demandes d'acquisitions, mais la plupart du temps les lecteurs semblent aller directement dans les rayonnages, sans poser de questions à l'accueil. D'ailleurs, le secteur ésotérisme n'est que rarement vide, il y a souvent une personne au moins devant les étagères. Avant 1994, les collègues de sciences et techniques pensaient que cela attirait un public « *indésirable* ». Il y avait des « *lecteurs un peu différents des autres* » — mais J.-F. Rabet trouve qu'il y a aussi beaucoup de publics atypiques dans d'autres secteurs de la bibliothèque.

Droits d'auteur réservés.

Parmi les habitués du fonds, J.-F. Rabet se souvient notamment de Robert Amadou, spécialiste réputé du genre, qui venait souvent à la Bpi. Habillé comme un pope, il ne passait pas inaperçu. Il avait d'ailleurs donné des livres à la bibliothèque.

Enfin, la Bpi pratique régulièrement des sondages de fréquentation sur des semaines « test ». 89 consultations d'ouvrages ésotériques avaient été enregistrées pendant la semaine test de 2005, soit une augmentation par rapport à la dernière étude de 2003.

Aucune animation ne semble jamais avoir été réalisée autour des thèmes ésotériques.

QUELQUES CHIFFRES

En 2004 : L'ésotérisme comportait 1 039 documents et représentait 0,32% des collections imprimés, le taux d'acquisition était de 4,8 % et celui de désherbage 1,6 %.

En 2005 : on passait à 1 081 documents représentant 0,33 % des collections imprimés. Le taux d'acquisition était de 2,9% et celui de désherbage 1,8 %.

Les objectifs affichés pour 2008 sont : de passer à un taux d'acquisition de 12 % et à un taux de désherbage égal.

LA CLASSIFICATION CDU APPLIQUÉE À LA Bpi

Comme précisé plus haut, l'ésotérisme est mis en valeur à la Bpi et non pas éclaté et relégué en bout d'étagères.

La cote de la Classification Décimale Universelle choisie est 19, non utilisée dans la CDU 1 (édition abrégée, 7e édition, Liège Éd. du Céfal, 2001).

19(0) : 49 documents périodiques, dont les titres :

- 3ème millénaire : science, art, philosophie en devenir - 1982 ;
- Les Amis de la radiesthésie, 1930 ;
- Ariès, Journal for the study of western esotericism - 2001 ;
- L'Astrologue - 1968 ;
- Atlantis, Archéologie scientifique et traditionnelle -1927 ;

Droits d'auteur réservés.

- Humanisme, Revue des francs-maçons du Grand Orient de France ;

- Question de, Paris, Retz, publié par le Centre d'études littéraires et traditionnelles Paris – 1974 ;

Monde du Graal ;

Troisième millénaire, Paris, L'homme du troisième millénaire, 1986.

19: GÉNÉRALITÉS

190 SYMBOLIQUE, MYTHES

191…DOCTRINES ÉSOTÉRIQUES

192…SOCIÉTÉS ÉSOTÉRIQUES

193 ALCHIMIE

194 MAGIE

195 ARTS DIVINATOIRES

196 SCIENCES PSYCHIQUES. SPIRITISME

3. Une bibliothèque universitaire : La bibliothèque de lettres et sciences humaines de Toulouse 2-le Mirail

La bibliothèque universitaire centrale est la bibliothèque pluridisciplinaire de l'université de Toulouse 2-Le Mirail, université de lettres et sciences humaines. Nous nous y sommes rendus le samedi 15 avril 2006 où nous avons rencontré Madame Verdier, responsable entre autres des acquisitions. Nous avions retenu le site de Toulouse comme exemple de bibliothèque universitaire pour trois raisons. D'une part, parce que nous ne voulions pas rester exclusivement tributaires des terrains parisien et lyonnais. D'autre part, parce que la bibliothèque de Toulouse-Le Mirail constitue l'une des principales bibliothèques universitaires de lettres et sciences humaines de France. Enfin, une réponse faite par un bibliothécaire à un utilisateur du Guichet du savoir[76], nous avait fait découvrir l'existence d'une entité particulière, intitulée « laboratoire de parapsychologie », qui n'avait pas d'existence sur le site officiel de l'université, mais dont la principale personne ressource utilisait une adresse Internet domiciliée à l'université. Il était donc

[76] Le service de réponse à distance de la bibliothèque municipale de Lyon.

Droits d'auteur réservés.

malaisé de déterminer le statut exact de cette entité. C'était, de fait, l'occasion d'en savoir un peu plus sur le statut de la parapsychologie, un des domaines retenus dans notre champ d'étude, au sein de l'université française.

3.1. Un ésotérisme strictement universitaire.

La politique documentaire définie au SCD de Toulouse-Le Mirail vis-à-vis d'un ésotérisme au sens large est extrêmement claire : strictement aucune acquisition, à moins que le livre ne constitue un point d'appui à des recherches philosophiques, historiques, anthropologiques, etc. Madame Verdier, responsable des acquisitions, qui outre ses fonctions de responsable s'occupe des acquisitions en religion, s'interdit de faire le moindre achat d'un livre apparenté à l'ésotérisme si celui-ci ne se conçoit pas comme un appui aux disciplines enseignées à l'université. La bibliothèque acquiert : « *Un livre de magie parce que cela sert l'anthropologie. Un livre de sorcellerie parce que cela intéresse les études en histoire du Moyen Age.* »

Questionnée sur l'existence d'une charte d'acquisition, Madame Verdier nous a répondu qu'un tel document n'existait pas. Cependant, évoquant les pratiques de la bibliothèque, elle estime que : « *Nous vivons une charte mais nous ne l'avons jamais écrite.* »

La visite exhaustive de la bibliothèque qui compléta l'entretien, très aimablement proposée par Madame Verdier, fut l'occasion de vérifier les propos recueillis par un repérage dans les collections des ensembles susceptibles de contenir des ouvrages ésotériques. La visite confirme les dires de Madame Verdier : ésotérisme strictement universitaire, à dimension historique ou anthropologique. Seul un livre de Paco Rabanne édité chez « J'ai lu » et comme égaré, témoigne de la quasi inexistence dans la bibliothèque de livres « ésotériques » destinés au grand public. Une enquête menée dans le catalogue permet tout de même d'identifier quelques ouvrages qui ont échappé à un classement « ésotérisme » (et peut-être même, de fait, à la sélection ?). Exemple, l'ouvrage d'un auteur clairement apparenté à l'ésotérisme occidental contemporain, René Guénon (1886-1951), *Formes traditionnelles et cycles*

Droits d'auteur réservés.

cosmiques[77], conservé en magasin, n'est identifiable par une recherche sujet qu'en tapant la vedette sujet « cosmologie », quand la notice BnF ne retient qu' « ésotérisme » et « tradition (ésotérisme) » comme vedettes sujet. Ce genre d'exceptions mis à part, on ne trouve pas de livres apparentés à des courants ésotériques mêmes « sérieux » et présentant la caution ponctuelle d'un éditeur tel que Gallimard. De René Guénon justement, auteur d'une œuvre abondante si l'on compte les recueils édités de façon posthume, on ne trouve que trois titres dans les collections de la BUC.

3.2. La mission d'une bibliothèque universitaire

Pour Madame Verdier, proposer des livres d'un ésotérisme grand public, comprenant des livres de parasciences, des ouvrages de développement personnel ou des livres orientés vers la détente ne fait pas partie de la mission d'une bibliothèque universitaire de lettres : « *Si la bibliothèque faisait ce choix, elle le ferait au détriment des missions qui sont les siennes.* »

Concrètement, les acquéreurs sont des bibliothécaires ou des bibliothécaires adjoints. Ils sont chargés d'un domaine si possible en relation avec leurs formations antérieures. Une acquéreuse, Marie-France Gauthier, s'occupe de la philosophie et de la psychologie. Il est arrivé qu'un ancien professeur plaidât pour l'achat d'ouvrages en développement personnel mais en tant que responsable des acquisitions, Madame Verdier s'y est formellement opposée. Elle établit un parallèle avec les romans, les bandes dessinées, et trace on ne peut plus nettement la frontière entre les missions de la bibliothèque et les intérêts personnels du bibliothécaire ou des usagers : « *Ce sont des ouvrages dont on a tous besoin, mais l'on ne peut pas tout avoir et ce n'est pas la mission d'une bibliothèque universitaire telle que la mienne d'acquérir ce type d'ouvrages* […] *À Toulouse, pour les disciplines concernées, nous sommes le seul établissement à assurer le domaine universitaire.* »

Madame Verdier estime cependant que la question se poserait dans une bibliothèque universitaire de sciences où l'on peut imaginer proposer des lectures

[77] GUÉNON, René. *Formes traditionnelles et cycles cosmiques.* Paris : Gallimard, 1970.

Droits d'auteur réservés.

de divertissement à des étudiants qui n'ont pas les mêmes profils et besoins que les étudiants de lettres.

3.3. La complémentarité locale.

Si quelqu'un réclame un ouvrage apparenté à l'ésotérisme, aux sciences occultes ou au développement personnel, il est orienté vers la bibliothèque municipale de Toulouse, dont le site principal, la médiathèque José-Cabanis, est facilement accessible depuis l'université (10 stations de métro). Madame Verdier estime qu'il doit y avoir une complémentarité des missions des bibliothèques à l'échelle de la ville.

3.4. Une absence notable de périodiques

Comme dans la quasi-totalité des bibliothèques sondées, on note l'absence totale de périodiques consacrés au domaine. On peut regretter de ce point de vue qu'une bibliothèque qui possède 4 900 titres de périodiques dont 3 059 en cours et 402 périodiques en ligne[78] et qui propose dans le domaine des imprimés des points d'appui aux études historiques, philosophiques ou religieuses ne possède pas au moins un titre de périodique consacré à un ésotérisme académique, s'adressant à un public de spécialistes et d'universitaires.

3.5. Un laboratoire de parapsychologie ?

La découverte, grâce au Guichet du savoir, d'un « laboratoire de parapsychologie », avait aiguisé notre curiosité. Avant de nous rendre à Toulouse nous avions constaté que le statut de cette entité demeurait flou, y compris au sein même de l'université. Alors que nous avions demandé à Madame Verdier si la bibliothèque prenait en compte les activités du GEEP[79] pour sa politique d'acquisition, la personne responsable des acquisitions en psychologie nous avait écrit :

« *Je vous laisse une liste de quelques titres sélectionnés par indices Dewey, notamment les ouvrages de M. Yves Lignon membre du GEEP. Il est curieux que*

---

[78] Université de Toulouse 2 : BU centrale université Toulouse 2-Le Mirail : Présentation [En ligne]. Disponible sur <http://www.univ-tlse2.fr/bu-centrale/pres.html#BIB> (consulté le 2 juin 2006).
[79] Groupe d'Études Expérimentales des Phénomènes Parapsychologiques.

Droits d'auteur réservés.

ce laboratoire n'ait aucune existence sur le site de l'université du Mirail. Par ailleurs, la parapsychologie, en tant que telle, ne fait partie d'aucun enseignement en psycho, ce qui explique que les acquisitions soient quasi nulles, au moins depuis mon arrivée à Toulouse, c'est-à-dire septembre 2000. D'autre part ma suspicion quant à l'aspect scientifique de ce domaine est peut-être aussi responsable de ces absences !!! »

Après enquête, il s'est en fait avéré que le dit « laboratoire » était une association de type 1901 indépendante de l'université, dont elle a néanmoins, à une époque, apparemment bénéficié de subventions, et dont la personne responsable, Monsieur Yves Lignon, enseigne à l'université, d'où une certaine confusion. Fort logiquement, la bibliothèque ne tient donc pas compte de cette entité pour sa politique d'acquisition, même si trois ouvrages de monsieur Yves Lignon figurent tout de même dans les collections et sont relativement souvent empruntés (39 prêts au 1er avril 2006 pour *Quand la science rencontre l'étrange*[80]depuis que le livre a été acquis en 1997), présence justifiée par Madame Verdier par la relative notoriété de Monsieur Lignon sur le site toulousain[81]. L'enquête fut néanmoins l'occasion d'entrer en contact avec Monsieur Lignon qui nous donna lui-même des éclaircissements quant au statut du GEEP, complétés par quelques précisions sur le statut de la parapsychologie dans le monde universitaire français, qui confirment la marginalité du domaine. On pourra consulter avec intérêt le site du GEEP.

3.6. Conclusion

L'enquête à Toulouse a permis de vérifier l'hypothèse d'après laquelle les bibliothèques universitaires seraient nettement imperméables à « la nébuleuse ésotérique », lorsque les documents n'ont pas clairement la caution d'un éditeur scientifique et ne servent pas explicitement d'appui à des études placées sous le sceau d'une discipline universitairement légitimée, telle la philosophie, l'histoire ou les sciences religieuses. Si l'imperméabilité n'est jamais totale, en revanche on

[80] LIGNON, Yves. Quand la science rencontre l'étrange. Paris : Les 3 orangers, 2004, 331 p.
[81] Une recherche sur le Sudoc permet de vérifier cette notoriété locale. La bibliothèque municipale de Toulouse est en effet la seule en France à part la BnF responsable du dépôt légal, à proposer la *Revue française de parapsychologie* édité par le GEEP.

Droits d'auteur réservés.

peut noter qu'elle est peut-être trop stricte quand elle est la cause d'une absence de périodique universitaire traitant de l'ésotérisme au sens entendu par les historiens.

4. La bibliothèque municipale de La Part-Dieu

De par sa taille, qui en fait l'une des plus grandes bibliothèques municipales de France, la variété de ses missions et la richesse de ses fonds, la bibliothèque de La Part-Dieu est une référence en matière de lecture publique. Nous y avons été accueillis par Monsieur Bertrand Calenge, responsable de l'évaluation prospective, de la communication interne et des relations avec les professionnels, et par Monsieur Denis Vincent, acquéreur en philosophie et en ésotérisme.

4.1. Une définition stricte de l'ésotérisme

Les collections en libre accès de la bibliothèque de La Part-Dieu sont réparties en pôles disciplinaires selon une logique de département. L'ésotérisme est rattaché au Département de civilisation comprenant également l'histoire, l'anthropologie, la philosophie, la psychologie et les religions. Cette départementalisation, qui facilite pour l'usager la localisation dans l'espace des différents fonds, a été l'occasion de mener une réflexion autour de la notion d'ésotérisme. Le choix a alors été fait d'une définition très restrictive. Pour Monsieur Vincent « *l'ésotérisme comprend l'astrologie, la divination, les êtres fantastiques, la magie et la sorcellerie, l'alchimie, la tradition ésotérique, la franc-maçonnerie*. » L'appartenance ou non de cette dernière à l'ésotérisme a d'ailleurs fait l'objet de débats et d'un réajustement postérieur : « *dans la constitution du département il y a une dizaine d'années, il y a eu un jeu de ping-pong quand il s'est agi de savoir où l'on mettait l'ésotérisme. À quel contenu et à quel endroit du département on pouvait mettre les ouvrages traitant d'ésotérisme ? On a fini par distinguer la franc-maçonnerie reportée en société et l'ésotérisme en civilisation (côté folklore et religion). Cette définition relevant du délire du bibliothécaire par rapport à l'esprit des gens, on a fini par intégrer la franc-maçonnerie au*

Droits d'auteur réservés.

Département civilisation. L'ésotérisme se construit mais dans l'esprit des gens la franc-maçonnerie appartenait bien au domaine de l'ésotérisme » (Bertrand Calenge). Considérer l'ésotérisme dans son acception la plus littérale n'exclut donc pas un certain pragmatisme.

La rigueur sémantique se reflète aussi dans les choix bibliothéconomiques. La section ésotérisme est divisée en thèmes apparaissant sur les cotes alors que les noms d'auteurs n'y figurent pas : par exemple, 133 DIV pour un ouvrage de divination sur les tarots. Cette absence de classement par auteur, ainsi que la présence conjointe de livres *de* et *sur* l'ésotérisme (notamment des ouvrages critiques) montre que la priorité est clairement accordée à la thématique générale. Le problème se pose dans le cas de livres au contenu transversal : « *où classer les pratiques alchimiques des taoïstes ? En Religions parce que c'est la thématique la plus vaste, la plus générale qui l'emporte. De toute façon, le catalogue est là pour trouver les choses !* » (Denis Vincent).

Strictement circonscrit, le domaine de l'ésotérisme ne compte que 500-600 ouvrages sur les 35 000 que comprend le Département civilisation et se retrouve amputé de certains thèmes qu'on lui rattache parfois. C'est pourquoi les livres traitant des OVNI, de la cryptozoologie ou de l'Atlantide (non comme mythe mais comme continent englouti) sont classés sous la cote 001.94 au Département sciences. La classification Dewey correspond bien, dans sa rigueur, à la volonté des bibliothécaires de s'en tenir à une définition stricte, « *pour éviter la tendance fourre-tout* » précise Denis Vincent, qui ajoute aussitôt qu'il « *refuse de trop élargir le champ couvert par l'ésotérisme car ce serait contraire à la mission du métier dont le but est de proposer, d'instaurer une certaine cohérence* ». On pourrait reprocher à cette classification le fait qu'elle édicte une norme sans vouloir prendre acte de ce qu'est devenu l'ésotérisme aujourd'hui. La réponse de Bertrand Calenge à cette objection est cinglante : « *Dans le cas de l'étude de la Bpi sur l'ésotérisme, la cohérence est liée à la simplification sociologique. On donne un sens très large à l'ésotérisme car ça arrange les chercheurs de la Bpi qui*

Droits d'auteur réservés.

ont fait le bouquin ! Quand on parle de science-fiction, tout dépend du niveau de langage utilisé et du niveau du public auquel vous parlez. La SF, c'est clair pour vous et moi, mais si on va un peu plus loin on ne sera pas tout à fait d'accord parce que dans la SF, il y beaucoup de nuances : politique fiction, heroic fantasy... Pour certains c'est un truc très générique, pour d'autres ça sera un objet composite beaucoup plus compliqué. Pour l'ésotérisme entendu au sens vague, qui permet aux sociologues de rassembler toute une série d'usages sous une appellation globale, on se rend compte que ce n'est pas la même chose ceux qui lisent Le matin des magiciens *et ceux qui lisent leur horoscope.* »

4.2. Un profil de lecteur ?

Disons-le d'emblée : l'établissement d'un portrait-robot du lecteur d'ouvrages ésotériques ne peut relever que de l'observation impressionniste, dépourvus que nous sommes de moyen scientifique pour connaître ses habitudes et ses motivations. Bertrand Calenge rappelle qu'à moins d'une enquête à laquelle se soumettent volontairement les usagers, « *c'est strictement interdit par la CNIL. Interdiction de relevés croisant les lectures précises et les lecteurs précis. De toute façon, les bibliothécaires sont formellement opposés à ce type de mesures. Il faut que les gens acceptent de faire partie d'une étude.* »

Les pratiques des lecteurs fréquentant le rayon ésotérisme sont particulièrement difficiles à identifier dans un établissement de la taille de la bibliothèque de La Part-Dieu qui, en plus d'une fréquentation pléthorique, ne reçoit pas que des gens du quartier contrairement aux petites bibliothèques du réseau. Monsieur Vincent, tout en reconnaissant volontiers que ses observations sont approximatives, parvient à dégager quelques constantes : « *La BM est très grande, d'où un "effet supermarché" : le bibliothécaire a tendance à colorer ce qu'il voit, à extrapoler* [...] *Le lectorat est souvent exclusif, c'est-à-dire qu'il ne vient que pour ça. Les demandes sont très précises, à la limite d'une recette pour ensorceler ! Les thèmes à la mode font l'objet d'un afflux de questions qui ne sont plus posées après quelques temps, les runes et la wicca en ce moment* […] *C'est un public souvent inconfortable en bibliothèque, mal à l'aise avec le livre. Les lecteurs de*

Droits d'auteur réservés.

philosophie posent plus de problèmes ! »

Toujours dans une lecture stricto sensu de l'ésotérisme, Monsieur Vincent considère qu'il s'agit « *d'un secteur peu dynamique, en perte de vitesse. Il manifeste un certain repli sur soi alors que l'époque est au mouvement, à la dynamique, aux religions orientales et à l'exotisme. L'ésotérisme est trop livresque, il ne met pas assez en jeu l'individu participant et communicationnel. Aujourd'hui, il y a une volonté de consommer sa vie que l'on ne trouve pas dans l'ésotérisme, ingrat, austère. Il a un aspect intellectuel, une image étriquée. C'est une forme d'ascèse alors que la mode est à la jouissance : consommons sans entraves.* » Les statistiques de prêts du Département civilisation confirment largement ce diagnostic. En nombre de prêts annuels par ordre décroissant, le premier ouvrage du rayon ésotérisme n'apparaît qu'en 128e position (le *Manuel pratique du tarot*). Dans le même classement, le développement personnel est surreprésenté avec trente titres sur les cinquante les plus empruntés. Comme le dit Monsieur Vincent, « *avec l'ésotérisme, on est au coeur de la contradiction entre satisfaction d'un public et la constitution d'un fonds intéressant. La problématique est la même pour le développement personnel.* »

4.3. Acquisitions : la portion congrue

Le travail d'acquisition se fait à budget constant, d'où une érosion considérable des capacités d'achat du Département civilisation. L'ésotérisme supporte en partie ces restrictions budgétaires, rendues moins visibles par la fusion du prêt et de la consultation sur place. Des budgets spéciaux (aide du Centre National du Livre par exemple) ou des fins d'exercice budgétaire permettent d'acheter des textes classiques qui font l'objet de rééditions, ce qui permet de compléter les fonds et de protéger les collections anciennes. Le dépôt légal et les éditeurs régionaux aident également à la constitution du fonds, les ouvrages ainsi obtenus étant intégrés au silo. De toute façon, le rayon ésotérisme soulève peu d'enjeux financiers car il ne représente qu'une part très minime de l'ensemble des acquisitions (trois ou quatre par mois).

Les livres achetés sont choisis en raison de leur intérêt patrimonial ou d'après

Droits d'auteur réservés.

les demandes du public. Bien que souvent retenues, les suggestions font parfois l'objet d'un refus. Dans ce cas, « *on évite la langue de bois budgétaire ("on ne peut plus car il n'y a plus de moyens"). On peut mettre en avant le manque de cohérence avec l'ensemble des collections. Évidemment, il y a un refus absolu d'acheter ce qui relève du sectaire et du paranoïaque.* » L'éditeur est souvent un critère assez sûr (pas d'autoédition). La bibliothèque travaille avec la librairie Cadence (à Saint-Jean, quartier du Vieux-Lyon), spécialiste reconnue du domaine ésotérique. Monsieur Vincent souligne l'importance d'avoir un interlocuteur direct et de feuilleter les livres car les titres ne sont pas toujours très parlants. Cela permet notamment d'éliminer les manuels trop « pratiques »...

Il faut noter enfin que la politique d'acquisition à la bibliothèque de La Part-Dieu n'est pas encadrée par des principes déontologiques énoncés dans une charte. Monsieur Calenge étant bien clair sur ce point : « *Il n'y a pas de charte à la BM de Lyon et il ne risque pas d'y en avoir. Le gros problèmes des chartes, c'est qu'elles sont souvent la manifestation d'affirmations généralistes qui ne sont pas contraignantes, très angélistes et qui n'amènent pas à grand chose. Dans mon esprit, une charte est l'aboutissement d'un long travail qui consiste à creuser sur quoi on travaille, selon quels principes, sur quelle forme d'équilibre... Cette discussion, on ne l'a pas encore eue sur l'ésotérisme dans le cadre de la bibliothèque...* »

4.4. Des fonds patrimoniaux aux services à distance

Si la bibliothèque municipale de Lyon jouit d'une certaine considération parmi les amateurs éclairés d'occultisme ou les chercheurs versés en ésotérisme, c'est en raison des collections exceptionnelles conservées à La Part-Dieu. Elle possède des fonds importants relatifs à la franc-maçonnerie, très tôt active à Lyon, et en particulier la collection des manuscrits de Jean-Baptiste Willermoz, fondateur d'une loge dès le milieu du XVIIIe siècle. Elle peut également s'enorgueillir de disposer du fonds Nostradamus, probablement le plus riche au monde consacré à

Droits d'auteur réservés.

cet auteur, constitué en grande partie grâce aux documents déposés à partir de 1992 par un collectionneur privé, Michel Chomarat.

Des expositions ont été consacrées à ces fonds précieux afin de les valoriser. Ainsi que le fait remarquer Bertrand Calenge, les animations autour de ces richesses patrimoniales n'entrent pas dans la même logique que celle régissant, à plus court terme, les collections disponibles en libre accès : « *On a conscience qu'entre le fonds des jésuites sur la spiritualité, ceux sur les francs-maçons, sur Nostradamus, etc., il y a une mission d'explicitation de ces fonds patrimoniaux, d'enrichissement, d'éclairement par le regard contemporain. Ça fait partie de la construction à long terme des collections, ce qui n'est pas nécessairement le cas du rayon ésotérisme pour une bibliothèque de lecture publique qui est davantage une construction dans un contexte à un moment donné par rapport à une population et à une production pour l'éclairer, lui apporter l'information, lui permettre la critique... sans vocation à conserver ça pour l'éternité.* » L'exposition sur Nostradamus, qui s'est tenue en 1997, a donné lieu à une version électronique, toujours visible en ligne. Preuve que le numérique peut parfaitement servir la cause du patrimoine.

Le Guichet du savoir, service de questions/réponses en ligne accessible à tous, comporte un accès thématique. L'ésotérisme (associé à la mythologie et au symbolisme) figure parmi les entrées possibles. Encore une fois, c'est d'ésotérisme stricto sensu dont il s'agit car on trouve aussi un thème « phénomènes inexpliqués » qui s'intéresse davantage aux parasciences. Mais l'un comme l'autre ne remportent pas un franc succès si l'on en juge par le nombre de questions qui s'y rapportent : 58 pour l'ésotérisme et 4 pour les phénomènes inexpliqués contre, par exemple, 186 en histoire ou 272 en arts.

Les autres supports représentent une part marginale de l'offre en matière d'ésotérisme :

- Le choix des périodiques se révèle difficile car il n'y a, d'après Monsieur

Droits d'auteur réservés.

Vincent, « *rien d'intéressant ni de sérieux. Il y avait auparavant la revue* Nouvelles clefs. *Beaucoup de revues surfent sur la vague* New Age, *c'est-à-dire qu'elles appartiennent à un registre périphérique.* Psychologies *est entre la revue people et astrologique.* »

- Internet : la BmL propose quelques portails (quatre) mais il n'y a pas de site très concluant dans ce domaine ;
- Cd-rom : c'est un support en déclin. Ils ne concernent que la divination ; il n'y a pas de texte intégral ;
- DVD : les institutions étant contraintes par des droits de diffusion et un choix restreint, la BmL ne dispose « *que de quatre ou cinq titres du type* Bretagne mystérieuse *ou* Rennes-le-Château. »

4.5. Une logique d'échelle

La bibliothèque de La Part-Dieu se caractérise par sa nature de tête de réseau et par ses dimensions exceptionnelles. Au cours de l'entretien qu'il nous a accordé, Monsieur Calenge a particulièrement insisté sur ces deux aspects. Une masse critique minimale — en nombre d'usagers et de documents — est indispensable si l'on veut pouvoir présenter certains types d'ouvrages sensibles. Savoir si un document doit ou non être mis en rayon dépend peut-être plus de conditions à remplir que de critères établis. Surtout si ces derniers sont d'une validité discutable comme la qualité supposée d'un ouvrage, qui relève d'un jugement subjectif ne paraissant « *pas avoir lieu d'être dans l'exercice de notre activité professionnelle.* »

L'achat de livres appartenant au domaine ésotérique dépend donc surtout de l'environnement et des moyens que la bibliothèque est capable de mettre en jeu : « *Dans les bibliothèques de lecture publique, la bibliothèque doit être capable d'apprécier la diversité critique qu'elle est capable de proposer dans un domaine ; à comparer avec les ouvrages de politique, de manifestes politiques. Le gros problème d'une bibliothèque n'est pas d'avoir des manifestes politiques dans ses*

Droits d'auteur réservés.

murs, c'est d'avoir une gamme suffisamment large à la fois des manifestes politiques et des critiques des manifestes politiques, ce qui pose la question des moyens qu'elle est capable de mettre en oeuvre pour pouvoir y répondre. Pour l'ésotérisme, c'est la même chose [...] *Par principe, je n'aime pas l'idée d'interdiction de documents à l'intérieur d'une bibliothèque ; c'est en tant que principe quelque chose de parfaitement nuisible, d'abord parce que ça introduit la possibilité de toutes les censures du monde. Le vrai problème n'est pas là : il est dans la capacité d'offre. Il faut inverser la charge. J'ai toujours recommandé dans les petites bibliothèques de ne pas acheter de manifestes de partis politiques parce qu'ils ne peuvent pas, parce que quand ils auront acheté un manifeste ou deux, ils ne pourront pas en acheter davantage. L'ésotérisme, c'est pareil : si on n'est capable que de sortir les douze signes du zodiaque dans une collection et rien à côté, il y a un problème. Donc, la question sera très différente selon la bibliothèque dans laquelle on est.* »

5. La BMVR des Champs-libres à Rennes

La BMVR[82] de Rennes, qui a ouvert en avril 2005, permettait de prendre la mesure d'une constitution de fonds récente. Elle constituait en outre un exemple d'échelon intermédiaire entre la bibliothèque municipale de Lyon et la bibliothèque municipale de Couronnes à Paris, qui est une bibliothèque de quartier. Enfin, nous avions trouvé sur Poldoc un document fixant les contours documentaires pour le fonds « ésotérisme » de la bibliothèque (en 1999-2000, avant sa réouverture)[83]. Outre le fait d'avoir une nouvelle occasion de prendre la mesure des problèmes bibliothéconomiques posés par l'ésotérisme dans le domaine de la lecture publique, c'était donc l'occasion de discuter de la nature d'un document qui nous semblait avoir vocation à être une charte d'acquisition, de la manière dont il avait été réalisé, et de son influence actuelle sur la politique documentaire de l'établissement.

---

[82] Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale.

Droits d'auteur réservés.

5.1. Perplexité et soupçon

L'acquéreur a plusieurs fois rappelé au cours de l'entretien son scepticisme vis-à-vis du thème en question. Lorsqu'on lui demande sa définition du domaine, elle songe en premier à « *la sorcellerie* », ce qui confirme l'idée que le sujet est globalement assimilé de façon quelque peu restrictive au domaine des sciences occultes et perçu plutôt négativement. Elle a par contre logiquement insisté sur l'intérêt qu'elle éprouverait à bénéficier des résultats de notre recherche, en confessant se sentir démunie vis-à-vis d'un thème perçu comme un fardeau. Si elle fait bien sûr la différence entre la politique de la bibliothèque et sa perception du domaine : « *On doit proposer des livres d'ésotérisme, c'est certain* », alors qu'elle s'y déclare « *hermétique* », on peut penser que cette perception a néanmoins une incidence sur le fonds. Il n'est pas question pour autant d'acquérir un plus grand nombre d'ouvrages critiques : « *les ouvrages critiques sont importants mais les gens qui fréquentent le rayon ésotérisme sont une minorité à être intéressés par les livres qui démystifient. Généralement on a affaire à des gens qui veulent croire*[84]. ».

Interrogée sur les risques qui lui paraissent attachés à la lecture d'ouvrages d'ésotérisme, elle évoque les sectes. « *Sur les sectes il faut et on a que des ouvrages anti-sectes.* » Quant à une valorisation spécifique du fonds, cela ne constitue absolument pas une priorité pour l'animation, même s'il n'est pas exclu a priori de faire venir des auteurs. Pour l'instant, il n'est rien prévu de particulier, si ce n'est de faire des statistiques et de calculer les taux de rotation.

5.2. Une charte d'acquisition

Un des points forts de la visite est d'avoir pu obtenir des documents fixant le contenu typologique du domaine en question, qui plus est pour une bibliothèque dont les collections sont très récentes puisqu'elle vient d'ouvrir. Le document que la bibliothèque nous a très aimablement communiqué est en fait celui que nous avions déjà obtenu sur Poldoc[85]. Rédigé par un conservateur érudit qui ne travaille plus à la BMVR, il propose d'une part quelques entrées pour l'ésotérisme, accompagnées de définitions,

---

[83] Voir annexe 10.
[84] On ne mettrait pas une majorité de pamphlets sur l'Église au rayon christianisme.
[85] Poldoc est le site qui recense des documents fixant la politique documentaire de nombreux établissements.

Droits d'auteur réservés.

d'autre part des renvois permettant de comprendre que l'ésotérisme ne saurait entièrement se réduire à la classe 130 de la Dewey (voir ce document en annexe 10).

Actuellement, les acquisitions se font au compte-goutte et au moyen d'outils classiques.

- **L'éditeur** est cité en premier. L'acquéreur ne prendra jamais certains éditeurs comme « Dangles » et « Quebecor ». Par contre s'il s'agit d'un éditeur réputé « sûr », par exemple une histoire de la sorcellerie au Seuil, on estime que c'est un achat sûr. De même prendra-t-il une étude sur Nostradamus. La librairie spécialisée « La rose mystique », qui est la plus connue à Rennes pour l'ésotérisme, leur envoie un catalogue : « *on regarde.* » Les choix se basent sur l'état actuel des collections. « *Le choix se fait en fonction de ce que l'on a déjà en rayon.* » Ainsi, le rayon numérologie lui semble-t-il déjà suffisamment constitué ; aucun nouvel achat n'est donc prévu.
- **La couverture :** « *On regarde le quatrième de couverture, s'il s'agit d'expériences après la mort fantasques, on sait à quoi s'en tenir. Il y a de toute façon une difficulté à trier pour le domaine en question, et il y a une part de "feeling".* »
- ***Livres hebdo, Livres de France***. « *Ce sont des outils, mais des fois on a des surprises, le résumé paraissait mesuré, mais quand le livre arrive, on s'aperçoit qu'il s'agit de recettes de sorcellerie, ce qui pose problème si ça tombe dans les mains des ados. Il est arrivé qu'à la suite de remarques de parents on retire des livres* […] *Il faut toujours avoir un garde-fou* : *la caution de l'auteur ou de l'éditeur* ». Quant à certains rayons, ils sont volontairement limités. « *Dans le domaine des expériences après la mort, on acquiert que sur conseils. Il faut reconnaître que peut-être certains domaines sont oubliés.* »

Il n'y a pas de conflits au niveau décisionnel, puisqu'il y a une harmonie entre la bibliothécaire qui fait les acquisitions et la conservatrice responsable de la politique documentaire. Il existe un document de référence, qui a servi pour les bibliothèques de quartiers : niveaux 1 à 3 de grand public à bac +2, les ouvrages de niveau 4 s'adressent avant tout à des spécialistes. La volonté était d'en rester aux niveaux 1 à 3 pour les bibliothèques de quartier, et de proposer nettement plus d'ouvrages de niveau 4 à la BMVR. Cette harmonisation n'est plus vraiment effective aujourd'hui :

Droits d'auteur réservés.

« *Par contre c'est vrai qu'il n'y a plus aujourd'hui de réunions d'harmonisation avec les bibliothèques de quartier. C'est l'autonomie des différents établissements qui prévaut sur la concertation.* »

L'autre intérêt est de comprendre comment la politique évolue depuis la rédaction de ce document. Progressivement l'ésotérisme grand public (niveaux 1 à 3) est privilégié sur un ésotérisme qu'on pourrait dire « universitaire » (niveau 4), ce qui n'est pas sans risque d'engendrer un cercle vicieux, le scepticisme de l'acquéreur se renforçant au contact d'un ésotérisme dépourvu de la qualité scientifique des ouvrages de niveau 4, affaiblissant de fait encore davantage les velléités d'acquisition.

5.3. Une constitution de fonds récente

Les acquisitions se font à raison de 10 à 20 livres par an, ce qui est bien sûr très peu comparé à d'autres fonds. Le fonds actuel est d'environ 300 livres. La bibliothèque est abonnée à *Psychologies*, « *magazine grand public à propos duquel il y a des histoires, avec beaucoup d'articles de développement personnel* […] *Nous n'avons rien d'autre en psycho grand public, et aucun périodique en ésotérisme pur. Primo parce que cela ne constitue pas une priorité, deuxio parce que quand on en trouve un* [elle cite une revue sur les tarots vue en kiosque], *autant acheter un livre, c'est moins coûteux.* » Les suggestions se font sur des feuilles volantes, pour l'instant il y a eu une demande pour un livre sur les pendules. On justifie un refus ou on réoriente souvent sur l'existant, éventuellement en précisant une bibliothèque de quartier qui possède un document traitant du même sujet. La bibliothèque vient d'ouvrir ses portes et donc on manque d'éléments pour évoquer les publics.

5.4. Une Dewey rigide et de multiples passerelles

C'est la Dewey la plus classique qui soit. 133 et 135 pour l'ésotérisme pur. Le document qui définit le contenu typologique de l'ésotérisme indique par contre les nombreuses passerelles au sein de la classification Dewey. La bibliothécaire renchérit :
« *Il faudrait voir au rayon superstitions, à la fin des 300. C'est vrai qu'il y a un grand nombre d'ouvrages à Rennes sur l'imaginaire celtique. En 398.4, on va*

Droits d'auteur réservés.

trouver beaucoup de choses sur le surnaturel, le légendaire, lutins, gnomes, fées, sirènes, monstres et animaux mythiques.[86] »

5.5. Un ésotérisme régional

Il ressort de la brève recherche que nous avons effectuée sur le catalogue en ligne de la bibliothèque que les collections sont plus importantes qu'on ne pourrait le croire après un tel entretien et un coup d'œil au rayon 130 pour le domaine qui nous intéresse. Surtout, elles prennent à Rennes une séduisante couleur locale qui pourrait les faire échapper à l'observateur pressé : S'il n'y a que 103 documents qui répondent à une recherche par sujet en tapant « ésotérisme » contre 454 à la BM de Lyon (mais Rennes n'est pas Lyon !) en revanche on trouve pas moins de 261 documents quand on tape par exemple « Graal », contre 74 seulement à Lyon, soit près de quatre fois plus d'ouvrages ! Certes il est tout à fait légitime que la littérature sur le Graal soit abondante à Rennes, et légitime de penser qu'on sort ici quelque peu de l'ésotérisme au sens strict pour entrer dans le domaine moins controversé de la littérature régionale ou du folklore local. On notera cependant que nombreux sont les documents qui relèvent bel et bien de l'ésotérisme et constituent pour ainsi dire le dessous de l'iceberg occultiste. Ainsi trouve-t-on un ouvrage tel que *L'alchimie du Graal* en « Légendes ». L'idée d'un rayon apparemment restreint et de multiples passerelles dans la Dewey s'en trouve d'autant mieux vérifiée.

5.6. Conclusion

La BMVR de Rennes est l'exemple type d'une bibliothèque qui en appliquant strictement la classification Dewey, fragmente une domaine « ésotérisme » qui ne peut qu'échapper à la plage que lui réserve la classification.

6. La Bibliothèque municipale Couronnes

La Bibliothèque municipale Couronnes (66, rue des Couronnes, 75020 Paris) appartient au réseau des bibliothèques de la ville de Paris. Elle est située aux

[86] Cf. le festival « Mythos » à Rennes chaque année.

Droits d'auteur réservés.

confins de Belleville et de Ménilmontant dans l'est parisien. De par les populations qu'elle dessert, elle s'est orientée — outre le fonds général — vers l'acquisition et la mise à disposition de fonds spécialisés dans les domaines du monde arabe et de l'Afrique.

Les fonds : 26 430 livres ;

Spécialités :

- Afrique noire : romans et documentaires / monde arabe : romans et documentaire. Méthodes de langues africaine, arabe, français langue étrangère. Livres : 5 060 ;
- Bandes dessinées : 100 ;
- Livres en langues étrangères : 1 020 ;
- Méthodes de langues : 130.

L'entretien du 5 mai 2006 s'est déroulé entre deux personnes : une acquéreuse/bibliothécaire et un membre du personnel de la BM qui s'intéresse de très près à l'ésotérisme, la sorcellerie, la magie, et qui pratique l'astrologie.

6.1. L'ACQUÉREUSE/BIBLIOTHÉCAIRE

Acquisitions

La bibliothèque n'acquiert pas d'ouvrages d'ésotérisme proprement dit. « *Les seuls livres que nous achetons sont des ouvrages critiques ou dans une perspective historique, mais jamais sur les techniques, les pratiques* […] *et c'est de notre part une démarche volontaire...* » Il n'existe d'ailleurs pas de groupe de lecture sur l'ésotérisme dans les services centralisés des bibliothèques de la Ville de Paris. La base des acquisitions se fait à partir de *Livres hebdo*, de fiches de lecture et des listes de choix de la Ville, de certains éditeurs et collections.

Les lecteurs

Il n'y a pas en général une forte demande de la part du public sauf dans certains cas : pour « *les livres de développement personnel sur Mars et Vénus, nous avons cédé à la pression et acheté UN livre.* » Le *Da Vinci code* figure dans les collections, mais « *on s'est sentis dans l'obligation après d'acheter des livres critiques* […] *Il y a plein de choses ésotériques là-dedans : le complot, tout ce qu'on nous cache, ceux qui nous manipulent…* »

Les fonds et la classification

Droits d'auteur réservés.

Si l'on effectue une recherche sujet dans le catalogue de la bibliothèque à « ésotérisme », le nombre de titres trouvé est de 10 : 8 ouvrages sont classés en 130, un en 200 (religion), le dernier en 398 (folklore) : « *par exemple, le chamanisme nous le classerons en religion, le fang shui en 390, la franc-maçonnerie en 366* […] *il peut y avoir comme cela des livres répartis sur l'ensemble de la collection, parce que le centre d'intérêt n'est pas l'ésotérisme…* »

La déontologie

La problématique est surtout posée en terme de savoir : « *Ce n'est pas en terme de risques, mais pour un bibliothécaire c'est : quel type de savoir ? et ce en toute humilité. On est obligé de faire des choix, on ne peut pas tout mettre sur un pied d'égalité…* » En terme de critique : « *Si nous avions certaines collections d'ésotérisme, cela attirerait un certain public… Je pen*se *que nous sommes plutôt là pour décrypter les informations.* » En terme de vérité : « *Les livres donnent souvent comme une vérité des choses qui ne sont pas forcement démontrées.* »

6.2. L'ASTROLOGUE

Les livres que je cherche :

« *La première fois que je suis arrivée dans la bibliothèque, j'ai tout de suite regardé ce que je pouvais trouver, et j'ai été déçue…* » L'analyse des collections confirmera cette déception. Il n'y a là que des ouvrages de recherche ou de critique mais rien concernant les méthodes et les pratiques de magie, lecture des tarots, astrologie.

Les livres que je n'ose pas demander :

Un lecteur intéressé par ces sujets, à partir du moment où il sent qu'il est en décalage avec les collections de la bibliothèque, ne demandera pas : « *Il n'osera pas demander, il trouvera des livres en 300, 600… Il aura peur du jugement de la personne en face de lui… parce qu'il est dans une bibliothèque. La sociologie il demandera — la magie, les tarots, non.* »

Les risques des ouvrages d'ésotérisme et de magie

Les bibliothécaires n'ont pas à craindre les influences néfastes d'un livre méthodologique de magie, qu'elle soit blanche, rouge ou noire. « *On n'arrive pas comme cela à la magie, pas à partir d'un livre lu en bibliothèque. Il faudra que la*

Droits d'auteur réservés.

personne soit démarchée, introduite dans un groupe, subisse un travail psychologique sur son mental […] *Un livre sur la pratique des tarots, cela ne va pas loin quand même. »*

La Déontologie du bibliothécaire

« *Celui qui s'intéresse* [à la pratique de l'ésotérisme] *il se moque un peu de la critique, il s'est déjà fait son opinion puisqu'il cherche, il n'a pas besoin que quelqu'un lui explique c'est bien, c'est mal. On ne cherche pas cela par hasard.*

Droits d'auteur réservés.

Conclusion

Au terme de cette étude, il nous a paru nécessaire de ne pas en rester aux constats et, quittant le terrain de l'observation impartiale, de nous risquer à formuler quelques propositions destinées à accompagner les bibliothécaires dans leurs choix. Novices dans le métier, nous ne prétendons pas bien sûr apporter des solutions, tout au plus des éclairages sur un sujet difficile, débattu et parfois polémique. Ce mémoire voudrait avant tout faire écho à la parole des professionnels chevronnés qui ont bien voulu s'entretenir avec nous ou répondre au questionnaire de *biblio-fr*. Confrontés aux problèmes que pose l'ésotérisme en bibliothèque, ou simplement intéressés par la question, les bibliothécaires sont avant tout soucieux d'y apporter des solutions pratiques. Aussi, les suggestions qui suivent ne font-elles que s'inspirer de moyens effectivement mis en œuvre dans certaines bibliothèques pour surmonter au mieux les difficultés que suscitent les acquisitions, le classement et la valorisation des documents relevant du domaine ésotérique, opérations qui doivent toujours être entourées de précautions particulières.

L'ésotérisme, dont la signification fluctuante constitue un obstacle majeur à son traitement bibliothéconomique, est un domaine en constant renouvellement. C'est pourquoi le bibliothécaire peut difficilement compter sur une décantation qui permettrait à des « classiques » d'émerger, facilitant ainsi ses choix d'acquisitions. Bien qu'épaulé par une équipe, et même aidé dans sa tâche par une charte documentaire (qui reste parfois très générale et difficilement actualisable compte tenu du rythme auquel évolue le domaine ésotérique), il ne peut souvent compter que sur lui-même, manquant de repères qui pourraient le guider dans une production foisonnante.

On aurait pourtant tort de croire que le bibliothécaire doit seulement compter sur sa culture et son intuition, sous prétexte que la plasticité du domaine l'autorise à exercer son libre-arbitre. Au contraire, c'est sans aucun doute quand il

doit s'occuper d'ouvrages sujets à caution que le bibliothécaire a le plus intérêt à fonder ses choix sur l'environnement culturel, social, et institutionnel de son établissement, et sur les moyens dont ce dernier dispose. Une bibliothèque de taille modeste ne devrait probablement pas acquérir d'ouvrages controversés, non qu'il s'agisse de censure, mais afin de ne pas leur assurer une visibilité disproportionnée, qui pourrait en outre être interprétée comme une forme de légitimation.

La question du classement est évidemment importante car ce dernier est révélateur d'une certaine perception du domaine[87].

Le classement adopté par **la bibliothèque du Congrès**, que nous n'avons pas pu observer dans la pratique, est de loin celui qui rapproche le plus les composantes de l'ésotérisme entre elles, mais cela ne se fait pas sans un risque de confusion. Certes regroupé, l'ensemble ainsi créé, qui va de l'ésotérisme à la parapsychologie, pourrait dégénérer vers un pot-pourri de thèmes trop hâtivement assimilés et en fin de compte simplement regroupés parce qu'embarrassants.

Le système de **la CDU**, tel que nous l'avons rencontré à la BPI, permet également de donner une véritable unité intellectuelle au domaine mais là encore, il solidarise de façon problématique les sciences psychiques à l'ésotérisme traditionnel en l'englobant dans la classe des 19, juste à côté de la magie et des pratiques divinatoires.

Parfois contestée en raison de sa tendance à éparpiller, **la classification décimale Dewey** dissémine aux quatre coins d'un établissement des ouvrages considérés appartenir, à tort ou à raison, au domaine ésotérique. C'est le cas à la BM de Lyon, à la BMVR des Champs-libres à Rennes ou à la BUC de Toulouse. Un tel classement exige que le bibliothécaire ait une perception fine des passerelles qui dessinent un « hyperdomaine » allant bien au-delà de la classe des 130. De fait, il impose une étroite collaboration entre les acquéreurs puisqu'il y a

[87] Il serait évidemment intéressant d'étudier les classements adoptés par des bibliothèques dont l'ésotérisme est une des spécialités. Dans *Accès de l'ésotérisme occidental*, Antoine Faivre a consigné une liste de bibliothèques en France et en Europe, contenant des fonds importants relatifs à l'ésotérisme.

toutes les chances qu'un ésotérisme au sens large soit dans la pratique nourri par les achats de différents acquéreurs.

La BnF utilise un système de cotes validées, **une Dewey aménagée**, qui permet d'opérer des regroupements. Intéressant en théorie, le système est hélas l'occasion d'une regrettable méprise : l'ésotérisme est effectivement principalement classé à la BnF en 299, « religions non chrétiennes », alors que l'ésotérisme occidental est essentiellement chrétien[88]. La BnF servant et ayant servi de modèle pour nombre de bibliothèques de lecture publique, l'erreur s'est répandue dans diverses bibliothèques françaises[89].

Personnellement nous croyons qu'en dépit de sa tendance à fragmenter, une classification type Dewey stricte n'est pas l'expression d'une conception purement normative, faite par et pour des professionnels négligents des pratiques réelles des usagers, mais une tentative pour discriminer les savoirs et, partant, les structurer en différents domaines. En outre, il nous a semblé que le bibliothécaire ne devait pas se concentrer uniquement sur la question du classement physique des collections. Nous avons tendance à penser qu'il y aurait, pour satisfaire l'usager désireux de procéder à un regroupement des thèmes ésotériques, un intérêt à développer des outils informatiques permettant de rassembler des ressources. Déjà, les catalogues facilitent largement l'établissement de passerelles entre les différentes composantes d'un ésotérisme lato sensu que la classification Dewey aura nécessairement fragmenté ; pourquoi ne pas aussi imaginer un usage de modèles bibliographiques tels que le FRBR[90] qui déboucherait sur la constitution d'îlots thématiques virtuels ? Au-delà des classements physiques qui auront toujours l'inconvénient d'imposer une part d'arbitraire dans le tracé des frontières, de tels outils permettraient sans doute de mieux épouser les métamorphoses perpétuelles d'un domaine complexe et éminemment transversal.

---

[88] Voir sur cette question primordiale l'éclairante mise au point d'Antoine Faivre, au cours de l'entretien qu'il nous a accordé (cf. annexe 13).
[89] La bibliothèque municipale de Toulouse, sur le modèle de la BnF, range l'ésotérisme en 299 « autres croyances ».
[90] Les FRBR (Functional Requirements of Bibliographic Records, en français : spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques) sont une modélisation conceptuelle de l'information contenue dans les notices bibliographiques.

Bibliographie

METHODOLOGIE

BLANCHET, Alain et GOTMAN, Anne. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan université, 1992, 125 p. (sociologie 128).

DE SINGLY, François. *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Paris : Nathan université, 1993, 126 p. (sociologie 128).

GENERALITES SUR L'ESOTERISME

Bibliothèque municipale de Lyon. *Ésotérisme et franc-maçonnerie* [en ligne]. Disponible sur : http://www.bm-lyon.fr/decouvrir/collections/esoterisme-maconnerie.htm (consulté le 6 juin 2006).

Bibliothèque municipale de Lyon. *Le Guichet du Savoir* [en ligne]. Disponible sur : http://www.guichetdusavoir.org/ipb/index.php?act=idx (consulté le 6 juin 2006).

Bibliothèque nationale de France. *Les Signets de la bibliothèque nationale de France – Ésotérisme* [en ligne]. Disponible sur <http://signets.bnf.fr/html/categories/c_200esoterisme.html> (consulté le 6 juin 2006).

FAIVRE, Antoine. *Accès de l'ésotérisme occidental*. Paris : Gallimard, 1996, 2 vol. (Bibliothèque des sciences humaines).

FAIVRE, Antoine. *L'ésotérisme.* Paris : Presses universitaires de France, 2002, 127 p. (Que sais-je ?).

RIFFARD, Pierre. *Dictionnaire de l'ésotérisme*. Paris : Payot, 1993, 385 p (Grande bibliothèque Payot).

RIFFARD, Pierre. *Ésotérismes d'ailleurs : les ésotérismes non occidentaux : primitifs, civilisateurs, indiens, extrême-orientaux, monothéistes*. Paris : R. Laffont, 1997, 1 242 p. (Bouquins).

Les textes fondamentaux de l'ésotérisme. Kabbale, franc-maçonnerie, astrologie, soufisme… *Le Point*, mars-avril 2005, hors-série n°2.

VERGNES, Georges. *Ces livres qui font peur : du « Grand Albert » au « Dragon rouge »*. Paris : R. Laffont, 1982, 249 p.

ÉSOTERISME ET SOCIETE

ALEF. *Les librairies ALEF – spiritualité, psychologie, philosophie, ésotérisme, santé naturelle et pratique de mieux-être* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.alef-librairies.com/index1024.html> (consulté le 6 juin 2006).

CAMPION-VINCENT, Véronique. *La société parano. Théories du complot, menaces et incertitudes*. Paris : Payot, 2005, 234 p.

DEBRAY, Régis. *Le feu sacré. Fonctions du religieux*. Paris : Gallimard, 2005, 471 p. (Folio Essais).

HERVIEU-LEGER, Danièle. *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*. Paris : Flammarion, 2001, 290 p. (Champs).

RENARD, Jean-Bruno. *Éléments pour une sociologie du paranormal* [en ligne]. Disponible sur : <http://auriol.free.fr/parapsychologie/sociologie.htm. 10 octobre 2005> (consulté le 6 juin 2006).

TAGUIEFF, Pierre-André. *La foire aux illuminés. Ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*. Paris : Mille et une nuits, 2005, 612 p.

L'ESOTERISME EN BIBLIOTHEQUE

Cornell University Library. *The Witchcraft collection* [en ligne]. Disponible sur <http://historical.library.cornell.edu/witchcraft/> (consulté le 6 juin 2006).

DUCROCQ, Anne. Ésotérisme, le grand écart. *Livres Hebdo*, 2005, n°623, p.70-74.

DUCROCQ, Anne. L'ésotérisme en quête de visibilité. *Livres Hebdo*, 2004, n°579, p.70-74.

ÉBOLI, Gilles. Superstitions et bibliothèques. *Bulletin des bibliothèques de France*, 2003, t. 48, n°5.

ESCHAPASSE, Baudouin. *Contre-enquête d'Historia* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.historia.presse.fr/data/mag/699/69905101.html> (consulté le 31 mai 2006)

EVANS, Christophe. Enquête sur l'ésotérisme contemporain. *Bulletin Bpi*, 2006, n°17, p. 12-13.

GAUTIER-GENTÈS, Jean-Luc. *Une République documentaire : lettre ouverte à une jeune bibliothécaire et autres textes*. Paris : Bibliothèque publique d'information-Centre Pompidou, 2004, 169.

LAGRANGE, Pierre et VOISENAT, Claudie. *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs, entre savoirs, croyances et fictions.* Paris : Bibliothèque publique d'information, centre Pompidou, 2005, 407 p. (études et recherches).

LOVECRAFT, Howard P. *Le Necronomicon. Précédé de Histoire du Necronomicon*. Paris : Belfond, 1996, 225 p.

RABET, Jean-François. L'ésotérisme au-delà du miroir. *Bulletin Bpi*, 2006, n°17, p. 13-14.

TAPPER, Janet. *Dewey does a number on Wicca – spiritual living* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.libraryjournal.com/article/CA6329986.html> (consulté le 1er mai 2006).

Wikipedia, l'encyclopédie libre [en ligne]. Disponible sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil> (consulté le 27 mai 2006).

PROBLEMES DE CENSURE EN BIBLIOTHEQUE

AROT, Dominique. Les bibliothèques publiques et le fait religieux. *Bulletin des bibliothèques de France*, 2003, t. 48, n°6.

Bibliothèques, censure et responsabilités des bibliothécaires [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque/dossthem/censure/cenori.html> (consulté le 6 juin 2006).

KUHLMANN, Marie. *Élus et bibliothécaires aux prises avec la censure* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.adbdp.asso.fr/association/je1999/kuhlmann.htm> (consulté le 6 juin 2006).

PIERRAT, Emmanuel. Le bibliothécaire face au livre condamné. *Livres Hebdo*, mai 2004, n°556.

Publics : quelles attentes ? Bibliothèques : quelle concurrence ? Actes du colloque qui s'est tenu le 24 juin 2004, au Grand auditorium de la Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, coorganisé par l'Observatoire permanent de la lecture publique à Paris (OPLPP) et Médiadix [en ligne]. Disponible sur : <http://editionsdelabibliotheque.bpi.fr/resources/download.cfm?GCOI=84240100544540&thefile=84240100544540.pdf> (consulté le 6 juin 2006).

POLITIQUES D'ACQUISITION ET DOCUMENTS PROFESSIONNELS

Association des bibliothécaires français. *Code de déontologie du bibliothécaire* [en ligne]. Disponible sur : http://www.abf.asso.fr/IMG/pdf/codedeonto.pdf (consulté le 6 juin 2006).

Association du conseil supérieur des bibliothèques. *Conseil supérieur des bibliothèques – charte des bibliothèques* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/csb/csb-char.html> (consulté le 6 juin 2006).

BÉGUET, Bruno ; JOUGUELET, Suzanne ; PETIT, Catherine. L'offre de collections à la Bibliothèque nationale de France : Premier bilan à Tolbiac. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1999, n° 6, p. 18-28.

BMVR Troyes. *Charte des collections* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/ressource/bm/Troyes_BM1.pdf> (consulté le 6 juin 2006).

Bibliothèque municipale de La Motte-Beuvron. *Charte des collections* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.lamotte-beuvron.com/mediatheque/04infos/charte04.html> (consulté le 6 juin 2006).

Bibliothèque nationale de France. *BnF - Professionnels : Collections : Politique documentaire - Charte collections* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bnf.fr/PAGES/infopro/collectionspro/pol_doc.htm> (consulté le 6 juin 2006).

Bibliothèque nationale de France. *Charte documentaire de Gallica* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bnf.fr/PAGES/infopro/numerisation/pdf/Charte_Gallica.pdf> (consulté le 6 juin 2006).

Bibliothèques municipales de la ville de Genève. *Le plan de développement des collections* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.ville-ge.ch/bmu/poldoc/poldoc/html/1.html> (consulté le 6 juin 2006).

Bibliothèque publique d'information. *La politique documentaire de la Bpi* [en ligne]. Disponible sur : <www.bpi.fr/uploadfile/chartedocu2005.pdf> (consulté le 6 juin 2006).

ENSSIB. *Charte des collections - BM Calais* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/ressource/charte%20des%20collections-BM%20Calais%2012-05.pdf> (consulté le 6 juin 2006).

ENSSIB. *Poldoc : BM Mans* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/ressource/bm/Mans_BM2.htm> (consulté le 6 juin 2006).

ENSSIB. *Poldoc : BM Montmorillon - Seconde charte quinquennale de la bibliothèque municipale de Montmorillon - année 2001* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/ressource/bm/Montmorillon_BM1.htm> (consulté le 6 juin 2006).

ENSSIB. *Poldoc : La politique documentaire à la bibliothèque municipale de Rennes* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/ressource/bm/Rennes/Rennes_BM4_som.htm> (consulté le 6 juin 2006).

ENSSIB. *Poldoc : BM Rochelle - Charte des collections* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/ressource/bm/Rochelle_BM2.htm> (consulté le 6 juin 2006).

ENSSIB. *Poldoc : BM Villefranche sur Saône* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/ressource/bm/Villefranche/Villefranche_BM2.htm> (consulté le 6 juin 2006).

ENSSIB. *Poldoc : éléments pour une charte d'acquisition* [charte des acquisitions de la bibliothèque municipale de Boulogne-Billancourt][en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/ressource/bm//Boulogne_BM1.htm> (consulté le 6 juin 2006).

ENSSIB. *Ressource Poldoc* [bibliothèque municipale du Cateau-Cambrésis. Constitution et évolution des collections][en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/doc.php?id=6> (consulté le 6 juin 2006).

ENSSIB. *Ressource Poldoc* [charte des collections de la Bibliothèque municipale de Reims][en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/doc.php?id=9> (consulté le 6 juin 2006).

ENSSIB. *Ressource Poldoc* [charte documentaire générale de la bibliothèque municipale de Saint-Herblain][en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/doc.php?id=23>

ENSSIB. *Ressource Poldoc* [Le Chambon-sur-Lignon. Charte des collections][en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/doc.php?id=25> (consulté le 6 juin 2006).

Médiathèque de l'agglomération troyenne. *Charte des collections – Médiathèque de l'agglomération troyenne* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bm-troyes.fr/bmtroyes/_/rmediatheque/charte%20des%20collections.pdf > (consulté le 6 juin 2006).

Ministère de la Culture et de la communication. Direction du Livre et de la lecture. *Le contrôle technique des bibliothèques* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.culture.gouv.fr/culture/dll/inspec.htm> (consulté le 6 juin 2006).

RIVES, Caroline. La Charte documentaire des acquisitions de la Bibliothèque nationale de France. *Bulletin des bibliothèques de France*, 2006, n°1, p. 32-35.

UNESCO. *Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/libraman_fr.html> (consulté le 6 juin 2006).

La place des sciences occultes et de la parapsychologie dans les bibliothèques : problèmes déontologiques et bibliothéconomiques

Tome second : annexes

Sous la direction de Michel Melot
Président de la commission « Recherche » de l'ENSSIB

enssib
école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques

Table des annexes

ANNEXE 1 : LETTRE DE MISSION 4

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE DEPOSE SUR BIBLIO-FR 6

ANNEXE 3 : REPONSES AUX QUESTIONS FERMEES DU QUESTIONNAIRE 17

ANNEXE 4 : REPONSES AUX QUESTIONS OUVERTES DU QUESTIONNAIRE 26

ANNEXE 5 : CONSTELLATION DE TERMES 55

ANNEXE 6 : LISTE DE TERMES AVEC LEURS INDEXATIONS ET COTES 57

ANNEXE 7.1 : SONDAGES EN BIBLIOTHEQUES 70

ANNEXE 7.2 : DEPOUILLEMENT DE LIVRES HEBDO 72

ANNEXE 8 : EXEMPLES DE REPONSES DE LA BNF AUX QUESTIONS DES LECTEURS 74

ANNEXE 9 : NOTE SUR L'ESOTERISME EN LIBRAIRIE 76

ANNEXE 10 : EXTRAITS DU DOCUMENT DE POLITIQUE DOCUMENTAIRE DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE RENNES . 80

ANNEXE 11 : CODE DE DEONTOLOGIE DU BIBLIOTHECAIRE (ABF) . 86

ANNEXE 12 : ENTRETIEN AVEC BERTRAND CALENGE 90

ANNEXE 13 : ENTRETIEN AVEC ANTOINE FAIVRE 105

Annexe 1 : lettre de mission

MODULE RECHERCHE DCB 15

ANNÉE 2006 – 2007

FICHE DESCRIPTIVE D'UN SUJET DE RECHERCHE

Tuteur du projet :

Nom et prénom : MELOT Michel .....

Titre ou Fonction : président de la commission « recherche » de l'ENSSIB.....

Établissement : .....

Adresse :.....

.....

N° tél : .....

N° fax : .....

E-mail :.....

Description du sujet N° 12

Intitulé du sujet : La place des sciences occultes et de la parapsychologie dans les bibliothèques : problèmes déontologiques et bibliothéconomiques.

Compétences exigées ou souhaitées : .....

Nombre d'élèves souhaité : 3 ou 4.....

Origine et objectif de la recherche : Il faudra d'abord cerner le périmètre de ces domaines, à tous les niveaux, savant et populaire, ancien et moderne. La récente enquête sur l'édition dans ce domaine devrait être un premier appui pour avancer sur ce terrain difficile. La question déontologique devra ensuite résumer les arguments selon lesquels les bibliothécaires sont favorables ou non à l'entrée de documents sur ces sujets dans leurs collections. Outre la question morale de l'acceptation dans une bibliothèque publique de ces domaines, il faudra considérer la question de leur traitement sur le plan de la bibliothéconomie : quels types de documents sont concernés ? Quels sont les outils pour leur éventuelle acquisition ? Quelles catégories occupent-ils dans les systèmes de classification ? Quels rapports avec les domaines voisins (psychologie, médecine, philosophie, religion etc.) ? Quels mots sont pertinents dans les principaux thesaurus ? Quelle politique de conservation ou de désherbage ? Quel public doit être visé ? Faut-il organiser des animations autour d'eux (expositions, débats, conférences…), etc.

On n'oubliera pas enfin de traiter des problèmes que peut poser l'accessibilité sur Internet dans les bibliothèques, des documents et des innombrables sites de ce type.

Modalités : Il s'agira d'abord d'enquêter dans quelques bibliothèques représentatives qui ont posé cette question, trois au moins : la Bibliothèque publique d'information, une grande bibliothèque municipale (Lyon) et une bibliothèque universitaire. Le mémoire devrait ainsi se diviser en une partie d'enquête, selon une méthode quasi-ethnologique auprès des bibliothèques choisies, une partie documentaire sur les outils existants (classifications, thesaurus, bibliographie, institutions scientifiques) et une partie réflexive, en introduction, pour cerner la manière dont le problème se pose aux bibliothèques, et en conclusion, pour tirer les leçons des recherches effectuées lors de l'enquête.

Annexe 2 : questionnaire déposé sur biblio-fr

Le temps limité dont nous disposions ne nous a pas permis de multiplier les entretiens dans les différents types de bibliothèques. Afin de diversifier les points de vue, nous avons donc choisi d'envoyer à des bibliothécaires un questionnaire reprenant les grandes thématiques de notre grille d'entretien. Pour toucher rapidement un maximum de professionnels, nous avons envoyé un message sur la liste *biblio-fr*, qui comprend plus de 14 000 abonnés. Le sujet de notre étude y était présenté et un lien hypertexte conduisait vers notre questionnaire, réalisé avec le logiciel Sphinx. De nombreux messages de ce type sont régulièrement postés sur *biblio-fr* ; notre demande risquait donc de passer inaperçue et de ne récolter que très peu de réponses. Pourtant, 125 personnes ont pris la peine de remplir le formulaire.

Le questionnaire comportait 53 questions, réparties sur 14 écrans. Les questions étaient réparties en cinq rubriques : politiques et moyens d'acquisitions, collections de votre établissement, acquisitions de votre établissement, questions de bibliothéconomie, le public de l'ésotérisme. Christophe Evans a bien voulu le relire et nous aider à l'améliorer. Néanmoins ce travail n'a aucune prétention sociologique. Le nombre de réponses n'est pas suffisamment élevé et l'échantillon interrogé trop imprécis pour qu'on puisse extrapoler des considérations générales. Il apporte simplement des éclairages complémentaires aux entretiens réalisés.

Dans la mesure du possible, nous avons tenté de rester neutres vis-à-vis du sujet abordé, sans négliger ni les avantages ni les éventuels risques engendrés par

les littératures ésotériques en bibliothèques. D'aucuns nous ont reproché de mettre sur le même plan les considérations déontologiques personnelles des acquéreurs et les politiques documentaires des établissements. Il est vrai que l'enchaînement des questions pouvait donner cette impression trompeuse. Notre but était simplement d'interroger les professionnels sur leurs considérations personnelles vis-à-vis de l'ésotérisme, avant d'aborder les politiques documentaires de leurs établissements — sans lier en aucune manière ces deux sujets. Nous voulions en effet savoir dans quelle mesure un décalage pouvait exister entre les convictions intimes d'un acquéreur vis-à-vis de l'ésotérisme et sa pratique professionnelle dans le cadre d'un plan de développement des collections. Il n'était pas question de laisser entendre que les convictions personnelles primaient au moment des choix d'ouvrages.

L'analyse qui suit attire simplement l'attention sur les réponses les plus intéressantes. Elle se veut succincte pour ne pas alourdir exagérément le présent mémoire et ne pas accorder un crédit trop grand à une étude par questionnaire dont l'intérêt demeure malgré tout limité.

Les bibliothécaires et l'ésotérisme

Par commodité, on parle dans le questionnaire d'ésotérisme. Pour ne pas imposer de définition préconçue et savoir ce que les répondants eux-mêmes rangeaient sous ce thème, les premières questions demandaient de préciser les limites de ce sujet.

L'ésotérisme « classique », la parapsychologie, les ouvrages sur les mystères, les pratiques divinatoires et le new age sont généralement identifiés comme relevant du domaine. Par contre développement personnel, philosophies orientales, disciplines corporelles, graphologie et fictions d'inspiration ésotérique en sont plutôt exclus. L'angéologie est plus difficile à classer (60 % seulement l'incluent dans l'ésotérisme). Les répondants semblent donc plutôt fidèles à la définition habituelle et historique de l'ésotérisme, même si le *New Age* n'est pas oublié.

La question suivante (n°13) nous apprend que 40 % des répondants connaissent bien le domaine. Cela relativise les résultats de l'ensemble du questionnaire : fort logiquement, les personnes qui ont répondu semblent plus

intéressés par le phénomène que la moyenne. De même, 60 % des répondants s'occupent des acquisitions dans ce domaine pour leur bibliothèque (question 30), dont 15 % exclusivement (question 31). On doit garder cette idée en tête pour analyser les autres réponses. En effet, 8 % des répondants pensent qu'il n'est pas indispensable d'accompagner les ouvrages ésotériques d'une littérature critique (question 16). De même, il y a plus de personnes pour répondre que les lectures ésotériques présentent des avantages (question 17) plutôt que des risques pour les lecteurs (question 20).

Politique des établissements

Avant tout, on notera que plus de la moitié des répondants travaille dans une bibliothèque municipale (question 51).

Les questions sur les collections confirment certains a priori. Peu de bibliothèques semblent proposer de périodiques sur le sujet (questions 24 et 25) ; elles seraient plus nombreuses à disposer de cédéroms, par exemple (questions 26 et 27).

Parmi les répondants, moins de 60 % disposent d'un document institutionnel, tel une charte d'acquisition, pour arrêter leurs choix (question 35). De même, dans près de 60 %, il existe encore aujourd'hui certains désaccords pour les acquisitions d'ouvrages ésotériques (question 38). Dans l'ensemble, à lire les réponses obtenues, l'ésotérisme en bibliothèque ne paraît pas poser de problèmes si particuliers et la situation semble sereine.

Sans surprise, l'écrasante majorité des établissements concernés utilise la classification Dewey (question 39) et les ouvrages ésotériques sont mélangés aux autres sans traitement particulier (questions 41 et 42). Quant aux sites Internet sur le thème, ils sont généralement accessibles sans filtrage (question 43). Au contraire, les animations en rapport avec le sujet paraissent quasiment inexistantes (questions 48 et 49).

Formulaire écran n°5 : 1

L'ésotérisme en bibliothèque

A votre avis, les genres suivants relèvent-ils de l'ésotérisme ?

Développement personnel	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait
Philosophies orientales (bouddhisme, etc.)	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait
Discipline corporelle (yoga, taï-chi...)	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait
Esotérisme classique (sorcellerie, alchimie...)	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait
Parapsychologie (télépathie, Au-delà...)	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait
Ouvrages sur les mystères (histoire secrète, ovnis...)	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait
Voyance, horoscope, divination...	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait
New-Age	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait
Ouvrages sur les anges	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait
Graphologie	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait
Fiction d'inspiration ésotérique (Da Vinci code, etc.) ;	☐ Pas du tout	☐ Plutôt non	☐ Plutôt oui	☐ Tout à fait

Y a-t-il d'autres domaines - non cités précédemment - qui relèvent selon vous de l'ésotérisme ?

Formulaire écran n°5 : 2

L'ésotérisme en bibliothèque

Est-ce un domaine que vous connaissez bien ?

- ☐ Non, pas du tout
- ☐ Plutôt non
- ☐ Plutôt oui
- ☐ Très bien

Si oui, par quel biais :

- ☐ Ces sujets m'intéressent personnellement
- ☐ La problématique de ces ouvrages en bibliothèque m'intéresse
- ☐ On m'a chargé de traiter cette question dans mon établissement
- ☐ J'ai fait des études en rapport avec ces sujets
- ☐ Autre

Si 'Autre', précisez :

Formulaire écran n°5 : 3

L'ésotérisme en bibliothèque

Pensez-vous que la critique des littératures ésotériques doit être présente en bibliothèque ?

- ☐ Oui, au même titre que la littérature "ésotérique" elle-même
- ☐ Oui, et seulement des ouvrages critiques
- ☐ Non, cela n'est pas indispensable

Selon vous, la lecture d'ouvrages ésotériques présente-t-elle des aspects bénéfiques pour le lecteur ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Si oui, quels aspects bénéfiques ?

- ☐ Aide au développement personnel
- ☐ Développement de l'imaginaire
- ☐ Certains lecteurs ne lisent que ce type d'ouvrages, on ne peut les leur enlever
- ☐ Ces ouvrages contiennent des vérités
- ☐ Autre

Si 'Autre', précisez :

Formulaire écran n°5 : 4

L'ésotérisme en bibliothèque

Selon vous, y a-t-il des risques pour les lecteurs confrontés à des littératures ésotériques ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Quels seraient les risques potentiels ?

- ☐ Mauvaise lecture / Lecture sans intérêt
- ☐ Entrée dans une secte
- ☐ Troubles de la personnalité (paranoïa, etc.)
- ☐ Risques de se déconnecter de la réalité
- ☐ Autre

Si 'Autre :', précisez quels autres risques :

Formulaire écran n°5 : 5

L'ésotérisme en bibliothèque

Collections de votre établissement

Y a-t-il des ouvrages des types suivants dans votre établissement ?

- ☐ Développement personnel
- ☐ Philosophies orientales (bouddhisme, etc.)
- ☐ Discipline corporelle (yoga, taï-chi...)
- ☐ Esotérisme classique (sorcellerie, alchimie...)
- ☐ Parapsychologie (télépathie, Au-delà...)
- ☐ Ouvrages sur les mystères (histoire secrète, ovnis...)
- ☐ Voyance, horoscope, divination...
- ☐ New-Age
- ☐ Ouvrages sur les anges
- ☐ Graphologie
- ☐ Fiction d'inspiration ésotérique (Da Vinci code, etc.)
- ☐ Critiques sur les thèmes précédents

Formulaire écran n°5 : 6

L'ésotérisme en bibliothèque

Y a-t-il des périodiques consacrés à ces domaines dans votre établissement ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui, lesquels ?

Y a-t-il d'autres supports consacrés à ces thèmes dans votre établissement ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui, lesquels ?

Quel est (approximativement) le volume total de vos collections relevant de l'ésotérisme ?

Formulaire écran n°5 : 7

L'ésotérisme en bibliothèque

Les acquisitions de votre établissement

Dans votre établissement, y a-t-il un seul acquéreur pour tous les domaines relevant de l'ésotérisme ?

☐ Oui

☐ Non, il y en a plusieurs

Vous occupez-vous vous-même de certaines des acquisitions dans ce domaine ?

☐ Oui

☐ Non

Vous occupez-vous des acquisitions dans d'autres domaines (hors ésotérisme) ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui, lesquels ?

Formulaire écran n°5 : 8

L'ésotérisme en bibliothèque

De quels outils disposez-vous pour faire vos choix ?

- ☐ Je suis entièrement seul(e) pour effectuer ces choix
- ☐ Je participe à des réunions spécifiques (comités de lecture, réunions de service...)
- ☐ J'en parle à mes collègues de manière informelle
- ☐ J'en parle à des personnes de mon entourage, autre que professionnel (amis, libraires, etc.)
- ☐ Je me fie à certaines lectures (livres, revues...)

Quelles sont les lectures que vous pouvez utiliser ?

Votre politique d'acquisition est-elle encadrée par des principes déontologiques (autres que personnel : charte d'acquisition, etc.) ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

La mise en place d'une telle politique a-t-elle donné lieu à une réflexion particulière, à des débats ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Formulaire écran n°5 : 9

L'ésotérisme en bibliothèque

Comment cette politique documentaire a-t-elle finalement été mise en place ?

- ☐ Consensus général
- ☐ Décision d'un seul
- ☐ Compromis
- ☐ Héritage d'une politique antérieure

Aujourd'hui, existe-t-il encore des désaccords concernant ce type d'acquisitions ?

- ☐ Non
- ☐ Oui, parfois
- ☐ Oui, souvent

Questions de bibliothéconomie

Quelle classification utilisez-vous dans votre établissement ?

- ☐ Dewey
- ☐ CDU
- ☐ Autre

Si 'autre', précisez :

Formulaire écran n°5 : 10

L'ésotérisme en bibliothèque

Comment les ouvrages "ésotériques" sont-ils répartis dans vos collections ?

- ☐ Dans un rayon principal ou unique, à part
- ☐ Dans un rayon principal ou unique, au même titre que d'autres
- ☐ Ces ouvrages sont regroupés dans plusieurs rayons
- ☐ Il n'y a pas de regroupement particulier pour ces ouvrages

Les ouvrages critiques sur l'ésotérisme sont-ils mélangés aux ouvrages ésotériques eux-mêmes ?

- ☐ Oui, car ils sont simplement rangés sous les mêmes cotes
- ☐ Oui, c'est une volonté délibérée d'accompagner ces ouvrages de leurs critiques
- ☐ Non, les deux types d'ouvrages sont séparés
- ☐ Non, car il n'y a pas toujours d'ouvrage critique pour ces domaines

Si le public a accès à Internet, des sites "ésotériques" sont-ils accessibles ?

- ☐ Non, il n'y pas d'accès à Internet
- ☐ Non, l'accès à ce genre de sites est contrôlé
- ☐ Non, seuls quelques sites (non ésotériques) sont accessibles
- ☐ Oui, seuls quelques sites (y compris des sites ésotériques) sont accessibles
- ☐ Oui, l'accès à Internet est contrôlé, mais pas sur ces critères
- ☐ Oui, l'accès à Internet est entièrement libre

Formulaire écran n°5 : 11

L'ésotérisme en bibliothèque

Le public de l'ésotérisme

Y a-t-il des lecteurs "habitués" pour ce ou ces rayons ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Existe-t-il une demande particulière pour les ouvrages des genres suivants ?

- ☐ Développement personnel
- ☐ Philosophies orientales (bouddhisme, etc.)
- ☐ Discipline corporelle (yoga, taï-chi...)
- ☐ Esotérisme classique (sorcellerie, alchimie...)
- ☐ Parapsychologie (télépathie, Au-delà...)
- ☐ Ouvrages sur les mystères (histoire secrète, ovnis...)
- ☐ Voyance, horoscope, divination...
- ☐ New-Age
- ☐ Ouvrages sur les anges
- ☐ Graphologie
- ☐ Fiction d'inspiration ésotérique (Da Vinci code, etc.)
- ☐ Critiques sur les thèmes précédents

Formulaire écran n°5 : 12

L'ésotérisme en bibliothèque

Ces ouvrages ont-ils déjà posé des problèmes concrets dans votre biblothèque ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Si oui, lesquels ?

- ☐ Problèmes relationnels avec des lecteurs
- ☐ Plaintes de lecteurs trouvant qu'il y a trop d'ouvrages de ce type
- ☐ Plaintes de lecteurs trouvant qu'il n'y a pas assez d'ouvrages de ce type (ou pas les bons)
- ☐ Demandes d'acquisitions incongrues
- ☐ Disparitions ou lacérations d'ouvrages sur ces thèmes
- ☐ Désordre continuel dans les rayons concernés
- ☐ Surfréquentation des rayons concernés

Dans votre établissement, y a-t-il des animations particulières autour de ces thèmes ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Formulaire écran n°5 : 13

L'ésotérisme en bibliothèque

Si oui, quelles animations ?

- ☐ Expositions
- ☐ Lectures
- ☐ Conférences
- ☐ Projections
- ☐ Constitution de dossiers bibliographiques
- ☐ Autre

Si 'Autre', précisez :

Formulaire écran n°5 : 14

L'ésotérisme en bibliothèque

Dans quel type de bibliothèque travaillez-vous ?

- ☐ Bibliothèque spécialisée
- ☐ Bibliothèque universitaire
- ☐ Bibliothèque de recherche
- ☐ Bibliothèque nationale
- ☐ Bibliothèque municipale (ville de moins de 10 000 hab.)
- ☐ Bibliothèque municipale (ville de plus de 10 000 hab.)
- ☐ Bibliothèque départementale
- ☐ Autre bibliothèque importante non spécialisée
- ☐ Centre de documentation
- ☐ Autre bibliothèque publique
- ☐ Bibliothèque privée

Si autre, précisez :

Formulaire écran n°5 : 15

L'ésotérisme en bibliothèque

Pour finir, avez-vous des remarques complémentaires ou des critiques à émettre concernant ce thème (ou ce questionnaire) ? Merci d'avoir consacré quelques minutes de votre temps pour répondre !

En cas de problème ou pour nous envoyer des documents complémentaires, vous pouvez nous écrire à cette adresse : benoist@enssib.fr

Une synthèse de cette enquête sera publiée prochainement sur la liste de diffusion.

Date de saisie

Annexe 3 : réponses aux questions fermées du questionnaire

Tableau de bord n°1 : 1

125 observations

L'ésotérisme en bibliothèque

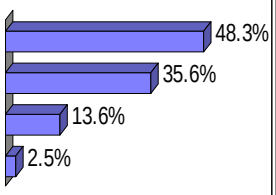
1

A votre avis, les genres suivants relèvent-ils de l'ésotérisme ?

1. Développement personnel

Taux de réponse : **94.4%**
Moyenne = **1.70** 'Plutôt non'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

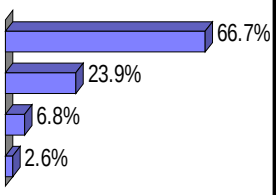
	Nb	% cit.
Pas du tout	57	48.3%
Plutôt non	42	35.6%
Plutôt oui	16	13.6%
Tout à fait	3	2.5%
Total	118	100.0%



2. Philosophies orientales (bouddhisme, etc.)

Taux de réponse : **93.6%**
Moyenne = **1.45** 'Pas du tout'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

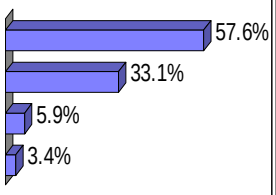
	Nb	% cit.
Pas du tout	78	66.7%
Plutôt non	28	23.9%
Plutôt oui	8	6.8%
Tout à fait	3	2.6%
Total	117	100.0%



3. Discipline corporelle (yoga, taï-chi...)

Taux de réponse : **94.4%**
Moyenne = **1.55** 'Plutôt non'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

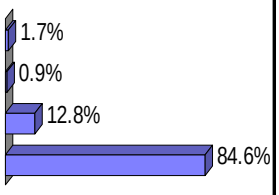
	Nb	% cit.
Pas du tout	68	57.6%
Plutôt non	39	33.1%
Plutôt oui	7	5.9%
Tout à fait	4	3.4%
Total	118	100.0%



4. Esotérisme classique (sorcellerie, alchimie...)

Taux de réponse : **93.6%**
Moyenne = **3.80** 'Tout à fait'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

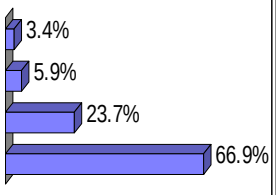
	Nb	% cit.
Pas du tout	2	1.7%
Plutôt non	1	0.9%
Plutôt oui	15	12.8%
Tout à fait	99	84.6%
Total	117	100.0%



5. Parapsychologie (télépathie, Au-delà...)

Taux de réponse : **94.4%**
Moyenne = **3.54** 'Tout à fait'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

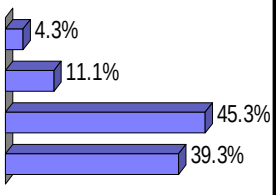
	Nb	% cit.
Pas du tout	4	3.4%
Plutôt non	7	5.9%
Plutôt oui	28	23.7%
Tout à fait	79	66.9%
Total	118	100.0%



6. Ouvrages sur les mystères (histoire secrète, ovnis...)

Taux de réponse : **93.6%**
Moyenne = **3.20** 'Plutôt oui'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

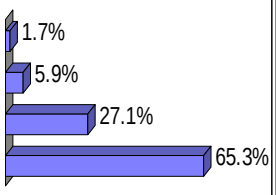
	Nb	% cit.
Pas du tout	5	4.3%
Plutôt non	13	11.1%
Plutôt oui	53	45.3%
Tout à fait	46	39.3%
Total	117	100.0%



7. Voyance, horoscope, divination...

Taux de réponse : **94.4%**
Moyenne = **3.56** 'Tout à fait'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

	Nb	% cit.
Pas du tout	2	1.7%
Plutôt non	7	5.9%
Plutôt oui	32	27.1%
Tout à fait	77	65.3%
Total	118	100.0%



8. New-Age

Taux de réponse : **89.6%**
Moyenne = **2.94** 'Plutôt oui'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

	Nb	% cit.
Pas du tout	5	4.5%
Plutôt non	22	19.6%
Plutôt oui	60	53.6%
Tout à fait	25	22.3%
Total	112	100.0%

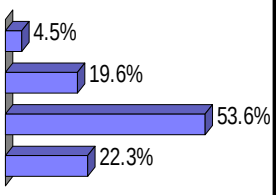


Tableau de bord n°1 : 2

125 observations

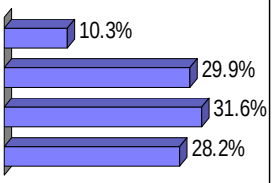
L'ésotérisme en bibliothèque

2

9. Ouvrages sur les anges

Taux de réponse : **93.6%**
Moyenne = **2.78** 'Plutôt oui'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

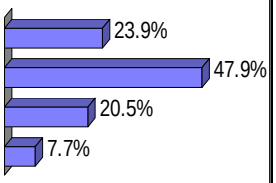
	Nb	% cit.
Pas du tout	12	10.3%
Plutôt non	35	29.9%
Plutôt oui	37	31.6%
Tout à fait	33	28.2%
Total	117	100.0%



10. Graphologie

Taux de réponse : **93.6%**
Moyenne = **2.12** 'Plutôt non'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

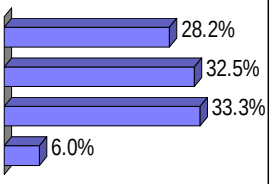
	Nb	% cit.
Pas du tout	28	23.9%
Plutôt non	56	47.9%
Plutôt oui	24	20.5%
Tout à fait	9	7.7%
Total	117	100.0%



11. Fiction d'inspiration ésotérique (Da Vinci code, etc.) ;

Taux de réponse : **93.6%**
Moyenne = **2.17** 'Plutôt non'
Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout) à 4 (Tout à fait)

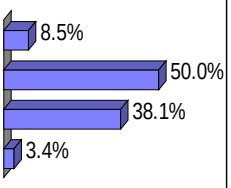
	Nb	% cit.
Pas du tout	33	28.2%
Plutôt non	38	32.5%
Plutôt oui	39	33.3%
Tout à fait	7	6.0%
Total	117	100.0%



13. Est-ce un domaine que vous connaissez bien ?

Taux de réponse : **94.4%**

	Nb	% cit.
Non, pas du tout	10	8.5%
Plutôt non	59	50.0%
Plutôt oui	45	38.1%
Très bien	4	3.4%
Total	118	100.0%



14. Si oui, par quel biais :

Taux de réponse : **49.6%**
Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions.

	Nb	% obs.
Ces sujets m'intéressent personnellement	28	22.4%
La problématique de ces ouvrages en bibliothèque m'intéresse	30	24.0%
On m'a chargé de traiter cette question dans mon établissement	16	12.8%
J'ai fait des études en rapport avec ces sujets	7	5.6%
Autre	11	8.8%
Total	125	

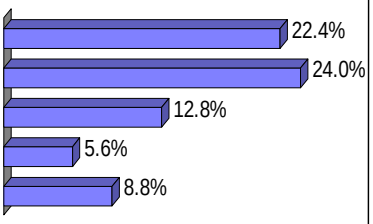


Tableau de bord n°1 : 3

125 observations

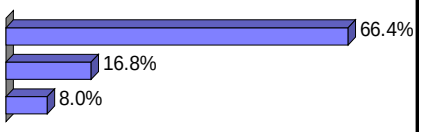
L'ésotérisme en bibliothèque

3

16. Pensez-vous que la critique des littératures ésotériques doit être présente en bibliothèque ?

Taux de réponse : **91.2%**
Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions.

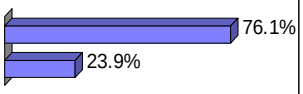
	Nb	% obs.
Oui, au même titre que la littérature "ésotérique" elle-même	**83**	**66.4%**
Oui, et seulement des ouvrages critiques	**21**	**16.8%**
Non, cela n'est pas indispensable	**10**	**8.0%**
Total	**125**	



17. Selon vous, la lecture d'ouvrages ésotériques présente-t-elle des aspects bénéfiques pour le lecteur ?

Taux de réponse : **87.2%**

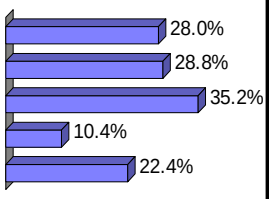
	Nb	% cit.
Oui	**83**	**76.1%**
Non	**26**	**23.9%**
Total	**109**	**100.0%**



18. Si oui, quels aspects bénéfiques ?

Taux de réponse : **69.6%**
Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions.

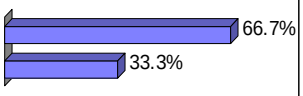
	Nb	% obs.
Aide au développement personnel	**35**	**28.0%**
Développement de l'imaginaire	**36**	**28.8%**
Certains lecteurs ne lisent que ce type d'ouvrages, on ne peut les leur enlever	**44**	**35.2%**
Ces ouvrages contiennent des vérités	**13**	**10.4%**
Autre	**28**	**22.4%**
Total	**125**	



20. Selon vous, y a-t-il des risques pour les lecteurs confrontés à des littératures ésotériques ?

Taux de réponse : **91.2%**

	Nb	% cit.
Oui	**76**	**66.7%**
Non	**38**	**33.3%**
Total	**114**	**100.0%**



21. Quels seraient les risques potentiels ?

Taux de réponse : **70.4%**
Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions.

	Nb	% obs.
Mauvaise lecture / Lecture sans intérêt	**24**	**19.2%**
Entrée dans une secte	**39**	**31.2%**
Troubles de la personnalité (paranoïa, etc.)	**23**	**18.4%**
Risques de se déconnecter de la réalité	**62**	**49.6%**
Autre	**19**	**15.2%**
Total	**125**	

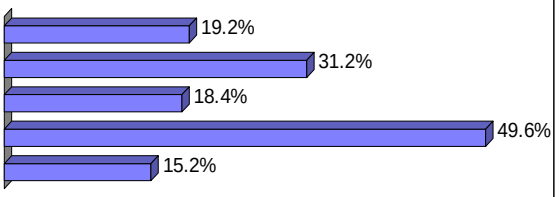


Tableau de bord n°1 : 4

125 observations

L'ésotérisme en bibliothèque

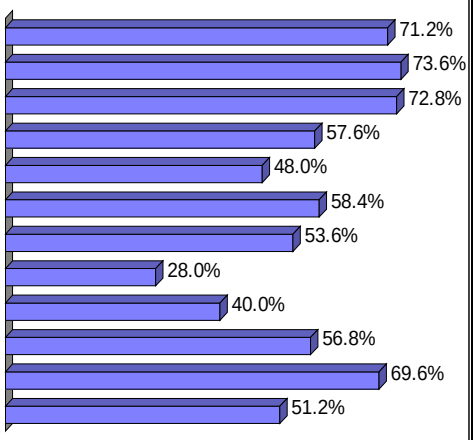
4

Collections de votre établissement

23. Y a-t-il des ouvrages des types suivants dans votre établissement ?

Taux de réponse : **80.8%**
Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions.

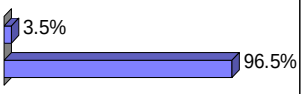
	Nb	% obs.
Développement personnel	**89**	**71.2%**
Philosophies orientales (bouddhisme, etc.)	**92**	**73.6%**
Discipline corporelle (yoga, taï-chi...)	**91**	**72.8%**
Esotérisme classique (sorcellerie, alchimie...)	**72**	**57.6%**
Parapsychologie (télépathie, Au-delà...)	**60**	**48.0%**
Ouvrages sur les mystères (histoire secrète, ovnis...)	**73**	**58.4%**
Voyance, horoscope, divination...	**67**	**53.6%**
New-Age	**35**	**28.0%**
Ouvrages sur les anges	**50**	**40.0%**
Graphologie	**71**	**56.8%**
Fiction d'inspiration ésotérique (Da Vinci code, etc.)	**87**	**69.6%**
Critiques sur les thèmes précédents	**64**	**51.2%**
Total	**125**	



24. Y a-t-il des périodiques consacrés à ces domaines dans votre établissement ?

Taux de réponse : **92.0%**

	Nb	% cit.
Oui	**4**	**3.5%**
Non	**111**	**96.5%**
Total	**115**	**100.0%**

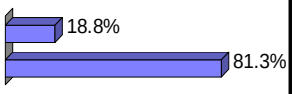


26. Y a-t-il d'autres supports consacrés à ces thèmes dans votre établissement ?

Y a-t-il d'autres supports consacrés à ces thèmes dans votre établissement ?

Taux de réponse : **89.6%**

	Nb	% cit.
Oui	**21**	**18.8%**
Non	**91**	**81.3%**
Total	**112**	**100.0%**

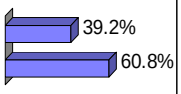


Les acquisitions de votre établissement

29. Dans votre établissement, y a-t-il un seul acquéreur pour tous les domaines relevant de l'ésotérisme ?

Taux de réponse : **81.6%**

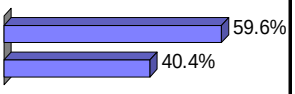
	Nb	% cit.
Oui	**40**	**39.2%**
Non, il y en a plusieurs	**62**	**60.8%**
Total	**102**	**100.0%**



30. Vous occupez-vous vous-même de certaines des acquisitions dans ce domaine ?

Taux de réponse : **87.2%**

	Nb	% cit.
Oui	**65**	**59.6%**
Non	**44**	**40.4%**
Total	**109**	**100.0%**



31. Vous occupez-vous des acquisitions dans d'autres domaines (hors ésotérisme) ?

Taux de réponse : **89.6%**

	Nb	% cit.
Oui	**95**	**84.8%**
Non	**17**	**15.2%**
Total	**112**	**100.0%**

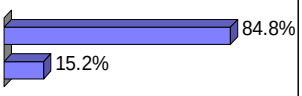


Tableau de bord n°1 : 5

125 observations

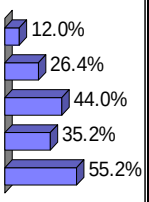
L'ésotérisme en bibliothèque

5

33. De quels outils disposez-vous pour faire vos choix ?

Taux de réponse : **74.4%**
Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions.

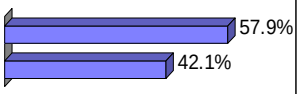
	Nb	% obs.
Je suis entièrement seul(e) pour effectuer ces choix	**15**	**12.0%**
Je participe à des réunions spécifiques (comités de lecture, réunions de service...)	**33**	**26.4%**
J'en parle à mes collègues de manière informelle	**55**	**44.0%**
J'en parle à des personnes de mon entourage, autre que professionnel (amis, libraires, etc.)	**44**	**35.2%**
Je me fie à certaines lectures (livres, revues...)	**69**	**55.2%**
Total	**125**	



35. Votre politique d'acquisition est-elle encadrée par des principes déontologiques (autres que personnel : charte d'acquisition, etc.) ?

Taux de réponse : **85.6%**

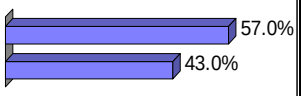
	Nb	% cit.
Oui	**62**	**57.9%**
Non	**45**	**42.1%**
Total	**107**	**100.0%**



36. La mise en place d'une telle politique a-t-elle donné lieu à une réflexion particulière, à des débats ?

Taux de réponse : **74.4%**

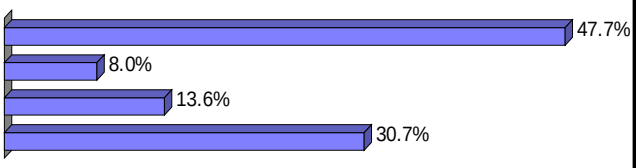
	Nb	% cit.
Oui	**53**	**57.0%**
Non	**40**	**43.0%**
Total	**93**	**100.0%**



37. Comment cette politique documentaire a-t-elle finalement été mise en place ?

Taux de réponse : **70.4%**

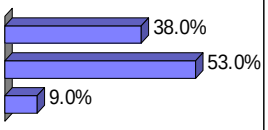
	Nb	% cit.
Consensus général	**42**	**47.7%**
Décision d'un seul	**7**	**8.0%**
Compromis	**12**	**13.6%**
Héritage d'une politique antérieure	**27**	**30.7%**
Total	**88**	**100.0%**



38. Aujourd'hui, existe-t-il encore des désaccords concernant ce type d'acquisitions ?

Taux de réponse : **80.0%**

	Nb	% cit.
Non	**38**	**38.0%**
Oui, parfois	**53**	**53.0%**
Oui, souvent	**9**	**9.0%**
Total	**100**	**100.0%**



Questions de bibliothéconomie

39. Quelle classification utilisez-vous dans votre établissement ?

Taux de réponse : **90.4%**

	Nb	% cit.
Dewey	**97**	**85.8%**
CDU	**7**	**6.2%**
Autre	**9**	**8.0%**
Total	**113**	**100.0%**

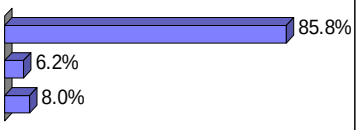


Tableau de bord n°1 : 6

L'ésotérisme en bibliothèque

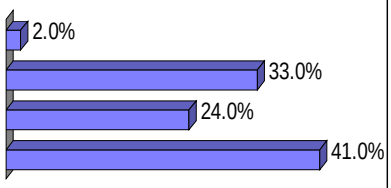
125 observations

6

41. Comment les ouvrages "ésotériques" sont-ils répartis dans vos collections ?

Taux de réponse : **80.0%**

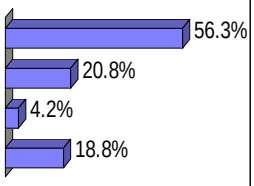
	Nb	% cit.
Dans un rayon principal ou unique, à part	2	2.0%
Dans un rayon principal ou unique, au même titre que d'autres	33	33.0%
Ces ouvrages sont regroupés dans plusieurs rayons	24	24.0%
Il n'y a pas de regroupement particulier pour ces ouvrages	41	41.0%
Total	**100**	**100.0%**



42. Les ouvrages critiques sur l'ésotérisme sont-ils mélangés aux ouvrages ésotériques eux-mêmes ?

Taux de réponse : **76.8%**

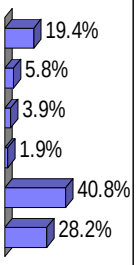
	Nb	% cit.
Oui, car ils sont simplement rangés sous les mêmes cotes	54	56.3%
Oui, c'est une volonté délibérée d'accompagner ces ouvrages de leurs critiques	20	20.8%
Non, les deux types d'ouvrages sont séparés	4	4.2%
Non, car il n'y a pas toujours d'ouvrage critique pour ces domaines	18	18.8%
Total	**96**	**100.0%**



43. Si le public a accès à Internet, des sites "ésotériques" sont-ils accessibles ?

Taux de réponse : **82.4%**

	Nb	% cit.
Non, il n'y pas d'accès à Internet	20	19.4%
Non, l'accès à ce genre de sites est contrôlé	6	5.8%
Non, seuls quelques sites (non ésotériques) sont accessibles	4	3.9%
Oui, seuls quelques sites (y compris des sites ésotériques) sont accessibles	2	1.9%
Oui, l'accès à Internet est contrôlé, mais pas sur ces critères	42	40.8%
Oui, l'accès à Internet est entièrement libre	29	28.2%
Total	**103**	**100.0%**



Le public de l'ésotérisme

44. Y a-t-il des lecteurs "habitués" pour ce ou ces rayons ?

Taux de réponse : **78.4%**

	Nb	% cit.
Oui	57	58.2%
Non	41	41.8%
Total	**98**	**100.0%**

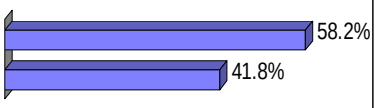


Tableau de bord n°1 : 7

125 observations

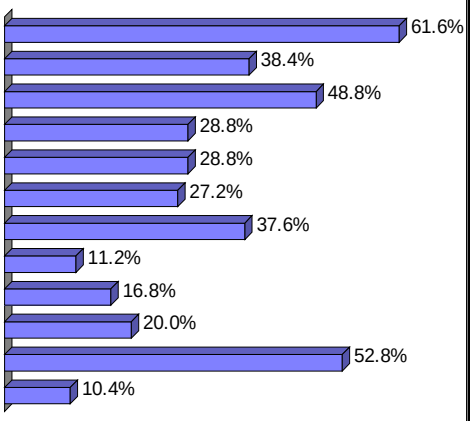
L'ésotérisme en bibliothèque

7

45. Existe-t-il une demande particulière pour les ouvrages des genres suivants ?

Taux de réponse : **72.0%**
Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions.

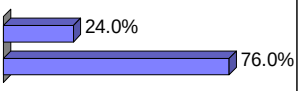
	Nb	% obs.
Développement personnel	**77**	**61.6%**
Philosophies orientales (bouddhisme, etc.)	**48**	**38.4%**
Discipline corporelle (yoga, taï-chi...)	**61**	**48.8%**
Esotérisme classique (sorcellerie, alchimie...)	**36**	**28.8%**
Parapsychologie (télépathie, Au-delà...)	**36**	**28.8%**
Ouvrages sur les mystères (histoire secrète, ovnis...)	**34**	**27.2%**
Voyance, horoscope, divination...	**47**	**37.6%**
New-Age	**14**	**11.2%**
Ouvrages sur les anges	**21**	**16.8%**
Graphologie	**25**	**20.0%**
Fiction d'inspiration ésotérique (Da Vinci code, etc.)	**66**	**52.8%**
Critiques sur les thèmes précédents	**13**	**10.4%**
Total	**125**	



46. Ces ouvrages ont-ils déjà posé des problèmes concrets dans votre biblothèque ?

Taux de réponse : **80.0%**

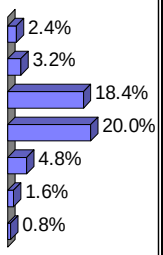
	Nb	% cit.
Oui	**24**	**24.0%**
Non	**76**	**76.0%**
Total	**100**	**100.0%**



47. Si oui, lesquels ?

Taux de réponse : **27.2%**
Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions.

	Nb	% obs.
Problèmes relationnels avec des lecteurs	**3**	**2.4%**
Plaintes de lecteurs trouvant qu'il y a trop d'ouvrages de ce type	**4**	**3.2%**
Plaintes de lecteurs trouvant qu'il n'y a pas assez d'ouvrages de ce type (ou pas les bons)	**23**	**18.4%**
Demandes d'acquisitions incongrues	**25**	**20.0%**
Disparitions ou lacérations d'ouvrages sur ces thèmes	**6**	**4.8%**
Désordre continuel dans les rayons concernés	**2**	**1.6%**
Surfréquentation des rayons concernés	**1**	**0.8%**
Total	**125**	



48. Dans votre établissement, y a-t-il des animations particulières autour de ces thèmes ?

Taux de réponse : **84.8%**

	Nb	% cit.
Oui	**1**	**0.9%**
Non	**105**	**99.1%**
Total	**106**	**100.0%**

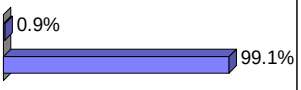


Tableau de bord n°1 : 8

125 observations

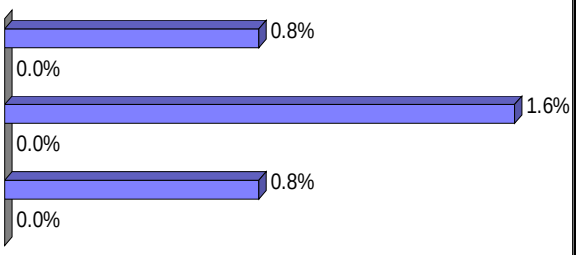
L'ésotérisme en bibliothèque

8

49. Si oui, quelles animations ?

Taux de réponse : **2.4%**
Somme des pourcentages différente de 100 du fait des réponses multiples et des suppressions.

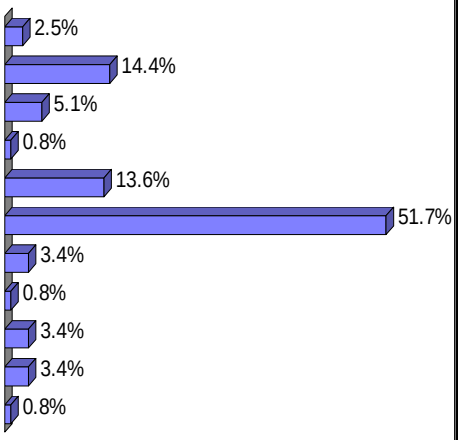
	Nb	% obs.
Expositions	**1**	**0.8%**
Lectures	**0**	**0.0%**
Conférences	**2**	**1.6%**
Projections	**0**	**0.0%**
Constitution de dossiers bibliographiques	**1**	**0.8%**
Autre	**0**	**0.0%**
Total	**125**	



51. Dans quel type de bibliothèque travaillez-vous ?

Taux de réponse : **94.4%**

	Nb	% cit.
Bibliothèque spécialisée	**3**	**2.5%**
Bibliothèque universitaire	**17**	**14.4%**
Bibliothèque de recherche	**6**	**5.1%**
Bibliothèque nationale	**1**	**0.8%**
Bibliothèque municipale (ville de moins de 10 000 hab.)	**16**	**13.6%**
Bibliothèque municipale (ville de plus de 10 000 hab.)	**61**	**51.7%**
Bibliothèque départementale	**4**	**3.4%**
Autre bibliothèque importante non spécialisée	**1**	**0.8%**
Centre de documentation	**4**	**3.4%**
Autre bibliothèque publique	**4**	**3.4%**
Bibliothèque privée	**1**	**0.8%**
Total	**118**	**100.0%**



Annexe 4 : réponses aux questions ouvertes du questionnaire

Toutes les réponses aux questions ouvertes du questionnaire sont présentées ici (sauf quand elles étaient « hors sujet » : par exemple, quelqu'un qui répond « aucun » alors que seuls ceux qui ont quelque chose à rajouter doivent répondre). De même, les fautes d'orthographe et de grammaire ont été corrigées, et la ponctuation a été revue.

Quelques rares passages — permettant d'identifier certaines personnes — ont été censurés et remplacés par des crochets, car cette étude n'est pas le lieu de mises en cause personnelles.

Le numéro de réponse correspond au numéro d'ordre des personnes qui ont répondu. Un même numéro d'ordre correspond donc à une même personne, d'une question à l'autre.

Question 12 : Y a-t-il d'autres domaines - non cités précédemment - qui relèvent selon vous de l'ésotérisme ? :

14 - oui : métempsychose. Et tout ce qui concerne l'apparition ou la conversation avec des morts, divins ou anonymes, notamment apparitions sur les photographies ou enregistrements sonores de voix de morts ou de messages d'anges. Également, télépathie humains-animaux. Concernant les philosophies orientales, elles ne me paraissent pas relever de l'ésotérisme, sauf du point de vue de la réincarnation.
25 - Ésotérisme s'oppose à exotérisme, cela renvoie à des "corpus" oraux par définition. Ex : le corpus platonicien non écrit... dont on a trace par quelques disciples... Les "fausses sciences", comme les nomme R. Descartes, ne sont pas nécessairement transmises oralement et l'inondation éditoriale actuelle par tout ce qui est évoqué ci-dessus, relève purement et simplement de l'arnaque et de l'art de faire des sous ; escroquerie intellectuelle si un tel oxymore est permis.
32 - Malheureusement certains ouvrages sur les médecines naturelles.
38 - Ce ne sont pas tellement les thématiques que vous citez qui sont ésotériques

en soi mais la manière dont elles pourraient être traitées : on peut parler rationnellement des anges, du bouddhisme, des mystères. On peut aussi les traiter et tenter de les expliquer par le recours aux sciences occultes et là, on entre, à mon avis, dans l'ésotérisme.
40 - satanisme (gematria), codes secrets, herméneutique.
48 - Chamanisme.
52 - radiesthésie, numérologie, vampires.
56 - En fait si on s'accorde avec les idées de Pierre Riffard (*Qu'est-ce que l'ésotérisme* et autres textes sur le sujet), toute pensée plus ou moins religieuse, spirituelle ou mystique a engendré et engendre toujours des "à-côtés" ésotériques (mystères, initiations, syncrétismes, etc.). Ainsi toutes les idées religieuses d'inspiration chrétienne non avalisées et rejetées par L'Église catholique au fil des siècles et déclarées par Elle comme hérétiques (hors de la norme, du dogme) peuvent être considérées comme des systèmes ou courants de pensées ésotériques. Ex : le manichéisme et son avatar occidental le Catharisme, et plus récemment la Théosophie de Blavatsky ou l'Anthroposophie de R. Steiner. En fait tous les syncrétismes religieux peuvent être d'un certain point de vue considérés comme plus ou moins ésotériques (le new age et certains courants à l'intérieur de la nébuleuse "Développement personnel" (new age + psycho + orientalisme). Bon courage !
66 - chamanisme – occultisme.
67 - oui, les découvertes scientifiques majeures, l'histoire de l'art et de l'architecture (nombre d'or), l'égyptologie, sciences des symboles, la psychologie, psychanalyse, l'archéologie (origine de l'homme), les religions, les médecines alternatives qui englobent le yoga notamment.
69 - numérologie.
76 - l'ésotérisme proprement dit ! Mais il est rarement entendu dans son sens originel...
79 - Documents sur les sociétés secrètes type franc-maçonnerie et sur les significations des symboles.
88 - Certaines "thérapies" parallèles : kinésiologie, lithothérapie...
92 - Difficile de comprendre ce que vous entendez par développement personnel, qui peut avoir de nombreux sens. Quant aux ouvrages sur la sorcellerie ou les OVNIS, la discipline dont pourrait relever le document dépend évidemment du point de vue selon lequel il est abordé... Quant à la fiction d'inspiration ésotérique, mettez vous Nerval et *Da Vinci* sur le même plan ?
93 - fantômes, vampire, spiritisme, satanisme, gothique.
96 - certains courants de médecine parallèle type cristaux, couleurs, etc.

103 - guides de sourciers !
105 - Spagyrie, Théurgie, traditions initiatiques (EX : ROSE-CROIX, TEMPLIERS, franc-maçonnerie de rite martiniste et de Memphis-Misraïm, loges heptagones, etc.), philosophie occulte (Éliphas Lévi, saint Martin, Blavatsky, etc.)
111 - Ouvrages sur les anges : cela dépend lesquels. Il y a des livres de théologie qui sont sur un autre registre que l'ésotérisme. Certaines disciplines peuvent être abordées d'un point de vue ésotérique : développement personnel, yoga... différentes manières d'aborder les disciplines. C'est là que le choix du bibliothécaire et son discernement sont en jeu ! Quelle frontière entre spiritualité et ésotérisme ? Toute spiritualité n'est pas ésotérique ! Autre domaine : gnosticisme ?
113 - ésotérisme religieux tel que kabbale... qui peut aussi être classé en religion.
117 - disciplines réservées aux initiés (Rose-croix, cabale,...).
119 - vie antérieure (réincarnations), miracles, médiums, expériences aux frontières de la mort (NDE), parcours initiatique, Poltergeist, maisons hantées...
120 - interprétation des rêves, superstitions.
123 - société secrète comme les rose-croix, les francs-maçons.

Question 15 : Par quel autre biais l'ésotérisme est-il un domaine que vous connaissez bien ?

14 - Ces sujets intéressent vivement des personnes vivant dans mon entourage.
20 - Connaissances très impliquées dans certaines "théories" plus ou moins... douteuses...
25 - "Ce dont on ne peut parler, il faut le taire"... dixit Wittgenstein Par définition, il n'y a pas d'écrits — de nos jours on devrait plutôt dire de PUBLICATIONS — ésotériques, il y a seulement une foule de publications qui relèvent de l'irrationnel au sens le plus péjoratif du terme et qui (si on excepte l'aspect fric — essentiel néanmoins) font appel à ce que les êtres humains ont de plus débile (stricto sensu) et d'imbécile.
31 - J'ai écrit un livre et différents articles sur l'histoire des ovnis. À la différence des ufologues, je n'enquêtais pas sur des cas ni ne prétendais trouver une réponse au phénomène ovni. Le fait ovni était mon sujet d'étude, d'un point de vue historique exclusivement. La question des parasciences m'intéressait également, en ce qu'elle peut avoir de novateur et surtout dans son rejet par l'Université (ce fait ne rentrant dans aucun paradigme scientifique connu des scientifiques eux-mêmes - Cf. Bruno Latour et Isabelle Stengers).
36 - J'acquiers des livres dans ce domaine et c'est un des fonds dont je suis chargé.
43 - En tant que responsable du secteur Documentaires Adultes, je suis amenée à

en acheter et en conseiller.
56 - je dirai plutôt que je connais "moyennement".
72 - Ce genre de sujet est amusant, et en lire un peu permet d'échapper à un rationalisme ambiant parfois un peu tristounet et/ou rigide !
73 - J'ai eu à m'interroger sur ces questions dans le cadre de mes fonctions, sur un poste que j'ai occupé au Centre national du Livre de 1999 à 2003.
76 - J'ai travaillé pendant 10 ans dans une librairie générale ayant un rayon astrologie, ésotérismes, traditions, religions, médecines holistiques, etc. et en ai quadruplé le volume (environ 1 500 titres).
111 - J'ai dû plusieurs années faire les acquisitions dans ce domaine, non sans être embarrassée et me poser beaucoup de questions sur la présence de ces ouvrages en bibliothèques.
113 - formation concernant les bibliographies, l'édition ainsi que les organismes de recherche (Laboratoire de zététique, le GEEPP (Yves Lignon))... dans ce domaine.
118 - Certains sujets de ce domaine m'intéressent.
125 - thème qui intéresse mes lecteurs.

Question 19 : Selon vous, quels autres aspects bénéfiques la lecture d'ouvrages ésotériques présente-t-elle pour le lecteur ?

14 - Ces ouvrages contiennent parfois des vérités, je pense. De plus, je pense que les bibliothèques doivent proposer un fonds varié et multidisciplinaire.
17 - Certaines cultures reposent en partie sur des rites jugés ésotériques par les autres cultures (et pas par elles).
19 - Accompagnés d'ouvrages critiques, ils permettent de se faire une opinion.
25 - sans objet.
26 - cela dépend de l'approche du lecteur : certains vont y croire comme fer, d'autres relativisent.
31 - Ces ouvrages peuvent avoir un intérêt, culturel, scientifique et autre. Des études parapsychologiques sérieuses sont menées ailleurs, les pays anglo-saxons notamment, ces ouvrages peuvent en rendre compte. Enfin le genre, même dans ses abus intellectuels, peut avoir un intérêt historique d'un point de vue de l'histoire littéraire et de l'édition. Des collections comme *Les énigmes de l'Univers* chez Robert Laffont ou *L'aventure mystérieuse* chez J'ai lu ont été des "phénomènes littéraires" en leur temps. Cela justifie que les bibliothèques s'y intéressent. Mais naturellement les bibliothécaires doivent s'y intéresser parce que les lecteurs eux-mêmes s'y intéressent, c'est tout de même un fait qui ne saurait être occulté. Si les

bibliothécaires s'érigent en prescripteurs et uniquement en prescripteurs, alors les rayons des bibliothèques devraient aussi se débarrasser des ouvrages de Sollers ou de Dan Brown. Les bibliothécaires sont toujours un peu dangereux quand ils prétendent éduquer les foules au travers de leurs choix. Ce qui les guide à rejeter cette littérature sont les mêmes processus qui poussent les scientifiques à rejeter ces phénomènes...
32 - Le même bénéfice que la collection *Harlequin*, j'imagine... ou que tout ce qui est facile et fait rêver. Ou que la télé. Dans notre entreprise, il arrive que les gens cherchent en toute connaissance de cause un livre pour "se vider la tête".
36 - Je n'ai pas à juger de ce qu'un livre apporte au lecteur !!!! Je préfère répondre ni oui, ni non. Je n'adhère pas à l'ésotérisme dur, style ovnis, anges, etc. Mais le public est libre de lire ce qu'il veut !
37 - Ils ne les liraient pas, sinon...
38 - À titre de culture générale et de divertissement.
40 - Réflexion et culture élargie.
41 - La question n'est pas si tranchée que cela. Certains livres paraissent très négatifs, d'autres présenter certains des aspects que vous décrivez. Question de sélection et de quantité. Je pense que l'on peut proposer quelques ouvrages, bien choisis et aussi bien sûr des ouvrages critiques.
47 - Je n'ai pas l'impression qu'il y a des lecteurs qui ne lisent que ce type de livres. Et quand bien même, cela ne fait que rendre plus nécessaire une grande pluralité de l'offre en général et une limitation du domaine ésotérique.
48 - Les rapports entretenus entre les lecteurs et l'ésotérisme sont très personnels. Ce peut être une nécessité sur le plan personnel, au même titre qu'une croyance religieuse. Ce peut être culturel, un intérêt pour ces disciplines, etc. Dans tous les cas, les effets peuvent être bénéfiques, tout comme n'importe quelle activité, mais aussi néfastes en cas d'abus et d'exclusivité. Attention aussi aux individus cherchant à reproduire à tout prix les formules indiquées dans certains ouvrages, notamment en sorcellerie...
52 - Nous n'avons pas à juger les lectures des usagers. Ce rayon attire peut-être des lecteurs qui ne seraient pas venus en bibliothèque. En outre, une des fonctions essentielles du métier de bibliothécaire est de faire des choix parmi une production éditoriale particulièrement abondante et sujette à caution.
53 - On ne sait pas si ces ouvrages contiennent des vérités ; c'est une possibilité. La médecine "scientifique" rejette bien l'ostéopathie, alors qu'elle a depuis longtemps fait ses preuves ; je pense qu'à partir de là, un parallèle peut être fait. Le lecteur reste ensuite libre d'en juger.
55 - la production existe, les rayons en librairie sont extrêmement bien fournis. Il y a une demande, il y a un lectorat, c'est une évolution évidente dans nos sociétés. Il n'est pas question d'acheter de l'ésotérisme en affichant un mépris tout

professionnel avec un assortiment sensé "contrebalancer" la mode de l'ésotérisme. Nous n'avons pas à éduquer les publics en affichant clairement ce qui relève de la culture et des savoirs "légitimes" et prescripteurs.
59 -ce peut être un loisir comme un autre. Par exemple, certaines personnes aiment tirer les cartes comme d'autres aiment jardiner.
64 - c'est le choix du lecteur, à lui de décider... mais s'il en ressent le besoin ou l'envie, alors on doit répondre à sa demande.
66 - ouverture de la pensée.
72 - voir précédemment.
75 - Compréhension d'autres cultures et modes de pensée.
76 - et même pour un bon nombre des vérités essentielles, mais encore une fois il faut préciser de quoi l'on parle et disposer d'une culture et d'une capacité de discernement particulièrement aigues.
77 - Ça fait partie du monde et doit avoir sa place dans une collection.
78 - Approche critique de la question, développement de la réflexion : on est davantage fasciné par ce qu'on ne connaît pas, le mystère entretient souvent la dépendance.
79 - Si le lecteur s'intéresse au sujet, il est bien de lui en présenter au même titre que les autres sujets présents en bibliothèque.
89 - Enrichissement des connaissances, curiosité.
92 - Il y a là confusion entre le point de vue personnel d'un individu et la position de l'établissement. En tant que tel l'établissement ne peut que se référer à l'identification d'un besoin, lui-même défini à partir d'objectifs de service public.
93 - connaître pour pouvoir critiquer.
95 - toute lecture est bénéfique si elle est choisie.
105 - ne présente pas plus un aspect bénéfique que *Da Vinci code*, pas plus dangereux non plus. juste permettre un accès à ces ouvrages.
111 - Un domaine qu'il est difficile d'exclure complètement des bibliothèques. Il y a des textes classiques qui font partie de notre patrimoine. Je réponds oui sur la présence de ces ouvrages, mais avec une sélection bien réfléchie, une politique documentaire décidée après réflexion.
113 - Je n'ai aucun jugement sur ce sujet.
117 - Remarque : n'ayant pas en amont du questionnaire la définition de l'ésotérisme, il est difficile de répondre valablement à cette question sur les aspects bénéfiques de la lecture d'ouvrages ésotériques.

119 - On ne peut juger du bénéfice ou non d'un ouvrage sur une personne, simplement chacun est libre de se faire sa propre autocritique.
121 - "fédérateur" phénomène de groupe (reconnaissance, identification,...) notamment chez les ados.
123 - les livres ésotériques doivent être à caractère informatif, ils sont ancrés dans l'histoire (traité de sorcellerie du XIIe siècle par exemple), et ne peuvent être des manuels d'enseignements de certaines pratiques divinatoires.
124 - tout simplement par intérêt ou curiosité.
125 – il n'y a pas que la culture officielle qui permet l'épanouissement des lecteurs.

Question 22 : Selon vous, y a-t-il d'autres risques pour les lecteurs confrontés à des littératures ésotériques.

14 - Je crois que cela ne présente pas de risque, dans la mesure où les lecteurs de ce type d'ouvrages sont déjà intéressés par le domaine.
19 - Acquérir un ouvrage dont les bénéfices alimentent une secte !!!
25 - voir commentaires (comment taire) antérieurs
31 - Un livre ne doit pas, en théorie, être "balancé" au lecteur sans mise en perspective. Je m'explique. Un jour une dame est venue me solliciter pour que je lui procure des livres sur la mort, son fils venait de décéder tragiquement et elle avait évidemment le plus grand mal à l'admettre. Je lui ai fourni des livres d'histoire sur la mortalité, des livres sur le deuil mais aussi des livres sur les NDE (*Near death expérience*) et un livre de Moody (*La vie après la vie*). Qui suis-je pour décider de ce que cette dame doit penser ? Mon devoir était de lui présenter les différents points de vue sur cette question, pas de lui indiquer la posture savante et rationnelle qu'elle devait nécessairement adopter. Les bibliothécaires devraient toujours garder à l'esprit cette posture. Il ne suffit pas de parler à tout bout de champ de pluralisme des collections et se garder bien de le mettre ne oeuvre. Le risque est réel : faire une bibliothèque pour Bac + 5 qui serait le reflet des critiques successives de *Télérama* ou du *Magazine littéraire*...
36 - Pareil que pour la question précédente. C'est sûr que cela peut être dangereux mais en même temps, pourquoi ne pas dire qu'un lecteur qui emprunte des Patricia Cornwell ne va pas devenir tueur en série...
38 - abêtissement si elle devient la seule source de "connaissance".
41 - Peu favorable à la conscience critique, empêche la construction de repères stables dans un monde qui va vite et où des confusions de toutes sortes sont faciles.
47 - L'obscurantisme, l'enfermement mental, le dévoiement des processus de

connaissance, de raisonnement, de communication, d'ouverture sur le monde. Dangers qui ne sont pas forcément spectaculaires mais qui ne sont pas à encourager : ce n'est pas notre mission.
48 - Là encore, tout dépend de la démarche de base, et de l'équilibre initial des lecteurs, mais comment le savoir...
52 - La littérature ésotérique n'est pas plus dangereuse que d'autres lectures comme par exemple des ouvrages tels que *Mein Kampf* ou documents sur des tueurs en série. Il existe forcément des lecteurs plus fragiles que d'autres. C'est pourquoi le travail de tri des bibliothécaires est essentiel.
55 - La notion de risque que vous introduisez dans le questionnaire "oriente" déjà clairement l'opinion de base qui est de penser que cette littérature est nocive. Or, si en tant que professionnel on juge de la nocivité de telle ou telle littérature, pourquoi ne pas y inclure la musique violente, les films violents ? Ce n'est largement pas débattu en bibliothèque, parce qu'on considère que cela relève d'un choix personnel des lecteurs, etc. Ma question est donc : pourquoi, dès lors qu'on aborde de près ou de loin la question des croyances personnelles, qu'elles soient traditionnelles ou à la carte (comme c'est le cas de religions personnelles bricolées et mijotées avec une bonne pincée d'ésotérisme) on s'affole, on s'agite à la pensée de l'éventuelle dangerosité de ce qu'on met à disposition dans une bibliothèque ? Si les risques potentiels cités plus haut étaient avérés, en quoi serions-nous plus concernés ? Je ne me considèrerai absolument pas responsable de ce que font les gens de leur lecture ésotérique, tout comme je ne me sens absolument pas responsable de la musique "extrême", archi-violente ou faisant l'apologie du suicide ou de la haine de soi ou des autres médias qu'on peut décrier et estimer "nocifs" pour les mêmes raisons.
59 - d'où la vigilance des bibliothécaires sur le contenu des ouvrages mis à disposition.
67 - ces risques peuvent exister pour des esprits fragiles psychologiquement susceptibles d'être manipulés mais peuvent au contraire renforcer les autres, c'est pour cela qu'il faudrait mettre en avant des auteurs comme Krishnamurti montrant l'indépendance d'esprit de tout être humain (chacun est son propre guru).
73 - Désinformation au même titre que d'autres documentaires de mauvaise qualité : la présence de ces ouvrages dans une bibliothèque publique "valide" implicitement leur contenu.
76 - formes de fanatisme, ou/et confusion des valeurs, syncrétisme, non discernement.
82 - ce sont souvent des lecteurs qui ne sortent pas de leur genre, même pour aller jusqu'au rayon sur les religions !!!
85 - le recul du savoir et de la connaissance face aux superstitions de tous genre ne peut être un bienfait, individuellement et collectivement.
92 - Même remarques : confusion entre l'individu répondant au questionnaire et

l'institution qui en tant que tel ne peut répondre à des questions aussi subjectives relevant de l'ordre du jugement personnel.
93 - prendre les textes "au pied de la lettre", pour des vérités.
101 - Faire d'une croyance, une science : affaiblissement du sens critique.
111 - Chercher des solutions à ses problèmes là où on ne peut les résoudre.
113 - De nombreux livres peuvent présenter un risque pour des usagers fragiles psychologiquement : médecine, psychologie, nihilisme, plantes, romans policiers ou non,...
118 - Les risques ne sont sans doute pas plus importants que pour une autre littérature. Ce qui paraît essentiel en revanche c'est le choix des documents que l'on met à disposition, leur contenu et l'équilibre des pensées (ouvrages historiques, critiques).
121 - imprégnation, dictat de la "loi du livre", atténuation du libre-arbitre.
123 - peut-être pas rentrer dans une secte mais croire et vouloir rencontrer certaines personnes qui seraient susceptibles de les aider dans une quête spirituelle ou divinatoire (voyants, médiums).
124 - À nous de mettre à disposition des documents cohérents, sans prosélytisme, ni fanatisme.

Question 25 : Y a-t-il des périodiques consacrés à ces domaines dans votre établissement ?

25 - bnf (no comment).
28 - *Nouvelles clés - Psychologie magazine -*
35 - *Psychologie magazine, Yoga magazine.*
124 - *Recto Verso, Médecines douces.*

Question 27 : Y a-t-il d'autres supports consacrés à ces thèmes dans votre établissement ?

3 - Cd-rom.
8 - bases de données.
9 – Dictionnaires.
35 – cédéroms.
36 - cd-rom, vidéo.

43 - DVD documentaires, DVD Fiction.
50 - Des CD-Rom.
52 - cd-rom, vidéos documentaires et vidéos, dvd de fiction (*E.T.*, *Rencontres du troisième type*, etc. !!!!!)
58 - cd audio.
59 - des cd-rom.
66 -supports multimédias.
72 - CD de musiques "relaxantes" etc.
76 - sans doute des films, fictions ou documentaires (nous avons 5 000 docs image).
82 - Des cd de new age et de relaxation.
85 - Films de fiction en DVD.
89 - Cassettes vidéo.
93 - CD audio de sons d'ambiance pour pratiquer le tai-chi.
96 – cédéroms.
110 - DVD et CD-ROM.
119 - cd audio (développement personnel notamment).
124 - Cd-rom.

Question 28 : Quel est (approximativement) le volume total de vos collections relevant de l'ésotérisme ?

1 - 5.
2 - 10 %.
3 - 194 (classe des 130).
8 - très faible étant une BU.
9 - 5 sur l'ésotérisme même, et 26 autres sur la sorcellerie, la graphologie etc.
10 - entre 50 et 100.
11 - 50.
14 - Aucune idée, mais faible. Il concerne surtout les périodes anciennes et

médiévales (mythes, alchimie).
15 - 30 documents.
17 - 0,001 %
19 - environ 100 la plupart en "ethnologie".
20 - 2 %.
22 - 80 titres.
23 - 360.
27 - une quarantaine.
28 - minime.
31 - une centaine d'ouvrages tout au plus...
32 - 150 ouvrages ? Dont la moitié en réserve.
35 - très peu, une trentaine.
36 - 300 docs sans compter le *Da Vinci code* et autres romans.
37 - 0.
38 - 0.
40 - 2 à 3 ouvrages (Cdi de collège).
41 - Très approximativement : une centaine ?
42 - 100 titres.
43 - 200 documents.
44 - 100 documents à 150.
45 - 26 ouvrages.
47 - 2 étagères.
50 - une cinquantaine d'ouvrages, 2 CD-Rom.
51 - 300.
52 - le fonds "ésotérisme" compte environ 500 documents pour un fonds général en libre accès tous supports de 152 340 documents.
53 - Concernant l'ésotérisme à strictement parler, environ 20 ouvrages ; si on élargit aux philosophies orientales, yoga, développement personnel, environ 100.

54 - 200.
56 - 80.
58 - 4 tablettes c’est-à-dire 150 à 200 titres.
60 - 0.
62 - 100.
63 - moins de 50 ouvrages.
64 - 0.
70 - 50 ouvrages.
71 - 16.
72 - 200 à 250 titres.
74 - 20.
75 - trois étagères (entre 150 et 200 livres).
76 - il me semble que cette question témoigne de ce que vous-mêmes considérez tous les domaines évoqués comme "ésotérisme"?...
77 - 40.
78 - Il n'y en a pas (bibliothèque universitaire de sciences juridiques, sciences économiques et de gestion).
79 - une dizaine d'ouvrages, tous genres confondus.
80 - 10.
81 - moins de 100 documents imprimés.
82 - entre 800 et 1 000 documents.
84 - une centaine ?
89 - 50.
90 - 200 titres fiction et docs.
93 - 20 livres (sur 8 000).
94 - 32.
95 - 200.
96 - 1 %

97 - 20 à 30 ouvrages.
101 - Environ 50 ouvrages.
103 - 2 m linéaire ?!
104 - 2.
105 - 500 documents.
107 - environ 300 documents.
110 - 200 DOCUMENTS.
111 - Entre 300 et 400 sur six sites.
112 - 100.
113 - 189 documents relevant uniquement du paranormal, de la parapsychologie et de l'ésotérisme.
114 - 500.
115 - moins de 50 volumes.
116 - Je dirais assez peu mais ne connaît pas le chiffre précis.
117 - une centaine de titres.
118 - Une centaine d'ouvrages sur le réseau de la ville comportant 3 bibliothèques. Avec un axe fort de la collection proposant des ouvrages d'astrologie.
119 - une centaine.
120 - 100.
121 - 20 pour voyance, horoscope / ouvrages sur les mystères / ésotérisme classique / anges sur une cinquantaine tous types confondus.
122 - 10/4 000 ouvrages
123 - 100.
125 - 1 %.

Question 32 : Vous occupez-vous des acquisitions dans d'autres domaines (hors ésotérisme) ?

1 - tous les domaines (littérature, sciences, langues, etc.).
3 - Philosophie, psychologie, religion, bandes dessinées.

6 - médecine légale.
7 - physique, mathématiques, électrotechnique, informatique.
8 - SOCIO, PSYCHO (dont le développement personnel), SCIENCES ET SPORT.
9 - Handicap.
10 - documentaires et fictions adulte et jeunesse.
11 - Tous domaines (responsable de acquisitions).
14 - Secteur médiéval, toutes disciplines confondues.
15 - tous (petite structure).
17 - Tous les domaines d'enseignement et de recherche.
18 - littérature, histoire.
19 - Je supervise sinon je m'occupe surtout de la littérature adulte.
20 - musique, cinéma, informatique.
22 - jeux, littérature germanique, dessin, linguistique, éducation.
23 - Patrimoine, Références.
26 - attention, pas d'acquéreur du tt, mais question mal formulée (réponse pas possible).
27 - tous les ouvrages adultes (doc et romans, bd...).
28 - tous les autres domaines.
31 - littérature jeunesse.
32 - Tous !
34 - physique, chimie, mathématiques, matériaux.
36 - DEWEY : 320, 350. En fait, les acquéreurs changent régulièrement de classes d'acquisition.
40 - toutes les acquisitions.
41 - Philosophie ; religion ; société.
42 - Littérature "générale" et documentaires tous publics.
43 - Toute la Dewey en Documentaire adulte.
44 - littérature, sciences etc.

45 - Sciences, Économie, Gestion de l'entreprise, Généralités (presse, édition, etc. Sauf informatique).
46 - médecine, sciences de l'ingénieur, informatique.
47 - Romans, littérature, philo, psycho, religion.
50 - Tous domaines !
51 - fonds généralistes adultes d'annexes de quartier.
52 - Dewey: 030, 060, 070. 100 à 390, 650.
53 - Documentaires adultes, livres audio.
55 - Langues, Littérature, Récits de voyages, fiction.
56 - je coordonne les activités acquisitions/animations sur l'ensemble du réseau des médiathèques (Nanterre). Donc je ne m'occupe pas de domaines d'acquisitions précis.
57 - Sciences sociales, art, fiction (pour les suggestions) Tous les autres domaines pour les commandes.
58 – tous.
59 - romans policiers, autres classes documentaires, fonds local, disques variété française.
60 - gestion et normalisation en bibliothèque.
61 - acquisitions du secteur jeunesse.
63 - musique.
70 - sciences.
71 - littérature, 300, 400.
72 - livres pour jeunes. Mais je peux faire des suggestions pour les autres achats !
74 - Sciences et techniques, sciences humaines et sociales, littérature, linguistique, BD, histoire, géographie, arts.
76 - psychologie, informatique, ...BD... sans exclusive !
77 - Tous.
78 - Économie - Gestion - Mathématiques appliquées - Usuels.
79 - Je m'occupe de toutes les acquisitions pour toute la bibliothèque, mais les ouvrages ésotériques sont principalement des dons et je ne les accepte pas tous.

80 - Emploi, formation, actualité.
81 - Nous ne sommes que deux !!!!
82 - Responsable des collections, je m'occupe de superviser les politiques d'acquisition de l'établissement.
84 - tous (petite bibliothèque).
85 - L'ensemble du fonds documentaire de la médiathèque, hormis la littérature, les usuels, l'informatique, le fonds concernant le parascolaire, la formation, l'orientation prof.
88 - Art, société, histoire, sport, communication...
89 - Fonds général romans et documentaires.
90 - littérature philosophie fiction.
92 - Histoire, sciences politiques.
93 - tous.
94 - tous les domaines en général et 500-600 en particulier.
95 - histoire, géographie, tourisme et généalogie.
96 - tous domaines livres et cédéroms adultes.
97 - toutes les acquisitions du secteur adulte.
98 - Histoire, philosophie, ethnographie, musique. Mais nous n'achetons pratiquement pas de livres ésotériques !!!
99 - Section adulte.
101 - Romans français et littérature étrangère / Informatique / Philosophie / Histoire / BD /
103 - Toute la littérature adulte (romans, docs, beaux livres, essais).
104 - TOUT.
105 - Philosophie, religions.
107 - littérature, arts, poésie et théâtre.
110 - romans, géographie, loisirs, vie pratique, apprentissage de langues etc. tous supports confondus.
111 - Livres, bibliothéconomie, édition, dictionnaires : actuellement. Précédemment (1998 à 2002) : philosophie, religion, ésotérisme, psychologie

113 - philosophie, psychologie et religion.
114 - sciences politiques et sociales.
115 - maths, informatique.
116 - Informatique - Internet.
117 - classes Dewey 100 et 200 et 000.
118 - Classes documentaires Dewey : 200, 400 et 600. Fiction : BD et romans policiers.
119 - philosophie, psychologie, sport, jeux, fictions.
120 - tous domaines documentaires et de fiction.
121 - Section adulte et jeunesse.
122 - tous ! (petite bibliothèque)
123 - romans adultes, sciences politiques, sociologie, ethnologie.
124 - Tous les domaines en bibliothèque.
125 – L'ensemble de la connaissance.

Question 34 : Quelles sont les lectures que vous pouvez utiliser pour faire vos choix ? :

1 - *Livres hebdo*.
8 - *Livres hebdo*, *Vigilibris*, recherche sur des moteurs de recherche.
9 - Lectures du CTNERHI, *Livre hebdo.*
10 - comme pour tout le reste (*Livres hebdo*, etc.).
14 - Revues professionnelles d'acquisition des ouvrages, par exemples : *Livres hebdo*, BCLF, etc.
26 - pas d'acquisition.
27 - revues professionnelles et autres.
31 - outils et revues professionnels classiques.
36 - *Livres hebdo*, sites Internet...
42 - Revues prof.
45 - Presse professionnelle, catalogue éditeurs, etc.

47 - Ma culture universitaire en sciences humaines, renforcée par les lectures des positions de Jean-Luc Gautier-Gentès et Jean-François Jacques en ces domaines, font que depuis que je suis chargée de ce fonds, j'ai surtout réduit sa part : il est passé de 18 % à 8 % des ouvrages cotés 100, en 2 ans. Je déplore tout à fait de ne pas avoir les moyens de discuter politique documentaire avec mes collègues : nous n'avons pas le temps (je suis à mi-temps, toujours "au public") !
50 - *Psychologies* (le magazine), et visites en librairie, indispensables pour se faire une idée du contenu des ouvrages.
52 - *Livres hebdo*, presse générale et spécialisée (*Le monde des religions* par ex.), Internet.
55 - critique littéraire, *Livres hebdo*, anthologies, dictionnaires, bibliographies.
57 - Critiques littéraires de magazines et de quotidiens, sites Internet spécialisés.
59 - différentes revues professionnelles, catalogues spécialisés.
60 - *Livres hebdo*, catalogues d'éditeurs, revues spécialisées, sites Web.
61 - *Revue des livres pour enfants*, *Lire*, *Le monde*, *Topo*, *Page*, *Citrouille*, sur Internet : *Ricochet*, librairies en ligne...
66 - critiques presse.
70 - *Livres hebdo*, *Électre*, revues professionnelles...
72 - *Livres hebdo*, revues "grand public".
74 - Bibliographies d'ouvrages sur le domaine.
76 - Il manque des propositions : pour ma part, j'ai suivi une formation universitaire et des stages nombreux dans divers domaines, j'ai lu pas mal aussi pendant mes années de librairie et échangé avec les clients appartenant à des courants très divers...
77 - *Sciences humaines*, *Livres de France*, et TV, radio...
79 - Critiques littéraires prises dans *Télérama*, *Lire* ou pêchées dans d'autres revues ou quotidiens.
81 - Revues professionnelles et thématiques.
85 - *Livres hebdo*, divers magazines.
89 -Les encyclopédies ou tous articles de presse qui en fait allusion sinon la revue *Amina*.
92 - Vous confondez cadre politique et méthodologique (PDC) et déontologie. S'agissant de ce dernier concept il est étranger à l'établissement. Fonctionnaire, nous sommes soumis à la loi, aux choix et priorité de l'exécutif et respectons une

éthique de service public, et non des règles déontologiques qui ne sont concevables que pour des professions libérales. Le PDC est une proposition élaborée collectivement et soumise à l'approbation des élus.
94 - Revues professionnelles + revues spécialisées, *Histoire*, *La recherche*, *Magazine littéraire*, *Monde des livres*... etc.
95 - *Livres hebdo*, *Historia*, *Histoire*, *Archeologia*... + Internet.
98 - Ouvrages d'histoire pour ce qui concerne la sorcellerie (R. Muchembled, M. de Certeau...). Ouvrages de critique pour repérer les livres ésotériques (*La foire des illuminés* de P.A. Taguieff, par exemple).
101 - Revues professionnelles (*Livres Hebdo*, *Page*) / Magazines littéraires et presse nationale / Sites culturels.
103 - Magasine *Lire* mais concernant l'ésotérisme, je ne vois rien !
105 - dictionnaires d'ésotérisme, rapport de la commission interministérielle contre les sectes, visites de sites Internet pour l'alchimie.
110 - *Livres hebdo*, les revues *Psychologies* et *Actualité des religions*.
113 - réunions d'acquisitions par secteurs.
117 - *Livres hebdo*, *Monde des livres*, hebdos divers...
119 - Pas de lecture spécifique, critiques piochées ça ou là et plus particulièrement informations fournies par *Électre* sur la quatrième de couverture et sur l'auteur (crédibilité, formation... etc.).
120 - *Livres hebdo*.
121 - *Livre hebdo*, *Lire*, *Page*, catalogue des différents éditeurs (Albin Michel, ...).
122 - revue *Lire*.
123 - *Sciences humaines*, Decitre.
124 - Dossiers dans le *Livre hebdo*, critiques de revues.
125 – Publicité dans les catalogues Albin Michel et surtout choix sur place en librairie.

Question 40 : Quelle classification utilisez-vous dans votre établissement ? Si 'autre', précisez :

4 - Classification "Maison" inspirée LC spécifique à la matière.
6 - NLM et LC.

17 - Classification maison.
19 - plan de cotes validées.
25 - Dewey, Clément, etc.
35 - Classification "maison".
47 - Dewey en cours d'aménagement, simplification.
58 - pôles thématiques + Dewey.
83 - "maison".
92 - S'agit-il de cotes ou d'indices ? Notre système d'indexation est défini à partir du plan de développement des collections et les indices inspirés de la CCD et de la LCC (pour la division en grandes classes).
110 - notre politique d'acquisition est en cours de définition.

Question 50 : Dans votre établissement, y a-t-il des animations particulières autour de ces thèmes ? Si 'Autre', précisez :

25 - Il serait bon de savoir de quoi on parle : de fausse info, de "mieux-être" (pour soi tout seul) dans un monde de plus en plus barbare et douloureux — ou bien — d'une tradition qui par ses exigences internes, ne se communique qu'au travers d'une démarche personnelle, qui exige du travail sur soi, bref d'une expérience singulière non communicable dans ce qu'elle a de plus caractéristique... (certaines traditions monastiques, maçonniques philosophiques… On peut même y inclure à mon sens la cure analytique en tant que vécu intersubjectif...). En ce qui me concerne, j'ai près de trente ans de métier et j'ai une certaine expérience de la lecture publique (j'ai commencé ma carrière à la Ville de Paris, M. Baudin étant Chef du "bureau des Bib" et farouchement opposé à l'introduction de ce type d'ouvrages en bibliothèque. Je crois me souvenir que son argument principal (auquel j'adhère sans réserve) consistait en ceci : que les bibliothèques étant des lieux d'instruction publique et d'information (pas seulement, mais là n'est pas le sujet). L'acquéreur (pardon, si je parle BnF) se doit de ne proposer que des ouvrages résistants (offrant une consistance) à une critique (à un examen rationnel) ce qui ne veut pas dire que l'on ne doive pas introduire des thèses controversées s'il y a débat public et pluralité de points de vue…

Question 52 : Dans quel type de bibliothèque travaillez-vous ? Si autre, précisez.

32 - CE.
54 - bibliothèque municipale classée.
55 - Bibliothèque intercommunale d'une communauté urbaine. Je tiens à préciser

que je n'ai pu répondre à certaines questions concernant les lecteurs, animations, car nous sommes en constitution de fonds, donc pas encore ouvert au public.
79 - Bibliothèque générale (sections jeunesse, adulte, discothèque) dépendant d'un centre culturel mais ouverte à tous et fonctionnant en réseau avec la bibliothèque municipale.
101 - Bibliothèque intercommunale de plus de 10 000 habitants.
105 - médiathèque intercommunale, réseau de 6 médiathèques.
111 - Bibliothèque intercommunale.
117 - BMC dépositaire du DLI.
121 - Bibliothèque municipale à gestion associative (MLC est intermédiaire) commune de - de 7 000 habitants.
122 - bibliothèque intercommunale (3 200 hab.).

Question 53 : Pour finir, avez-vous des remarques complémentaires ou des critiques à émettre concernant ce thème (ou ce questionnaire) ? Merci d'avoir consacré quelques minutes de votre temps pour répondre !

3 - Juste une petite précision : pour répondre à ce questionnaire j'ai considéré la classe des 130 dans son ensemble et non pas l'ésotérisme au sens propre.
7 - J'espère [que] mes réponses sont utiles — mais je pense que votre questionnaire est très décentré et je crois aussi susceptible de vous donner seulement les résultats que vous voulez...
17 - Un petit regret : qu'il n'y ait pas plus de nuances car dans la même thématique il peut y avoir des choses très ésotériques ou d'autres moins. Par exemple en développement personnel, il y a des documents donnant des techniques pragmatiques pour améliorer ses relations aux autres et d'autres qui se basent sur des théories plus ou moins farfelues.
19 - Je suis intéressée par le sujet et attend un échange professionnel sur la place de ce type de document en médiathèque. Selon moi il n'est pas question de censurer mais d'accompagner d'un ouvrage critique ou éventuellement faire un réel travail de bibliographie en expliquant la démarche. Je ne crois pas que seule la lecture fasse basculer un être. Par contre pour ceux qui s'interrogent c'est positif de pouvoir proposer des éléments qui permettent de se faire un jugement personnel.
20 - Votre enquête tombe à pic, j'espère qu'elle pourra convaincre mes supérieurs de désherber ou mieux renouveler les ouvrages ésotériques que nous possédons. Je pense principalement aux ouvrages de la collection *Les Mystères de l'inconnu* (l'expérience du rêve, la quatrième dimension, le psychisme à l'oeuvre, au-delà de la pensée consciente, les énergies telluriques, le don de guérir...).

21 - Le questionnaire semble plus destiné à la LP mais j'y ai répondu partiellement quand même car la problématique m'intéresse. En parallèle au fonds scientifique, nous avons un fonds de "culture générale" et aussi un fonds de lecture dite "de loisir". Je n'exclus pas que nous achetions un jour la version poche du *Da Vinci code* mais pour le reste, nous ne sélectionnerons jamais quoi que ce soit qui relève de l'ésotérisme, même si — d'aventure — il y avait une demande ! (cas néanmoins peu probable chez nos esprits scientifiques). Et quand, parfois, nous recevons en don ce genre de publication, nous ne la versons pas au catalogue (pas plus que celle des sectes, d'ailleurs).
23 - Sujet d'étude très intéressant sur un domaine souvent décrié mais toujours très présent autour de nous. Et plutôt inoffensif il faut le dire (à condition bien sûr qu'il fasse l'objet d'une sélection adaptée) car il touche surtout à l'imaginaire.
25 - Je crois (enfonçant le clou) qu'il convient avant tout de préciser les concepts. Je ne rejette ni "l'irrationnel", composante à mon sens essentielle de l'humain, ni le secret, le sacré etc. mais ceci (exception faite des textes classiques ex. Hermès Trismégiste, Livre des morts, etc.) n'a pas sa place dans un lieu public. J'ai conscience d'être archéo-rationaliste. Merci aussi de votre attention qui fut sûrement une ascèse...
28 - En tant que professionnelle du livre et médiatrice, il me semble bon de s'interroger sur ce sujet. Mon jugement est mitigé, j'aurai tendance à privilégier la rationalité sachant que la science toutefois est souvent muette ou incapable à un moment donné d'apporter une explication, voire ne recule devant aucune contradiction. Dans l'équipe certains sont franchement contre, d'autres plus mesurés. Le public est demandeur et la Médiathèque a récemment reçu des dons sur ce sujet, je pense que les résultats de votre enquête nous aideront à réfléchir sur l'offre de qualité que nous pourrions être amené à proposer.
31 - Je suis ravi que des étudiants de l'Enssib s'attellent à cette question. Pour ne rien vous cacher et c'est ce qui a motivé le fait que je réponde à votre questionnaire, j'avais pour projet lors de ma scolarité à l'Enssib […] de constituer mon mémoire aux fonds "maudits" en bibliothèque, au travers de l'exemple de la littérature ufologique. Le directeur des études de l'époque […] a refusé ce projet, en étant incapable de me donner de raison satisfaisante. J'avais pourtant les idées, la volonté et l'établissement nanti d'une collection de ce type qui m'accueillait. Je n'eus droit qu'à une réponse gênée. Cela démontre bien que les bibliothécaires ont le plus grand mal à débattre de ces questions et que loin de la tolérance et l'ouverture d'esprit qu'ils revendiquent, ils sont souvent les tenants d'une culture élitiste et savante, et au travers de leurs choix documentaires, les relais d'une pensée dominante et d'un "politiquement correct". Ce problème se retrouve en bibliothèque pour bien d'autres sujets, mais celui-ci est particulièrement symptomatique je crois. Il embarrasse les professionnels. Il mériterait donc d'être investigué très exhaustivement. Et puis très honnêtement, cela changerait des mémoires habituels de l'ENSSIB qui n'a pourtant pas toujours ressemblé à la petite école d'application qu'elle est devenue aujourd'hui. Regardez les sujets de mémoire des années 80, cette curiosité et cette ouverture sur une foule de sujets qui est finalement au coeur de notre métier de tous les jours, se trouvait encore présente.

Ce n'est plus le cas et on ne peut que le déplorer, cela explique sans doute en partie pourquoi si peu d'élèves prennent la peine de suivre les cours dispensés durant leur formation initiale. J'espère et je pense que les choses changeront de ce point de vue, votre initiative en est peut être la preuve. Je me tiens quoi qu'il en soit à votre disposition si je puis vous être d'une aide quelconque pour votre travail, Très cordialement […].
33 - quelle est la définition de "New Age", pourquoi "livres sur les anges" est mis à part ?
36 - En fait, l'ésotérisme peut être interdisciplinaire. Le professionnel doit garder l'esprit ouvert : notre bibliothèque a un public pour les voyages astraux par exemple (!!) et vérifier la "crédibilité" de l'auteur. Pour moi, par exemple, le développement personnel n'est pas de l'ésotérisme mais malheureusement, il faut faire attention de ne pas tomber sur des livres "sectaires". Si nos lecteurs savaient que vous classez le bouddhisme dans l'ésotérisme !!! Déjà que nous, il est en religion alors qu'on nous fait remarquer que c'est une "philosophie".
37 - Il faudrait mieux distinguer les parties auxquelles tout professionnel pourrait répondre, de celles qui ne concernent que les bibliothèques développant des acquisitions dans ces domaines.
40 - La thématique est sympathique et mérite en effet des études approfondies.
41 - Un aspect qui m'a posé problème lorsque j'ai voulu prendre le temps de réfléchir à cette question, c'était le classement "Dewey" : le fait que les "Phénomènes paranormaux et pseudosciences ; ésotérisme ; parapsychologie, etc." soient classés au beau milieu de la philosophie alors qu'ils sont à l'opposé de la raison. Le problème a été résolu par une nouvelle classification de la philosophie et une répartition des ouvrages de 130 à 139 dans d'autres catégories de la Dewey pour chaque type d'ouvrages : les mystères en 001.9 ; le développement personnel en 158 ; et la mystique en religion sous 291.3 ou classée sous les différentes religions.
45 - Je trouve formidable qu'on s'intéresse à ce genre. Malgré l'absence de politique d'acquisition rigoureuse, claire et dynamique, malgré des préjugés à l'encontre de ces ouvrages, le public (en général, non inscrits, public ne fréquentant pas les lieux, inscrits) aimerait trouver ce type d'ouvrages.
47 - Je suis très intéressée par les résultats de votre étude. J'ai remarqué que notre collection d'ouvrages 130 était très importante du fait de l'absence de politique documentaire et d'achats effectués très rapidement. Cette collection reflétait tout simplement l'offre éditoriale de certains circuits commerciaux. Depuis 2 ans, parallèlement à un désherbage conséquent et à des achats très modérés, j'ai modifié la cotation pour rassembler toute la philo (170, 180 et 190 sont reclassés avant 130). Je souhaiterais même (mais manque de temps...) placer le domaine ésotérique et les pseudosciences après la psycho, avant la religion. Je n'ai pas vraiment remarqué qu'il y avait un public dédié à ce type de livres. Je manque peut-être de sens de l'observation... J'ai remarqué tout de même des ados. Mais pas particulièrement de faibles lecteurs comme le pensent certaines collègues. Ces

livres connaissent un fort taux de rotation. Je pense qu'une charte documentaire peut expliciter des limites d'acquisitions dans le domaine ésotérique, en quantité et en qualité. Chez nous, il y a un désir d'élaborer une politique documentaire, un partage du travail, mais quasiment aucun temps d'échanges... J'ai juste écrit une petite analyse pour accompagner les statistiques annuelles : j'y expose mes choix quant à la limitation du domaine ésotérique.
48 - Très bonne initiative de travailler sur ce thème, notamment en ces temps où l'ésotérisme est "mode". Les attentes des lecteurs peuvent être très importantes selon les bibliothèques. Il est important de répondre à cela, ne pas diaboliser cette discipline, et confier le fonds à des bibliothécaires qui n'y sont pas hermétiques... Concernant les acquisitions, certaines maisons d'édition sont spécialisées dans ces domaines, et peuvent être de bons conseils (*Trajectoire* par exemple). Enfin, des personnes très compétentes participent à des forums très sérieux, et peuvent peut-être aider, ne serait-ce que pour distinguer chaque domaine.
50 - Je ne classe pas le *Da Vinci code* dans une rubrique "fiction d'inspiration ésotérique", mais tout simplement en roman. J'ai régulièrement des différends avec le responsable des commandes adultes sur le sujet de l'ésotérisme. En pratique, je suis obligée d'argumenter dix fois plus pour une acquisition de ce type que pour n'importe quel autre type d'acquisition... C'est fatiguant à la longue.
51 - Difficile — comme c'est souvent le cas dans le domaine des acquisitions — de trouver un équilibre entre les demandes des lecteurs nombreux à être intéressés par ces questions et un minimum de rationalité. Je fais plutôt le choix un peu hypocrite de ne pas enrichir ce fonds et de le laisser mourir de sa belle mort, mes collègues de la section centrale achètent peu.
52 - Pourquoi cette étude ? Je serais très intéressée d'en connaître les résultats car c'est un domaine d'acquisitions qui nous amène à nous interroger. En outre, c'est un phénomène de société dont les bibliothèques doivent tenir compte.
55 - C'est un questionnaire intéressant, qui pourra peut-être à nouveau nous faire débattre de nos pratiques et notre attitude vis-à-vis de tout ce qui relève des croyances personnelles (et qui pose les mêmes questions dans les domaines "religion" et "ésotérisme" : allons-nous acquérir des ouvrages de pratique d'une religion ou des ouvrages ésotériques hors "classiques" ou bien uniquement des ouvrages critiques et distanciés sur ces sujets-là ?).
59 - je pense que les lecteurs doivent faire jouer leur libre arbitre face à ses ouvrages. Mais c'est aussi le travail des bibliothécaires de ne pas faire de prosélytisme. Cependant, ne pas avoir du tout d'ouvrages sur le sujet me paraîtrait en dehors de la réalité des loisirs et préoccupations des usagers.
64 - Je trouve que la problématique est intéressante, je vous souhaite bonne chance !
67 - je travaille dans une bqe de recherche où ce type d'ouvrages doit exister mais de façon un peu voilée.

71 - Selon la charte d'acquisitions nous n'achetons pas de documents sur la divination, les horoscopes, la sorcellerie, le new age... mais quelques doc. sur l'histoire, la critique, nous avons des BT, nous avons le livre de Charpak *Devenez sorciers, devenez savants*, par contre dans les fictions et témoignages nous avons des "récits" qui relèvent plus ou moins de l'ésotérisme. Nous n'avons pas beaucoup de demandes de lecteurs sur ces sujets, quand cela arrive nous leur proposons le peu que nous avons. Nous avons des lecteurs qui empruntent des livres sur les rêves. Il faudrait peut-être que nous mettions à jour les documentaires sur le sujet, tout en continuant à veiller à leur point de vue critique et que nous réfléchissions à la "fiction ésotérique"... Dans le cadre de la mise en réseau de nos médiathèques (Réseau Plaine commune), et des réunions sur une charte commune d'acquisition, le sujet viendra un jour ou l'autre en discussion.
72 - 1) Difficile de répondre sur "la demande" des lecteurs car en BDP nous n'avons pas le contact direct. Mais oui, il y a globalement une demande pour ce type d'ouvrages. Nous essayons d'en avoir un peu, pas trop "farfelus" si possible ! 2) pour les éventuels "effets nocifs" : Il me semble que ce n'est pas la lecture d'un livre emprunté à la bibliothèque qui peut les déclencher : c'est plutôt quand une personne a déjà des propensions marquées qu'elle dévorera sans modération les bouquins d'ésotérisme, et le "stock" de la bibliothèque ne lui suffira pas ! D'ailleurs, elle saura bien les trouver ailleurs... En résumé : il en faut un peu, en gardant à l'esprit la notion d'équilibre des fonds !!
73 - On retrouve dans cette problématique, l'une des questions essentielles que les bibliothécaires de lecture publique doivent se poser : répondre à la demande ou n'avoir qu'une politique d'offre ? Je vous laisse le soin de trouver la réponse, chers futurs collègues !
74 - Je trouve que ces domaines sont rarement représentés en bibliothèque. Cela constitue un manque, car il me semble que de plus en plus de gens s'y intéressent, notamment à tout ce qui touche le développement personnel, qui peut revêtir bien des formes, en plus de la psychologie "scientifique et labellisée". Je me demande si les bibliothécaires (particulièrement en lecture publique, car je pense que le public est là) n'osent s'y attaquer car ce sont des sujets ressentis comme tendancieux ou car il est difficile de faire des choix dans l'abondance de la production éditoriale. J'aimerais personnellement trouver un tel rayon dans la bibliothèque municipale que je fréquente. Dans mon activité de bibliothécaire en école d'ingénieurs, j'ai peu de crédits à accorder à ce type d'acquisitions et une faible demande. Mais il me semble que cela pourrait répondre à un certain questionnement. Merci de réaliser cette enquête, qui me paraît pouvoir débloquer un peu les mentalités. J'ai hâte d'en lire les résultats sur *biblio-fr*.
76 - En commençant la lecture de votre questionnaire, j'ai espéré que, au-delà d'une première approche conforme à l'esprit du temps et à l'ignorance courante quant à ce qu'est le véritable ésotérisme, la suite ou la fin de votre questionnaire apporterait justement les corrections nécessaires. Ce n'est pas le cas. Pourtant, une simple consultation de dictionnaire (ex : le *Petit Robert*) vous eût permis de rétablir déjà pour vous-même le véritable sens, qui n'est ni forcément sulfureux, ni forcément "planant", etc. Le questionnaire étant déjà largement diffusé, et les faux-

sens avec, il me paraît intellectuellement nécessaire de lui apporter soit un complément permettant de rétablir les choses, soit un commentaire précisant que vous avez délibérément pris ce terme dans le sens totalement erroné et "fourre-tout" que la plupart, aujourd'hui, lui donnent. Évitons d'ajouter encore à la confusion générale, aux a priori (qu'ils soient pour ou contre), alors que nous sommes censés être ceux qui "savent" sélectionner et orienter... Je suis bien sûr tout à fait prête à partager davantage avec vous si vous le souhaitez. Bon courage. Je guette déjà la synthèse!
82 - Juste un grand merci pour développer ce genre de réflexions dans le milieu des bibliothèques. Et beaucoup de courage pour faire l'analyse du questionnaire !!!
84 - les ouvrages "ésotériques" comme les autres sont sujets à des modes : il y a 20 ans, les ovnis, maintenant le bouddhisme (qui en fait partie apparemment d'après vos questions, ce qui m'étonne). À nous de faire le tri pour proposer dans ce genre des ouvrages sérieux et de qualité. Mes réponses au questionnaire semblent incohérentes et contradictoires à la relecture ; il faut dire que ce sujet n'est pas prépondérant dans notre lectorat et qu'on procède un peu au coup par coup, en fonction des (rares) demandes.
88 - Il est difficile de répondre aux questions des pages 3 et 4.
91 – Non.
92 - J'ignore le but de ce questionnaire. Quelques remarques, les questions sont souvent trop fermées. Il n'est donc pas possible d'y répondre lorsqu'il n'est pas prévu de pouvoir s'expliquer ; d'où le nombre important de non réponses Les questions laissent supposer que la politique de l'établissement pourrait être dictée par le point de vue personnel de la direction ou du personnel. Vous confondez déontologie (code moral d'une profession libérale) et éthique de service public (recherche du respect des principe de la loi). Il me semble surtout manquer l'essentiel : Quel est la mission de l'établissement ? À quels objectifs de politiques publiques le développement d'un fonds d'ésotérisme serait-il sensé répondre ?
93 - je peux difficilement dire "oui, j'acquiers des livres sur tel thème" ou "non". J'acquiers des livres sur tous les thèmes (encyclopédisme et pluralisme", mais pas n'importe quels livres. Même en ésotérisme, il y a des livres, auteurs, éditeurs, plus ou moins sérieux, avec plus ou moins de recul, présentant le sujet de façon informative ou partisane voir endoctrinaire. Plus que dans un autre domaine, il faut vraiment avoir pris connaissance du contenu exact du livre et de la politique de la maison d'édition avant de l'acheter.
95 - Comme tous les domaines de la "connaissance", l'ésotérisme doit avoir sa place dans une bibliothèque. Ce n'est pas au bibliothécaire de censurer tel sujet selon ses convictions personnelles.
96 - en proposant ce type d'ouvrages nous rendons avant tout un service de proximité. Il est important dans une structure comme la nôtre (petite ville avec peu d'offre documentaire) que les usagers y trouvent ce qu'ils aiment/cherchent. Mais c'est discutable et parfois en contradiction avec nos propres critères d'acquisition

(rigueur et sérieux de l'information) et nous ne cédons pas à toutes les demandes d'usagers. Au final, nous cherchons à représenter tous les thèmes et tous les courants (sauf sectaires ou ayant posé des problèmes sanitaires par exemple) mais nous sélectionnons rigoureusement les documents (attention particulière portée à l'éditeur en privilégiant les grands éditeurs). C'est un sujet d'étude très intéressant, y'aura-t-il une publication ou un synthèse ?
98 - La bibliothèque municipale où je travaille est petite (fonds adultes d'environ 25 000 livres). Il y avait jusqu'en 2002 un nombre assez important d'ouvrages des années 1970-80 sur la parapsychologie, les mystères, les Templiers... etc. Je les ai enlevés des rayons et suis plutôt vigilante à ne pas en voir resurgir. Mais j'ai acheté des livres sur la sorcellerie et sur les pratiques magiques (du point de vue historique ou ethnographique). La philosophie orientale est assez bien représentée dans notre fonds, de même que le yoga et les autres "gymnastiques" orientales (tai-chi...). Enfin, les demandes des lecteurs nous obligent parfois à acheter des livres ésotériques (ainsi *Da Vinci code*, qui ne nous emballe pas mais était incontournable).
101 - De façon générale, il est difficile de déterminer la validité et la fiabilité des documents : comment sélectionner des éditeurs, se renseigner sur des auteurs dans ce domaine où la validation scientifique de l'information n'existe pas ? Quels peuvent être les critères de sélection, en dehors de la demande du public ?
102 - Un regret pour ce questionnaire: qu'il ne propose pas d'exemples concrets d'évaluation sur des titres précis, des auteurs précis, des collections précises, des sujets précis, des éditeurs précis, afin de connaître la position concrète de la personne interviewée. Félicitations d'avoir abordé cette question qui suscite beaucoup d'interrogations. Depuis longtemps, la problématique de la bibliothèque est de savoir se situer clairement par rapport à une conception légitimante de l'écrit (bibliothèques pour la jeunesse) ou une ouverture davantage située dans un modèle pragmatique (la demande existe ; j'en tiens compte donc j'acquiers).
103 - La majorité des livres traitant d'ésotérisme est classé en 133 mais tout ce qui concerne les autres thématiques que vous avez mentionnées se balade au gré des caprices de catalogueurs ! Votre problématique est intéressante, notamment la gestion des *Da Vinci* et autres qui pullulent depuis quelques années et qui, si on écoutait les lecteurs, devraient être acquis en 10 exemplaires... de même que les ouvrages sur le développement personnel ! Si je suis honnête, hors ésotérisme pur, je peux estimer le nombre de ces ouvrages à 2 000/3 000 et des poussières...
104 - Ce questionnaire concerne plus les grandes bibliothèques que les petites comme la mienne (4 000 documents, 2 salariés).
105 - l'ésotérisme en bibliothèque ne pose pas de problèmes au lecteur, souvent assez consommateur, mais plutôt aux bibliothécaires qui, soit estiment que l'ésotérisme n'a pas sa place en bibliothèque, soit craignent de porter préjudice au lecteur en l'entraînant dans des pratiques sectaires ou dangereuses ; un livre d'ésotérisme n'est pas plus "dangereux" que certains livres d'idéologie politique ou des fictions ou des bd... Il est étonnant que l'on attribue autant de pouvoir aux ouvrages ésotériques, sans doute une vieille croyance médiévale encore vivace....

Pierre Riffard dit que "l'ésotérisme est incomparable avec les valeurs d'un logicien, mais la logique n'est pas la seule forme de pensée". je crois qu'un bibliothécaire doit avoir le souci de la qualité de l'offre avant tout et pour ce faire apprendre à connaître sans juger.
107 - les documents sont classés par centres d'intérêt, l'ésotérisme est un segment documentaire du centre d'intérêt "philosophie". Il me semblait important de le préciser.
108 - Suite à la plainte d'un lecteur, nous avons pris conscience du manque d'ouvrage de ce fonds. Par contre, nous recherchons de l'aide pour pouvoir compléter ce fonds de manière rationnelle.
110 - les questions sont très pertinentes. De plus c'est très intéressant d'évoquer ce thème resté trop longtemps tabou dans les bibliothèques.
111 - Il me semble important de bien préciser les domaines qui relèvent de l'ésotérisme. Tout livre de développement personnel n'est pas ésotérique. Certains livres sur le tai-chi ou le yoga peuvent être abordés d'un point de vue spirituel, avoir un prolongement ésotérique, mais le tai-chi est d'abord un art martial interne. L'ésotérisme est une manière de se référer au monde. Dans les rites d'initiation en Afrique, les livres d'ethnologie, il y a des aspects ésotériques. Penser au livre *Les yeux de ma chèvre* d'Éric de Rosny. Je rajoute aussi, ce que j'ai oublié précédemment ? qu'il faut aussi aborder les livres sur la santé, sur la guérison. Les livres de médecine sont aussi beaucoup touchés par une manière ésotérique d'aborder les problèmes, tout comme la psychologie. Et d'autres encore ! L'ésotérisme envahit plusieurs disciplines et cela demande une vigilance de la part des acquéreurs et pas seulement de l'acquéreur de la classe 130. Il importe de connaître les maisons d'édition, les collections, les auteurs et d'exercer son jugement !
113 - Il me semble que vous mélangez des notions très différentes et que cela pourrait éventuellement créer des problèmes dû au manque de rigueur. Il vaudrait mieux s'en tenir aux définitions des encyclopédies pour définir ces différents domaines de la connaissance. Et surtout définir des critères d'acquisitions excluant certaines maisons d'édition liées à des partis d'extrême droite ou à des sectes ce qui est tout de même assez courant (réf. bibliographie réalisée par ABF PACA), se donnant des axes précis (auteurs reconnus, éditeurs sérieux, centres de recherche universitaires) et en évitant tout ouvrage prosélyte. Éviter aussi l'acquisition des signes du zodiaque, ce que j'ai déjà vu dans certaines bibliothèques — ce n'est pas le rôle des B. — alors qu'il existe des ouvrages généraux sur l'astrologie chez certains éditeurs classiques, ce qui est bien suffisant en lecture publique.
116 - Je déplore personnellement que ce sujet ne soit jamais réellement abordé dans le réseau où je travaille. Dans ma collection personnelle, je possède environ 800 ouvrages traitant de ces thèmes et j'estime donc bien connaître le sujet. Je ne fais partie d'aucune secte, ne suis pas paranoïaque, j'ai les pieds bien sur terre. Mes lectures ne sont pas un moyen de fuir le monde mais de le comprendre et je peux vous dire que quand on cherche, on trouve... Pourquoi ne pas se livrer, comme

pour de nombreux autres livres, à une lecture critique avant de les acquérir ?
117 - Peu d'ouvrages sérieux parus sur les critiques sur les thèmes ésotériques.
118 - Les genres que vous proposez dans votre questionnaire pouvant relever de l'ésotérisme sont abordés dans nos collections sous un autre classement : - développement personnel : cote 150 (rayon psychologie) - philosophies orientales : cote 200 (rayon religions) - discipline corporelle : cotes 600 ou 700 - ouvrages sur les anges : cote 200.
119 - Ce fonds est souvent sujet à controverse quant à sa pertinence au sein d'une bibliothèque. Pourtant notre rôle en tant que diffuseur de la culture n'est-il pas de donner aux usagers la possibilité d'avoir accès aux différents courants de pensées ? Chacun peut, effectivement, penser ce qu'il voudra de ce domaine de connaissances, cependant il ne nous appartient pas en tant que sélectionneur d'occulter ce domaine et de choisir à la place des lecteurs. Libre à chacun et chacune de consulter ces ouvrages. Comme pour toutes autres disciplines, il nous appartient de prêter une attention toute particulière aux auteurs et éditeurs responsables de ces ouvrages ainsi qu'à la pertinence des propos tenus.
121 - J'aimerai recevoir vos synthèses et analyses, soit une adresse où les consulter ou sous forme de pièce jointe […] merci par avance
125 - Je suis responsable d'une médiathèque. Notre directeur refuse que l'on achète des livres occultes, seule la culture officielle est privilégiée. Je le comprends mais je trouve cela dommage. Je ne vois pas en quoi un ouvrage sur les fantômes ou la lecture des lignes de la main met en danger un lecteur de la médiathèque, même adolescent.

Addendum : la personne ayant répondu en 116e position nous a ensuite envoyé le courriel suivant pour compléter sa pensée :

« *Je crois que la date est dépassée mais si ce n'est pas le cas, voici quelques précisions à rattacher à ma réponse à votre questionnaire* […].

Je travaille dans une Médiathèque de la Ville de Paris en qualité de Bibliothécaire-Adjoint. Au moment où j'ai rempli le questionnaire, je n'avais pas de chiffres précis quant à nos collections en général et nos collections en ésotérisme en particulier.

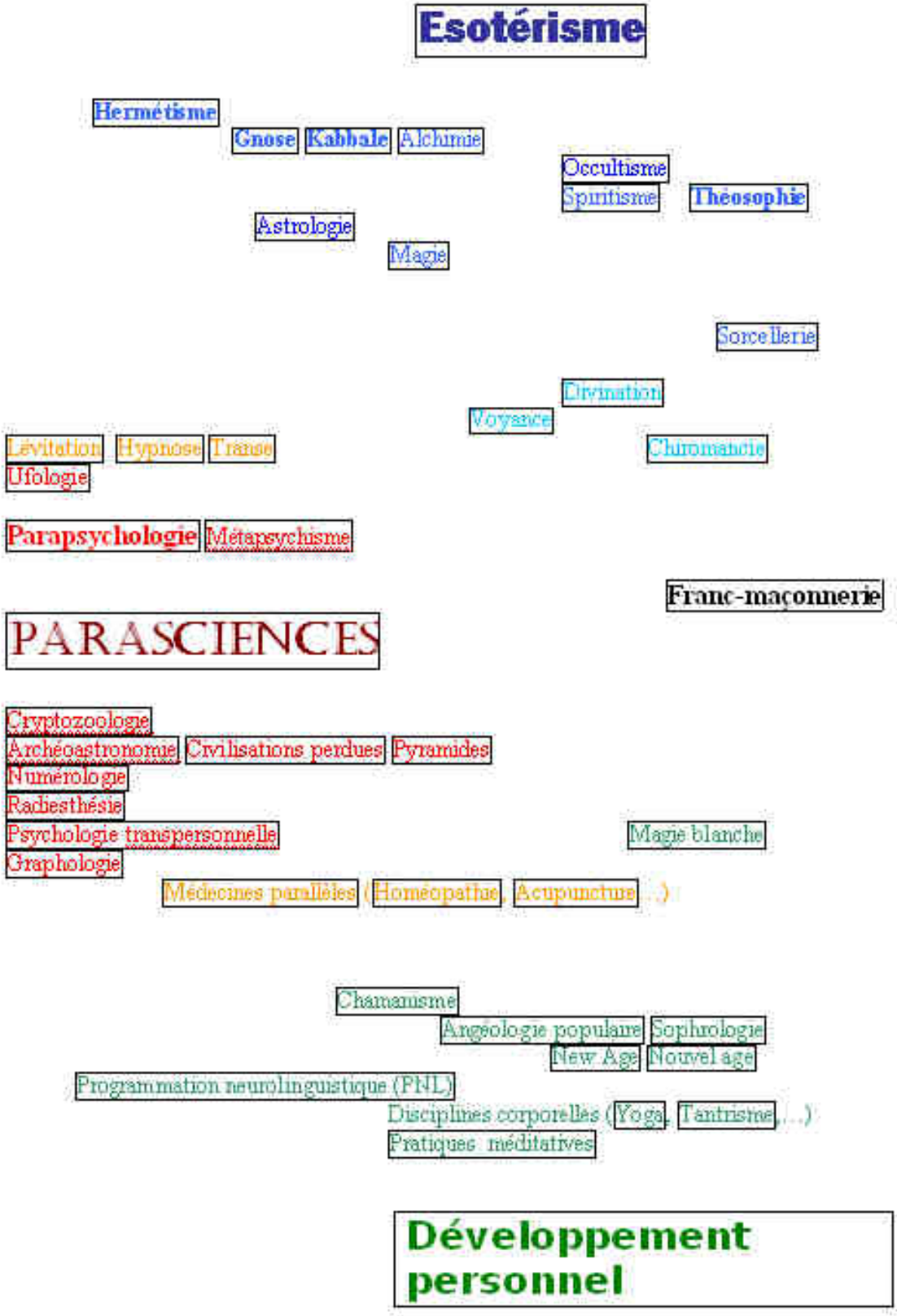
Mon établissement possède environ 134 100 documents dont 49 550 en section adultes (chiffres au 31/12/05). L'ésotérisme, coté en Dewey de 130 à 139, représente 58 livres soit 0,043% de l'ensemble des collections. Je ne compte pas les sujets connexes relevant d'autres cotes (religion, yoga...). C'est très peu comme vous pouvez le constater et je pense que c'est le cas dans l'ensemble de mon réseau.

Je peux vous fournir de plus amples renseignements si vous le désirez. Personnellement, je le déplore car ces matières m'intéressent à titre personnel et il me semble que l'on jette le bébé avec l'eau du bain. Je pense également que s'il y a bien un domaine où il faut trier le bon grain et l'ivraie, c'est celui-ci. D'ailleurs, si des actions en ce sens voient le jour, je souhaiterais y participer.

Inutile de vous dire que les résultats de votre enquête m'intéressent vivement ainsi que leurs éventuels fruits et je serais ravie d'en être informée. »

Annexe 5 : constellation de termes

Le diagramme qui suit est une tentative pour représenter en deux dimensions les places respectives des différents thèmes qui gravitent dans la nébuleuse de l'ésotérisme contemporain. Cette construction permet de mieux comprendre les relations qui peuvent exister entre les trois pôles identifiés précédemment, à savoir « ésotérisme », « parasciences » et « développement personnel ».


Esotérisme
Hermétisme
Gnose
Kabbale
Alchimie
Occultisme
Spiritisme
Théosophie
Astrologie
Magie
Sorcellerie
Divination
Voyance
Lévitation
Hypnose
Transe
Chiromancie
Ufologie
Parapsychologie
Métapsychisme
Franc-maçonnerie
PARASCIENCES
Cryptozoologie
Archéoastronomie
Civilisations perdues
Pyramides
Numérologie
Radiesthésie
Psychologie transpersonnelle
Magie blanche
Graphologie
Médecines parallèles (Homéopathie, Acupuncture...)
Chamanisme
Angéologie populaire
Sophrologie
New Age
Nouvel age
Programmation neurolinguistique (PNL)
Disciplines corporelles (Yoga, Tantrisme,...)
Pratiques méditatives
Développement personnel

Annexe 6 : Liste de termes avec leurs indexations et cotes

La liste ci-dessous tente de dresser un premier inventaire, non exhaustif, des termes liés au domaine ésotérique. Chacun d'entre eux a été classé dans l'une des trois thématiques générales identifiées dans le corps du mémoire : ésotérisme, parasciences et développement personnel. Ce classement arbitraire est purement indicatif. Les termes principaux ont été indiqués en grisé.

Pour chaque terme a ensuite été indiqué les classifications correspondantes (Dewey, CDU, LC, Rameau). Les points d'interrogation correspondent à des entrées non trouvées ou, au contraire, trop multiples et trop vagues.

Terme	Thématique générale	Dewey	CDU	LC	Rameau (TV=Tête de vedette / SU=Subdivision)
abduction (anglicisme)	parasciences	?	?	?	Non
acupuncture	parasciences	615.89	615.814.1	RM 184	TV ou SU - Acupuncture [+ subd. géogr.]
Agartha	ésotérisme	?	?	BF 1301	Non

agroglyphes	parasciences	?	?	?	TV - Agroglyphes [+ subd. géogr.]
alchimie	parasciences	540.11	133.5	QD 26	TV - Alchimie [+ subd. géogr.]
amulette	ésotérisme	?	?	?	TV - Amulettes [+ subd. géogr.]
analyse transactionnelle	développement personnel	45 / 158.2 / 158.9 / 616.891	?	RC 489	TV - Analyse transactionnelle [+ subd. géogr.]
angéologie	ésotérisme	235.3	235	BT 966	TV - Anges
animisme	ésotérisme	?	?	GN 471	TV - Animisme [+ subd. géogr.]
anopsologie	parasciences	?	?	?	Non
anthroposophie	parasciences	299.935	?	BL 51 / BP 595	TV - Anthroposophie [+ subd. géogr.]
apparition	ésotérisme	133.1	133	BF 1461	TV - Apparitions [+ subd. géogr.]
arbre de vie	ésotérisme	200	?	?	TV - Arbre de vie
archéoastronomie	parasciences	?	?	?	TV - Archéoastronomie [+ subd. géogr.]
ariosophie	parasciences	?	?	?	Non
armanisme	parasciences	?	?	?	Non
ascension de l'âme	ésotérisme	?	?	?	TV - Ascension de l'âme
astrologie	parasciences	133.5	133.52	BF 1651	TV - Astrologie [+ subd. géogr.]
Atlantide	parasciences	001.94 / 398.234	309	GN 751	TV - Atlantide
aumisme	ésotérisme	?	?	?	Chevaliers du Lotus d'or *forme internationale*
au-delà	parasciences	?	24-187	BL 535	TV - Vie future
aura	parasciences	133.892	?	BF 1389	TV - Aura
ayurveda	parasciences	615.53	?	R 606 / RC 489	Non
barde, bardisme	ésotérisme	?	?	?	TV - Bardes
bilocalisation	parasciences	?	?	?	TV - Bilocation
biodanza	développement personnel	?	?	?	Non
bioénergétique	développement personnel	612.014 21	577.3	RC 489	TV - Bioénergétique [+ subd. géogr.]
biorythmes	parasciences	612.022	?	BF 1031	TV - Rythmes biologiques [+ subd. géogr.]
bouddhisme	ésotérisme	181.043	294.3	?	TV ou SU - Bouddhisme [+ subd. géogr.]
brahmanisme	ésotérisme	294.5	294.2	?	TV ou SU - Brahmanisme [+ subd. géogr.]
candomblé	ésotérisme	?	?	BF 2592	TV ou SU - Candomblé [+ subd. géogr.]

caractériologie	parasciences	?	?	?	Non
cartomancie	parasciences	?	?	B 1878	TV - Cartomancie
Cathares, catharisme	ésotérisme	273.6	27-87.64	BX 4891	TV - Cathares [+ subd. géogr.]
céréologie	parasciences	?	?	?	Non
chakra	ésotérisme	?	?	BC 1215 / BF 1442	TV - Cakra
chamanisme	parasciences	201.44	291.6	BC 237O	TV ou SU - Chamanisme [+ subd. géogr.]
champ de forme	parasciences	?	?	?	Non
channelling	parasciences	133.91	?	BF 1286	TV - Channeling (Nouvel âge)
chembuster, chemtrails	parasciences	?	?	TC 557 ?	Non
chirognomie, chiromancie, chirologie	parasciences	133.6	159.925.7	BF 921	TV - Chirologie [+ subd. géogr.]
chiropratique	parasciences	615.634	615.827	?	TV - Chiropractie [+ subd. géogr.]
chromothérapie	parasciences	?	?	?	TV - Chromothérapie [+ subd. géogr.]
chronobiologie	parasciences	571.77	?	QP 84	TV - Chronobiologie [+ subd. géogr.]
civilisations disparues, perdues	parasciences	001.94 ?	?	CC 165	Non
clairvoyance	parasciences	133.84	133.3	BF 1325	Voir Voyance
claviculomancie	parasciences	?		?	TV - Os divinatoires [+ subd. géogr.]
combustion spontanée	parasciences	?	?	?	TV - Combustion spontanée du corps humain
conspiration	ésotérisme	?	?	?	TV - Conspirations [+ subd. géogr.]
conspiration du Verseau	parasciences	?	?	?	Non
créationnisme	parasciences	231.765 2	?	BT 712	Non
cristallisation sensible	parasciences	?	?	?	Non
cryptozoologie	parasciences	?	?	?	TV - Cryptozoologie [+ subd. géogr.]
démon,	ésotérisme		?	BF 1531	TV - Démonologie [+ subd. géogr.]

démonologie					
dessein intelligent	parasciences	?	?	?	Non
développement personnel	parasciences	155.25 ?	?	BF 637	TV - Développement personnel (Nouvel âge)
devin, divination	parasciences	133.5	133	BF 1861	Voir Astrologues, Prophètes, Voyants
Diable	ésotérisme	200	?	?	TV - Diable
dianétique	parasciences	299.936	?	BF 605	TV - Dianétique
disciplines corporelles	développement personnel	?	?	BV 4647 ?	Non
dragon	ésotérisme	398.45	398.44	GR 830	TV - Dragons
druide, druidisme	ésotérisme	299.1	299.16	BL 910	TV - Druides et druidisme [+ subd. géogr.]
ectoplasmes	ésotérisme	133.92	133.9	BF 1325	Non
effet Geller	parasciences	?	?	BF 1283	Non
égrégore	ésotérisme	?	?	CB 203	Non
élixir	ésotérisme	615.42 ?	?	GR 790	TV - Élixir de longue vie
enfants indigo, cristal, etc.	parasciences	?	?	BF 1045	Non
ennéagramme	développement personnel	150	?	?	TV - Ennéagramme [+ subd. géogr.]
envoûtement	ésotérisme	?	?	BF 1531	Voir Sortilèges ou Incantations
ère du Verseau	parasciences	?	?	BF 1727	Voir Nouvel âge
ésotérisme	ésotérisme	135	133	BF 51 / BF 1434	TV - Ésotérisme [+ subd. géogr.]
esprits	ésotérisme	?	?	?	TV - Esprits
éthérique	parasciences	?	?	?	Non
exorcisme	ésotérisme	265.94	2-548.5	BF 1559 / BV 873	TV - Exorcisme [+ subd. géogr.]
expérience de mort imminente	parasciences	133.901 3	?	?	TV - Expériences de mort imminente
extase	ésotérisme	?	?	?	TV - Extase
extraterrestres	parasciences	001.94	?	BF 1708 / QB5477	TV - Extraterrestres
fakir	parasciences	?	128.16 / 2-35	GV 848	Voir Magiciens
fantôme	ésotérisme	133.1	133 / 398.42	GR 500 / GR 615	TV - Fantômes [+ subd. géogr.]

fées	ésotérisme	398.21	398.43	BF 1552	TV - Fées [+ subd. géogr.]
feng-shui	développement personnel	133.333 7	?	BF 1779	TV - Feng-shui [+ subd. géogr.]
fétiche, féricheur, fétichisme	ésotérisme	291.21	291.211	DT 546 ?	TV - Fétichisme [+ subd. géogr.]
franc-maçonnerie	ésotérisme	366.1	061.236	HS 475	TV ou SU - Franc-maçonnerie [+ subd. géogr.]
Gaïa	parasciences	?	?	BT 695	TV - Gaïa, Hypothèse
gematria	ésotérisme	?	?	?	TV - Gématrie
géobiologie	parasciences	?	550.7	QH 343	TV - Géobiologie [+ subd. géogr.]
géomancie	parasciences	133.333	?	BF 1751-1773	TV - Géomancie [+ subd. géogr.]
géotie	parasciences		?	?	Non
gnose, gnosticisme	ésotérisme	299.932	255.85	BM 525 / BT 1390	TV - Gnose
gourou	ésotérisme	200.92 / 294.309 2 / …	2-37	BL 2017	TV - Gourous [+ subd. géogr.]
Graal	ésotérisme	?	?	PN 686	TV - Graal
graphologie	parasciences	137/155.28	159.925.6	BF 891	TV - Graphologie [+ subd. géogr.]
guérisseur	parasciences	291.31 / 615.852 / …	614.26	BF 1275	TV - Guérisseurs [+ subd. géogr.]
hantise	parasciences	?	?	?	Non
hermétisme	ésotérisme	135.45	?	BF 1598	Voir Alchilmie, Esotérisme ou Occultisme
hindouisme	ésotérisme	294.5	233	BL 1210	TV ou SU - Hindouisme [+ subd. géogr.]
holisme	développement personnel	?	?	B 818	TV - Holisme
homéopathie	parasciences	615.532	615.015.32	RX 281	TV ou SU - Homéopathie [+ subd. géogr.]
hommes-léopards	ésotérisme	?	?	?	TV - Hommes-léopards [+ subd. géogr.]
horoscope, horoscopie	parasciences	133.5	133.526	BF 1728	TV - Horoscopes [+ subd. géogr.]
hydrothérapie	parasciences	615.853	615.838	RM 811	TV - Hydrothérapie [+ subd. géogr
hypnose, hypnotisme	parasciences	154.7	159.962	BF 1142	TV - Hypnose
Île de Pâques	ésotérisme	?	?	CB 311	TV ou SU - Pâques, Île de [+ subd. géogr.]

immortalité	parasciences	100/200	?	?	TV - Immortalité
initiation, initiés	ésotérisme	265.1 ?	392.17	?	TV - Rites d'initiation [+ subd. géogr.]
inquisition, inquisiteur	ésotérisme	272.2	?	?	TV - Inquisition [+ subd. géogr.]
inside story	parasciences	?	?	?	Non
instinctothérapie	parasciences	?	?	?	Non
intelligence émotionnelle	développement personnel	?	?	BF 576	TV - Intelligence émotionnelle
invocation	ésotérisme	?	?	?	Non
iridologie	parasciences	?	?	?	TV - Iris (anatomie) -- Examen [+ subd. géogr.]
jaïnisme	ésotérisme	?	234	BL 1351	TV ou SU - Jaïnisme [+ subd. géogr.]
Jéhovistes	ésotérisme	?	?	BX 8526	Non
jiagu	parasciences	?	?	B ?	TV - Os divinatoires [+ subd. géogr.]
kabbale	ésotérisme	296.16	141.331.5	BM 525	TV - Kabbale [+ subd. géogr.]
karma	ésotérisme	?	?	BL 2O15	TV - Karman
kinésiologie	parasciences	?	?	QP 303	TV - Kinésiologie [+ subd. géogr.]
lémuriens (entités extraterrestres)	parasciences	?	?	?	Non
lévitation	parasciences	133.92	?	BF 1385	TV - Lévitation
lithothérapie	parasciences	?	?	?	TV - Minéraux en thérapeutique [+ subd. géogr.]
Loch Ness	parasciences	001.944	?	QL 89	TV - Monstre du Loch Ness
loup-garou, lycanthropie	ésotérisme	?	?	GR 830	Non
lying	développement personnel	?	?	?	Non
magie (blanche, noire, etc.)	ésotérisme	133.4 / 793.8	133.4 / 2-545	BF 1585-1623	TV - Magie [+ subd. géogr.]
magnétisme	parasciences	133.89	537.81	RZ 422	TV - Magnétothérapie [+ subd. géogr.]
malédiction	ésotérisme	?	?	GR 67	TV - Bénédiction et malédiction
mandala	ésotérisme	291.37 / 294.343 7	?	BL 1215	TV - Mandala [+ subd. géogr.]
mandragore	ésotérisme	?	?	GR 790	TV - Mandragore

mantique	parasciences	?	?	?	Voir Divination
marabout, maraboutisme	ésotérisme	?	?	?	TV - Marabouts [+ subd. géogr.]
martinisme	ésotérisme	?	?	?	TV - Martinisme
mauvais œil	ésotérisme	?	?	?	TV - Mauvais oeil [+ subd. géogr.]
médecine douce	développement personnel	?	614.26 ?	R 733	TV ou SU - Médecines parallèles [+ subd. géogr.]
médecines parallèles	parasciences	398.27 ?	614.26 ?	R 733	Voir Médecines douces
méditation (transcendantale)	développement personnel	158.125	2-582.1	BL 627	TV - Méditation [+ subd. géogr.]
médium, médiumnie, médiumnité	parasciences	133.91	?	BF 1042	TV - Médiums [+ subd. géogr.]
mégalithes, mégalithisme	ésotérisme	?	?	GN 790	TV - Mégalithes [+ subd. géogr.]
méridien (médecine chinoise)	parasciences	?	?	RM 184	TV - Points d'acupuncture
mesmérisme	parasciences	154.7	?	BF 1111-1156	TV - Mesmérisme [+ subd. géogr.]
messe noire	ésotérisme	?	?	?	Non
métagnomie	parasciences	?	?	?	Non
métapsychie, métapsychisme	développement personnel	?	?	BF 173	Voir Parapsychologie
métempsycose (ou métempsychose)	ésotérisme	?	?	BL 500-547	Voir Réincarnation ou Transmigration
méthode Bates	parasciences	?	?	RE 992	Non
mikkyo	ésotérisme	?	?	BQ 7001-9800 / BL 1495	Non
miracles	ésotérisme	231	2-145,55	BX 800-4795	TV - Miracles
monstres	parasciences	001.944 / 791.35 / …	611.012 / 616-007.9	QL 89	TV - Monstres lacustres ou marins
morphopsychologie	parasciences	?	?	?	TV - Morphopsychologie

mouvement pour le potentiel humain	développement personnel	?	?	HQ 76	Non
mu	parasciences	?	?	GN 751	TV - Mu (continent disparu)
mystères	ésotérisme	001.94 / 135	?	?	TV - Curiosités et merveilles [+ subd. géogr.]
mysticisme	ésotérisme	149.3 / 200	26-587 / 165.61 / 2-587	BL 625	TV - Mystique [+ subd. géogr.]
naturopathie	parasciences	615.535	615.83	RA 781	Non
near death experience	parasciences	133.901 3	?	BF 1045	Voir Expériences de mort imminente
nécromancie	ésotérisme	133.9	?	BF 1585-1623	TV - Nécromancie
néopaganisme		?	?	BF 1562.5-1584	TV - Néopaganisme [+ subd. géogr.]
new-age	développement personnel	299.93	?	BP 605	Voir Nouvel âge
nombre d'or	ésotérisme	?	?	QA 466	TV - Nombre d'or
Nostradamus	ésotérisme	?	?	BF 1815	Non
nouvel âge	développement personnel	299.93 / …?	299.94	BP 605	TV - Nouvel âge (mouvement) [+ subd. géogr.]
numérologie	parasciences	133.335	?	BF 1623	TV - Numérologie [+ subd. géogr.]
occultisme	parasciences	133	133	BF 1404-1999	TV - Occultisme [+ subd. géogr.]
omoplastoscopie	parasciences	?	?	?	TV - Os divinatoires [+ subd. géogr.]
onirologie, onirothérapie	parasciences	?	?	?	Non
oniromancie	parasciences	?	?	BF 1048-1108	TV - Oniromancie [+ subd. géogr.]
OOPArt (Out of Place Artifact)	parasciences	?	?	?	Non
oracle	parasciences	203.2	?	BF 1745-1779	TV - Oracles
ovnis	parasciences	001.94	?	TL 789	TV - Ovnis
palingénésie	parasciences	?	?	QH 14-15	Non
paradoxographie	parasciences	?	?	?	Non
paranormal	parasciences	130 / 930	021.425	BF 1001-1389	TV - Parapsychologie et archéologie [+ subd. géogr.]
parapsychologie	parasciences	133	159.961	BF 1001-1389	TV - Parapsychologie [+ subd. géogr.]

parasciences, pseudo-sciences	parasciences	130	?	?	TV - Parasciences [+ subd. géogr.]
pendule	parasciences	133.3 / 133.323	528.561	BF 1585-1623	Voir Radiesthésie
pentacle	ésotérisme	?	?	GR 610	TV - Pentacles
perception extra-sensorielle	parasciences	133.8	612 ?	BF 1228-1389	TV - Perception extrasensorielle [+ subd. géogr.]
Perchten	ésotérisme	?	?	GT 4248	TV - Perchten
péronéomancie	parasciences	?	?	?	TV - Os divinatoires [+ subd. géogr.]
philosophies orientales	développement personnel	181	141.339	B 121	TV - Philosophie orientale
photographie Kirlian	parasciences	778.3 / 133.892	?	TR 760	TV - Photographie kirlianienne
poltergeist	parasciences	?	?	BF 1444-1486	Non
possession	ésotérisme	133.426	021.151	BF 1501-1562	TV - Possession par les esprits [+ subd. géogr.]
potion	ésotérisme	?	?	?	Non
pratiques méditatives	développement personnel	?	?	BL 627	Non
précognition	parasciences	?	?	BF 1228-1389	TV - Précognition
prédictions	ésotérisme	133.3	52.125 / 133.127 / 133.128	BF 1783-1815	TV - Prédictions [+ subd. géogr.]
préexistence	parasciences	100 / 200	?	?	Voir Vies antérieures
prémonition	parasciences	133.8	?	BF 1783-1815	Voir présages
présage	parasciences	133.334	?	BF 1745-1779	TV - Présages [+ subd. géogr.]
programmation neurolinguistique (PNL)	développement personnel	?	?	BF 637	TV - Programmation neurolinguistique [+ subd. géogr.]
prophète	parasciences	206.1	26.243	BF 1783-1815	TV - Prophètes [+ subd. géogr.]
prophétie	parasciences	133.3	?	BF 1783-1815	TV - Prophéties (occultisme)
psychogénéalogie	parasciences	?	?	?	TV - Psychogénéalogie
psychokinèse	parasciences	133.88	?	BF 1371	TV - Psychokinèsie
psychologie transpersonnelle	développement personnel	?	?	?	TV - Psychologie transpersonnelle [+ subd. géogr.]

pyramides	parasciences	001.94	726.85	?	TV - Pyramides [+ subd. géogr.]
pyromancie	parasciences	?	398.31	?	Non
qi gong	ésotérisme	?	?	RA 781	TV - Qi gong [+ subd. géogr.]
rabdomancie, rhabdomancie		130 / 390	?	?	Voir Radiesthésie
radiesthésie	parasciences	133.323	159.61	BF 1628	TV - Radiesthésie [+ subd. géogr.]
radionique	parasciences	?	?	?	TV - Radionique [+ subd. géogr.]
rapport vibratoire	parasciences	?	?	?	Non
rebirth	parasciences	?	?	BF 637	TV - Rebirth (psychothérapie) [+ subd. géogr.]
rebouteux	parasciences	?	?	?	Non
réflexologie, réflexothérapie	parasciences	150.194 4	?	RM 723	TV - Réflexothérapie [+ subd. géogr.]
reiki	parasciences	?	?	RZ 403	TV - Reiki [+ subd. géogr.]
réincarnation	parasciences	202.37	129 / 2-185.5	BL 500-547	TV - Réincarnation
rétrovision	parasciences	?	?	?	Non
revenant	ésotérisme	?	398.42	BF 1444-1486	Voir Fantômes
rêves	parasciences	135 et 154.63	159.963.3	BF 1048-1108	TV - Rêves
Rose-croix	ésotérisme	135.43	061.236.5	BF 1623	TV - Rose-croix [+ subd. géogr.]
rune	ésotérisme	133.33 / 430	?	BF 1779	TV - Runes [+ subd. géogr.]
sabbat	ésotérisme	?	?	BF 1562.5-1584	TV - Sabbat
santeria	ésotérisme	?	?	BL 2530-2532	TV - Santeria [+ subd. géogr.]
Satan	ésotérisme	235.47	2-167.64	BT 980	Voir Diable
satanisme	ésotérisme	133.4	?	BT 980 et BF	TV - Satanisme [+ subd. géogr.]
scapulomancie	parasciences	?	?	?	TV - Os divinatoires [+ subd. géogr.]
sciences occultes	parasciences	130	133	BF 1001-1045	Voir Occultisme
scientologie	parasciences	299.93	299.93	BP 605	TV - Scientologie [+ subd. géogr.]
secrets	ésotérisme	?		?	TV - Secrets d'État [+ subd. géogr.]
secte	ésotérisme	209	2_79	?	TV - Sectes [+ subd. géogr.]
seita	parasciences	?	?	?	Non
signes du zodiaque	parasciences	133.52 / 398.26	133.522.2	BF 1651-1729	Voir Zodiaque
sociétés secrètes	ésotérisme	366	2-784.5	HS 125	TV - Sociétés secrètes [+ subd. géogr.]

sophrologie	développement personnel	?	?	?	TV - Sophrologie
sorcellerie, sorciers, sorcières, sort, sortilège	ésotérisme	133.4	133.4	BF 1562.5-1584	TV - Sorcellerie [+ subd. géogr.]
soucoupes volantes	parasciences	001.942	?	TL 789	Voir Ovnis
soucoupisme	parasciences	?	?	BP 605	Raëliens *forme internationale (pour soucoupisme)*
soufisme	ésotérisme	297.4	141.336	BP 188-189	TV ou SU - Soufisme [+ subd. géogr.]
sourcier	parasciences	?	550.87	BF 1628	TV - Sourciers [+ subd. géogr.]
spiritualité	développement personnel	204	?	?	TV - Spiritualité
spiritisme	ésotérisme	133.9	24-584 ?	BF 1001-1389	TV - Spiritisme [+ subd. géogr.]
stigmates	ésotérisme	248.29	2-587.65	BV 5091 / BX 800-4795	TV - Stigmatisation [+ subd. géogr.]
Stonehenge	ésotérisme	?	?	DA 142	TV ou SU - Stonehenge (GB ; site archéologique)
superstition(s)	ésotérisme	001.96 / 398.41	2-853.5 / 398.3	BF 1585-1623	TV - Superstitions [+ subd. géogr.]
surnaturel	parasciences	133 / 398.4	2_13	BF 1404-1999	TV - Surnaturel
symboles, symbolisme	ésotérisme	133.3 /…	2-132 / 2-526.6	?	TV - Signes et symboles [+ subd. géogr.]
synarchie	ésotérisme	320	?	?	TV - Synarchie [+ subd. géogr.]
synchrothérapie	parasciences	?	?	?	Non
tables tournantes	ésotérisme	?	133.9	BF 1001-1389	TV - Tables tournantes (spiritisme)
tai-chi	développement personnel	613.714 8	?	GV 504	TV - Taiji (symbole)
talisman	ésotérisme	133.44 / …	?	?	TV - Talismans [+ subd. géogr.]
tantrisme	développement personnel	294.385 / 294.595	241 / 242 ?	BL 1283	TV ou SU - Tantrisme [+ subd. géogr.]
taoïsme	ésotérisme	181.114 / 299.514	221.3	BL 1900	TV ou SU - Taoïsme [+ subd. géogr.]
tarot	parasciences	133.324 24	685.811.6 ?	BF 1879	TV - Tarot
télékinésie	parasciences	?	133.9	BF 1371	Non
télépathie	parasciences	133.8	159.961	BF 1161-1171	TV - Télépathie [+ subd. géogr.]

tellurisme	parasciences	?	?	?	Non
Templiers	ésotérisme	271.79	?	CR 4651-6305	TV - Templiers [+ subd. géogr.]
thaumaturgie	ésotérisme	?	133.4	?	Tv - Thaumaturges [+ subd. géogr.]
théurgie	ésotérisme	?	133.4	B669	Non
Théorie de la Terre creuse	parasciences	?	?	?	Non
théosophie	ésotérisme	299.93	239.4	?	TV - Théosophie [+ subd. géogr.]
théozoologie	parasciences	?	?	?	Non
thérapie vocale	parasciences	?	?	?	Non
training autogène	parasciences	?	?	RC 495	TV - Training autogène [+ subd. géogr.]
transcommunication	parasciences	?	?	?	Non
transe	parasciences	154.772	?	BF 1045	TV - Transe
transmigration		?	129	BD 426	TV - Transmigration
trésors cachés	parasciences	?	?	?	Non
Triangle des Bermudes, de la Mort, du Diable	parasciences	001.94	?	G 558	TV - Bermudes, Triangle des
troisième œil	ésotérisme	?	?	?	Non
ubiquité	parasciences	?	?	?	Non
ufologie	parasciences	?	?	TL 789	Voir Ovnis
vampire, vampirisme	ésotérisme	133.42	?	GR 830	TV - Vampires [+ subd. géogr.]
vaudou	ésotérisme	299.6	?	BF 1434	TV ou SU - Vaudou [+ subd. géogr.]
védantisme	ésotérisme	181.48	?	?	Non
vierges noires	ésotérisme	?	?	BT 670	TV - Vierges noires [+ subd. géogr.]
vies antérieures	parasciences	100 / 200	?	?	TV ou SU - Vies antérieures
vie après la mort	parasciences	?	?	?	Voir immortalité
voyage astral	parasciences	133.95	?	BF 1389	TV - Voyage astral [+ subd. géogr.]
voyance	parasciences	133.84	?	BF 1228-1389 / BF 1745-1891	TV - Voyance [+ subd. géogr.]
wicca	ésotérisme	?	?	BF 1562.5-1584	Non
yeti	parasciences	?	?	QL 89 / GN 282	TV - Yéti

yi king	parasciences	100	?	PL 2464	Yi jing *forme internationale translit.-ISO chinois*
yoga	développement personnel	181/294.543	?	RA 781	TV- Yoga
zen	développement personnel	294.39	244.82	BQ 9265	TV ou SU - Bouddhisme zen [+ subd. géogr.]
zhan zhuang	développement personnel	?	?	?	Non
Zodiaque	parasciences	133.5	133.522.2	BF 1651	TV - Zodiaque
zombie	ésotérisme	299.64	398.42	GR 825	TV - Zombis [+ subd. géogr.]

Annexe 7.1 : sondages en bibliothèques

À la demande de Michel Melot, nous avons procédé à quelques sondages dans les collections des bibliothèques où nous avons mené nos entretiens. Quelques titres ont été choisis, comme représentatifs de la production ésotérique contemporaine — à la fois des ouvrages documentaires et de fiction.

Il s'agissait de vérifier l'adéquation entre le discours des acquéreurs et la présence effective ou non d'ouvrages ésotériques.

Notes : Pour la Bibliothèque nationale, seule l'édition originale a été prise en compte, et non les éventuelles rééditions, qui, de toute façon, ne sont pas non plus en libre accès.

Titres	**BnF**	**Bpi**	**BUC Mirail Toulouse**	**BM Lyon La Part-Dieu**	**BMVR Rennes Les Champs libres**	**BM de Paris**
L'alchimiste, Paulo Coelho	EL8-Y-30726 (magasin)	869.82 COEL 4 AL	869.899 3 COE (libre accès, empruntable)	SJ BE 625/10 (consultable sur place)	R COE (empruntable)	103 exemplaires (en roman, parfois en jeunesse/ados)
Da Vinci code, Dan Brown	2004-317401 (magasin)	Livre parlé en commande	*Non*	RP BROW (empruntable)	R BROW (empruntable)	204 exemplaires (en roman)
La dianétique, Ron Hubbard	16-R-19118 (magasin)	*Non*	*Non*	A049780 (silo, consultable sur place)	154670 (magasin, consultable sur place)	*Non*
Les enfants du Verseau, Marilyn Ferguson	8-R-86497 (magasin)	*Non*	155 FER (libre accès, empruntable)	A058324 (silo, consultable sur place)	*Non*	2 exemplaires (cotés 131 et 133.5)
Les enfants indigo, Lee Carroll et Jan Tober	2001-126374 (magasin)	*Non*	*Non*	K126801 (silo, empruntable)	*Non*	*Non*
Et si c'était vrai..., Marc Lévy	2000-96834 (magasin)	*Non*	*Non*	*Non*	R LEV (empruntable)	69 exemplaires (en roman, parfois en jeunesse/ados)
Introduction à la parapsychologie scientifique, Yves Lignon	299.94 LIGN i (libre accès, haut et rez-de-jardin)	159(03) LIG	133 LIG (libre accès, empruntable)	133.PSY (en rayon, empruntable)	*Non*	133 (aucun exemplaire)
Le matin des magiciens, Louis Pauwels et Jacques Bergier	16-R-9460 (magasin)	19 PAU	*Non*	B490113 (silo, empruntable)	116397 (magasin, consultable sur place) et 848.03 PAU (empruntable)	15 exemplaires (cotés 130, 133, 501, 844 ou T5Z)
La prophétie des Andes, James Redfield	8-Y2-112258 (magasin)	*Non*	*Non*	K146852 (silo, consultable sur place)	*Non*	14 exemplaires (en roman ou 131)

Annexe 7.2 : dépouillement de Livres Hebdo

À titre indicatif, on a procédé au dépouillement de trois années complètes de *Livres Hebdo* (1980, 1990 et 2000), afin de vérifier la répartition des publications entre les trois grandes catégories retenues précédemment dans notre étude (ésotérisme, parasciences et développement personnel). Ces catégories n'existant pas dans ce magazine, il a fallu passer tous les titres en revue, quelle que soit la rubrique où ils étaient classés — étant entendu que la plupart des livres intéressants ne se situaient justement pas sous l'étiquette classique « ésotérisme ».

Bien sûr, la répartition des titres dans ces catégories est relativement subjective et n'a aucune prétention scientifique.

1980	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	**TOTAL**
Ésotérisme	10	9	20	19	13	13	14		8	12	16	12	**146**
Parasciences	7	1	9	13	11	5	11		9	14	11	6	**97**
Développement personnel	7	2	11	6	2	8	2		1	4	4	3	**50**

1990	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	**TOTAL**
Ésotérisme	11	9	12	12	9	11	2	6	27	4	9	7	**119**
Parasciences	45	23	15	16	13	13	2	10	51	10	19	3	**220**
Développement personnel	6	7	15	11	8	4	7	4	19	3	15	8	**107**

2000	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	**TOTAL**
Ésotérisme	32	25	54	36	37	50	5	6	58	34	52	27	**416**
Parasciences	22	21	23	24	14	17	10	11	41	27	25	13	**248**
Développement personnel	47	24	16	22	11	15	4	7	20	15	11	9	**201**

Annexe 8 : exemples de réponses de la BnF aux questions des lecteurs

À titre d'exemple, nous reproduisons ci-dessous les réponses-types de la BnF aux lecteurs intéressés par deux ouvrages ésotériques mythiques :

- Le *Necronomicon*, invention de l'écrivain H. P. Lovecraft, qui mentionne dans ses œuvres qu'un exemplaire est conservé à Paris ;

- Les dossiers secrets de Lobineau, cités comme source au début du *Da Vinci code*.

Vous trouverez ci-dessous la référence exacte de l'ouvrage que vous mentionnez dans votre courrier :

Auteur(s) : Lobineau, Henri
Titre(s) : Henri Lobineau. Dossiers secrets [Texte imprimé]
Publication : Paris : P. Toscan du Plantier, 1967
Description matérielle : In-4 ° (27 cm), 25 ff. n. ch., ill. en noir et en coul. H. c.
Sujet(s) : Rennes-le-Château (Aude)
Indice de l'Histoire de France : Lk7, HC
Cote BnF : 4- LM1- 249
Cote BnF : MICROFICHE M-9200

Ce recueil a été déposé en 1967 à la Bibliothèque nationale de France. Il ne s'agit pas de parchemins anciens, mais d'un assemblage composite de documents, comportant notamment la mention d'un "prieuré de Sion", et une liste de membres de ce prieuré.

Le *Necronomicon* est en fait une mystification littéraire inventée de toutes pièces par H.P. Lovecraft. L'article d'August Derleth « Genèse d'une mystification », paru dans le volume des *Cahiers de l'Herne* consacré à cet écrivain en 1969 (2ème éd. en 1984) décrit les mécanismes qui expliquent le développement ultérieur de la légende autour de ce prétendu texte d'Abdul Alhazred, dit l'Arabe fou.

La traduction française des textes de Lovecraft qui sont à l'origine de cette supercherie a été publiée chez Belfond en 1979 puis aux éditions J'ai lu en 1983. Vous pourrez, soit vous la procurer dans le commerce, puisque l'édition de Belfond a été réimprimée en 1996, soit la consulter en bibliothèque.

Annexe 9 : note sur l'ésotérisme en librairie

En contrepoint de nos recherches en bibliothèques, sont présentés ici quelques exemples concrets de présentation du domaine ésotérique en librairie. Les 5 exemples choisis, bien qu'arbitraires, donnent un aperçu de la façon dont le sujet est généralement traité.

Un exemple de grande librairie généraliste, le Virgin Mégastore du Louvre, à Paris :

Les littératures qui nous intéressent sont réparties entre deux pôles (la librairie étant organisée en plusieurs espaces carrés). Dans l'un des carrés, intitulé « Policier et science-fiction / Savoirs » (sic), on découvre une étagère « Religion / Ésotérisme » ; les autres étagères du carré étant nommées respectivement : « Science-fiction », « Fantasy », « Philosophie-sciences » et « Histoire » — l'étagère qui nous concerne étant placée entre les deux dernières de la liste précédente.

Sur les tables-présentoirs au milieu du carré, les ouvrages « ésotériques » se font discrets : *La franc-maçonnerie pour les nuls* (ouvrage grand public), *Cloner le Christ* (best-seller) et *Les ovnis et la défense* (coll. *Aventure secrète*).

Par contre, les ouvrages de développement personnel sont nombreux, à l'extrême tête du rayon, le long de l'allée centrale. Ce présentoir est d'ailleurs plus ou moins à cheval sur le carré suivant, « Vie pratique / Professionnel », où l'on trouve effectivement l'étagère « Psychologie, développement personnel », juste à

côté de « Sociologie et sciences » (le jardinage et la cuisine se disputant le reste du carré).

À noter, perdu du côté des DVD, de l'autre côté de l'allée centrale, un présentoir temporaire en carton, intitulé « Culture Manga » : point de bandes dessinées, mais plusieurs ouvrages de philosophie orientale, avec de grands classiques comme Lao Tseu, au milieu desquels est perdu un ouvrage d'Amélie Nothomb.

Un exemple de librairie « discount » de la chaîne *Mona Lisait*, place des Innocents, 75001 Paris :

Comme dans chaque *Mona Lisait*, il existe un « plot ésotérisme », constitué ici d'une table placée à l'extérieur du magasin. Contrairement aux autres étals, qui débordent largement sur la place, celui qui nous intéresse est relativement discret, le long de la vitrine principale. Mais on y trouve tout et n'importe quoi, dans le plus joyeux désordre. La voyance est bien représentée, de même qu'une série de livres de poche noirs, présents dans tous les magasins de l'enseigne, et dont chaque volume présente une synthèse sur un thème différent de l'ésotérisme, thème qui constitue sobrement le titre de chaque ouvrage : *Sorcellerie*, *Fantômes*, *Voyance*, *Ovnis*, etc. La diversité de cette petite série est à l'image du choix proposé sur la table, qui balaie tous les thèmes de notre sujet : les Celtes côtoient l'Islam, les 72 génies de la Kabbale (*Comment invoquer les 72 génies de la Kabbale*), le roman de Confucius, l'histoire des mythes, le Diable, les mystères des pyramides, la franc-maçonnerie, le tarot d'amour, le livre du Ginseng, le *Perceval* de Philippe Walter… Ouvrages théoriques et fictions plus ou moins avouées sont mélangés sans discernement. On est également surpris de trouver sur la même table des sujets en apparence plus sérieux – ou en tout cas moins ésotériques : la pédagogie, l'art des archers japonais, une enquête sur les contes de Perrault, mais aussi *Comment trouver l'amour sur Internet ?*

Un exemple de librairie dans la grande distribution, la librairie du magasin Auchan de la porte de Bagnolet, à Paris :

Présentation traditionnelle d'une librairie avec la signalétique idoine : roman, cuisine, nouveautés, pratique…

Les ouvrages qui nous intéressent sont classés en religion, soit un présentoir et demi. Les livres sur la magie, la sorcellerie, le tarot, la cartomancie, Nostradamus et surtout l'astrologie (4 étagères avec déclinaison des différents signes) proviennent tous des éditions De Vecchi. Ils côtoient, une dizaine d'ouvrages de religion publiés généralement chez Eyrolles sur le christianisme, les philosophies, la bible illustrée (Nathan). Quatre étagères sont consacrées au Coran : édition reliée en plusieurs volumes éditée à Beyrouth et Coran de poche.

Le Dalaï Lama et un livre sur le Nirvana sont classés en best-sellers à côté des biographies de Mireille Darc et autres… Dans les romans de nombreux ouvrages de fantasy : *La 7e licorne*, *Le code sacré*… généralement chez Laffont.

Un exemple de grande librairie de banlieue parisienne, « Le verger des muses » à Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine) :

Dans ce magasin, un étage entier est consacré à la littérature et aux bandes dessinées. Pas de rayon « ésotérique » à proprement parler, pas non plus de titres racoleurs en tête de rayon. En y regardant bien, on remarque quelques ouvrages spécialisés perdus au milieu de livres anodins, en « Psychologie – Psychanalyse – Sciences humaines » : développement personnel, graphologie, etc. Avec un peu plus d'attention, on remarque néanmoins quelques « indices », posés négligemment sous les tables de présentation des nouveautés : notamment un magnifique jeu de tarot divinatoire, accompagné de quelques ouvrages connexes…

Un exemple de librairie de quartier parisienne : Le merle moqueur, 51, rue de Bagnolet, 75020 Paris :

Cette librairie existe depuis de longues années et vient de déménager un peu plus loin dans la rue de Bagnolet pour s'agrandir avec l'aide du CNL[91], de l'ADELC[92] et de la DRAC[93]. Elle effectue un travail remarquable dans son quartier, en liaison avec de nombreuses associations. Elle est ouverte le dimanche.

---

[91] Centre national du Livre.
[92] Association pour le développement de la librairie de création.
[93] Direction régionale des Affaires culturelles.

- un rayon « fiction », qui regroupe les ouvrages de science-fiction et fantastique : Lovecraft, Holdstock, etc., des valeurs sures ;
- un rayon « religion », où on trouve toutes les religions ;
- en développement personnel, un seul livre a posé problème : *La prophétie des Andes*.

Les responsables insistent sur le fait qu'ils ne veulent pas mélanger les genres, « chacun chez soi ». Ils sont très méfiants par rapport aux ouvrages qui pourraient renvoyer aux sectes. Ils commandent à la demande des textes qui leur paraissent « louches », mais à l'unité uniquement et refusent parfois en renvoyant vers des librairies spécialisées. Ils avouent leurs difficultés à cibler ce qui peut être dangereux. Ils sont aussi démarchés par des gens qui veulent « déposer » des ouvrages mais refusent dès qu'ils ont un doute.

Par exemple, ils ne commanderont jamais *Les enfants indigo* : ils sont au courant des dérives. Ils se basent également sur le sérieux de leurs diffuseurs : DG diffusion, Diliscos… Enfin, ils sont très méfiants en ce qui concerne les sectes.

Annexe 10 : extraits du document de politique documentaire de la bibliothèque municipale de Rennes

La politique documentaire à la bibliothèque municipale de Rennes (1999-2000)

ENSSIB. Poldoc : La politique documentaire à la bibliothèque municipale de Rennes [en ligne]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/ressource/bm/Rennes/Rennes_BM4_som.htm> (consulté le 6 juin 2006).

« […]

ÉSOTÉRISME

1. Délimitations

Dewey 133 à 135

Très nombreux liens : monstres, mystères non élucidés (001.9), graphologie (155.28), philosophie antique et médiévale (Pythagore, syncrétisme oriental, gnose antique en 184), religion : anges, démons (235.3 et 235.4 : uniquement dans le christianisme), tout mysticisme (chrétien : 248 ; juif, musulman...), Templiers (255), certaines sectes éclectiques (299), Kabbale (296.12), hindouisme, religion égyptienne antique (299) et autres rites (299.5 etc.)

- Tests graphologiques de recrutement (331.12), Franc-maçonnerie (366.1), coutumes, rites, superstitions, légendes (390-398)

- Chimie (histoire : alchimie) (540), médecine ancienne (610.9), « recettes » de santé, autres remèdes (615.5), magie blanche (793.8), jeux de cartes non divinatoires (795)

- Les livres sur les rêves (interprétation psychanalytique, symbolique, etc.) sont en 154

- La mort (survie après). Voir aussi 306.9

2. Typologie

Généralités et histoire :

. Dictionnaires, vocabulaires

. Histoire générale de l'ésotérisme ou des sciences occultes

. Les différentes traditions ésotériques

- Alchimie
- Rose-croix etc.

Biographies et écrits des principaux maîtres

Procédés divinatoires

- Astrologie
- Chiromancie, graphologie divinatoire etc.
- Cartomancie, tarots
- Numérologie

Symboles et symbolique

Parapsychologie : phénomènes paranormaux, irrationnel

- Télépathie et autres phénomènes parapsychiques
- Apparitions, maisons hantées
- La mort après la mort

Sorcellerie et magie noire

3. Niveaux

Fonds général : généralités, histoire, principales traditions, biographies des maîtres et leurs textes (niveaux 1 à 3). Existent en niveau 4 des documents justifiés par la littérature ésotérique et symbolique du fonds ancien et l'histoire des mentalités.

LPA : effort fait sur les procédés divinatoires, les symboles, le paranormal et la sorcellerie (niveaux 1,2 et par défaut 3).

Office spécialisé à préparer avec la librairie La Rose mystique.

Achevé 11 mai 1999

ANNEXE : vocabulaire et définitions

ÉSOTÉRISME (terme le plus général)

Ensemble d'enseignements groupés autour d'une idée centrale, préservés par le secret.

L'ésotérisme génère

. Une initiation (rites...)

. Un enseignement secret (mystères, maîtres)

. Une conception globale du savoir, de l'homme, de l'univers et du sacré

. Un langage « hermétique » (codes, symboles)

. Des passerelles vers l'irrationnel, l'invisible...

SCIENCES OCCULTES

Toutes les techniques, tous les procédés secrets issus de diverses traditions (et plus ou moins utilisés dans l'ésotérisme). Au XIXe siècle, on a employé « occultisme » pour qualifier des écrivains tels que Saint-Yves d'Alveydre, Papus, Péladan qui ont mêlé diverses doctrines secrètes anciennes pour rechercher « une nouvelle unité entre science et religion », hors des églises instituées et de la loi du progrès.

Différentes écoles ésotériques

. **Alchimie moderne**

Reprise à partir du XVIe siècle (Paracelse) d'une pratique de moins en moins chimique et de plus en plus symbolique (Fludd, Rose-croix, Saint-Germain, Julius Evola et Fulcanelli dans ce siècle). Au départ, l'alchimie est une chimie de produits (mercure, soufre...) qui réalise des « élixirs » (pour la santé, pour la survie). Les métaux sont associés à des symboles et à des fluides corporels ou sexuels + langage voilé + étapes d'initiation : voir alchimie tantrique (Inde), arabe etc. Le tantrisme est une forme d'ésotérisme hindou (le Grand véhicule : tibétain) qui possède une alchimie (voir aussi les çakras). L'alchimie lutte aussi contre la mort par le Grand Oeuvre et la régénération : Hermès Trismégiste, Livre des morts égyptiens. La mort n'est qu'un passage (vers...)

. Magnétisme (aujourd'hui : magie moderne)

Étude des phénomènes magnétiques et tentative d'explication : Digby, Kircher (XVIIe s.); Mesmer (XVIIIe s.), spiritisme XIX-XXe s. Les fluides magnétiques et les apparitions sont désormais liés.

. Illuminisme

(XVII-XVIIIe s. : Boehme, Saint-Martin). Influence sur les Loges : courant « spiritualiste ».

. Gnose

Mouvement philosophique juif puis chrétien (IIe siècle) : l'Univers a été crée par le Démiurge. L'homme doit s'échapper de la création par les voies de la magie. C'est le but

des « parfaits ». Longue influence sur les Cathares, la quête initiatique (Graal) et mouvement ressuscité au XXe siècle avec la Gnose de Princeton (1974, Ruyer) mais aussi René GUENON (tous ces volumes sont sans cesse réédités). La gnose lutte contre l'idée de modernité et de progrès (cf. influence hindouiste). Le mal est le moteur de l'histoire (Influence sur Éliade).

. Science des correspondances

L'homme est un microcosme. Une chaîne magnétique assure entre nous la circulation du sang des astres, à retrouver malgré l'Occident rationaliste : Swedenborg, Corbin.

. Démonisme

Alistair CROWLEY. Présence du Soi Supérieur (ou Ange gardien, ou Démon), annonce une nouvelle ère, une nouvelle morale, une nouvelle religion. L'homme doit découvrir sa volonté individuelle et la suivre. Mouvement antichrétien

. Anthroposophie

Fondé par Rudolf Steiner en rupture avec la théosophie. La conscience moderne doit être retournée pour saisir le seuil entre sensible et suprasensible : l'ésotérisme est un mode de retournement de la conscience.

GURDJIEFF

Enseignement initiatique « contre l'excellence de la nature humaine ».

5. PSYCHOLOGIE & PSYCHANALYSE

1. Délimitations

Indices Dewey 150-158.

Autres liens : 170... (altruisme, perfectionnisme, éthique, courage...) ; 300 (305-306 : relations entre hommes et femmes, groupes définis par l'âge, mariage, mort) (331 et 331.12 : monde du travail, tests de recrutement), 370 éducation (échec scolaire) ; 612-613 (stress, guides de sexualité, sens, cerveau, relaxation, sommeil, toxicomanies, psychotropes, deuil, troubles psychologiques (616.89), pédiatrie, gériatrie ; 658.3 gestion des ressources humaines).

2. Typologie

DOCUMENTS

[…]

Psychologie et psychanalyse : description et pratique

- psychologie de l'individu

. Caractère, personnalité (graphologie)

. Perceptions sensorielles et sexualité

. Processus mentaux (mémoire, imagination, volonté, intelligence)

. Subconscient : rêves, fantasmes, hypnose

- psychologie environnementale ou sociale

. Psychologie des relations avec autrui, solitude

. Psychologie du travail

- psychologie par catégories d'âge (avec ou sans relations entre elles)

[…]

6. RELIGION

1. Délimitations

Classe 200 mais aussi liens avec

- 181 et sub. Philosophie orientale, confucianisme, bouddhisme, hindouisme

- 305.6 (ex. : l'islam en France)

- 909.04 (histoire et civilisation : peuple juif de la diaspora, islam...)

- classe 700 et en particulier 720 : architecture religieuse

2. Typologie

Généralités : dictionnaires et atlas, histoire de la religion ; concepts généraux : attitudes faces à la religion (athéisme, laïcité, intégrismes, science et religion), religion comparée

. les sectes et les problèmes qu'elles posent

Quatre religions présentes en France : christianisme, islam, judaïsme, bouddhisme

- Textes et commentaires

- Documents

. Généralités et histoire

. Dogme, théologie

. Vie pratique, expérience religieuse

. Organisation

. Autres confessions et écoles des religions concernées

Autres religions

. Mythologies antiques (gréco-romaine etc.)

. Druidisme

. Religions d'Asie, Afrique, Amérique et Océanie

[…]

13. MOEURS & COUTUMES

1. Délimitations

Dewey 390

Autres liens : 133.4 (sorcellerie), 200 (pratiques religieuses), 300 (classes sociales, groupes nationaux, culture, mariage, mort, monde rural, métiers), 612.6 (naissance), 640 etc. (alimentation, table, couture, coiffure), 680... (parfums, bijoux), 781.62 (musique traditionnelle), 793.3 (danse traditionnelle), 794... (jeux) 808.5 (art de conter), 900 (histoire et géographie d'un pays).

[…]

16. SCIENCES DE LA NATURE

1. Délimitations

Dewey 570-599.9+ 636-636.9 ; 639.

Liens avec 174 (éthique médicale), 610 (bioéthique), 618 (procréation méd. assistée), 630 (forêts, jardinage), 910 (guides de voyages dans des domaines naturels)

Animaux mythiques (398.3) et animaux préhistoriques (567) ; pêche et équitation (798-799)

[…] »

Annexe 11 : code de déontologie du bibliothécaire (ABF)

Le code de déontologie du bibliothécaire adopté par le conseil national de l'ABF (unanimité, deux abstentions) le 23 mars 2003 est le résultat d'un travail long et approfondi de l'ABF. Il concerne tous les types de bibliothèques, publiques* ou privées, recevant du public. Il s'adresse à tous métiers des bibliothèques quelles que soient les spécificités, les statuts ou la place dans la hiérarchie. Il est destiné à inspirer les bibliothécaires dans leur action quotidienne aussi bien que dans leur action générale. Il établit les devoirs du bibliothécaire en particulier dans le respect absolu de l'usager dont découle toute démarche et affirme son exigence de reconnaissance de sa responsabilité professionnelle en particulier vis à vis des élus. De très nombreuses associations professionnelles se sont dotées de cet outil indispensable (à consulter sur le site de l'IFLA-FAIFE), l'ABF est heureuse de pouvoir les rejoindre par cette initiative.

Je tiens à remercier tous les collègues qui ont bien voulu y participer et plus particulièrement Isabelle de Cours qui a rassemblé et mis en forme les différentes contributions et proposé une synthèse.

Ce code sera diffusé auprès des adhérents et des bibliothèques soit sous forme d'affiches soit sous forme de dépliant et sera publié dans la nouvelle édition du *Métier de bibliothécaire* à paraître à la rentrée 2003.

*donc BU comprises.

1. Code de déontologie du bibliothécaire adopté lors du conseil national du 23 mars 2003

Le bibliothécaire est chargé par sa collectivité publique ou privée de répondre aux besoins de la communauté en matière de culture, d'information, de formation et de loisirs. Il constitue à cette fin les collections publiques, en assure la mise en valeur et l'usage citoyens. Conscient des responsabilités qui sont les siennes et appliquant les lois et règlements en vigueur, il s'engage à respecter vis-à-vis de l'usager, des collections, de sa collectivité et de sa profession les principes qui suivent. Ce code déontologique du bibliothécaire, distinct de la charte documentaire propre à chaque établissement et de la charte des bibliothèques du Conseil supérieur des bibliothèques, les complète.

1. l'usager. Le bibliothécaire est d'abord au service des usagers de la bibliothèque. L'accès à l'information et à la lecture étant un droit fondamental, le bibliothécaire s'engage dans ses fonctions à : - Respecter tous les usagers - Offrir à chacun une égalité de traitement - Garantir la confidentialité des usages - Répondre à chaque demande, ou, à défaut, la réorienter - Assurer les conditions de la liberté intellectuelle par la liberté de lecture - Assurer le libre accès de l'usager à l'information sans laisser ses propres opinions interférer - Permettre un accès à l'information respectant la plus grande ouverture possible, libre, égal et gratuit, sans préjuger de son utilisation ultérieure - Garantir l'autonomie de l'usager, lui faire partager le respect du document, favoriser l'autoformation - Promouvoir auprès de l'usager une conception de la bibliothèque ouverte, tolérante, conviviale.

2. la collection. Le bibliothécaire favorise la réflexion de chacun par la constitution de collections répondant à des critères d'objectivité, d'impartialité, de pluralité d'opinion. Dans ce sens, il s'engage dans ses fonctions à :

- Ne pratiquer aucune censure, garantir le pluralisme et l'encyclopédisme intellectuel des collections - Offrir aux usagers l'ensemble des documents nécessaires à sa compréhension autonome des débats publics, de l'actualité, des grandes questions

historiques et philosophiques - Appliquer les dispositions législatives et réglementaires concernant les collections, ainsi que les décisions de la justice, sans se substituer à celle-ci, notamment celles qui interdisent la promotion de toute discrimination et de toute violence - Assurer la fiabilité des informations, œuvrer à leur mise à jour permanente et à leur conformité à l'état présent des connaissances scientifiques - Organiser l'accès aux sources d'informations pour les rendre disponibles, y compris à distance, selon les normes professionnelles en vigueur - Faire connaître et mettre en valeur les collections, les ressources, les services dans le respect de la neutralité du service public - Faciliter la libre circulation de l'information.

3. la tutelle (collectivité publique ou privée). La tutelle définit dans son domaine de compétence une politique générale. Dans ce cadre, la définition de la politique documentaire, déléguée au bibliothécaire, est précisée dans une charte, validée par la tutelle. Le bibliothécaire en assure la mise en œuvre au quotidien dans le respect de ce code.

- Le bibliothécaire participe à la définition de la politique culturelle de sa tutelle - Le bibliothécaire applique la politique de sa tutelle tant que celle-ci ne va pas à l'encontre des lois générales, des missions pérennes et spécifiques de l'établissement, ainsi que des valeurs définies dans ce code - Le bibliothécaire fait valoir auprès de sa tutelle les nécessités de la formation professionnelle, comme stagiaire ou comme formateur, et plus particulièrement celles liées à sa participation aux journées d'étude, aux voyages d'étude et aux instances statutaires des associations professionnelles. Cette participation est considérée comme temps de travail - Le bibliothécaire rend compte à sa tutelle, en les évaluant, des services et des activités de l'établissement - Le bibliothécaire veille à ne pas céder aux groupes de pression politiques, religieux, idéologiques, syndicaux, sociaux qui essaieraient d'influer sur les politiques d'acquisitions par imposition forcée, interdiction ou intimidation, directement ou par le biais de sa tutelle.

4. la profession. Les personnels des bibliothèques forment un corps professionnel solidaire. Au sein de ce corps, le bibliothécaire trouve aide et assistance, et apporte ses connaissances et son expérience. Dans ce cadre, le bibliothécaire :

- Contribue à l’utilité sociale de la profession - Exerce son métier sans laisser interférer ses intérêts ou ses opinions personnelles - Développe son savoir professionnel, se forme et forme afin de maintenir un haut degré de compétence - Visite des bibliothèques, rencontre des collègues, y compris à l’étranger - S’implique dans la vie professionnelle en étant membre d’associations professionnelles, participe à des congrès (nationaux et internationaux) et en rend compte - Publie et transmet, fait avancer la réflexion autour du métier en participant à des publications, à des colloques et journées d'étude - Encourage la coopération, la mutualisation d’outils, l'appartenance à un réseau de coopération et de partage des savoirs - Recherche l’amélioration des services par l’innovation - Milite activement pour le recrutement et la promotion de personnel qualifié - Élargit les publics - S’implique professionnellement et intègre son établissement dans la vie de la cité.

Annexe 12 : entretien avec Bertrand Calenge

- *Que recouvrent les notions d'ésotérisme et de sciences occultes ?*

Rentre dans ces catégories l'ensemble des documents portant sur les contenus à prétention scientifique sans validité scientifique établie. Statut assez général qui dépasse celui des sciences occultes ou l'ésotérisme mais qui n'en est pas si éloigné, car on peut arriver dans n'importe quel domaine (histoire, philosophie, psychologie...) à verser extrêmement rapidement du domaine en question aux sciences occultes, en terme d'appréhension par le bibliothécaire et par le public de l'objet ; cf. Pauwels qui a un statut qui équivaut aux sciences occultes dans le sens le plus traditionnel, voire *X-Files*, si ça ne se voulait pas d'emblée comme de la fiction, les questions débattues autour du *Da Vinci code*... Accordons à la fiction le droit à la fiction ; je ne suis pas pour critiquer le *Da Vinci code*, ce n'est pas parce que les gens sont assez bêtes pour prendre les fictions pour des réalités qu'il faut condamner les fictions ou alors on n'a pas fini de liquider l'ensemble de la littérature. En revanche, dès que ça se présente comme un document à caractère scientifique sans en avoir la vérification, on est dans les sciences occultes, ou dans l'ésotérisme ou dans cette zone... les ovnis, Raël... Je le différencierais des religions dans la mesure où il s'agit d'initiatives relativement individuelles ou de groupes restreints qui n'ont pas le statut d'Églises établies, n'en ont ni la structure ni le reste. Certains peuvent être à la marge, des Églises nord-américaines en particulier, à la limite d'une Église reconnue et du délire, mais qui sait, peut-être que dans cinquante ans Raël sera dans cette situation. Il s'agit

systématiquement de quelque chose qui est à la marge, sociale, intellectuelle et c'est ce qui pose le plus de problèmes. Capacité à juger de la pertinence de la marge.

- *Vous intéressez-vous à ce sujet ?*

Je m'y suis pas mal intéressé dans le cadre d'essayer, face à ce qui dans les bibliothèques provoque un rejet quasiment unanime, quelque chose de culturel dans la profession. J'aime creuser ces domaines pour comprendre au-delà du ressenti ce qui pose problème. À rapprocher du domaine des religions, du fait que les bibliothécaires ont une répulsion native vis-à-vis de la croyance, ce qui relève de la foi (même si la religion ne prétend pas énoncer des vérités scientifiques).

- *Une bibliothèque doit-elle inclure les critiques du domaine ésotérique ?*

Tout d'abord j'insiste sur le fait que je développe ici des idées personnelles, qui n'engagent en rien la bibliothèque municipale de Lyon. La bibliothèque doit inclure des critiques de tout. Il est nécessaire de présenter les thèses en présence, dans la mesure où elles s'appuient sur un minimum d'appareil, qu'il s'agisse de documents, d'une reconnaissance par d'autres ; y a-t-il des liens autres que narcissiques ? Nécessaire de présenter les critiques des choses les plus établies, les mises en doute, etc. Ça dépasse le cadre de l'ésotérisme, c'est une fonction des bibliothèques.

- *La lecture d'ouvrages ésotériques peut-elle présenter un avantage ?*

Si les usagers empruntent, c'est qu'ils y trouvent un avantage ! Mais tout dépend de l'utilisateur et de l'usage qu'il en a. Plusieurs attitudes sont possibles face à des ouvrages d'ésotérisme.

L'étude. C'est minoritaire mais il faut parler du champ complet de l'ésotérisme ; des classiques, de grands auteurs (Moyen-Âge, Nostradamus...).

Lecture rassurante : forme de rassurement de plus en plus prégnante dans un univers où les individus sont de plus en plus manipulés, capacité à redevenir maîtres de leur champ de pensée.

Crédulité : on y croit, on est persuadé de.

Mais je ne suis pas dans la tête des gens au moment où ils le prennent, encore moins au moment où ils le lisent, et encore moins au moment où ils en tirent des conséquences. Je ne me permettrai pas de porter des jugements. Je pense que la part de la crédulité risque toujours de l'emporter.

Dans quelle mesure la bibliothèque peut proposer un corpus de documents qui tendent à rendre les gens plus crédules, dans quelle mesure peut-on colporter de la fausse science ? La réponse à apporter est nuancée car tout dépend de la bibliothèque, de sa fonction et du milieu dans lequel elle est (exception faite des bibliothèques ayant des fonds spécialisés et pour lesquelles il faut donner un appareil à cette histoire). Dans les bibliothèques de lecture publique, la bibliothèque doit être capable d'apprécier la diversité critique qu'elle est capable de proposer dans un domaine ; à comparer avec les ouvrages de politique, de manifestes politiques. Le gros problème d'une bibliothèque n'est pas d'avoir des manifestes politiques dans ses murs, c'est d'avoir une gamme suffisamment large à la fois des manifestes politiques et des critiques des manifestes politiques, ce qui pose la question des moyens qu'elle est capable de mettre en oeuvre pour pouvoir y répondre. Pour l'ésotérisme, c'est la même chose.

Il est normal qu'une bibliothèque qui en a les moyens propose des ouvrages ésotériques, ce qui veut dire qu'elle est capable de proposer les auteurs classiques dans ce domaine, ne pas se contenter de surfer sur la contemporanéité de la chose mais faire un rayon ésotérisme, ce qui veut dire que par rapport à cette gamme il faut être capable d'en présenter différents aspects et notamment la critique. On dira : « oui, mais les gens qui lisent les horoscopes ne vont pas lire la critique des horoscopes ... Mais c'est comme ça pour tous les livres : si vous proposez *Mein Kampf* et *Le manifeste du Parti communiste* avec des critiques de ces deux livres, vous ne forcez pas les gens à les lire. Le monomaniaque lira son truc ! On n'a pas encore réussi à prescrire les lectures. Par principe, je n'aime pas l'idée d'interdiction de documents à l'intérieur d'une bibliothèque ; c'est en tant que principe quelque chose de parfaitement nuisible, d'abord parce que ça introduit la possibilité de toutes les censures du monde. Le vrai problème n'est pas là : il est dans la capacité d'offre. Il faut inverser la charge. J'ai toujours recommandé dans les petites bibliothèques de ne pas acheter de manifestes de partis politiques parce

qu'ils ne peuvent pas, parce que quand ils auront acheté un manifeste ou deux, ils ne pourront pas en acheter davantage. L'ésotérisme, c'est pareil : si on n'est capable que de sortir les douze signes du zodiaque dans une collection et rien à côté, il y a un problème. Donc, la question sera très différente selon la bibliothèque dans laquelle on est.

- *Si on ne perçoit pas les avantages que retirent les lecteurs des ouvrages appartenant au domaine ésotérique, on perçoit quand même des risques...*

Je perçois des risques car il existe énormément de choses à partager en termes de savoir dans une collectivité, la bibliothèque est faite pour ça, pour partager du savoir même si tout le monde ne lit pas la même chose que l'autre, partager un même corpus même si certains ne lisent qu'un bout du corpus. La question qui se pose est : est-ce que ça fait partie du savoir ? On sera d'accord pour dire que si ça représente une partie du savoir, c'est une partie particulièrement mineure du savoir en termes de connaissances ou de création. On ne peut pas se centrer dessus. C'est là qu'on retrouve la définition initiale que je donne des sciences occultes qui est que leur non confirmation scientifique fait que, à la limite, on ne peut pas parler d'écoles, il y a autant de variantes qu'on veut puisqu'on est dans un domaine où c'est la foi ou l'affirmation qui tient lieu de preuve. À partir de là, on ne peut étendre les rayons à l'infini sauf à en avoir les moyens. Je n'ai pas de quotas ni de pourcentages, mais je n'aime pas l'idée qu'on n'en met pas parce que c'est nul. Des trucs nuls, il y en a un paquet et ça relève d'une subjectivité qui ne me paraît pas avoir lieu d'être dans l'exercice de notre activité professionnelle.

- *Est-ce que ça veut dire que l'ésotérisme doit être réservé comme la politique à certaines bibliothèques qui ont les moyens ?*

Oui, c'est évident mais je parle bien des manifestes politiques car je serais inquiet d'une bibliothèque qui ne propose pas d'ouvrages sur la politique.

- *Concrètement, quel est le type de bibliothèque qui peut se permettre d'accueillir ces fonds-là ?*

Ça dépend. La BM de Lyon est une bibliothèque multipolaire qui globalement a moins de moyens qu'on peut croire, chaque site représentant une micro-bibliothèque ; reste ensuite La Part-Dieu qui a d'autres fonctions, patrimoniales notamment. En revanche, on pourrait imaginer qu'une bibliothèque de la taille de Lyon ou plus petite, capable d'acheter 20 000 documents par an, alimente un fonds d'ésotérisme dans la limite de ses moyens et de la part qu'on peut donner à ça, mais dans cet esprit critique de constitution d'une collection. Après, je leur souhaite bien du plaisir sur l'aspect pratique qui est d'aller repérer quelles sont les éditions auxquelles on peut se fier... C'est un autre problème que je laisserai aux spécialistes comme Denis Vincent et consorts ; je parle plutôt en terme de principes de politique documentaire. Mon problème est : est-ce que c'est sérieux ou est-ce que ça ne l'est pas, professionnellement, le contenu c'est autre chose.

Je suis conscient qu'il est difficile de sélectionner les ouvrages d'ésotérisme ; ça signifie que quand on achète de l'ésotérisme, ça doit être un travail extrêmement réfléchi, même si on sait très bien qu'à l'arrivée 90 % des emprunts ce sera pour consulter son horoscope, du genre l'horoscope chinois...

- *Pensez-vous qu'il y a des risques concrets pour les lecteurs s'ils sont confrontés à ce genre d'ouvrage ?*

Oui. Comme toute confrontation avec une pensée quelconque, le risque est d'y croire exagérément. C'est un risque pour tout : pour les religions, vous pouvez vous retrouver avec un islamiste ou un intégriste à l'autre bout.

Admettons qu'une bibliothèque a les moyens de faire un rayon avec un acquéreur compétent, vraisemblablement sans périodiques car ils sont tous très tendancieux (il faudrait proposer une telle gamme que seule la BnF le pourrait). Il faut le mettre en rayon : est-ce qu'on l'identifie comme un rayon à part ? Est-ce qu'on le noie dans la Dewey tel qu'il existe, c’est-à-dire de façon extrêmement dispersée ?

Est-ce qu'on fait une vraie valorisation ou pas ?

Est-ce qu'on l'intègre dans la programmation culturelle (conférences, expositions) ? À ce moment, sous quel angle ? Est-ce qu'on fait une affirmation de l'ésotérisme

ou une mise en valeur de la partie la moins consultée, c'est-à-dire la partie critique de la chose ?

Tout ce jeu consiste à positionner la bibliothèque. Elle ne peut pas se déclarer hostile aux sciences occultes sans les proposer ; ce serait indécent. C'est comme ceux qui sont contre un bouquin sans l'avoir lu, ce qui est extrêmement fréquent. Nombre de gens reprochent à une bibliothèque d'avoir tel ouvrage sans l'avoir lu : on se fie aux on-dit, à l'auteur, etc. Exemple, les romans de Céline, que je ne peux critiquer si je ne l'ai pas dans les rayons, en tant que bibliothécaire. Ou encore *Mein Kampf*, dont des journalistes ont dit que c'était l'ouvrage du silo qui sortait le plus souvent. Trois fois dans une ville de 500 000 habitants, ce n'est pas aberrant, mais je ne dirais pas la même chose dans une petite ville — *le cas s'est réellement posé dans une municipalité de la banlieue lyonnaise où la médiathèque a finalement procédé à son retrait* — Qu'un livre sorte beaucoup n'est pas le problème mais ce n'est pas évident de construire autour de ça quand on a 20 000 habitants. C'est aussi légitime de consulter pour des raisons de curiosité, c'est pour cela qu'il faut le proposer **avec les limites liées aux moyens**, c'est toujours le même problème. On n'est pas capable de proposer des tas de choses très importantes qui peuvent être liées au nazisme par exemple, parce que nous ne sommes pas capables de constituer parce qu'on a d'autres champs. C'est une question de choix, d'**adéquation des moyens à un ensemble de choix et d'objectifs**.

- *Nous avons été surpris par la définition très stricte que M. Vincent à de l'ésotérisme. Il voulait une cohérence et le rayon ésotérisme ne doit pas être un rayon fourre-tout.*

Il a entièrement raison. Ça tient aussi à une autre chose qui est une anecdote *off the record* : dans la constitution du département il y a une dizaine d'années, il y a eu un jeu de ping-pong quand il s'est agi de savoir où l'on mettait l'ésotérisme. À quel contenu et à quel endroit du département on pouvait mettre les ouvrages traitant d'ésotérisme ? On a fini par distinguer la franc-maçonnerie reportée en société et l'ésotérisme en civilisation (côté folklore et religion). Cette définition relevant du délire du bibliothécaire par rapport à l'esprit des gens, on a fini par

intégrer la franc-maçonnerie au Département civilisation. L'ésotérisme se construit mais dans l'esprit des gens la franc-maçonnerie appartenait bien au domaine de l'ésotérisme.

- *La politique d'acquisition est-elle encadrée par des principes déontologiques du type charte ?*

Il n'y a pas de charte à la BM de Lyon et il ne risque pas d'y en avoir. Le gros problème des chartes, c'est qu'elles sont souvent la manifestation d'affirmations généralistes qui ne sont pas contraignantes, très angélistes et qui n'amènent pas à grand chose. Dans mon esprit, une charte est l'aboutissement d'un long travail qui consiste à creuser sur quoi on travaille, selon quels principes, sur quelle forme d'équilibre... Cette discussion, on ne l'a pas encore eue sur l'ésotérisme dans le cadre de la bibliothèque...

On ne travaille pas sur la charte mais sur des outils de base comme ceux dont on vient de parler. On a eu des débats autour de livres comme *L'effroyable imposture* : faut-il l'acheter ou non ? Il s'agit d'acter les termes du débat, les mettre noir sur blanc. Le problème était plus de savoir où on le mettait, pour quel usage et comment on le proposait. Est-ce qu'on le mettait sur une petite bibliothèque d'arrondissement ou est-ce qu'on le laissait à La Part-Dieu ? Histoire des États-Unis ou rumeurs médiatiques ? Silo ou libre accès ? Ce sont des questions qui posent le problème de la position de ce type de livres, c'est-à-dire dans quel contexte on les met. Quand on a mis en place des offices avec réunion d'acquéreurs spécialisés débattant ensemble, ensuite on verra pour la charte.

La charte n'est pas quelque chose qui est très important. Ce document a été trop idéalisé par les bibliothèques ; il n'est que la traduction dans un document court et public de tout le travail collectif accompli sur une procédure, des objectifs... Le système de la carte documentaire ne fonctionne pas pour les bibliothèques municipales car les usagers ne vont pas parcourir tout un territoire pour trouver un bouquin particulier. C'est une attitude de chercheur et encore ont-ils le PEB[94].

- Pour chaque discipline on pourrait trouver une espèce de para-domaine, une queue de Dewey... On s'est posé beaucoup de questions sur la cohérence du domaine et sur le fait que le travail du bibliothécaire est de mettre de l'ordre dedans. On s'est demandé si la cohérence n'était pas liée au public.

Dans le cas de l'étude de la Bpi sur l'ésotérisme, la cohérence est liée à la simplification sociologique. On donne un sens très large à l'ésotérisme car ça arrange les chercheurs de la Bpi qui ont fait le bouquin ! Quand on parle de science-fiction, tout dépend du niveau de langage utilisé et du niveau du public auquel vous parlez. La SF, c'est clair pour vous et moi, mais si on va un peu plus loin, on ne sera pas tout à fait d'accord parce que dans la SF, il y beaucoup de nuances : politique fiction, heroic fantasy... Pour certains c'est un truc très générique, pour d'autres ça sera un objet composite beaucoup plus compliqué. Pour l'ésotérisme, entendu au sens vague, qui permet aux sociologues de rassembler toute une série d'usages sous une appellation globale, on se rend compte que ce n'est pas la même chose ceux qui lisent *Le matin des magiciens* et ceux qui lisent leur horoscope.

... Il n'y aurait donc pas de cohérence de ce domaine liée au public ?

Il y en a une, mais ça dépend où vous placez la cohérence, cohérence consciente et cohérence inconsciente. Il y a une cohérence par rapport à tout un public qui apprécie un imaginaire pseudo-réel, qui veut se donner les apparences du réel. Voir les choses derrière les choses, une vision poétique de la réalité (*vision cryptique, on nous cache tout, on nous dit rien*). La logique des ovnis et du reste relève de ça. En rapprochant les uns des autres, on va rapprocher tous ceux qui ont une vision cryptique, un peu comme créer un rayon de romans policiers en y mettant y compris *Le nom de la rose* d'Umberto Eco permet de créer une lecture policière de la littérature.

Autre possibilité, le syndrome Rocard, au sens du père qui, grand physicien, a terminé en délirant sur la télékinésie. De la physique à la télékinésie, on est là dans le même champ qui peut permettre aux gens de mettre en doute, de poser les bornes de cette science qu'ils imaginent bien arrêtée par rapport à des critiques de

---

[94] Prêt entre bibliothèques.

cette science, des « dérives » de cette science, parasciences... Passer de la physique einsteinienne à la télékinésie, ce n'est pas inintéressant en termes de pistes et d'itinéraires, sans vouloir les mettre sur le même plan. L'idée de la queue de Dewey est intéressante de ce point de vue-là. Je suis davantage sensible au deuxième choix, car permettant mieux une pratique réfléchie. La pratique qui consiste à dire : les gens ont une pratique cryptique et on va leur proposer une collection cryptique, j'ai du mal à construire quelque chose de cohérent en terme de pratique d'acquisition.

Je trouve intéressant de faire traiter de la télékinésie par quelqu'un qui traite de la physique, sur le plan de la stimulation, des associations, de la programmation culturelle... Le côté cryptique intéressant plus les sociologues.

- Y a-t-il un moyen de savoir si l'emprunteur de mystères du Loch Ness emprunte aussi le Da Vinci code...

Non. C'est strictement interdit par la CNIL. Interdiction de relevé croisant les lectures précises et les lecteurs précis. De toute façon, les bibliothécaires sont formellement opposés à ce type de mesures. Il faut que les gens acceptent de faire partie d'une étude.

- Y a-t-il déjà eu des animations sur le thème de l'ésotérisme à la BL ?

Oui. C'est lié à la nature des fonds extraordinaires de Lyon dans les domaines de l'ésotérisme ou de la franc-maçonnerie, dont le plus beau fonds sur Nostradamus en France. Ce type de fonds historique génère des expositions, dont une en ligne sur Nostradamus. Il y a aussi des débats autour des sciences (interventions de Charpak).

- La dimension patrimoniale donne à l'ésotérisme une espèce de patine qui le valorise a posteriori. On prend conscience de la valeur de l'histoire culturelle d'une époque qui s'est sédimentée dans l'ésotérisme.

C'est vrai, mais ça suppose d'avoir un tel patrimoine. On a conscience qu'entre le fonds des jésuites sur la spiritualité, ceux sur les francs-maçons, sur Nostradamus, etc., il y a une mission d'explicitation de ces fonds patrimoniaux,

d'enrichissement, d'éclairement par le regard contemporain. Ça fait partie de la construction à long terme des collections, ce qui n'est pas nécessairement le cas du rayon ésotérisme pour une bibliothèque de lecture publique qui est davantage une construction dans un contexte à un moment donné, par rapport à une population et à une production pour l'éclairer, lui apporter l'information, lui permettre la critique... sans vocation à conserver ça pour l'éternité.

- *Dans* La république documentaire, *l'auteur fait valoir la déresponsabilisation des lecteurs, qui à force de fréquenter trop assidûment les ouvrages superstitieux, peuvent verser dans l'extrémisme politique. Pouvoir du livre qui prédisposerait les esprits à se livrer pieds et poings liés à l'homme providentiel...*

On interdirait un ouvrage qu'on estimerait remarquablement influent... Ça ne relève pas de nous. Fondamentalement, Jean-Luc [Gautier-Gentès] est contre toute censure, mais il y a au fond de son esprit une volonté d'éducation démocratique de la population que je comprends, mais qui a tendance à passer par l'exclusion ou l'interdiction. Je pense que les bibliothèques participent à la capacité de développement démocratique de la population. Développement d'une capacité de discrimination... C'est grâce à ça qu'on peut espérer qu'une démocratie continue à fonctionner. Si les gens s'abreuvent d'horoscopes ou de livres superstitieux, la discrimination tend à s'effondrer. Faut-il prononcer une interdiction absolue des livres superstitieux ou faut-il agir autrement ? Mais tous ceux qui lisent des horoscopes ne sont pas nécessairement des superstitieux. Je m'interroge aussi sur la façon condescendante de regarder nos propres lecteurs : nous serions capables de discriminer, et pas eux. Il y a danger si on veut que les gens discriminent de la façon dont nous avons décidé qu'ils le devaient ! Il y a un problème démocratique à la base. Il faut inventer d'autres moyens que l'interdiction pour leur donner la possibilité de discriminer.

Ça me rappelle le débat dans les bibliothèques pour enfants autour de l'interdiction d'un certain nombre de séries jugées décérébrantes (*Martine, Club des cinq*), abêtissantes, à lecture répétitive. C'est une façon bizarre de penser qu'un

livre puisse être vénéneux. Le problème n'est pas de lire un livre mais des livres. Il faut se méfier sur les risques que fait courir le grand méchant loup.

Les bibliothécaires pour enfants sont assez prompts à s'indigner sur ce qu'il ne faut surtout pas transmettre à ces chères têtes blondes. J'avais fait le test à propos du livre de Jack London, *Michaël, chien de cirque*. Classique de la littérature jeunesse, il est bourré de remarques racistes primaires. Les spécialistes de la littérature pour enfants font remarquer qu'il y partout ce type de choses. À comparer avec Céline ; c'est logique pourtant de ne pas mettre certains livres qui sont des appels à la haine. Dans une bibliothèque petite ou moyenne, on évite de mettre des livres qui sont des appels au massacre de son voisin. C'est le seul cas où on peut dire que l'on exclut sauf dans les très grands établissements mais c'est alors avec un appareil d'études.

- *Certains ouvrages doivent faire l'objet d'autorisations, de procédures...*

C'est la question des enfers. Phénomène qui, à l'heure actuelle, tend à ne plus exister que dans un cas (hormis les documents rares ou précieux) : documents dont le contenu serait attentatoire à la vie humaine, par exemple *Suicide, mode d'emploi*. Les bibliothèques ne l'ont communiqué que sous réserve, parce que même si vous êtes libre de faire ce que vous voulez, imaginez l'impact de quelqu'un retrouvé suicidé avec sur la table de nuit le bouquin de votre bibliothèque ! Peut aller jusqu'à un refus de prêt sous n'importe quel prétexte (reliure, volé !) Autre cas, en Martinique, avec beaucoup d'ouvrages locaux édités à compte d'auteur ; un livre du type vaudou avec des recettes, dont une à base de mercure. Le livre a été camouflé au fin fond de la réserve avec interdiction de communication à qui que ce soit. C'est le seul cas où la restriction de communication liée au contenu se justifie. En revanche, de telles mesures ne sauraient s'appliquer à des ouvrages ésotériques « classiques ».

- *Le problème, se pose avec d'autres domaines : extrémisme politique, livres « dangers publics ». Le cas de la pornographie est-il assimilable ?*

Non, car dans le cas de la pornographie ou d'ouvrages négationnistes, il y a soumission à des restrictions de communication au niveau de la librairie par des

textes légaux. Dans la théorie juridique, les bibliothèques ne sont pas concernées. En réalité, elles ne peuvent mettre en évidence voire en libre accès des documents pour lesquels un arrêté du ministère de l'Intérieur interdit qu'ils le soient dans une librairie. Même si c'est possible, c'est officiellement ingérable.

- Il y a une grande différence de place consacrée à l'ésotérisme entre une librairie et une bibliothèque...

Oui, car la librairie fonctionne selon un système de rotation qui amène de meilleurs taux de vente. Dans les librairies, j'ai vu se réduire comme peau de chagrin tout ce qui concernait la place de l'histoire et de la philosophie des sciences. Ca prenait beaucoup de place pour les rayons par rapport à un nombre de ventes insuffisant. Les bibliothèques font des choix délibérés qui ne tiennent pas exclusivement au taux de rotation.

Si vous voulez faire exploser vos prêts, je vous conseille de multiplier par quatre la place consacrée aux BD qui se lisent très vite. D'où un taux de rotation fabuleux, comme les disques et les vidéos (qui se gravent vite). Mais au bout de trois mois, vous constaterez que votre chiffre de prêt s'effondre, parce que les lecteurs ont besoin d'avoir des documents qu'ils empruntent peu pour pouvoir emprunter ceux qu'ils empruntent beaucoup. Il y a un très bon exemple de cela, l'association Culture et bibliothèques pour tous, dont le principe de location de livres fait qu'ils tendent à acheter des livres qui vont rapporter de quoi en acheter d'autres ; ils ne touchent que 2 à 3 % de la population d'une commune où ils s'installent. Si vous ne faites que suivre le prêt, vous créez l'effet club de lecture. Il y a des démarches de complémentarité qui jouent, alors que le libraire a plus de facilités puisqu'il propose toujours du nouveau, les vieux bouquins disparaissent alors que nous, on en a encore. Étant capables de reproposer l'ancien, on n'est pas dans la même logique de rotation de fonds, même si on cherche à faire des prêts.

- Si une bibliothèque n'a pas de gros fonds ésotériques, c'est donc qu'elle n'a pas voulu développer ce domaine là...

Oui. Il y a des raisons inavouables (c'est pas bon...) et d'autres avouables.

Autre possibilité, certains en mettent quand même mais sans réfléchir à leur achat : il faut en avoir pour le public mais on achète au hasard, ce qui ne rend pas crédible une politique documentaire.

Troisième position : principe lié au contenu de l'ésotérisme. On regarde la globalité de ce que l'on doit proposer, la globalité des moyens et des usages. Dans ce cas, l'ésotérisme ne peut pas avoir une grande place, sauf à faire une logique strictement commerciale. La librairie, ce n'est pas son problème : l'ésotérisme rapportant plus, la question est vite réglée. **Notre chiffre d'affaires à nous ne tient pas dans le nombre de prêts mais dans le fait de toucher une population**. Ceux qui fréquentent le rayon ésotérisme, c'est toujours le même groupe, pas la totalité de la population. Notre problème à nous est de toucher le plus possible de population (emprunt, différents services...). L'ésotérisme n'existe que par rapport à un contexte. Beaucoup de choses demandées par les gens sont achetées parce qu'on ne les a pas (productions à répétition) ; c'est un choix par défaut. Il y a une production, il y a une antériorité de la chose (l'ésotérisme est une très vieille histoire) qui relève des errements, des tentatives de la quête de connaissances de l'humanité. Ça fait partie des efforts de connaissance de l'humanité, maintenant on le remet à sa place. Pas très grave si on aménage la chose avec juste un peu de numérologie et d'astrologie. De toute façon, les lecteurs ne comptent pas sur la bibliothèque pour les horoscopes. On ne peut pas tout proposer dans une bibliothèque donnée.

- Quid de la graphologie dont la scientificité n'est pas attestée mais dont l'importance dans la société est considérable (tests de recrutement par exemple) ?

Deux problèmes se posent par rapport à la graphologie.

D’une part jurer sa scientificité en en refusant toute contestation, dangereux d'autant que ce type d'affirmation émane de gens qui ne sont pas scientifiques.

D’autre part, il y a un abus d'usage. L'analyse de l'écriture est révélatrice d'un certain nombre de maladies (cardiaques, etc.), révèle-t-elle pour autant la personnalité intime ? Il est intéressant de montrer et son intérêt et ses abus.

On peut être piégé par la société sur des sujets à la mode. On a connu ça aussi sur des sciences dures avec l'affaire de la mémoire de l'eau, qui conservait la

mémoire des éléments, même quand il n'y avait plus aucune trace physique. Quand l'affaire sort avec la caution de *Nature*, je ne suis pas en mesure de contester la valeur de cette découverte ; quand la critique arrive, j'en tiens compte et quand l'affaire est finie je mets tout ça en histoire des découvertes avec les errements que cela suppose.

Il y a circulation des documents, une plasticité de la classification, des ajustements. Certaines choses passent de l'actualité à l'histoire. On n'est pas maître de l'évolution de la science mais il faut tenir compte des contestations sérieuses. Voir l'affaire de clonage humain en Corée. L'ésotérisme rejoint ce type de préoccupations (le magnétisme au XIXe s., les photographies de fantômes et de fées...).

C'est un point de vue personnel qui n'a, à ma connaissance, pas été débattu en interne à la BML (ça a été le cas dans les offices de sciences humaines).

- *La bibliothèque est à la fois prescripteur et reflet de la société...*

Elle est les deux ! Simplement, il faut avoir quelques principes : pas de raison d'exclure a priori hormis les documents sur lesquels pèsent des mesures légales. Mais à côté de cela, on est prescripteur : l'emplacement où l'on range les documents, la façon de les présenter, l'appareil dont on les entoure, la programmation culturelle dont ils font l'objet, tout cela relève de la prescription. On met en contexte les documents que l'on achète mais il faut le faire intelligemment : **ce n'est pas parce qu'on achète quelque chose qu'on le prescrit** ; dans une bibliothèque comme la BML, avec 3 millions de documents, on ne prescrit pas en l'achetant. Le contexte dans lequel on l'inscrit est lui une façon, sinon de prescrire, au moins de suggérer. De quoi sont faites les collections de la bibliothèque ? Des productions des éditions qui vivent de l'actualité. Un éditeur fait un livre parce qu'il pense le vendre, parce qu'il est dans l'air du temps. On achète des bouquins qui sortent. Dans quelle mesure ? Est-on le reflet de la grosse cavalerie éditoriale ou propose-t-on un reflet différent ? On est un proposeur.

Il y a débat entre l'offre et la demande (cf. article du *BBF*).

Annexe 13 : entretien avec Antoine Faivre

Antoine Faivre est directeur d'étude émérite à l'EPHE (section des sciences religieuses, Histoire des courants ésotériques dans l'Europe moderne et contemporaine).

Questions générales

Que pensez-vous de la place de l'ésotérisme et des sciences occultes dans les bibliothèques françaises ? Un lecteur qui n'a pas accès aux bibliothèques du réseau universitaire peut-il facilement accéder à des textes fondamentaux en France ? Au cours des années que vous avez consacrées à l'ésotérisme, les bibliothèques françaises ont-elles été plutôt un appui ou une entrave à vos recherches ?

*Il existe maints ouvrages sérieux consacrés à divers aspects de la spécialité dont nous parlons. Or, la grande majorité de ceux qui les ont produits, et qui continuent à en produire, ne se posent pas la question de savoir si ce qu'ils font ressortit ou non à l'ésotérisme. Ce n'est, certes, pas indispensable ! Un spécialiste du XVIe comme François Secret, mon prédécesseur à la Sorbonne, étudiait des kabbalistes chrétiens en tant que spécialiste des courants religieux à la Renaissance ; des collègues en littérature allemande étudient Jacob Boehme parce que c'est un représentant de la grande littérature baroque du début du XVIIe*

siècle ; des historiens de l'art étudient l'iconographie alchimique parce qu'elle fait partie de l'histoire des images, etc. Donc, il y a tout plein de travaux traitant de ces sujets, sans pour autant traiter d'ésotérisme explicitement. Mais depuis une quinzaine d'années environ, on a vu se multiplier les travaux traitant de ces sujets en tant que ressortissant à notre spécialité proprement dite.

Si, dans une bibliothèque, un lecteur veut se renseigner sur la littérature alchimique, il devra pouvoir trouver des références dans le domaine de l'histoire de l'art, ou des noms par ordre alphabétique tant d'auteurs de traités alchimiques que de spécialistes de l'histoire de l'alchimie ; il devrait trouver aussi ces mêmes références en regardant dans le catalogue Matières, non seulement à « Alchimie », mais aussi à « Ésotérisme » puisque l'alchimie est l'un des courants ésotériques.

De fait, cela signifie que les livres qui intéressent les recherches en ésotérisme ne sont pas toujours classés dans les bibliothèques sous l'étiquette « ésotérisme » ?

Ils sont loin de l'être toujours, en effet. Normalement, un livre de Boehme ne devrait pas figurer seulement dans les fiches « Boehme [Jacob] » par ordre alphabétique d'auteurs, mais aussi, sur des fiches « Littérature allemande », et même plus spécifiquement « Littérature allemande baroque ». Mais également, sur des fiches « Ésotérisme » (avec renvois aux fiches précédemment citées), parce que Boehme est un représentant par excellence du courant ésotérique dit « Théosophie chrétienne », lequel devrait faire lui-même l'objet de fiches spécifiques. Ce que je dis là revient à énoncer une vérité qu'il faut toujours garder à l'esprit, à savoir qu'aucun ouvrage ne ressortit qu'à l'ésotérisme seulement (de même que, par exemple, les Essais *de Montaigne ressortissent à la littérature, à la philosophie, au journal intime, etc.). La plupart des ouvrages qui existent sont répertoriables sous plusieurs rubriques.*

Avez-vous en tête une ou des bibliothèques qui vous semblent avoir eu ou avoir une politique intéressante de conservation et de valorisation de collections d'ésotérisme ?

Dans ma propre bibliothèque, c'est compartimenté en courants. À Zurich, la Zentralbibliothek, qui est la plus grande bibliothèque de la confédération helvétique, il y a un fonds ésotérisme (le fonds Oscar R. Schlag), très bien organisé. La personne qui a légué sa bibliothèque avait elle aussi organisé celle-ci en courants (hermétisme, théosophie, alchimie, rosicrucisme, etc.). Elle s'étend d'ailleurs à divers courants plus ou moins situés à la frontière de ceux qui sont proprement ésotériques, c'est-à-dire à la parapsychologie, la franc-maçonnerie, etc. Il est indispensable de citer aussi la Bibliotheca Philosophica Hermetica, à Amsterdam, la plus considérable du monde pour ce qui concerne notre spécialité. Dans l'une et l'autre de ces deux bibliothèques, il existe une fructueuse collaboration entre le personnel et les historiens.

Questions de représentations

Il y a quand même pour le grand public et une partie des libraires ou des bibliothécaires un imaginaire attaché à l'ésotérisme. Le terme soulève souvent des inquiétudes, du scepticisme voire des rejets. Ainsi, par exemple, nous savons qu'à l'université d'Amsterdam l'intitulé de la chaire consacrée à votre spécialité ne comporte pas le mot « ésotérisme ».

Oui, ils appellent cela « philosophie hermétique ». L'intitulé de la chaire est : « Histoire de la philosophie hermétique et des courants apparentés. » Son titulaire est Wouter J. Hanegraaff.

Mais alors, pourquoi cela fait-il peur ?

C'est une question qui intéresse le sociologue ! Nous (les universitaires travaillant dans la spécialité) avons pris le mot « ésotérisme » comme terme commode parce qu'il existait déjà. En 1965, la Section des Sciences Religieuses de l'EPHE désirait nommer François Secret à une chaire non encore pourvue d'intitulé. Il était, notamment, spécialiste de la Kabbale chrétienne, et c'est pourquoi, comme les collègues électeurs ne savaient pas quel intitulé donner qui correspondît à ce que faisait Secret, ils se sont finalement décidés pour l'intitulé « Histoire de l'ésotérisme chrétien » — mais le mot « ésotérisme » ne l'intéressait

guère. Quand j'ai pris sa suite, en 1979, l'intitulé est devenu «Histoire des courants ésotériques et mystiques dans l'Europe moderne et contemporaine » (quand il fut question en 2002 que j'aie un successeur, qui fut Jean-Pierre Brach, j'ai demandé qu'on retire l'adjectif « mystique », afin de mieux faire ressortir la spécificité de la spécialité). J'ai laissé passer après 1979 une bonne dizaine d'années avant de faire ce que j'aurais dû tenter de faire plus tôt, à savoir, avant de tenter de faire de « Ésotérisme » une spécialité qui dépassât le champ d'un seul chercheur, comme Secret ou moi — à tenter de faire entrer à part entière cette spécialité dans le monde académique, et j'y suis parvenu. Le résultat de ces efforts, c'est qu'il existe maintenant la chaire à Amsterdam, et une autre à Exeter (Royaume-Uni ; titulaire, Nicholas Goodrick-Clarke).

Comment considérez-vous vous-même votre domaine ?

Je m'intéresse aux courants ésotériques occidentaux, notamment modernes (c'est-à-dire, depuis la Renaissance), parce que leur étude permet d'ouvrir des champs de recherche et de réflexion dans des secteurs qui naguère encore étaient trop négligés par les historiens, sous prétexte qu'ils n'entraient pas dans les cadres traditionnels de la théologie, de la philosophie, de la littérature, etc., proprement dites. Cela laissait de côté des interfaces, des zones interstitielles et, en fait, des pans entiers de notre culture. Pour leur conférer une validité sur le plan académique, il fallait donc d'abord les désigner, c'est-à-dire, en définir la nature, quitte à ce qu'il s'agisse d'une définition souple. À condition, bien sûr, que cette définition repose sur l'observation d'un donné empiriquement observé, et non pas sur une idée essentialiste portant sur ce que l'ésotérisme serait « en soi » (ce qui pour moi, pour nous, ne saurait être — nous n'avons pas de programme idéologique !).

Questions de définitions

La définition du domaine n'est-elle pas le premier obstacle à son appréhension ? En début de votre *Accès à l'ésotérisme contemporain*, vous évoquez vous-même un catalogue hétéroclite d'objets et vous vous interrogez

sur l'élément commun qui les apparenterait. Selon vous le bibliothécaire devrait-il en rester à une définition stricte de l'ésotérisme ou est-il obligé d'affronter « la nébuleuse » ? En début d'année par exemple, un livre de sociologie de la lecture a paru, édité par la BPI, intitulé : *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs*. Avez-vous pris connaissance de ce livre ?

Non, hélas, il vient de paraître et je n'ai pas encore eu le temps de le lire, mais je vais bien sûr l'étudier de très près.

Leurs auteurs font le choix d'aborder l'ésotérisme en assumant une définition très extensive du domaine en question, qu'en pensez-vous ?

Le mot n'appartient à personne, il a plusieurs sens que l'on peut tâcher d'énumérer :

Dans une première acception, il sert de « fourre-tout ». Sous cette acception, la plus courante, il apparaît comme enseigne de rayons de librairies et titre de maintes collections éditoriales. On peut y trouver tout ce qui exhale un parfum de mystère : soucoupisme, channeling, New Age, *astrologie, mancies de toutes sortes, « kabbales » diverses, franc-maçonnerie, tarot, magie pratique, etc.*

En un second sens on entend par-là ce qui est caché, « secret », au sens des choses qui auraient été volontairement dissimulées. Cela renvoie, par exemple, à l'idée de « discipline de l'arcane », ou stricte distinction entre initiés et profanes, et/ou qui auraient été jalousement gardés au cours des siècles. De récents ouvrages de fiction tirent parti de l'engouement du public pour ce genre de mythes. Ce n'est évidemment pas un sens opératoire pour un historien.

En un troisième sens il est question d'ésotérisme pour désigner là encore ce qui est « caché », mais cette fois, c'est en ce sens que la Nature serait pleine de secrets, de « signatures », qu'il s'agirait de décrypter, de déchiffrer, d'interpréter (rapports invisibles entre astres, métaux et plantes ; entre Bible et Nature ; etc.).

En un quatrième sens il s'agit d'une « quête de la Tradition primordiale ». Il existerait à travers le temps une chaîne de traditions, lesquelles renverraient toutes à une forme de vérité d'ordre supérieur, à une « tradition primordiale » qu'il s'agirait de retrouver, ou dont il s'agirait de s'approcher au plus près. C'est

l'ésotérisme au sens où l'entendent, par exemple, René Guénon et Frithjof Schuon. Les représentants anglais de cette tradition utilisent le terme « esoterism » plutôt que « esotericism » (le terme courant), pour se démarquer des autres courants, c'est-à-dire du même coup, des autres sens que j'énumère ici.

En un cinquième sens le terme est synonyme de « gnose », par quoi il convient d'entendre généralement un mode de connaissance mettant l'accent sur l'expérientiel, le mythique, le symbolique, à des fins d'illumination spirituelle, plutôt que sur la pensée discursive.

Enfin, en un sixième sens, les historiens que nous sommes entendent par « ésotérisme » un ensemble de courants de pensée occidentaux qui ont un air de famille : l'hermétisme néo-alexandrin, qui date de la fin du XVe ; la kabbale chrétienne ; la théosophie chrétienne, qui commence au début du XVIIe ; les formes prises par la pensée rosicrucienne à partir du XVIIe; la littérature alchimique à caractère spirituel ; le courant dit occultiste (du milieu du XIXe, jusqu'au début du XXe. Un air de famille fédère tout cela. Nous avons construit des modèles opératoires, épistémologiques, qui servent d'approches définitoires.

Questions d'acquisition

Compte tenu des contraintes budgétaires et d'une politique documentaire qui doit viser un certain équilibre entre les collections, quels types de documents une bibliothèque de lecture publique devrait selon vous chercher à acquérir ? Un bibliothécaire dans une bibliothèque municipale, faut-il qu'il achète éventuellement des ouvrages liés à l'astrologie, parce qu'il a des demandes, parce qu'il a un budget pour cela, etc. Que doit-t-il acheter ?

Un bon bibliothécaire va acheter deux sortes de choses s'il a de la considération et de l'estime pour le lecteur. D'une part, de l'astrologie « pratique » (populaire et moins populaire) et, d'autre part, des études sur l'histoire de l'astrologie, laquelle est si importante dans le paysage culturel, tant occidental que non occidental.

Donc des livres « de » et « sur » ?

C'est cela, « de » et « sur », pour la raison que je viens de dire.

Le bibliothécaire n'a donc pas à se poser en censeur ?

Ah non ! Bien sûr que non ! Nous ne vivons pas dans un pays totalitaire, à ce que je sache.

Et quelle place pour les ouvrages critiques ?

Moi-même, qui ne suis point astrologue, mais qui m'efforce d'être seulement un historien dans les domaines de ce genre, j'ai évidemment un faible pour les ouvrages critiques. Mais qu'entendre par « critique » ? Si on entend par là : « L'astrologie est une fausse science », on tient un discours d'illettré, ou au mieux, de semi-cultivé (ce qui, hélas, cause davantage de dommages !). L'astrologie, c'est quelque chose qui existe, c'est une forme de pensée ; elle fait partie de la nature humaine, c'est ainsi. On ne comprend pas les cultures du monde, de notre monde occidental en particulier, si on la met « de côté ». Il ne s'agit pas du tout de savoir si on y « croit » ou non, question qui relève de la sphère privée et nullement de la profession de bibliothécaire ! Si un bibliothécaire vous dit : « Je ne vais prendre que des ouvrages qui critiquent l'astrologie », il ne fait pas son métier, et il faudra qu'on lui apprenne ce que signifie, en France notamment, le mot « laïcité ». Dire : « L'astrologie en général est une fumisterie », c'est aller à l'encontre des principes mêmes de cette laïcité. J'ajoute que si, évidemment, il existe de mauvais ouvrages sur l'astrologie, il n'en reste pas moins que ceux-ci également peuvent d'aventure se révéler d'un grand intérêt pour l'historien des courants de pensée, pour le sociologue tout autant, d'où la nécessité de les faire figurer dans des bibliothèques. D'ailleurs, n'importe quel bon étudiant sait bien qu'une bonne partie de la recherche historienne porte sur des ouvrages qui paraissaient négligeables à l'époque où ils parurent, mais qu'ils permettent de mieux comprendre une société, des courants, etc. Il ne faut rien rejeter, et encore moins jeter.

Mais dans le domaine de la lecture publique il faut bien faire des choix ?

La lecture publique ? Bien sûr, on ne peut pas tout mettre, comme dans une institution telle que, par exemple, notre BN. C'est au bibliothécaire, de faire un choix avec son intelligence, son intuition, sa culture, à condition de garder un esprit laïc. À lui, de choisir ce qui lui semble intéressant et représentatif. Tout ce qui est représentatif est intéressant, mais des choses au premier abord peu représentatives, il peut soupçonner qu'elles pourraient bien le devenir un jour — et dans ce cas, il les prend…

Et si on lui demande d'acheter l'année du verseau 2006, a-t-il le droit de refuser selon vous ?

Si j'étais bibliothécaire et qu'une seule personne me le demandait, je l'achèterais. La demande serait, d'ailleurs, tout ce qu'il y a de plus légitime, et cela par définition, dès lors qu'elle dénoterait un besoin. Au nom de quoi refuser ? À moins, encore une fois, de faire des jugements de valeur a priori. Un bibliothécaire n'a pas, en tant que tel, à en faire sur une œuvre. Si, sur le plan personnel, elle ne l'intéresse pas ou s'il n'est pas d'accord sur son contenu, il n'en est pas moins tenu de respecter les goûts du public.

Questions sur les collections

Si la situation est contrastée concernant l'acquisition de monographies selon les bibliothèques, nous avons constaté au cours de nos visites une quasi-absence de tout périodique consacré à l'ésotérisme. N'y a-t-il pas de périodiques à conseiller ou cela relève-t-il selon vous d'une méconnaissance du domaine en question de la part des bibliothécaires ?

Si vous entendez par là des revues consacrées à l'ésotérisme compris dans le sens de la spécialité qui est la nôtre, il n'y en a pas beaucoup. Il serait tout de même indispensable à toute bibliothèque à vocation un tant soit peu universitaire, de recevoir la revue en quatre langues (dont le français) intitulée : Aries. The Journal for the Study of Western Esotericism *(Leyde : E.J. Brill; semestrielle). Et à ce propos, j'ajoute que cette bibliothèque se devrait de posséder l'indispensable* Dictionary of Gnosis and Western Esotericism (Leyde: E.J. Brill: 2005).

Questions de classements

Il existe une certaine variété dans la façon qu'ont les bibliothécaires de classer les fonds ésotériques dans leurs bibliothèques. Quelle est selon vous la meilleure place pour les ouvrages ésotériques dans les bibliothèques ? Après la philosophie ? La psychologie ? Les religions ?

Comme je le rappelais tout à l'heure, aucun ouvrage n'est qu'ésotérique. « Ésotérisme », dans un classement, ne s'impose qu'à partir du moment où ce mot est celui que des lecteurs vont avoir l'idée de chercher dans un catalogue « Matières ». À chacun, pour la bibliothèque dont il a la charge, de décider de ce qu'il a choisi d'entendre par là. À condition que le terme, tel qu'il va l'entendre (le « construire ») ne renvoie pas à quelque chose de démesurément vaste, ni de trop limitatif. À condition aussi qu'il ne parte pas de jugements de valeur, sauf par exemple s'il s'agit de conseiller des lecteurs à la recherche de, disons, une bonne étude sur l'histoire de l'astrologie. À condition, enfin, de se défier de la notion, si pernicieuse, de « marginalité ». Ce que nous appelons « ésotérique » n'est pas du tout, en soi, marginal, il s'agit plutôt de courants « transversaux ». S'ils ont été « marginalisés », ce n'est jamais que par d'autres courants. Par exemple, les courants ésotériques chrétiens l'ont souvent été par les Églises en place — mais un bibliothécaire n'a pas à se faire le représentant d'une Église ! De fait, on est toujours marginal par rapport à quelque chose d'autre. Le pape lui-même est marginal par rapport à d'autres patriarches. Telles seraient donc les quelques « intimations » que, me semble-t-il, tout bon bibliothécaire se devrait de suivre. Mais j'espère, ou suppose, que tout ce que je dis là, on l'enseigne dans les Écoles qui préparent à cette profession !

Permettez-moi tout de même de revenir sur un mot, que j'aime bien : « transversal », plutôt que « marginal ». Dans le même ordre d'idées, à l'Université de Lausanne il y a un Département d'Histoire des Religions, qui travaille de façon laïque à l'intérieur du Département de Théologie. Le programme annuel en Histoire des Religions indique qu'il est traité, une année sur deux, des « Courants religieux marginalisés ». De fait, je préfère cet adjectif à

« marginaux ». Les courants ésotériques occidentaux, je le répète, ne sont pas marginaux, même s'ils ont été marginalisés. Par exemple, la théosophie allemande de Boehme, cela fait partie de la pensée luthérienne ; c'est chrétien, et cela a « traversé » (idée, donc, de transversalité), par influences, non seulement la pensée luthérienne, mais aussi celle d'autres Églises chrétiennes.

C'est intéressant, parce qu'on trouve souvent un partage dans les bibliothèques, ne serait-ce qu'à la Bibliothèque nationale de France où l'ésotérisme est classé en « religions non chrétiennes ». Ou, par exemple, à la Bibliothèque municipale de Toulouse qui s'est inspirée pour ses classements de la Bibliothèque nationale, avec une rubrique « autres croyances » qui sert entre autres à classer des ouvrages « ésotériques ».

Si quelqu'un dit : « Si c'est ésotérique ce n'est pas chrétien », c'est le signe évident d'un effrayant manque de culture. Il faut placer Boehme (je prends ici un exemple parmi bien d'autres), qui fait partie du courant théosophique chrétien, donc de l'histoire du christianisme (laquelle ne saurait se limiter à l'histoire des Églises !), à la fois dans les rubriques « Christianisme », « Protestantisme », « Théosophie » (donc, aussi, « Ésotérisme » — et bien sûr, aussi, « Littérature allemande baroque », etc.). Le plus grand théosophe allemand, après Boehme, qui est Franz von Baader (XIXe siècle), est un catholique dont les œuvres n'ont jamais été mises à l'index…

L'énorme littérature alchimique elle aussi, qui se prolonge jusqu'au XIXe, est pour l'essentiel chrétienne ; notamment, la pierre philosophale y est souvent assimilée au Christ. Cette littérature est représentée par de très nombreux ecclésiastiques !

Mais remarquez que si on prend la notion d'ésotérisme au sens de René Guénon, alors oui, dans ce contexte-là cette notion n'est pas chrétienne. Mais pourquoi un bibliothécaire s'inspirerait-il de la notion d'ésotérisme uniquement au sens où Guénon l'entend ? Il commettrait là une faute professionnelle.

Oui mais justement, même s'il peut jouer de tous les renvois possibles, le bibliothécaire doit quand même décider d'une séparation physique des collections. Alors où va-t-on classer les ouvrages de René Guénon ?

Ses ouvrages devraient aller dans : « Philosophie ». « Pérennialisme » (un des courants que nous disons « ésotériques »), et « Ésotérisme » (il y a, bien sûr, des courants ésotériques non chrétiens). Où donc y aurait-il là un problème ?

Je fais une digression par rapport à la notion d'ésotérisme dont nous parlons depuis tout à l'heure et j'aborde d'autres parties de ce que l'on pourrait appeler un ésotérisme grand public et « fourre-tout ». Prenons les soucoupes volantes, où classer un ouvrage qui prétend exposer des vérités à leur sujet ?

On peut penser à une rubrique « Imaginaire contemporain ». « Imaginaire », au sens de « représentations », ne signifie pas qu'on se prononce sur la réalité des images dont il est question. Ce soucoupisme entrerait aussi dans une rubrique comme « Mythologies [contemporaines] », car il en est une, bel et bien. Et puis, il y a des anthropologues qui ont écrit, et écrivent, sur ce sujet, lequel relève donc aussi de « Anthropologie » — et de même, il y a une « Sociologie » du soucoupisme ! Si un bibliothécaire faisait entrer le soucoupisme dans « Ésotérisme », cela signifierait qu'il fait de « Ésotérisme » un mot fourre-tout, et ce serait dommage (et faire preuve de paresse conceptuelle) ; pourtant, attention ! Il y a quelques ésotéristes qui ont traité des soucoupes volantes… et à ce titre, leurs ouvrages entrent dans la rubrique « Ésotérisme » !

Et pour tout ce qui est non occidental et qui est très à la mode aussi?

Dans les rayons « ésotérisme » des librairies, vous trouvez parfois ou souvent du soufisme, du bouddhisme, de l'Advaïta, les Upanishad, le Vedanta, des swamis, des maîtres spirituels orientaux…Mais pourquoi un bibliothécaire s'inspirerait-il des libraires qui appellent cela « Ésotérisme » ? Non, vraiment, selon moi, cela devrait entrer bien plutôt dans un domaine appelé, par exemple, « Spiritualités orientales ».

Et l'astrologie ?

Vous me demandez où classer l'astrologie ? Pourquoi pas dans « Ésotérisme », puisque nous avons affaire là à une littérature qui présente des spéculations portant sur les rapports unissant l'homme et l'univers ? Mais il ne faut pas oublier qu'elle est aussi une mancie parmi d'autres, dont la plupart, à la différence de l'astrologie, sont, me semble-t-il, uniquement des mancies (c'est-à-dire, des procédés de divination), comme chiromancie, marc de café, etc. Une bibliothèque se doit d'avoir un secteur « mancies », lesquelles, contrairement à l'astrologie, ne renvoient pas nécessairement à « Ésotérisme ». L'astrologie y renvoie, selon mon approche définitoire, dans la mesure où un certain nombre d'auteurs se livrent à ces spéculations auxquelles je viens de faire allusion.

N'oublions pas le Tarot qui, comme elle, revêt ce double aspect. À savoir, d'une part, il peut être simplement divinatoire ; mais d'autre part, il existe aussi depuis deux siècles une importante littérature tarotique non divinatoire, essentiellement spéculative, qui à part entière ressortit à l'ésotérisme au sens que nous donnons à ce terme.

La bibliothèque, qui est essentiellement un lieu d'ordonnancement du savoir, et qui a par conséquent, à l'image de cette autre institution culturelle qu'est l'encyclopédie, une tendance à « fragmenter », n'est-elle pas en quelque sorte condamnée à échouer en ce qui concerne l'ésotérisme ?

Condamnée à fragmenter ? Non, justement ! Et cela, grâce aux renvois, aux « cross-references » comme on dit si bien en anglais. Là encore, l'idée de « transversalité » est très opératoire ! Pour évoquer certains des exemples de tout à l'heure, « Boehme » renvoie à « Théosophie », qui renvoie à « Protestantisme », etc., et dans le sens inverse aussi bien, etc. L'élément qui pallie cet inconvénient que vous appelez la fragmentation, ce sont précisément ces « cross-references », lesquelles, bien sûr, se doivent d'être articulées selon une construction conceptuelle soigneusement élaborée au préalable. La notion d'ésotérisme, c'est une construction (un « construct ») — élaborée, soigneusement ou non, et différemment, par des libraires, des bibliothécaires, et des historiens. Un bibliothécaire doit se dire, comme ces derniers, que « ésotérisme » (à l'instar de

« religion », de « spiritualité », et d’autres mots-valises) ne renvoie à rien du tout qui existerait « en soi » — , que c’est une construction, effectuée par lui non pas à partir d’une idée a priori (essentialiste) de ce que serait cette chose en soi (« péché » à éviter), mais à partir d’un donné buissonneux soumis à notre observation empirique.